D1: LE CALENDRIER 85-86

FRANCE Football ★

M 705 2.045 10,50 ISSN 0015-9557

10,50 F

● 38e ANNÉE ●
● 18 JUIN 1985 ●

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 80 F.
● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,50 dollars canadiens.
● Espagne : 270 pes. ● Maroc : 10 di
● Sénégal : 785 c.f.a. ● La Réunion :
● Antilles franç. : 15 F ● Gabon : 785
● Côte-d'Ivoire : 735 c.f.a. ● Tunisie

MUNDIAL 86
Mickey chez les Toltèques

OSCARS (1)
Le B.A.-BA des défenseurs

BRETAGNE
Six binious pour un orchestre

Henri Michel a fait le tour du Mexique. Il a acheté un beau chapeau. Il sait tout. Il ne lui reste plus qu'à qualifier l'équipe de France au Mundial 86.
(Photo André LECOQ)

LES OSCARS DE LA SAISON

L'évolution tactique des systèmes défensifs s'est trouvée confirmée au cours d'une saison 1984-1985 qui vit l'implantation de plus en plus générale d'un 4-4-2 appelant automatiquement la réduction du nombre des arrières de quatre à trois, et aussi la transformation de plus en plus fréquente des défenseurs latéraux en joueurs du milieu.
Mais une autre constatation s'impose à l'heure des bilans et des classements annuels par poste : derrière les anciens et les Tricolores, la relève tarde à se faire.
Et cela n'en rend que plus malaisée la tâche du sélectionneur de service.

Les défenseurs

GARDIENS

TOUJOURS JOËL BATS

Le renouvellement qui s'est produit dans la catégorie et la hiérarchie des gardiens de but français n'a pas touché le chef de file ; mais il a été marqué par quelques retours au premier plan, par des disparitions ou des régressions, et par des progressions intéressantes.

Joël Bats, titulaire indiscutable en équipe de France, reste le numéro un des gardiens français. Il l'a démontré tout au long de la saison dans une équipe auxerroise sans doute moins « flambante » que l'an dernier, et à laquelle il sauva la mise plus d'une fois, surtout à l'extérieur. Son jour sombre de Sofia ne peut suffire à mettre en doute sa supériorité. Il lui reste maintenant à conquérir Paris... ce qui n'est pas si facile !

Quand on parle de résurrection, on pense d'abord à **Dominique Dropsy** que son transfert à Bordeaux a replacé au firmament. C'est bien sûr un avantage de jouer dans un club en vue et derrière une équipe solide. Mais ça pourrait être aussi dangereux, les nombreux échecs subis auparavant par ses prédécesseurs tendraient à le prouver. Dropsy (34 ans) est arrivé à l'âge adulte où le gardien commet un minimum d'erreurs pour un minimum d'interventions, ce qui est encore la meilleure façon d'être bon.

Autre retour, celui du Monégasque **Jean-Luc Ettori** qui a brillé par... son absence ! Sa rentrée dans l'équipe après la trêve correspondit en effet au sensationnel redressement azuréen. Et ce ne fut sûrement pas le fait du hasard, l'ex-gardien de l'équipe de France ayant retrouvé toute son autorité et sa meilleure forme.

En quittant Bastia pour Toulon, **Pascal Olmeta** a pu continuer à faire ses preuves dans une formation tournant rond et dans une ambiance favorable. Il reste l'élément d'avenir le plus proche sans doute du sommet.

De même **Albert Rust**, champion olympique, a-t-il pris une part importante à la montée de la jeune équipe sochalienne, justifiant match après match son titre de remplaçant de Bats en équipe de France.

On pourrait encore évoquer le nom de **Jean-Michel Moutier** qui, devenu titulaire au Paris-SG, tenta de sauver l'équipe parisienne du désastre, et y parvint souvent, surtout en Coupe de France.

Au rayon des révélations, deux noms viennent tout de suite à l'esprit : ceux du Lillois **Jean-Pierre Mottet** et de l'ex-Nancéien, redevenu auxerrois, **Bruno Martini**. Le premier, petit, agile et bondissant, a multiplié les exploits pour le plus grand bien du LOSC. Le second est allé faire ses classes à Nancy où il a confirmé tout le bien que Guy Roux pensait de lui et où il est allé conquérir la succession de Joël Bats.

Autres (jeunes) satisfactions : celles du Racingman **Pascal Rousseau**, reparti du bon pied à vingt-trois ans, et du Guingampais **Nadon**, excellent avec les Espoirs.

Stationnaire : le Messin **Ettore** qui figura toujours dans le peloton de tête.

En baisse : les trois B géants (Bergeroo, Bertrand-Demanes et Bensoussan) victimes des faiblesses ou du déclin de leur équipe.

Disparition brutale enfin de **Dominique Baratelli** qui figura si longtemps aux places d'honneur de ces classements et qui a pris le chemin de la retraite.

Joël Bats : son jour sombre de Sofia ne suffit pas à mettre en doute sa supériorité. (Photos PRESSE-SPORTS)

Classement
1. **BATS** (Auxerre)
2. **DROPSY** (Bordeaux)
3. **OLMETA** (Toulon)
4. **ETTORI** (Monaco) et **RUST** (Sochaux)

ARRIERES LATERAUX

AMOROS, MALGRÉ TOUT...

En passant, il y a plusieurs années maintenant au centre de la défense, un Bossis et un Battiston ont laissé un vide béant dans le lot des arrières d'aile. L'équipe de France s'en aperçoit en priorité. Mais la métamorphose tactique des défenseurs latéraux, qui se voient confier de nouvelles responsabilités exigeant clairvoyance et habileté manœuvrière, paraît avoir compliqué encore la situation et raréfié le nombre des candidats aux places d'honneur. A ce poste il semble qu'il y ait pour l'instant stagnation.

Voyons tout d'abord le cas **Amoros** : il est incontestablement le plus doué, le plus complet, le plus expérimenté de tous. Sa frappe de balle, sa rapidité d'intervention, son gros potentiel athlétique l'ont hissé sans discussion au premier plan depuis trois ans. Mais son tempérament nerveux et sa réussite précoce l'ont quelque peu freiné depuis quelques mois et il traîne maintenant comme un boulet sa réputation de dur et de rouspéteur. Il n'a pas encore réussi à se maîtriser complètement et cela se ressent dans son jeu. A vingt-trois ans, Amoros est encore perfectible. Il reste malgré tout cela le numéro un, mais se doit de reprendre sa marche en avant.

Derrière lui, le Nantais **William Ayache** nous paraît être, comme l'an dernier, un bon second. Il semble avoir stabilisé son jeu, trouvé le contrôle de ses nerfs. Ses deux apparitions en équipe de France ont été satisfaisantes. Il ne confond plus vitesse et précipitation. Sa marge de progression reste intéressante. Son ami **Bibard**, brillant dans un rôle de stoppeur olympique, a en revanche marqué le pas en équipe A comme sous le maillot nantais. Ses qualités naturelles ne sont pas en cause, mais lui aussi doit apprendre à mieux maîtriser son jeu. Sa venue au Paris-SG constituera une expérience instructive et peut-être décisive.

On s'en voudrait de ne pas installer à une place d'honneur le Monégasque **Claude Puel** qui, à vingt-quatre ans, vient de franchir, semble-t-il, un cap important de sa carrière, démontrant de gros progrès sur le plan technique, passant avec un égal bonheur du rôle d'arrière latéral à celui de milieu défensif (y a-t-il désormais une si grande différence entre les deux ?) et s'imposant même au fil des matches comme un élément marquant et important de l'équipe.

Le Bordelais **Thouvenel** s'est trouvé, lui, de temps en temps remis en cause dans l'équipe championne de France. Il nous semble pourtant avoir réalisé une bonne saison et quelques progrès dans son rôle d'arrière droit enclin à jouer comme un allier. Son coéquipier **Gernot Rohr**, le défenseur à tout faire des Girondins s'acquitta honorablement de sa tâche lorsqu'il fut promu arrière droit ou gauche.

La longue indisponibilité du Messin

William Ayache : plus stable sa marge de progression reste intéressante.

Philippe Thys qui a complètement raté sa saison (en attendant de redémarrer au RC Paris), a fait le bonheur de deux nouveaux spécialistes impressionnants d'aisance et de possibilités : **Luc Sonor** et **Claude Lowitz** dont la rapidité, la détente, la promptitude d'intervention, le potentiel offensif les ont hissés au premier plan de l'actualité et dont on reparlera probablement la saison prochaine (le second débarquant à Paris).

Valeurs confirmées : celles de l'Auxerrois **Barret**, du Toulonnais **Casoni**, du Lavallois **Pérard**, du Lensois **Marsiglia**.

Valeurs montantes : celles du jeune Bastiais **Ottaviani** et du Montpelliérain **Balis** révélés dans la sélection des Espoirs, et celle du Parisien **Thierry Bacconnier** qui, à vingt et un ans et demi, mériterait qu'on lui accorde encore sa chance au Paris-SG.

Classement
1. **AMOROS** (Monaco)
2. **AYACHE** (Nantes)
3. **PUEL** (Monaco)
4. **THOUVENEL** (Bordeaux)
5. **SONOR** (Metz)

STOPPEURS

SPECHT EST REVENU

Comme tous les autres défenseurs, le stoppeur a vu s'enrichir son rôle de garde du corps (chargé d'un marquage individuel plus précis et plus constant que ses collègues). Ses participations au jeu offensif demeurent souvent déterminantes.

Ce fut le cas pour **Yvon Le Roux**, le Tricolore, champion d'Europe, numéro un de nos classements 1984, comme pour **Léonard Specht** qui lui succédera cette année...

Le Roux a payé une blessure au genou qui le mit hors de combat pendant la plus grande partie de la saison et qui l'empêcha même de participer au joli sprint final des Monégasques. Ainsi le solide stoppeur de l'équipe de France 1984 est-il complètement rentré dans le rang, en espérant désormais se refaire une santé au climat breton du FC Nantes.

Du même coup, a-t-on vu réapparaître un Specht redevenu, dans l'équipe bordelaise, aussi intraitable dans sa surveillance du buteur ou du centre-avant adverse, qu'efficace dans ses montées offensives. Peut-on oublier le rôle décisif qu'il a joué en Coupe d'Europe, devant Bilbao et Dinamo Bucarest ? Ainsi, en retrouvant sa forme « strasbourgeoise », le grand Léo a reconquis en équipe de France une place qui lui avait été enlevée avant le Mundial 82.

Et à son poste, il ne semble avoir guère de concurrent pour l'instant : **Didier Sénac**, appelé en début de saison par Henri Michel, n'a pas justifié pleinement la confiance et le choix du sélectionneur ; et dans l'équipe lensoise, il a paru marquer également le pas. **Basile Boli**, l'Auxerrois, qui promet beaucoup, et qui paraît taillé pour entrer tôt ou tard dans la défense centrale tricolore, a paru marquer un temps d'arrêt dans sa progression et il est encore jeune, inexpérimenté, impulsif.

Buisine, le Rouennais, qui fut plusieurs fois le stoppeur des Espoirs, a dû lutter dans une formation en difficulté.

Le Strasbourgeois **Cobos** a assuré plus qu'honorablement un intérim au Festival de Toulon dans la même sélection des moins de 21 ans.

Son coéquipier alsacien **Vogel** n'a pas encore tenu toutes les promesses qu'il donnait il y a deux ou trois ans. De même, le Toulonnais **Alfano** a-t-il vécu une saison de transition, en attendant de reprendre sa progression.

Dans la catégorie des stoppeurs solides au poste, on retrouvera le Messin et néo-Strasbourgeois **Barraja** et le Sochalien **Ruty**, mais on rangera également le Lavallois **Sorin**, le Nancéien **Cartier** et le Parisien **Morin**, revenu au premier plan après une longue éclipse.

Un mot pour clore ce chapitre des stoppeurs sur la dramatique disparition du Nantais Seith **Adonkor**, qui était parti pour réaliser une brillante saison et pour postuler à l'une des premières places de ce classement. Qu'hommage et honneur lui soient rendus ici...

Classement
1. **SPECHT** (Bordeaux)
2. **BOLI** (Auxerre)
3. **RUTY** (Sochaux)
4. **VOGEL** (Strasbourg)
5. **CARTIER** (Nancy)

LIBEROS

BOSSIS ET BATTISTON L'AIGLE A DEUX TÊTES

Dans le ciel des liberos français plane un aigle à deux têtes. Pendant toute la saison, l'amicale dualité entre **Max Bossis** et **Patrick Battiston** a posé de sérieux problèmes au sélectionneur Henri Michel. Jusqu'au moment où le Bordelais décida de s'effacer de lui-même, de céder la place au Nantais, mais de refuser une autre place (d'arrière latéral, voire de stoppeur) dans l'équipe de France.

Si l'on établit une comparaison entre les deux joueurs de club, on a bien du mal à les départager. Car si Bossis a tenu la maison nantaise sur ses épaules au cours d'une saison traversée d'orages et de drames (n'oublions pas la disparition d'Adonkor qui priva le libero nantais d'un soutien efficace), Battiston, de son côté, a progressé incontestablement dans le domaine de la rigueur et de l'efficacité défensives (jeu de tête, tacles). Et il l'a prouvé en particulier dans les rudes batailles de la Coupe d'Europe. Tout en conservant des qualités offensives (rapidité de remontée en attaque, frappe de balle en mouvement à longue distance ou sur coup franc) qui lui ont permis de justifier sa reconversion et de remplir parfaitement ce rôle de joueur « libre », donc appelé aussi à marquer des buts. Dans ce domaine offensif, Bossis nous a paru, en revanche, un peu moins tranchant, rayonnant, décisif qu'auparavant. Peut-être en raison d'un contexte et d'un environnement moins favorables... Le problème est en tout cas de savoir comment Max Bossis, devenu racingman, va pouvoir se maintenir au niveau international dans un Championnat de Division II très éprouvant et assez anonyme.

Derrière les deux « chefs » et leur combat fratricide, c'est encore le vide. **Bathenay** est entré en retraite, **Jeannol** n'a pas tenu ses promesses au Paris-SG faute d'avoir pu tenir constamment cette place de libero qui lui convient le mieux, et il est rentré dans le rang.

Par une cruelle ironie du sort, on s'aperçoit que le Lensois **Pascal Zaremba**, dont Paris-SG s'était séparé un peu hâtivement, peut-être, continue de figurer parmi les spécialistes les plus réguliers et les plus solides.

Le Toulousain **Domergue** a refait surface avec la remise en ordre de la défense et de l'équipe toulousaines. Le Nancéien **Arribart** a confirmé sans bruit, mais avec efficacité, en Lorraine, ses qualités de défenseur expérimenté. Tout comme le Lavallois **Bozon** et le Toulonnais **Boissier**.

Le Sochalien **Bonnevay**, qui n'a que vingt-quatre ans, devrait s'affirmer à Marseille. Quant au Lillois **Eric Pean** (22 ans), il possède tous les dons du libero moderne, mais ne progressera et ne franchira encore un nouvel échelon qu'en maîtrisant mieux son jeu et ses nerfs.

Classement
1. **BOSSIS** (Nantes) et **BATTISTON** (Bordeaux)
3. **ZAREMBA** (Lens)
4. **DOMERGUE** (Toulouse)
5. **ARRIBART** (Nancy)

(à suivre)

Léonard Specht : aussi intraitable défensivement qu'efficace dans ses montées.

Le geste défensif doit être apprécié à sa juste valeur, disait Helenio Herrera, et revalorisé. Cette tête de Mick Lyons (Sheffield Wednesday) devant son coéquipier Lawrie Madden et son adversaire de Chelsea, David Speedie, illustre le propos. Regardez l'impact du ballon !

(Photo COLOSPORT - SAM)

SOMMAIRE

BIBLIOTHÈQUE
Fin de saison, distribution des prix. Toujours très attendus, les classements des joueurs avec Jean-Philippe Réthacker. Premier tome de cette revue minutieuse, les défenseurs. Bats, Amoros, Bossis à l'honneur. B. A. Ba quoi ; à conserver dans votre bibliothèque.
(Pages 2 et 3).

TOLTÈQUE
En découvrant notre envoyé spécial, Gérard Ejnes, les Mexicains (et Mexicaines) sont tombés sous le charme. Immédiatement, ils en ont fait leur mascotte pour leur Mundial. Gérard est heureux sous son sombrero, et son « Mickey chez les Toltèques » vaut d'être lu.
(Pages 6 et 7)

PASTÈQUE
Jean-Marie Lanoë est parti en vacances, mais pas du côté de Rennes, Nantes ou Brest. Son « bons baisers de Bretagne », il nous l'a laissé avant son départ. Une bonne enquête sur le foot breton qui se dévore comme une pastèque bien fraîche.
(Pages 12 et 13)

TEC
La tec est une unité de mesure, bien connue de notre statisticien maison, Eric Lemaire. Pour établir ses bilans annuels, il ne l'a pas utilisée, se contentant d'additionner les étoiles, là où Umpierrez règne en maître incontesté.
(Pages 14 et 15)

SEC
Demandez le programme, découpez-le, affichez-le. En tout cas, gardez-le, c'est le calendrier du Championnat de Division I 85-86. Un document précieux et indispensable pour y inscrire les résultats secs, ou mouillés des matches, qui débuteront le 16 juillet.
(Pages 20 et 21)

MATCHES ALLER

1re JOURNÉE
Mardi 15 juillet 1985

Toulon - Nantes	Toulouse - Nancy
Strasbourg - Rennes	Lille - Brest
Monaco - Sochaux	Bordeaux - Nice
Metz - Lens	Laval - Auxerre
Sedan - Paris-S.-G.	Le Havre - Marseille

2e JOURNÉE
Vendredi 19 juillet 1985

Toulon - Strasbourg	Paris-S.-G. - Lille
Auxerre - Marseille	Lens - Sedan
Nice - Laval	Sochaux - Toulouse
Brest - Bordeaux	Rennes - Metz
Nancy - Le Havre	Nantes - Monaco

BEC
Premier pays européen à avoir décroché son billet pour le Mexique 86, la Hongrie. Et premier sujet sur l'homme du renouveau hongrois, Gyorgy Mezey. Un bavard de première qui a cloué le bec à Victor Sinet, lequel est revenu de Budapest muet d'admiration.
(Page 36)

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

L'accent mis sur le club

La saison 1984-1985 qui vient de s'achever ne mérite pas d'être jetée aux oubliettes sans qu'on ait dégagé d'elle toutes ses leçons. Je ne reviendrai pas ici sur l'épilogue tragique du Heysel qui dépasse le cadre de cette analyse puisqu'il concerne tout le phénomène sportif de notre temps. Le courrier émouvant que nous continuons à recevoir, les informations qui transpirent des enquêtes menées en Belgique et en Angleterre, les polémiques qui se poursuivent à propos de l'exclusion des clubs anglais et, d'une façon plus générale, de la responsabilité du football dans cette affaire nous certifient qu'on ne tournera pas facilement la page. Tant mieux ! J'ai déjà affirmé qu'aucun homme de sport ne dormirait en paix tant qu'il n'aurait pas la certitude qu'un véritable mouvement destiné à laver le sport de ses souillures a été enclenché.

Ce sur quoi je voudrais revenir, au terme de cette saison mitoyenne (entre l'Européen et le Mundial), c'est sur la situation du football français et sur ses chances de répondre présent aux grands rendez-vous de l'avenir.

On juge le progrès ou le déclin d'un football à plusieurs critères.

Le premier, le plus spectaculaire, est constitué par l'équipe nationale (et, subsidiairement, les autres sélections).

L'équipe de France, authentique championne d'Europe 1984, n'a nullement démérité après sa victoire et la passation des pouvoirs de Michel Hidalgo à Henri Michel. Même si elle a légèrement flanché en fin d'exercice, personne au monde n'ose sérieusement envisager son absence au Mexique. Elle saura, n'en doutons pas, avoir face aux Yougoslaves le sursaut nécessaire, même si elle échoue en RDA. Mais c'est plus que cela que l'on demandera à Platini, à Giresse, à Bossis et à leurs coéquipiers. C'est précisément de se comporter en champions. Et de manifester une ambition qui ne se limite pas à une présence.

D'une manière générale, notre football de représentation est, en ce moment, animé par deux courants contradictoires. Celui qui note la forte amélioration de base d'un sport qui a misé, plus que tout autre, sur la formation et qui manifeste à chaque occasion sa richesse : c'est un courant de confiance. Et celui qui constate que 1986 marquera la retraite internationale des principaux chefs de file de la sélection et qui redoute les menaces dont sont chargés l'après-Platini et l'après-Bossis : c'est un courant d'inquiétude.

Mais l'exceptionnel ne se programme pas. Et il n'y a pas autre chose à demander à notre football qu'il continue à recruter, à former, à promouvoir ses joueurs dans le plus sain et le plus vivifiant des climats. Affaire d'autorité fédérale, mais aussi, naturellement, affaire des clubs.

La est le second critère : celui du club.
Il est fondamental, décisif. Et c'est ici, n'en doutons pas, que se jouera l'avenir.
La saison qui se termine n'a pas, à une exception près, marqué de progrès dans le comportement international de nos équipes de clubs. On peut se référer, pour en avoir le cœur net, à l'analyse que, dans ce numéro, nous consacrons aux compétitions européennes et aux classements auxquels elles donnent lieu. La France, qui avait émergé à partir de 1975-1976, jusqu'à se hisser au sixième rang européen sur cinq saisons, a plongé depuis 1981-1982. Et sa dernière campagne n'a montré qu'une progression infime puisque c'est d'une dixième place qu'elle a dû se contenter, et qu'elle n'obtient, de 1980-1981 à 1984-1985 que le onzième rang.

Il y a eu les Girondins de Bordeaux cependant, dont les performances éclatantes ont masqué la faiblesse des autres ; les Girondins capables d'affronter sans trembler n'importe quel rival étranger comme seuls, avant eux, le Stade de Reims et l'AS Saint-Etienne avaient su y parvenir.

Mais les Girondins sont-ils imitables ? Et même notre football de club a-t-il intérêt à les imiter ?

Sans les moyens extraordinaires dont le club de Claude Bez a bénéficié, les efforts, par ailleurs remarquables par leur opiniâtreté et leur bravoure, d'une constellation de footballeurs dirigée par Aimé Jacquet eussent été vains. Et c'est donc par la manière dont l'exemple bordelais sera suivi qu'on pourra juger de son influence, bénéfique ou maligne, sur l'ensemble de notre professionnalisme.

Si la percée bordelaise suscite un souffle d'émulation qui pousse d'autres équipes dans son sillage, comme le firent les Verts à la fin des années soixante-dix, voilà qui sera formidablement précieux ! Mais si c'est en bâtissant à coups de transferts et de millions une équipe que les autres dirigeants prétendent rivaliser avec Bordeaux, c'est aux pires déconvenues que notre football d'élite s'expose.

Ce problème, heureusement, est au premier plan des préoccupations des hommes chargés de conduire notre football et, en particulier, du tandem nouveau formé, depuis quelques mois, par le président de la Fédération et celui de la Ligue. On se souvient que 1984-1985 a vu l'accession, pour succéder au bâtisseur que fut Fernand Sastre, de Jean Fournet-Fayard, industriel en produits pharmaceutiques, lyonnais et ancien international juniors.

Ses ennemis l'accusaient, avant une élection qui fit grand bruit, d'autoritarisme et d'indisponibilité. En voyant l'autre jour JFF et Jean Sadoul tenir côte à côte, avant la finale de la Coupe, en parfaite concordance de vue et de style, une conférence de presse, je songeais à tout ce qui avait opposé ces deux hommes et à la force que représentait, pour notre sport, leur entente.

Fournet-Fayard, avec Sadoul, mettant l'accent sur la nécessité de poursuivre avec acharnement, et par tous les moyens, la lutte pour l'assainissement de notre professionnalisme, c'est là, à nos yeux, l'essentiel. Non pas tellement parce qu'une faillite est à craindre (le vieux sage qu'est Sadoul a raison de souligner que le football européen tout entier vit en complet découvert, que plus il fait de recettes plus il est menacé et qu'un club qui disparaît est aussitôt relayé par un autre), mais parce qu'il n'y aura pas de réussite sportive pour notre football s'il n'échappe pas à sa profonde, à son endémique fragilité économique et structurelle.

Tout doit par conséquent être mis en œuvre enfin pour :

— Contraindre les clubs à ne dépenser que ce qu'ils ont (comme seule en Europe occidentale y parvient la RFA) et à ne rien dissimuler ;

— Placer les pouvoirs publics devant leur responsabilité, qui est immense ;

— Engager coûte que coûte nos clubs dans un effort d'organisation et de structuration, dont l'exemple demeure Auxerre et Nantes, sans lequel il n'y aura pas de véritable réhabilitation internationale.

Pour le reste, ça ne va ni très bien ni très mal.
Le nombre des spectateurs n'a pas augmenté en 1984-1985, nous l'avons déjà constaté, et les sacrifices consentis par les clubs à l'égard des sélections nationales ne prennent, à la lumière de ce constat, que plus de valeur.

La pratique du football, elle, est en légère recrudescence.

Les relations, complexes, du football et de la télévision, du football et de l'argent, du football et de l'information se sont enrichies, la saison dernière, de nouvelles péripéties.

Profitant d'un prestige international qu'il n'avait jamais connu, ce football a étendu ses marchés et son influence. Il a obtenu des chaînes de télévision des contrats pour la France inespérés et, en jouant habilement de leur concurrence, est à deux doigts de parvenir, sans se fâcher avec personne, à l'accord le plus important qu'un sport, chez nous, ait su réaliser.

Cela ne s'est pas fait sans polémiques, sans menaces et sans hurlements. Le président des Girondins est parvenu au double exploit d'être le dirigeant à la fois le plus envié et le plus détesté de France. Il est vrai que l'intrusion toujours plus abondante du commerce, du marketing et du sponsorisme dans les affaires du football crée une gêne pour la presse d'information, obligée de tenir compte d'un milieu et de problèmes qui ne la regardent pas. Qu'on nous fasse confiance cependant pour ne pas perdre de vue ce qui est du sport et ce qui ne l'est pas, ce qui est de l'information et ce qui ne l'est pas. C'est parfois combattre pour le sport que de combattre contre ce qui donne l'apparence de l'aider.

Un nouvel accord — valable pour dix-huit ans — a été conclu avec les footballeurs professionnels, qui ont eu le bon goût et l'intelligence de consentir à des aménagements qui ne sont pas directement favorables à leurs intérêts. Sommes-nous naïfs, comme le suggère Sadoul, de croire en cette bonne foi ?

Enfin, je ne voudrais pas passer sous silence l'émotion que nous avons ressentie à la nouvelle que Michel Hidalgo pourrait peut-être abandonner la FFF, faute d'y discerner un grand projet qui l'occuperait tout entier. On n'a guère, c'est vrai, parlé de l'avancement des travaux du Centre technique national depuis le départ de Sastre. Il est pourtant évident, à nos yeux, que le football français n'a de chance d'avenir que :

1. S'il se donne des objectifs de plus en plus vastes ;
2. S'il parvient à purifier complètement tout ce qui circule de miasmes et de violence autour de lui.

Je ne voulais plus vous parler de Bruxelles aujourd'hui. Vous voyez bien que ça n'est pas possible.

France Football
N° 2.045
10, rue du Fg-Montmartre
75432 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : Jacques GODDET

Directeur général : Jean-Pierre COURCOL
Directeur : Jacques FERRANT
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Vincent MACHENAUD, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
SOPUSI-L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-83-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
ATENA. Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. 809.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 130 F; 6 mois : 240 F; 12 mois : 450 F
ETRANGER 3 mois : 190 F; 6 mois : 350 F; 12 mois : 660 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-68-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1983
Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 11 juin 1985 n° 2.044 a été tiré à 260.014 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Gérard EJNES

Au revoir les Toltèques, les Mayas et les Aztèques.
Henri Michel est arrivé hier soir à Paris après un voyage de dix-sept jours au Mexique.
Voyage au cours duquel il a effectué des milliers de kilomètres, afin de préparer au mieux
l'éventuel déplacement de l'équipe de France, l'an prochain, pour la Coupe du monde.
Rien à voir, en somme, avec des vacances.
Celles-ci viendront plus tard.
En attendant, le sélectionneur national dresse, pour *France Football*,
le bilan de cette tournée pré-Mundial, mais aussi celui
de sa première saison à la tête de l'équipe de France.

MICHEL

« Henri Michel, savez-vous qui sont les Toltèques ?

— Au hasard, une ancienne civilisation ayant connu son apogée dans le Mexique pré-colonial entre le VIII[e] et le XI[e] siècle.

— Vous avez dû faire beaucoup de tourisme en quinze jours pour être aussi savant ?

— Pas vraiment. J'ai voyagé dans un pays que je ne connaissais pas, mais quand je fais le bilan, je ne crois pas pouvoir parler de tourisme. Aller d'un hôtel ou un stade à un autre, parler avec des gens, prendre des rendez-vous, monter dans la voiture, rouler, descendre, non ; nous sommes venus avec Henri Emile pour travailler. On a fait ce qu'il fallait faire, on a même peut-être fait plus que ce qu'il fallait faire.

— Combien d'hôtels et de stades avez-vous visités ?

— Très exactement quarante complexes hôteliers, quatorze terrains d'entraînement et onze des douze stades où se dérouleront les matches l'an prochain. Nous voulions trouver un hébergement confortable, avec surtout un terrain d'entraînement de qualité, pas trop loin. Or, il se trouve qu'au Mexique c'est difficile à découvrir. En Europe, nous avons des pelouses en bon état ; ici, ce n'est pas souvent le cas. Réunir les deux impératifs, de l'hôtel et du terrain, nous a posé quelques problèmes, mais avec tout ce que nous avons vu, nous devrions être désormais capables de les résoudre.

— Ce séjour terminé, avez-vous l'impression qu'il était vraiment indispensable ?

— Nous rapportons des réponses aux sceptiques. Certaines personnes me disent que je venais au Mexique pour faire du tourisme, pour me promener. Une fois cette visite terminée, je me rends compte qu'elle était impérative et n'avait rien à voir avec des vacances. J'avais amené des maillots de bain, ils ne sont pas sortis de ma valise. Je n'ai pas eu le temps de les enfiler. Plus sérieusement, je ne vois pas comment on peut, à l'heure actuelle, s'embarquer dans une aventure comme la Coupe du monde s'en s'être rendu sur place longtemps auparavant. La meilleure des réponses que l'on peut fournir aux éternels détracteurs, c'est la présence à Mexico des responsables des équipes invitées pour le tournoi, mais aussi d'autres entraîneurs comme Thys, le Belge, ou Mezey, le Hongrois, sans parler de ceux qui sont venus avant nous, les Argentins et les Brésiliens.

— Faut-il voir là un grand changement dans la mentalité des Français ?

— C'est une des qualités que l'on peut nous reconnaître maintenant. Nous faisons les choses sérieusement et professionnellement, afin de mettre un maximum d'atouts dans notre jeu.

— Visiter l'endroit où le tirage au sort vous enverra après ce tirage au sort n'aurait-il pas été suffisant ?

— Cela aurait été, pour ainsi dire, inutile, car toutes les délégations ayant déjà sillonné le pays, une fois le tirage au sort connu, elles passeront immédiatement un coup de téléphone dans l'un des endroits qu'elles auront visité au préalable.

— Les lieux de séjour se prêtant parfaitement à la préparation des équipes sont, selon vous, assez rares ?

— Il y a des hôtels et des terrains, mais il faut lier tout cela à certaines contingences : l'altitude, qui oblige à trouver un camp de base élevé et les distances, car le Mexique est un vaste pays, avec des villes très étendues qui compliquent le problème des déplacements. La difficulté, c'est de tout réunir, d'autant que nous, Français, sommes maintenant habitués à un certain luxe et à un certain calme. Très rares sont donc les hôtels réunissant toutes les conditions. Nous n'en avons pas trouvé beaucoup, mais nous en avons tout de même trouvé.

« Des pressions inacceptables »

— Les médecins vous ont recommandé de privilégier un centre d'entraînement situé à deux mille trois cents mètres au moins d'altitude, est-ce que cela fait partie des choses qui peuvent se négocier ou bien est-ce un impératif ?

— Mexico étant à deux mille cent cinquante mètres, on nous a effectivement demandé d'orienter nos recherches au-dessus de cette altitude. C'est ce que nous avons cherché à faire. Si, l'an prochain, nous ne sommes pas à deux mille sept cents ou deux mille huit cents mètres, nous serons au moins à deux mille quatre cents ou deux mille cinq cents mètres. Il est important de passer au moins les trois jours précédant la compétition à une altitude supérieure à celle de Mexico. Cet endroit, je crois pouvoir dire que nous l'avons trouvé. Il se situe à quinze kilomètres de Puebla et à cent trente kilomètres de Mexico. Il s'agit d'un hôtel qui est encore en construction, qui se trouve plus haut que la capitale, et qui devrait nous offrir toutes les garanties que nous recherchons. Ensuite, pour le premier tour, nous aviserons en fonction du tirage au sort. Mais il nous a fallu faire maintes recherches, maints détours, et des tonnes de kilomètres avant de débarquer, un peu par hasard, un peu avec l'aide de Bora Milutinovic, entraîneur du Mexique, dans cet hôtel qui, pour l'instant, est en « pole-position » de notre liste.

— Beaucoup de bruits ont circulé durant votre séjour mexicain sur la future destination de l'équipe de France pour le premier tour. Cela vous a-t-il ennuyé ?

— Si je ne me retenais pas, je me mettrais à hurler, car ce sont des choses que je ne peux pas admettre. Je suis un homme de terrain. Ce qui m'intéresse, c'est la qualité sportive, le résultat, le jeu lui-même. Les aspects financiers ne devraient pas empiéter sur le côté purement sportif. Ce sont, hélas, des phénomènes qui existent maintenant partout et qui sont encore un peu plus amplifiés au Mexique par le simple fait que nous sommes au contact de l'Amérique du Sud, donc du Brésil et de l'Argentine, qui, financièrement, vont peser d'un gros poids sur la réussite du prochain Mundial, réussite pratiquement vitale pour un pays en situation économique difficile comme l'est le Mexique. Ces pressions diverses sont inacceptables, car elles nuisent à la qualité du débat sportif. J'aimerais me battre, mais de quels moyens puis-je disposer ?

— Compte tenu de la façon dont se présentent les choses désormais, avec apparemment deux seules possibilités pour la France, Leon et ses médiocres installations, et Monterrey, son manque dramatique d'altitude et sa chaleur, n'aurait-il pas mieux valu ne pas être tête de série ?

— C'est un peu simpliste de raisonner ainsi. Si nous nous qualifions et que nous sommes tête de série, ce sera tout de même un avantage, car dans le cas contraire nous tomberions obligatoirement au premier tour sur un gros bras. Cela étant, quand nous étions à Guadalajara, les gens nous ont dit qu'ils aimeraient bien accueillir au premier tour le Brésil et la France. Cela nous plairait aussi.

— Oui, mais si le Brésil est tête de série, cela sera impossible. Il ira seul à Guadalajara. Quant à la France, elle ira peut-être à Monterrey. Et ça, ça vous plairait moins ?

— On n'arrête pas de parler de Monterrey. Le gros problème, là-bas, c'est l'altitude. Le second tour du Mundial se jouera en altitude ; Monterrey n'est qu'à cinq cents mètres et n'offre pas de bonnes conditions de préparation et de compétition. Il vaut mieux éviter cette ville. C'était d'ailleurs aux Mexicains de surmonter cette difficulté au moment du choix des sites. Seulement, Monterrey est une grande ville de football où, d'après ce que l'on m'a dit, se trouve le public le plus connaisseur de tout le pays. Il existe, en outre, une grande rivalité entre Monterrey et Mexico qui fait qu'il était sans doute impossible d'écarter Monterrey sans risquer une révolution.

— Si la France allait à Monterrey, elle gagnerait un bon public, mais perdrait quelques chances d'aller très loin dans la compétition ?

— Si nous devons aller à Monterrey, nous irons sans pleurnicher. Ce sera à nous de nous adapter dans notre préparation. Nous sommes justement venus ici pour éviter toute mauvaise surprise. Après Font-Romeu, nous pourrions venir nous installer pour un mois près de Mexico et faire éventuellement des aller et retour par avion pour jouer à Monterrey. Ce ne serait pas un gros handicap. Je répète que nous devons prouver que la qualité première d'une grande équipe c'est de s'adapter aux circonstances. Cela étant, je me plaindrai pas si nous évitons Monterrey.

« Tant mieux si mon charme fonctionne »

— On a l'impression que, l'an prochain, les équipes ne pourront pas s'isoler dans leurs hôtels, qu'elles devront les partager avec d'autres clients. N'y a-t-il pas là une source probable de difficultés ?

— C'est vrai. C'est un peu le sentiment qu'on a. On ne trouve pas de petits hôtels comme en Europe. La majorité des bons hôtels sont de très grande taille, si bien qu'il est impossible de les réserver entièrement. Nous aurons certainement des difficultés pour nous isoler. Mais, là encore, il faudra s'adapter aux circonstances, quelles qu'elles soient. Je reconnais tout même que la promiscuité avec la presse ou les supporters n'est pas une bonne chose pour les joueurs. Un groupe qui se prépare pour le Mundial, puis le dispute, est appelé à

«L'altitude favorisera la France»

Dans le travail, Henri Michel et son adjoint Henri Emile gardent toujours le sourire, n'oubliant pas leur tâche d'ambassadeurs du football français. (Photo André LECOQ)

demeurer ensemble six à huit semaines. Il est déjà difficile de vivre quand on est en couple. Alors multipliez cela par vingt et vous comprendrez pourquoi il vaut mieux éviter tout ce qui pourrait être source de conflit ou simplement d'énervement.

— Au cours de votre voyage, on a eu l'impression que vous meniez une campagne de charme auprès de l'opinion publique mexicaine. On vous a vu avec le président de la fédération mexicaine, M. Del Castillo, avec M. Canedo, président du comité d'organisation. Vous avez même participé activement à un entraînement de l'équipe du Mexique.

— Le football français a une bonne image de marque. Il était d'autant plus facile de la cultiver que nous avons été très bien accueillis. Si j'ai apporté mon charme, eh bien, tant mieux. Et tant mieux aussi si l'équipe de France en tire profit l'an prochain.

— Ce voyage mexicain s'est déroulé alors que se disputait un tournoi réunissant l'Angleterre, l'Italie, la RFA et le Mexique. Vous avez assisté à cinq matches. Quelles conclusions en retirez-vous ?

— On a d'abord eu la confirmation avec la nette défaite d'une équipe allemande arrivée deux jours seulement avant d'affronter l'Angleterre, présente sur place depuis deux semaines, que l'adaptation à l'altitude était obligatoire. En seconde mi-temps, les Allemands ont explosé.

— L'altitude, en plus des problèmes d'ordre physique qu'elle provoque, a-t-elle une influence sur le jeu lui-même ?

— Absolument. On voit des erreurs techniques incroyables. Des écarts de dix mètres sur des passes à vingt-cinq ou trente mètres. Elles sont évidemment liées à l'altitude. Les joueurs frappent aussi sèchement qu'en plaine, des ballons qui, ici, ne sont pas freinés dans leur course. Ensuite, dans la mesure où on ne peut pas jouer avec la même intensité qu'au niveau de la mer, il faut savoir conserver le ballon, avant d'imposer des changements de rythme, faire preuve en somme d'une parfaite maîtrise technique.

— Les terrains seront secs.

— Oui, et cela doit favoriser les équipes techniques, misant plus sur la vivacité que sur l'engagement physique, d'autant que l'altitude ne favorise pas la répétition d'un geste aussi épuisant que le tacle. Or, l'équipe de France fait partie de ces équipes techniques. Je crois que le jeu français et le football français sont capables de tirer bénéfice des conditions qui seront celles du prochain Mundial.

— Michel Platini fait pourtant partie de ces « passeurs longs » qui risquent de souffrir dans leur jeu de la raréfaction de l'oxygène.

— Michel, je pense, sera capable de sentir tout de suite qu'il faut doser différemment les passes. On viendra ici quinze jours avant le Mundial pour travailler, et, s'il lui arrivait d'oublier, je le lui rappellerai.

« J'en ai trop fait à Sofia »

— Ce voyage au Mexique met un terme à votre première saison en tant que sélectionneur de l'équipe de France. Quel bilan tirez-vous de cette première année ?

— J'ai eu d'abord une grande joie : la première partie de la saison. Je redoutais un peu d'avoir à m'occuper d'un groupe qui existe depuis longtemps et qui venait, en outre, d'être sacré champion d'Europe. J'avais un peu peur aussi de succéder à Michel Hidalgo. Et puis, tout s'est très bien passé. Pas seulement dans mes rapports avec les joueurs, mais dans la façon dont nous avons abordé les matches. Je suis très satisfait des trois premières rencontres de qualification qui m'ont permis de constater que l'équipe n'avait rien perdu, ni dans sa motivation ni dans sa qualité de jeu, avec une apothéose contre la RDA qui mit un point d'honneur à une année 1984 exceptionnelle.

— La deuxième partie de la saison fut beaucoup moins enthousiasmante ?

— Nous sommes retournés à l'extérieur, il est moins facile d'imposer son jeu. En Yougoslavie, nous avons obtenu un bon résultat, même si nous n'avons pas fait preuve de notre habituelle plénitude. La déception fut surtout grande, sur l'instant, en Bulgarie, concernant le résultat et le jeu pratiqué. Mais, à la réflexion, je me demande si je n'ai pas une grande part de responsabilité. J'ai peut-être voulu trop en faire en répétant aux joueurs : « Aujourd'hui, on peut aller au Mexique. » Avons-nous souffert d'un excès de confiance ? C'est possible. Je crois toujours, en tout cas, que nous avions les moyens de nous imposer là-bas, surtout quand nous considérons que nous avons pris deux buts sur corner, ce qui n'arrive quasiment jamais dans le football de haut niveau. Cela étant, dans les chiffres, le bilan de la saison est positif. J'attends la suite avec espoir et impatience.

— Avez-vous aisément trouvé un équilibre dans vos rapports avec les joueurs ?

— Sélectionneur, c'est une place enviée, mais je me rends compte maintenant, très difficile à occuper. Je ne crois pas cependant qu'il y ait eu de gros problèmes avec les joueurs. Maintenant, si on perd quatre ou cinq matches, les choses seront sûrement différentes.

— Beaucoup ont joué avec vous ou contre vous ?

— Ce n'est pas un handicap. Quand il y a de la sympathie, de l'amitié, cela peut même être un avantage.

— Etes-vous copain avec vos joueurs ?

— Copain, ami, je ne sais pas. L'essentiel est qu'on se sente bien ensemble. Moi, je me sens bien avec eux.

— Ne vous sentez-vous pas toujours un peu joueur quand vous êtes en leur compagnie ?

— Non ; je prends mes responsabilités. J'ai une place particulière. J'essaie de me mettre à leur disposition. Mais c'est un travail de groupe et on ne peut pas vraiment dissocier l'entraîneur des joueurs.

— Certains joueurs vous ont-ils déjà déçu ?

— Non, pas pour le moment.

« Je ne suis pas Hidalgo »

— Vous abordez votre fonction d'une façon très différente de celle de Michel Hidalgo qui était toujours en première ligne et ce, dans tous les domaines. On a le sentiment que vous tenez à prendre plus de recul.

— Je ne sais pas si c'est du recul. Chacun a sa façon d'être. Il faudrait essayer de se rappeler comment était Michel Hidalgo à ses débuts. Moi, je ne m'en souviens pas, et pourtant il était mon entraîneur. Il a apporté beaucoup au football français et au sport en général. Est-ce que j'ai la capacité pour faire de même ? Je l'ignore. Pour l'instant, en tout cas, je me fixe sur ma nouvelle fonction. Et je n'éprouve pas le besoin de me montrer partout.

— On voit beaucoup de monde dans les vestiaires après les matches de Championnat mais on ne vous y voit jamais ?

— C'est une attitude que j'ai adoptée délibérément.

— Vous n'allez même pas dans les vestiaires de votre ancien club, le FC Nantes. Pourquoi ?

— L'explication en est très simple. Comme j'ai été nantais pendant toute ma carrière, je me suis dit que je n'irais pas dans les vestiaires de Nantes afin de ne pas être taxé de favoritisme. Les joueurs et les responsables nantais en souffrent et moi aussi. Mais, à partir du moment où je ne vais pas dans les vestiaires nantais, il n'est pas question que j'aille dans les vestiaires des autres équipes.

— Ces joueurs que vous ne voyez pas dans les vestiaires, vous arrive-t-il de les contacter ou de les rencontrer en dehors des stages et de l'équipe de France ?

— Je leur téléphone, ou je les rencontre hors stades et hors stages. On a beaucoup plus de plaisir à se voir en dehors des vestiaires où il y a beaucoup de monde et où il est difficile de se parler librement.

— Quand les journalistes viennent vers vous, n'avez-vous pas l'impression qu'ils regrettent de ne plus avoir affaire à Michel Hidalgo et à ses jolies petites phrases ?

— C'est vous qui avez la réponse.

— Mais encore ?

— Allez voir un match de Championnat ou de Coupe, c'est courant. On en voit un tous les trois jours. Les entraîneurs sont là pour parler de leur équipe. Je trouve gênant de donner mon avis sur telle ou telle formation. Je préfère m'effacer derrière les entraîneurs.

— Avez-vous encore besoin de vous épanouir, d'apprendre certaines choses ?

— J'ai énormément de choses à apprendre. Je suis jeune. Tout est nouveau pour moi. Il faut laisser faire le temps.

— L'équipe de France, c'est six ou sept matches par an, cela fait six ou sept fois quatre jours. Un sélectionneur a-t-il beaucoup de temps libre ?

— L'équipe de France, même quand il n'y a pas de compétitions officielles au bout de la saison, c'est une obsession de trois cent soixante-cinq jours par an. On ne peut pas s'en défaire. Même ici, au Mexique, je pense à l'année prochaine.

— L'an dernier, après le Championnat d'Europe et avant les Jeux Olympiques, vous avez déclaré dans *France Football* que votre but était de conduire la France au titre de champion du monde. Est-ce toujours votre objectif ?

— Je ne pense pas avoir dit les choses aussi clairement. Il faut essayer. C'est-à-dire, essayer de se qualifier, puis essayer d'aller le plus loin possible lors du tournoi final, sachant que si nous sommes présents l'an prochain, nous aurons de fortes chances de réussir quelque chose de très bien.

— Michel Hidalgo a démissionné après le titre de champion d'Europe. Démissionnerez-vous si la France devient championne du monde ?

— Je vous donnerai la réponse quand nous serons champions du monde, parce qu'à l'heure actuelle, je ne la connais pas. »

● Le RC Lens a fait signer un contrat d'aspirant à Benigno Robles, un jeune cadet de Vémars-Saint-Witz, club réputé pour sa politique de jeunes.

● Le Lensois Daniel Xuereb et le néo-Strasbourgeois François Brisson qui passent de délicieuses vacances en famille à la Guadeloupe avec au programme plage, plongée sous-marine, tennis, ont été surpris de voir débarquer la semaine dernière dans l'hôtel voisin du leur, le Variétés Club de France et tous les amis de Marius Trésor. Sans hésiter, ils ont décidé de participer au match de jubilé de Marius.

● Alain de Martigny a reçu une proposition du Japon pour s'occuper de l'équipe nationale pour une durée de quatre ans. Il devrait signer dans les prochains jours et espère emmener dans ses bagages son staff du Racing, MM. Guyot et Bonnat.

● L'engouement que suscite le multiplex *France Inter-France Football* aux Antilles est très impressionnant. A tel point que Jacques Vendroux envisage de présenter une émission la saison prochaine en direct de la Guadeloupe.

● Gérard Janvion qui arrive en fin de contrat au Paris-SG où il ne restera pas, est à la recherche d'un club.

● Jean Tigana connaît bien Jean-Charles de Bono, l'ex-minot de l'OM qui vient de le rejoindre à Bordeaux : « Nous étions voisins aux Caillols à Marseille, dit Tigana, et je l'ai connu grand comme ça. » Ce qui ne fait pas haut.

● Serge Guyot, le directeur sportif du Racing, remercié la semaine dernière, a reçu des propositions de Rennes et de Rouen.

● Le jubilé de Marius Trésor à la Guadeloupe dimanche dernier a déjà fait des « petits » : Jacques Zimako et Gérard Janvion ont demandé au Variétés Club de France de leur organiser un retour semblable respectivement en Nouvelle-Calédonie et à la Martinique.

● Pierre Sither, l'attaquant du Racing, est actuellement en contact avec Rouen.

● Pierre Morice prendra pour épouse, prochainement, une jeune Américaine, Rikke Dierson, qui n'est autre que la cousine germaine d'Henrik Agerbeck, son ancien co-équipier, Fabrice Poullain, sera garçon d'honneur et le sympathique canari aura pour invités, le 22 juin, à Erquy (Côtes-du-Nord), le président Fonteneau et Jean-Claude Suaudeau.

● On dit que pour le transfert de Antoine Martinez et de Michel Audrain, les présidents Carrieu et Bez, seraient tombés d'accord sur la somme globale et forfaitaire de 2,8 millions de francs. Certains trouveront peut-être que c'est exagéré, dans la mesure où les deux joueurs n'ont été jusqu'à présent que des remplaçants de luxe, mais quand on sait le prix moyen du kilo de footballeur on peut estimer que le président des Girondins n'a pas pêché par excès de gourmandise.

● Pour remplacer Umpierrez, Aldo Platini n'a pu obtenir l'accord d'Hintermaier, l'international autrichien. Il a également renoncé au Yougoslave Petrovic du Dynamo de Zagreb. En dernier lieu, il serait sur la piste d'un international anglais.

● Le départ de Jacques devait à Nancy, être compensé par l'engagement d'un bon avant-centre. Or, si les recruteurs nancéiens se sont intéressés au Tourangeau Krimau, au Nîmois Cubaynes, au Cannois N'Daye ou au Bisontin Marinli, rien ne s'est encore concrétisé à ce jour. Et là aussi le temps ne joue pas en faveur du club nancéien.

● Le FC Nantes comptait prêter deux joueurs, Michel Furic et Patrick Delanoé pour une saison. Le premier ira à Bastia, mais le second restera vraisemblablement chez les Canaris, les clubs intéressés n'ayant pas voulu payer une indemnité estimée logique par le FCN.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA LIGUE

Une heure de folie

A peine avait-on pu décerner un brevet de bonne conduite à la Ligue, pour avoir mis au point un calendrier de Division I cohérent, basé sur deux jours uniques de compétition, qu'en une heure de temps, samedi matin, pendant l'assemblée générale les débats ont basculé dans l'irrationnel. Aux bons points, il fallait substituer le martinet.

Premier point de rupture, ce calendrier si bien ficelé. On en était à la discussion sur le Loto sportif. Se félicitant au passage d'avoir eu raison par avance, Claude Bez décida de pousser l'avantage :

« En signe de bonne volonté, et malgré un manque à gagner certain, nous avons accepté de faire disputer nos matches le mercredi et le samedi. Puisque le Loto sportif est suspendu jusqu'en septembre, je propose que nous profitions de cette pause pour revenir aux mardi et vendredi, des jours qui nous sont plus bénéfiques, surtout l'été. »

Seul le président Hamel, d'Auxerre, exprima publiquement son opposition : « Au moment où nous avons enfin trouvé un rythme régulier et des jours fixes, voilà que nous remettons tout cela en question et précipitamment. J'ai peur que nous passions pour des gens peu sérieux. »

Ceux partageant cette opinion ne s'étant pas fait connaître, l'assemblée modifia donc les jours des neuf premières journées de Championnat, sauf celle du 24 août, en raison du match France-Uruguay du 21. S'apercevant au passage qu'en avoir fixé une le 31 du même mois n'était peut-être pas tout à fait judicieux, en raison de la présence sur les routes des vacanciers, on parle de la placer le 27 août, mais pour l'instant sans certitude.

C'était déjà modifier une décision déjà prise, mais dans la foulée, les présidents des clubs professionnels allaient s'attaquer à la Division II. Le président Sadoul repoussa le souhait des clubs y appartenant de porter les deux groupes à vingt unités chacun. Mais, il devait subir un deuxième assaut, celui du représentant de Cuiseaux, lequel s'attaqua au règlement qui repêchait Angers, afin de remplacer le Stade Français, victime de ses dettes :

« Il me paraît regrettable de devoir descendre en Division III, alors que notre gestion est saine, notre moyenne de spectateurs bonne, et que sur le plan sportif, nous avons terminé la saison avec sept points de plus qu'Angers. Si nous sommes d'accord pour qu'Angers bénéficie du règlement, nous aimerions que nos arguments soient entendus. » Ce qui fut fait, avec le renfort surprise de Claude Bez, décidé à venir en aide à « ce club méritant », une notion qui jusque-là n'avait pas eu ses faveurs publiquement.

Réaction de Jean Sadoul, après que l'assistance eut approuvé de la voix les propos du président bordelais :

« Si la Division II est prête à accepter qu'un des deux groupes soit porté à dix-neuf clubs, je propose que l'on passe au vote sur le maintien de Cuiseaux. Je vous signale que c'est la première fois que j'accepte que l'on se prononce sur une question qui n'est pas à l'ordre du jour. »

Résultat, quarante-cinq pour, cinq contre, quarante-deux abstentions et une succession de situations ubuesques. Certains protestant contre le fait que l'on n'ait pas décidé du niveau de majorité requis, d'autres se proposant de faire « casser » le vote sur un problème qui n'était pas inscrit à l'ordre du jour. La commission de la Division II, qui devait décider de la composition des groupes, constata son impossibilité de statuer, ni les clubs du groupe A ni ceux du groupe B ne voulant accueillir Cuiseaux, puisque dans celui à dix-neuf clubs, quatre d'entre eux se retrouveraient en situation de descente directe.

Une heure de folie qui remet en cause le calendrier de Division I, le nombre et la composition de la Division II ainsi que les III et IV. Une nouvelle assemblée générale extraordinaire est prévue pour trancher le cas Cuiseaux, l'installer de force dans un groupe, ou bien renoncer à maintenir le club ou tout simplement faire passer la Division II à deux fois vingt clubs, la fuite en avant ayant déjà servi...

D. R.

A part les problèmes de calendrier de Division I et le nombre et la composition des groupes de Division II, la Ligue a pris un certain nombre de décisions :

— Prolongation du protocole d'accord avec la Fédération, pour une durée de 18 ans à partir du 1er juillet prochain.

— Adoption de la nouvelle charte avec certitude pour les clubs de conserver les joueurs formés pendant au moins neuf ans. L'indemnité de formation passant de 120 000 à 250 000 F.

— Suppression du match au profit de l'UNFP pour cause de manque à gagner (ce match supprimant une date d'août au calendrier du Championnat au moment où les recettes sont les meilleures). En contre partie, l'UNFP recevra 2,5 % des recettes publicitaires de la Ligue, non point pour son usage propre, mais pour les joueurs en difficulté.

— En ce qui concerne les accords avec la télévision, Canal Plus ne versera plus 250 000 F. mais 320 000 F. par match retransmis, FR 3, en échange d'images pour ses stations régionales, donnera, elle, 1,2 million de F.

— Jean-Fournet Fayard, présent à Bordeaux, a indiqué que RDA-France ne serait peut-être pas retransmis, la décision n'ayant pas été prise. Jean Sadoul replaça l'affaire dans le contexte de la défense par le football professionnel français de ses intérêts, et par le souci de recueillir les fruits des recettes publicitaires, y compris à l'étranger, ceci alors que la FIFA n'a pas prévu de règlements à ce genre de situations.

— Concernant les recettes publicitaires, Jean Sadoul a fait état d'un contrat avec Adidas pour la Coupe de France, d'un montant de 5,5 millions de francs. D'un autre avec le Loto sportif, d'un montant de 3,5 millions de francs pour l'utilisation d'images de matches et de joueurs. Claude Bez soutint que certains de ces derniers ont été dédommagé directement, ce que conteste Jean-Claude Darmon, directeur de la promotion. Enfin, la Haute Autorité ayant autorisé les filets portant l'inscription BUT, un contrat de trois ans a été signé pour 10 millions de francs.

— La saison qui vient de s'écouler a vu un déficit en spectateurs et recettes de Division I et II. 122 209 spectateurs et 856 354,80 F. de moins en D I ; 253 069 spectateurs et 4 590 203,18 F. de moins en D II.

— Après la décision du Racing Club de Paris de continuer à jouer au Parc la saison prochaine, le conseil d'administration a fait savoir à M. Borelli qu'il comprenait les raisons de son opposition, mais a estimé que la décision appartenait à la commission de contrôle du Parc des Princes. Celle-ci acceptant la présence du Racing au Parc, le club du président Lagardère sera donc normalement autorisé à y jouer.

● Petite phrase de Jean Sadoul à ses pairs pendant l'assemblée générale : « Jusqu'au mois d'avril, vous venez me dire que vous n'avez plus d'argent, et que vous ne savez pas comment vous allez tenir. Et puis en mai et juin, j'ai l'impression qu'il y a une reprise économique exceptionnelle, si j'en crois les chiffres publiés par les journaux. »

● La Ligue a décidé de supprimer la commission de dérogation en matière de transferts, pour « éviter les incidents et les discussions » dans cette période chaude. On n'a pas compris si c'était la commission ou les dérogations qui étaient supprimées...

● Francis Borelli apercevant Louis Fonteneau, le président de Nantes, se préparait à lui serrer la main, ce qui ne s'est pas produit, le président nantais nourrissant visiblement toujours quelque ressentiment envers son « collègue parisien ».

SADOUL : « SUIVEZ HINAULT... »

A l'occasion de l'assemblée générale de la ligue qui s'est tenue ce week-end à Bordeaux, Jean Sadoul a accordé un long entretien à notre confrère de *Sud-Ouest*, Jean Latournerie. Parmi les nombreuses questions posées au président de la ligue, celle-ci : le calendrier paraît parfois peu compatible avec le temps de récupération nécessaire pour les athlètes de haut niveau. Les clubs disputant une Coupe d'Europe ne sont pas avantagés.

Réponse imagée de Jean Sadoul : « Ta, ta, ta. Et en Angleterre comment ça se passe ? Et M. Hinault ? Il vient de terminer le Tour d'Italie, de le gagner et, pour mieux préparer le Tour de France, il est en Suède où il parcourt cent à deux cents kilomètres par jour. Et Wilander ? Et McEnroe ? Ils sautent d'un tournoi à un autre, y disputent presque quotidiennement des matches de plusieurs heures. Non, je vais vous dire, ce qui fatigue, c'est la défaite. »

Quant à l'idée d'un Championnat d'été, d'une saison continue de mars à novembre, elle fait son chemin, semble-t-il, puisque Jean Sadoul a déclaré dans cette même interview. « Certains pays, comme la Suède, la Norvège, l'Islande... ont déjà adopté cette formule. Pourquoi pas nous ? Je vais déposer un projet dans les mois à venir. Cette nouvelle façon de faire, j'en suis sûr, nous vaudrait un fort accroissement du nombre de spectateurs. »

● Francis Borelli a été très remarqué vendredi après-midi lors du CA de la Ligue, en protestant contre la décision de faire jouer le Paris-SG à l'extérieur pour le premier match de Championnat. Ironie de l'affaire : il était mandaté par Bastia pour faire reporter sur la Coupe de France la suspension de deux matches infligées au stade de Furiani, auquel cas Bastia jouera chez lui le 16 juillet... contre le Paris-SG !

● Sensation dans la cour de la mairie de Bordeaux après la réception offerte par Jacques Chaban-Delmas, le maire de Bordeaux : Claude Bez repartit au volant d'une énorme Cadillac (7,20 m de long d'après un connaisseur)

● Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, n'était pas au conseil d'administration de la Ligue où il siège, samedi à Bordeaux, ce qui lui a évité des sanctions en raison de ses « envahissements répétés » du terrain d'Auxerre. Il n'a qu'un blâme pour l'instant, mais son dossier n'est pas refermé.

● Croisière sur la Gironde jeudi soir pour les présidents de clubs de Division II, avec abordage dix minutes après le départ de Claude Bez et madame, ainsi que Didier Couécou jouant les pirates, et organisant ensuite des jeux avec pour premier prix un aller-retour en avion pour Fort-de-France.

Reinders à Bordeaux ?

Le transfert de l'Irlandais de Manchester, Stapleton, ayant semble-t-il échoué, les dirigeants bordelais se tournent vers la RFA où ils disposent de pas mal de tuyaux grâce à... Müller. Ils auraient trouvé leur bonheur sous la forme de l'athlétique attaquant de Brême, Uwe Reinders.

● L'AS Nancy-Lorraine commence à inquiéter sérieusement ses supporters. A ce jour elle a perdu Martini, Abreu, Umpierrez et Jacques, soit quatre de ses meilleurs éléments de la saison écoulée, et n'a engagé que le gardien réserviste d'Auxerre, Loiseau et le défenseur nîmois Fournier. En somme rien de nature à rassurer son public, même si du nouveau est annoncé pour les prochains jours.

● Thierry Rolland se réjouissait d'emmener le Variétés Club de France dont il est le président à la Guadeloupe à l'occasion du jubilé de Marius Trésor. Pas de chance pour l'animateur vedette de TF 1 qui est resté cloué au lit par un méchant lumbago, pratiquement tout le séjour.

● Burruchaga, aux fers avec l'équipe nationale avant la rencontre face à la Colombie, le week-end dernier, Robert Budzinski va reprendre contact avec le milieu argentin au début de cette semaine. Si Independiente consentait encore à baisser ses exigences, le transfert pourrait se conclure rapidement.

● Au cas où Burruchaga lui échapperait, Robert Budzinski disposerait d'une solution de rechange avec le n° 10 de Penarol, Zanazar. Le directeur sportif du FCN a demandé à son collègue lensois Romain Arghirudis, actuellement en Uruguay et qui poursuit des pourparlers avec Penarol, en vue d'engager un attaquant, d'effectuer une relance auprès de ce club pour son jeune milieu de vingt et un ans.

● Les dirigeants de l'OM tentent de récupérer ici et là ce qu'ils peuvent. Ils ont toujours La Ling et Cunningham sur les bras, mais Pascal, De Bono et Rubio ayant trouvé preneur, ils ont réussi à récupérer un peu moins d'un million de francs, grâce aux indemnités de formation pour les deux premiers et au montant du transfert pour le troisième.

● Kenneth Brylle, l'attaquant Danois du PSV Eindhoven est arrivé, samedi, en fin d'après-midi, à Marseille, pour se mettre, en principe, définitivement d'accord avec les dirigeants phocéens. De Marignane, il a été séance tenante conduit sur le Vieux-Port, et pour sacrifier à la tradition, il a dû dans la foulée se soumettre au traditionnel pèlerinage à la Bonne Mère.

● A propos de Brylle, on a assez peu apprécié sur la Canebière les tentatives « d'entourloupettes » du président Borelli, qui sachant très bien que le Danois était en contact avec l'OM n'a pas hésité à faire de la surenchère. On dit même que le président du P-SG aurait proposé à Brylle le double de ce que lui offrait l'OM. Vous avez dit fair-play ?

● Curieux chassé-croisé entre Marseille et Bordeaux. Audrain et Martinez quittent les Girondins pour l'OM, pendant que Pascal et De Bono quittent l'OM pour la Gironde. La signature du second, pour une durée de deux ans, a causé une grande surprise. A dire vrai, De Bono a été surpris lui-même. « Je sais bien que je ne serai pas titulaire en début de saison, dit-il, mais je sais aussi que je ne pouvais rêver meilleur club pour parfaire mon apprentissage. »

ils l'ont dit

De Budzinski, à propos du montant du transfert de Burruchaga :

« On table sur le fait que ces pays ont besoin d'argent. »

Et pourtant il est écrit : « Ne fais pas à l'étranger ce que tu ne veux pas que Borelli fasse en France. »

De M. Thouzery, président du FC Sochaux :

« Je peux vous assurer que nous ne serons plus pliés. Tous nos joueurs ont un contrat qui court sur plusieurs années. C'était le seul moyen de se mettre à l'abri. »

L'ennui c'est que certains présidents courent encore plus vite.

De Budzinski, à propos de Burruchaga :

« Il a trois fois plus d'activité que Morice, il possède avec le pied droit l'équivalent technique de Morice avec son gauche, et une vision du jeu à la Platini. »

Et « Bud » s'étonne que cette perle vale son pesant d'or ?

De Carlo Molinari, à propos de la Coupe de l'UEFA :

« Franchement j'y ai toujours cru. Je disais aux gars de s'accrocher à cette cinquième place. Il y avait trop de clins d'œil du destin. »

Au royaume des aveugles et du foot mutilé les borgnes sont rois.

● Marcel Husson et Carlo Molinari, respectivement entraîneur et président du FC Metz, sont désormais en vacances, après avoir mené à bien un recrutement rendu nécessaire par l'hémorragie qui s'était produite en fin de saison.

● Serge Bellisi, vingt-trois ans, milieu de terrain de l'OGC Nice, s'est mis d'accord avec le FC Metz, pour lequel il devrait signer un contrat de trois ans, à moins qu'un litige financier, qui l'oppose à son ancien club, ne fasse capoter l'affaire.

● Il n'y a pas eu de cris, à peine quelques chuchotements, mais il est désormais acquis que le divorce est consommé entre l'OM et Claude Cuny. Le président Carrieu et le directeur général ont en effet négocié en grand secret cette séparation de corps. Rien ne dit pourtant qu'un jour ou l'autre, Claude Cuny, qui n'aime pas rester sur un échec, n'aura pas quelques révélations à faire. D'autant qu'on dit qu'il en a gros sur le cœur.

NEUVIEME CLUB POUR SIX

Après avoir réussi déjà un joli coup en engageant le maître à jouer du CSK Sofia, Markov, le président messin Carlo Molinari a lancé une seconde bombe dans le football français en faisant revenir Didier Six d'Angleterre. L'opération a été faite très rapidement puisque contacté le mercredi par le manager de Six, le président messin négociait l'affaire en moins de 48 heures. C'est assurément un transfert (contrat d'un an) qui a un gros impact sur le public messin, chacun ayant en mémoire les prestations de Didier sous le maillot de l'équipe de France. « J'arrive dans une équipe sensiblement modifiée mais je ne me fais pas de soucis, a déclaré Six. La défense a en effet été maintenue, je connais Markov pour avoir joué contre lui, c'est un créateur et un travailleur ; quant à Bocande je le connais et devrais m'entendre avec lui. Le FC Metz est un club ambitieux qui ne cesse de progresser ; je tente pour ma part de réaliser un investissement en notoriété et j'espère grâce à ma nouvelle équipe, retrouver l'équipe de France et faire partie des vingt-deux qui iront au Mexique. Quant à mes attributions dans l'équipe lorraine, je viens pour démontrer que je suis un buteur. Ma dernière saison en France m'avait permis de marquer vingt et un buts sous le maillot du FC Mulhouse. Je compte bien prouver que je n'ai rien perdu de mes qualités. »

● Zarko Olarevic, étant désormais l'homme de terrain de l'OM, on peut se demander quel sera le rôle exact, la saison prochaine, de Pierre Cahuzac, promu directeur technique. En fait, il va se transformer en globe-trotter, puisque sa principale mission consistera à aller « espionner » les futurs adversaires des Marseillais.

● Jean-Charles De Bono n'est pas prêt d'oublier cette deuxième semaine du mois de juin de l'an de grâce 1985. Non seulement il a signé un contrat de deux ans en faveur des Girondins le mardi, mais le samedi, il en a signé un autre et d'importance. Il a pris pour épouse la charmante Fabienne.

● Le recrutement terminé, les dirigeants de l'OM ont lancé leur campagne d'abonnement pour la saison 1985-1986. Ils espèrent battre le record de l'an dernier, où ils avaient vendu 3 033 cartes de socios.

● Branle-bas de combat au Stade-Vélodrome de Marseille. Les services administratifs déménagent. Ils passent du rez-de-chaussée au premier étage, dans les locaux qui avaient été remis à neuf à l'occasion du Championnat d'Europe des Nations.

● Jusque-là, l'OM avait un sponsor. La saison prochaine il en aura deux « Mas d'Auge » est venu rejoindre « RM-C ».

Où l'affaire se complique, c'est que la pub de ces deux sponsors, selon que les matches auront lieu à domicile ou à l'extérieur, sera placé sur le devant ou sur le derrière du maillot. Si le responsable des équipements ne se trompe pas au moins une fois dans la saison, on pourra parler de miracle.

● Bonne initiative des responsables phocéens, qui ont décidé, pour la saison prochaine, de revenir à un numérotage classique. Désormais, le gardien de but sera le numéro 1 et l'allier gauche le numéro 11. C'est peut-être rétro, mais c'est en tout cas beaucoup plus simple que de se retrouver avec des garçons qui portent des numéros 15, 18, 19, 22.

● La reprise du FC Metz est programmée pour le mercredi 26 juin. Le 1er juillet, les Messins prendront la route de Vogelgrun, une petite localité située au bord du Rhin, où ils ont déjà effectué plusieurs stages de préparation.

● Francis Piasecki a effectué une mission dans plusieurs pays de l'Est pour le compte du Racing Club de Strasbourg. A l'en croire, son voyage s'est révélé improductif.

● Le Racing Club de Strasbourg comptera bientôt deux célibataires en moins. Jean-Marc Knapp a pris épouse il y a quelques jours, alors que Denis Schaer a effectué son voyage de noces avant... de passer devant M. le Maire, le 22 juin prochain.

une deux

DANIEL JEANDUPEUX

L'intersaison a déjà apporté sa petite révolution à Toulouse avec le remplacement de Daniel Jeandupeux, à la tête de l'équipe professionnelle, par Jacques Santini, entraîneur de Lisieux. Cette décision fait suite à une saison en dents de scie du Téfécé et surtout à des rapports de plus en plus conflictuels entre Jeandupeux et ses joueurs. Telle est, en tout cas, la version de Daniel Visentin, président du club.

« Si vous n'êtes plus l'entraîneur de Toulouse, dit-on, c'est en raison de vos mauvais rapports avec les joueurs. Qu'en est-il ?

— Cette explication n'est qu'un prétexte. C'est le président qui veut le laisser croire mais ça n'est pas exact.

— Vous ne niez pas, tout de même, que vos rapports s'étaient dégradés par rapport à la saison dernière ?

— Sans doute. La saison passée, nous avions beaucoup vécu sur une ambiance alimentée par Soler, une sorte de boute-en-train, un lien entre tous les éléments de l'équipe. Son départ et l'arrivée de quatre nouveaux joueurs ont fait éclater ces relations que j'appellerais affectives. Il y a eu une sorte de rejet. J'ai bien essayé de recoller les morceaux mais l'absence de résultats a tout fait échouer.

— On vous a reproché un trop grand autoritarisme...

— C'est curieux, on disait le contraire de moi la saison dernière. J'ai réuni les joueurs plusieurs fois pour les placer devant leurs responsabilités. Sans effet.

— Puisque vous abordez la question, les joueurs situent le redressement de l'équipe suite à une réunion où vous vous seriez retrouvé sur la sellette. Est-ce exact ?

— Il y a eu, en réalité, deux réunions importantes. Celle à laquelle vous faites allusion, le 17 mars, où étaient présents les joueurs, le président et moi-même. On m'a fait certains reproches au sujet de l'organisation de l'équipe qui jouait, a-t-on dit, de façon trop défensive. J'ai accepté la critique et, par la suite, des modifications ont été apportées avec les résultats que vous savez. L'autre réunion date du 5 juin, au lendemain de notre demi-finale de Coupe, et là, j'ai appris de la bouche du président que j'étais un super tacticien mais que mes rapports avec les joueurs étaient vraiment trop mauvais.

— Que s'est-il passé entre ces deux réunions pour aboutir à un tel constat ?

— Pour résumer, le 17 mars, le président soutient l'entraîneur mais le 5 juin, il n'en veut plus.

— Pourquoi ?

— Je ne me l'explique pas moi-même. Tous les reproches qui me sont faits datent de la première partie de la saison qui, je le reconnais, n'a pas été bonne. En revanche, notre deuxième moitié de Championnat et notre parcours en Coupe me mettent à l'abri de toutes critiques.

— Le courant ne passait plus entre Daniel Visentin et vous ?

— Prenons l'exemple du départ de Roussey que j'ai appris par la presse. J'ai dit, publiquement, que je n'étais pas d'accord pour le laisser partir à la suite de quoi j'ai été convoqué devant le comité de gestion. Là, on m'a sommé de m'excuser, ce que je n'ai pas fait. Le président a claqué la porte et j'ai bien compris, à cet instant, qu'il me serait difficile de survivre.

— Il n'était pas possible de s'entendre ?

— Nous aurions probablement eu des divergences de vues sur la façon de mener le recrutement. J'étais favorable à un approfondissement de tous les dossiers pour ne pas s'engager à la légère sur des noms et pour ne pas répéter les erreurs de la saison dernière.

— Par exemple ?

— On fait venir Tarantini pour jouer latéral mais il se retrouve dans l'axe. Je n'avais pas besoin de lui à cette place-là puisque je disposais déjà de Lopez...

— Qu'allez-vous faire maintenant ?

— Il me reste une année de contrat avec Toulouse et je compte bien aller jusqu'à son terme.

— Vous n'avez pas peur de la terminer dans un placard doré ?

— Si l'on veut me mettre dans un placard, je peux attaquer pour préjudice moral.

— Irez-vous jusque-là ?

— J'ose espérer que je n'en aurai pas besoin. »

D. C.

BORELLI A LA PECHE AU OMAR

Après six années passées à Laval, Omar Sène vient de faire le grand saut en signant un contrat de quatre ans en faveur du Paris-Saint-Germain. Âgé de vingt-cinq ans, ce joueur originaire de Goré, au Sénégal, a toutes les qualités pour réussir. Son départ constitue un lourd handicap pour une équipe lavalloise qu'il a animée dans tous les domaines : offensif, milieu de terrain et même défensif. Ne le vit-on pas deuxième libero aux côtés de Bozon quand il s'agi de conserver coûte que coûte un résultat ? Cependant son transfert a été voulu par les dirigeants lavallois car la somme qu'ils réclamaient représentait à peu de chose près le déficit qu'ils accusent au terme de la saison 1984-1985. Sur le plan sportif, il va falloir maintenant remplacer Sène. Il se pourrait que M. Borelli prête aux dirigeants lavallois un de ses joueurs.

● Le Brest Armorique poursuit ardemment sa politique de recrutement régional. Ainsi, le jeune Patrick Formal, un cadet du CFFC Lorient, a signé un contrat d'aspirant au club brestois.

● A partir du début de juillet, le Brest Armorique fera paraître un bulletin hebdomadaire tiré à 9 000 exemplaires, et vendu dans l'ensemble de la région brestoise.

● Les centres Leclerc ne seront peut-être plus le sponsor du Brest Armorique. Ils ne souhaitent apparemment pas poursuivre l'expérience, et des contacts avec d'autres sponsors potentiels ont déjà été pris.

● Il est probable que le Marseillais Jacques Lopez, un instant annoncé au Havre, signera finalement un contrat en faveur du FC Rouen.

Méfiance, méfiance...

Le Danois Kenneth Brylle est un homme méfiant. Il a fait savoir, en effet, qu'il enverrait le contrat que l'OM lui propose à son avocat, au Danemark, et qu'il signerait définitivement en fonction des conseils que lui donnerait ce dernier. L'OM aurait-il si mauvaise réputation ?

● En accord avec la mairie qui le lui avait demandé, Toulouse a allégé sa masse salariale. Présentement, sont certains de quitter le club de la cité des violettes : l'excellent gardien d'Angelo (fin de contrat), Abega, qui a signé à Vevey, Lacombe qui bénéficie d'un contrat de quatre ans, Christophe, prêté pour un an à Rennes, Lopez, qui va à Montpellier. En revanche, deux seuls renforts sont officiels : le Montpelliérain Gérald Passi et le Tourangeau Patrice Lestage.

● Guy Roussel, l'adjoint de Daniel Jeandupeux, en fin de contrat avec Toulouse, entraînera Hyères la saison prochaine.

● Le Bordelais René Girard, qui passe actuellement ses vacances à Vauvert dans le Gard, d'où il est originaire, a été intronisé dans la commanderie du célèbre vin rosé de Tavel, lors d'un chapitre organisé à l'occasion de la Saint-Vincent, fête des vignerons.

● Après avoir obtenu la signature pour un an de Félix Lacuesta, le libero lyonnais et le prêt du jeune attaquant nantais Michel Furic, les dirigeants bastiais ont conclu le transfert de Gérard Soler. L'ex-international strasbourgeois a signé un contrat le liant au club corse pour une durée de deux ans.

● C'est fait, Bernard Ferrigno a quitté la Corse, l'avant-centre bastiais, qui était arrivé en Corse il y a deux saisons, a signé un contrat le liant pour deux ans avec l'équipe de Quimper.

anniversaire

28	DELAMONTAGNE Patrick (Laval), né le 18 juin 1957, à La Bouexière.
26	RAMOS Venancio (Lens), né le 20 juin 1959, à Artigas (Uruguay).
26	XUEREB Daniel (Lens), né le 22 juin 1959, à Gardanne.
30	TIGANA Jean (Bordeaux), né le 23 juin 1955, à Bamako.
28	LOISEAU Didier (Nancy), né le 23 juin 1957, à Perpignan.
24	MARCIALIS Louis (Bastia), né le 23 juin 1961, à Ajaccio.
32	EMON Albert (Toulon), né le 24 juin 1953, à Marseille.

● De l'eau dans le gaz pour le transfert de Cubaynes à Bastia. L'affaire qui paraissent conclue au début de la semaine dernière est désormais remise en cause, car Simei Ihily, le milieu de terrain bastiais, qui devait dans le cadre de l'échange se rendre à Nîmes, serait assez peu enclin à jouer en Division II.

● L'avant de pointe que Toulouse cherche à recruter est, assure-t-on, sud-américain. Ruben Paz ? Réponse sous peu.

● Le Stade Rennais devait faire une tournée à la Réunion début juillet, en compagnie de l'équipe de Lille, le Zaïre et Martigues. L'accession en Première Division a modifié les projets de Mosca. Pour l'instant, un match est prévu le 30 juin à Montbéliard contre Besançon. Un autre, conte le Stade Malherbe de Caen et une troisième à Vitré contre le Stade Lavallois, mais les deux clubs sont actuellement à la recherche d'une date.

● Le Toulousain Guy Lacombe, qui vient de signer un contrat de quatre ans à Rennes et dont la famille est rennaise, n'a pas perdu de temps pour trouver un appartement. Il emménage aujourd'hui même dans la capitale bretonne.

● Reprise prévue, à Toulouse, pour le lundi 24 juin. Dès le lendemain, les joueurs du club de la Haute-Garonne seront à Luchon où il resteront jusqu'au 5 juillet, date de leur premier match amical contre l'OM à Lourdes.

● Le 9 juillet, deuxième rencontre amicale pour Toulouse, à Souillac contre Le Havre. Une troisième est prévue le 11 au Stadium contre un adversaire à désigner. Les candidats (Division I) sont priés de se faire connaître.

● Jacques Santini sera lundi et mardi à Toulouse afin d'y signer un contrat de trois ans avec le club de la Haute-Garonne.

CACOPHONIE

Marcel Loncle n'est pas près d'oublier la conversation qui a duré cinq heures à l'occasion du transfert de Lanthier à Rennes. Entre MM. Dimier, le président du Stade Rennais, Borelli, celui du P-SG et Milan Radovanovic, le manager de Lanthier, tous les trois aussi bavards l'un que l'autre, Marcel Loncle a eu toutes les peines du monde à placer quelques mots. Heureusement pour lui, il a pu parler un peu football avec Lanthier.

● Quelques Girondins commencent à revenir de leurs très brèves vacances. Ainsi Bernard Lacombe, Alain Giresse, qui étaient partis ensemble aux Iles Seychelles, ont-ils réintégré la Gironde. Néanmoins, ils ne se remettront au boulot qu'en même temps que leurs camarades, c'est-à-dire le 24 juin.

● Dieter Muller qui fut trois ans durant l'avant-centre des Girondins et vient d'émigrer sous d'autres cieux, hésite toujours à jouer en Suisse, en Allemagne ou en Autriche. Aux dernières nouvelles, le Rapid de Vienne et les Grasshoppers de Zurich seraient intéressés par sa venue. Dieter ne cache pas qu'une expérience aux Grasshoppers le tenterait beaucoup.

● Si Yannick Stopyra n'a pas réussi à Rennes, il aura néanmoins été d'un grand concours pour les Rennais. De très bonnes relations ont été nouées au moment de son transfert à Toulouse et elles ont été très utiles dans le transfert de Lacombe et le prêt de Christophe à Rennes.

● Avant de donner son accord à Rennes, Guy Lacombe, qui se souvenait avoir joué avec Dominique Marais à Tours, a voulu lui téléphoner. « S'il me confirme le bien que vous me dites de l'équipe, a-t-il dit à Marcel Loncle, je signe immédiatement. » Puisque Guy Lacombe a donné son accord, on peut donc penser que Marais fut un bon avocat pour la cause bretonne.

● Cesar Nativi s'est pratiquement mis d'accord avec les dirigeants bastiais et ne devrait pas tarder à signer le nouveau contrat le liant avec son club.

● Charles Orlanducci, qui portera la saison prochaine encore les couleurs du SECB sera parallèlement l'entraîneur de l'équipe de Vescovato son village natal. Charles aura à charge toutes les formations du club local.

● Le Bastiais Louis Marcialis, qui avait été contacté par Rouen et Metz, sera probablement toulousain la saison prochaine.

● Pour soutenir leurs efforts de recrutement, les dirigeants bastiais ont décidé de lancer, cette année, encore une nouvelle grande campagne d'abonnement, objectif assigné 1 500 à 2 000 cartes vendues.

● Pascal Olmeta, l'ex-gardien bastiais désormais toulonnais, et Roger Nicort son coéquipier passent actuellement des vacances dans le nord de l'île de Beauté avec notamment une petite escale à Calvi où ils étaient les invités d'un hôtelier de la localité.

● Il manque six millions de francs au Racing Club de Lens pour équilibrer son budget. Un emprunt sera prochainement contracté par le club nordiste. Pour ce faire, il fallait la garantie de la ville de Lens. C'est ce qui vient d'être fait par le vote du Conseil municipal vendredi dernier.

● La ville de Liévin a accordé une subvention symbolique de 5 000 F au RC Lens pour la saison à venir. Pas grand-chose, mais un geste qui en appelle sans doute d'autres tant il est vrai que le club d'Artois rayonne bien au-delà de la ville de Lens.

● Le RC Lens, comme tous les ans à l'orée de la saison nouvelle, a convié ses supporters à une rencontre-débat. Celle-ci se déroulera vendredi 21 juin, la veille de la reprise officielle, en l'hôtel-de-ville de Lens.

● Les dernières interrogations concernant le Racing Club de Lens devraient être levées cette semaine avec le retour de d'Uruguay de Romain Arghirudis. Le directeur sportif devrait ainsi annoncer le nom du joueur uruguayen qui pourrait faire partie de l'équipe artésienne dès la reprise, mais également celui du responsable du centre de formation.

● Claude Deplanche, toujours lensois. C'est presque une certitude. Joachim Marx n'a pas caché qu'il souhaitait conserver un défenseur expérimenté dans un compartiment plutôt juvénile.

● Partira, partira pas ? C'est la question que l'on se pose en évoquant le cas de Tlokinski. L'international polonais reste dans l'attente bien que les offres qui lui ont été faites sont aussi nombreuses que diverses.

● Marié à une charmante lavalloise, Krause aurait bien aimé revenir en Mayenne. Malheureusement, les dirigeants lavallois ne peuvent s'aligner sur le salaire perçu par leur ancien joueur à Sochaux et n'ont pas l'argent nécessaire pour procéder à un rachat de contrat. En outre, ils disposent déjà dans leurs rangs de deux étrangers : Pedrucci et Youm.

● Sur la piste de Reinders (Brême), puis de Raducanu (Dortmund) et de Majer (Videoton), le Stade Rennais a finalement engagé l'attaquant belge Eddy Voordeckers, un allier de vingt-cinq ans. La durée du contrat porte sur quatre ans.

● Jugée un peu juste quantitativement pour tenir le coup en Division I, la défense rennaise sera renforcée par un joueur polyvalent dont l'identité n'est pas encore connue. On parle de Gallon, le Rouennais.

● Appelé à remplacer Jeandupeux à Toulouse, Jacques Santini voulait conserver Didier Christophe. Mais le milieu de terrain sera finalement prêté pour un an à Rennes.

● Le défenseur Patrice Lestage, qui opérait cette saison au FC Tours, a signé un contrat de trois ans à Toulouse.

● Les contacts entre Furlan et Bastia ont échoué. Aussi l'ex-capitaine de Tours est-il toujours à la recherche d'un club.

● C'est Alex Czerniatynski qui le dit : « Je suis en contact avec Paris-SG, Auxerre et Lille. » On sait que l'attaquant belge quittera vraisemblablement Anderlecht.

● Le Danois Bertelsen, à qui il reste un an de contrat au FC Rouen, jouera sous d'autres cieux la saison prochaine. Sur les rangs : Lille, Strasbourg, Berne et un club allemand.

● Dominique Rocheteau sera toujours parisien la saison prochaine. En effet, il a signé mercredi un nouveau contrat de deux ans avec le Paris-SG, club où il était arrivé en 1980.

● Sollicité par Bordeaux, Stéphane Plancque, milieu de terrain du Lille OSC, a finalement signé un nouveau contrat de deux ans avec son club.

● Si les Lavallois, Jacky Paillard et Eric Stefanini, ont profité des vacances pour se marier, Loïc Pérard est allé se reposer à Noirmoutiers d'une saison qui le vit faire tous les matches et de sa sélection en équipe de France des Espoirs. Quant à Sorin et à Delamontagne, ils ont choisi le soleil tunisien.

● Après le départ d'Omar Sène, les dirigeants lavallois vont tenter de renforcer leur équipe par l'acquisition d'un attaquant et d'un défenseur. Cependant, il ne pourrait s'agir, en la circonstance, que de prêts ou d'engagements de joueurs en fin de contrat.

● L'accession du Stade Rennais en D I sera évidemment source de profit, les derbys opposant Laval à Rennes devant être très suivis. Cependant, cette accession risque de causer un préjudice au Stade Lavallois. Les gens de l'ouest du département restent en effet très attachés au Stade Rennais, et on dit déjà que beaucoup d'entre eux s'apprêtent à rallier, l'an prochain, le stade de la route de Lorient.

n'en croyez pas un mot

Déjà la rentrée

Dès cette semaine, quelques clubs vont reprendre l'entraînement. Les vacances sont terminées pour la majorité des footballeurs, alors même qu'elles n'ont pas commencé pour l'ensemble des Français.

Les premiers entraînements, les premiers matches amicaux sont intéressants, car ils permettent de découvrir le nouveau visage des clubs. Tous sont persuadés d'avoir fait la bonne affaire pendant l'intersaison. Il est d'ailleurs amusant de constater qu'un joueur transféré est toujours un renfort pour son nouveau club, alors même qu'il ne faisait plus l'affaire dans l'ancien !

Il en ira de même pour Didier Six qui doit renforcer Metz après un long séjour sur le banc de touche d'Aston Villa. Ce sera le neuvième club professionnel du fantasque gaucher nordiste. Sûrement pas le dernier d'ailleurs, puisqu'il n'a signé qu'un contrat d'un an avec les Messins.

Sa prochaine équipe pourrait bien être celle du Paris-SG, car Francis Borelli n'a jamais caché que Six l'intéressait.

« Après tout, a-t-il commenté, Paris vaut bien un Metz. Quand Didier en aura assez de bourlinguer, il pourra venir chez nous. Il sera bien au P-SG, un club tranquille et sans histoire. Et puis une aile Susic-Six, quel régal ! On la baptiserait Susix, ce serait fantastique !

— En attendant, Six jouera la Coupe d'Europe avec Metz. Pas vous !

— Ce n'est pas encore certain, reprit Francis Borelli. En effet, j'estime que le P-SG devrait jouer la Coupe des vainqueurs de Coupes et j'ai déposé une demande en ce sens auprès de l'UEFA. Le vainqueur de la Coupe de France, Monaco, devrait représenter la Principauté et nous, battus en finale, la France. Le soir de la finale, dans la tribune du Parc, au côté du président de la République, il y avait bien le prince Rainier, qui est un souverain étranger. C'est bien la preuve que Monaco, c'est Monaco, et nous, la France. J'espère que la FFF appuiera cette demande logique et judicieuse. J'ai besoin d'être fixé rapidement, afin de savoir si je dois encore acquérir quatre ou cinq joueurs, puisque Six c'est fini ! »

Pierre Courtois

Muslin se fait tirer l'oreille

Il était pratiquement acquis que Slavo Muslin serait le prochain libero du Brest Armorique. Seulement, le Yougoslave tarde à signer son nouveau contrat et d'autres clubs se seraient mis sur les rangs pour l'engager. Du coup, les dirigeants brestois ont décidé de prendre des contacts avec un libero étranger.

CLUBS	ARRIVÉES		DÉPARTS		REPRISE	STAGE	MATCHES AMICAUX
	CERTAINES	POSSIBLES	CERTAINS	POSSIBLES			
AUXERRE	Martini (Nancy) Mérelle (PSG)		Bats (PSG) Loiseau (Nancy)	Szarmach (Lyon) Charles (Brest)	20 juin	A partir du 28 juin à Menthon (Haute-Savoie).	27 juin, contre Annecy, puis Coupe des Alpes.
BASTIA	Lacuesta (Lyon) Furic (Nantes) Soler (Strasbourg)	Cubaynes (Nîmes) Henry (Brest)	Ferrigno (Quimper)	Marcialis (Toulouse) Ihily (Nîmes)	25 juin	—	—
BORDEAUX	Pascal (Marseille) De Bono (Marseille)	Reinders (Brême) Stapleton (Manchester)	Müller Audrain (Marseille) Martinez (Marseille) Ruffier (Martigues)		25 juin	A partir du 28 juin à Aix-les-Bains.	13 juillet, jubilé Marius-Trésor.
BREST	Petrovic (Antwerp) Roch (Marseille) Bernardet (Mulhouse) Marlini (Besançon) Valleau (Dunkerque)	Charles (Auxerre)	Steck Maroc (Montpellier) Rico (Nice) Mely (Niort ou Quimper) Pardo (St-Etienne) Lemesle (Caen)	Bosser Gousset Henry (Bastia) Muslin	24 juin	Du 25 juin au 3 juillet à Plouguernau.	3 juillet, contre Quimper (à Lanvéoc) ; 6 juillet, contre Le Havre ; 13 juillet, contre Laval (dans le Sud-Finistère).
LAVAL			De Falco (Orléans) Bozon (Reims) Faucher (Thonon) Felci Gomis (VA) Séne (PSG)	Goudet	24 juin	Du 24 juin au 30 juillet à Tesse-La-Madeleine (Orne).	2 juillet, contre Caen (à Alençon) ; 5 juillet, contre Caen (à Argentan) ; 7 juillet, contre Guingamp (à Sablé) ; 13 juillet à Plouhinec, contre une équipe à désigner.
LE HAVRE	Guillochon (PSG) Montelih (Rouen) Zajakowski (Rennes) Sab (St-Etienne) Krimau (Tours)		Bourdon Bessard Corroyer Barthel (VA) Flores (Reims) Amouret (Amiens)		21 juin	—	30 juin, contre Rouen (à Fauville) ; 3 juillet, contre Antwerp ; 6 juillet, contre Brest ; 9 juillet, contre Toulouse (à Souillac).
LENS	Lerat (Châteauroux) Njo-Léa (PSG)		Marsiglia (Toulon) Houllier (PSG) Brisson (Strasbourg) Peltier (Rouen)	Tlokinski (Suisse) Rabier Gerval (prêt) Warlop (prêt)	22 juin	Du 5 au 11 juillet au Touquet.	3 juillet, contre Orléans (à Orléans) ; du 9 au 11 juillet, Tournoi de Villeneuve-d'Ascq ; 13 juillet, contre X à Isbergues.
LILLE	Borysow (Besançon)	Bertelsen (Rouen)	Bouchez		28 juin	—	Du 9 au 11 juillet, Tournoi de Villeneuve-d'Ascq.
MARSEILLE	Bonnevay (Sochaux) Benoit (Monaco) Bell (Arab Contractors) Audrain (Bordeaux) Martinez (Bordeaux) Bryille (PSV)		Roch (Brest) Pascal (Bordeaux) De Bono (Bordeaux) Rubio (Tours) Kerjean (Istres)	Lopez (Rouen) Bracci (Nîmes) Flos (Orléans)	21 juin	Du 26 juin au 6 juillet à Saint-Savin (Hautes-Pyrénées).	29 juin, contre Tarbes (à Argelès) ; 2 juillet à Pierrefitte, contre une sélection régionale ; 5 juillet, contre Toulouse (à Lourdes) ; 10 juillet, contre Bordeaux ; 13 juillet, à désigner.
METZ	Mahmoud (St. Français) Lopez (Monaco) Pons (Valence) Markov (CSKA) Bellisi (Nice) Six (Aston Villa)		Kurbos (St-Etienne) Bracigliano (Nantes) Bernad, Rohr (Nice) Tys (RC Paris) Lowitz (PSG) Barraja (Strasbourg)		26 juin	Du 1er au 6 juillet à Vogelgrun (Alsace).	30 juin, contre une sélection régionale à Blesheim ; du 4 au 6 juillet, Tournoi de Mulhouse ; 9 juillet, contre Strasbourg (à Niederbronn).
MONACO	Dib (Toulon) Sokal (VA) Garcia (Cannes) Delétang (Niort)	N'Diaye (Cannes)	Bernard Lopez (Metz) Le Roux (Nantes) Benoit (Marseille) Zago (Alès)		25 juin	—	Coupe des Alpes : le 29 juin contre Grasshoppers ; le 6 juillet contre Lausanne (à Lausanne) ; le 9 juillet contre Grasshoppers (à Zurich) ; le 13 juillet contre Lausanne.
NANCY	Fournier (Nîmes) Loiseau (Auxerre)	Bacconier, Krol, Parodi (Cannes)	Martini (Auxerre) Umplerrez (RC Paris) Jacques (PSG)	Abreu (Le Havre)	20 juin	Du 22 juin au 7 juillet à Val-Thorens.	Le 9 juillet, contre le Racing Paris ; le 12 juillet, à désigner.
NANTES	Bracigliano (Metz) Le Roux (Monaco)	Burruchaga (Independiente)	Bossis (RC Paris) Ramos (Toulon) Bibard, Poulain (PSG) Furic (Bastia) Leclercq (Racing CP)		24 juin	—	Coupe des Alpes : le 29 juin contre Lausanne (à Lausanne) ; le 6 juillet contre Grasshoppers (à La Baule) ; le 9 juillet contre Lausanne (à Carnac) ; le 13 juillet contre Grasshoppers (à Zurich).
NICE	Bernad (Metz) Rico (Brest) Dreossi (Sochaux) Barrera (Majorque) Rohr (Metz)	Fofana (Cannes)	Bellisi (Metz) Joly (arrêt)	Dahleb Larsson Françoise Mengual Gemmrich (Béziers)	18 juin	Du 23 juin au 1er juillet à Saint-Martin-Vésubie.	Le 2 juillet, contre la Paillade (à Montpellier) ; le 6 juillet, contre Lyon (à Nice) ; le 10 juillet, contre Nîmes (à Nîmes).
PARIS-SG	Bats (Auxerre) Bibard (Nantes) Lowitz (Metz) Houllier (Lens) Jacques (Nancy) Da Fonseca (Tours) Poulain (Nantes) Séne (Laval)	Fofana (Cannes)	Bathenay (Sète) Janvion Baratelli Guillochon (Le Havre) Mérelle (Auxerre) Njo-Léa (Lens) Lanthier (Rennes)	Papini Havet (Besançon) Segura (Cannes) Niederbacher Cardinet	27 juin	Du 28 juin au 4 juillet à Zeist (Pays-Bas).	Du 4 au 6 juillet, Tournoi de Mulhouse ; du 9 au 11 juillet, Tournoi de Paris.
RENNES	Mangione (INF Vichy) Voordeckers (Waterschei) Christophe, Lacombe (Toulouse), Lanthier (PSG) Barthélemy		Mazur, Muller, Samson, Charrier, Bezaz Zajakowski (Le Havre) Morin (Racing CP) Marin (Angers)	Bousdira (Caen, Béziers) Hiard	21 juin	—	Le 30 juin contre Besançon (à Montbéliard).
SOCHAUX			Simon, Posca Bonnevay (Marseille) Dréossi (Nice) Hauss (RC Paris) Takac (RC Paris)		17 juin	—	Le 20-6, contre Besançon (à Ornans). Puis Coupe des Alpes : le 22-6, contre La Chaux-de-Fonds (à Fribourg) ; le 29-6, contre Neuchâtel ; le 9-7, contre Neuchâtel (à Neuchâtel) ; le 13-7 contre La Chaux-de-Fonds.
STRASBOURG	Barraja (Metz) Brisson (Lens)	Espanol (Toulouse) Morgante (Metz) Bertelsen (Rouen)	Piasecki (arrêt) Nielsen Soler Wolff	Bernauer (Cannes, Beauvais) Van Straelen Souto	20 juin	Du 23 au 29 juin à Carac.	Le 22-6, contre CSM Bischeim ; le 30-6, contre Mulhouse (à Muttenheim) ; le 2-7, contre le RC Paris (à Münster) ; le 5-7, contre Neudorf (à Dorhnheim) ; le 9-7, contre Metz (à Niederbronn) ; le 12-7 contre Uerdingen.
TOULON	Sukov (Hajduk) Roussey (Toulouse) Marsiglia (Lens) Ramos (Nantes) Vernet (Cannes)		Dib (Monaco) Vizcaino (Lyon, Grenoble Cannes) Tlemcani (Chaux-de-		17 juin	Du 18 au 22 juin à Merano (Italie) et du 23 au 30 juin à Obbershoffen.	Les 26 et 29 juin, contre des sélections régionales ; le 5 juillet, contre Montpellier (au Grau-du-Roi) ; les 9 et 13 juillet, probablement contre Nantes et Toulouse.
TOULOUSE	Passi (Montpellier) Lestage (Tours)	Marcialis (Bastia)	Roussey (Toulon) Abeça (Vevey) Lopez (Montpellier) Camus D'Angelo Roussey (OL) Lacombe, Christophe (Rennes)	Espanol (Strasbourg)	24 juin	Du 24 juin au 5 juillet à Luchon.	Le 5 juillet, contre Marseille (à Lourdes) ; le 9 juillet, contre Le Havre (à Souillac) ; le 11 juillet, un match au Stadium.

par Jean-Marie LANOË

Additionnez Rennes et Lorient, heureux promus, à Nantes, Brest, Guingamp et Quimper et vous faites en un clin d'œil le tour d'une région qui se réjouit de compter sur un tel nombre de représentants. A l'heure où les spectateurs désertent les stades, ce n'est sûrement pas par ici que l'on comptera les abonnés absents. Bienvenue en Armorique...

Bons baisers de Bretagne

SIX clubs de Division I et II pour une seule et même région : la Bretagne. Pas un département qui ne soit représenté. Il y a longtemps que cette région n'avait pas connu une telle joie. Alors nous avons pensé que l'intersaison était propice pour prendre la température de cette terre du football. Notre intention n'est pas de rappeler encore et toujours le palmarès de chaque club bien qu'il faille nécessairement, à un moment ou à un autre, l'évoquer, mais plutôt d'apprécier le comportement des uns et des autres, et surtout des uns par rapport aux autres... La montée de Rennes est-elle bien perçue par Rennes ou Quimper ? Y a-t-il assez de place pour tout le monde ? Rennes est-il perçu comme le club phare de la Bretagne et doit-on considérer Nantes comme un club breton ? Autant de questions que nous avons posées aux ambassadeurs du football de l'Ouest, là où le soleil théoriquement se couche mais dont tous les rayons dorés laissent croire au contraire qu'ils se lèvent...

On ne nous en voudra pas de commencer par les deux grands clubs de Bretagne, rivaux et amis, Nantes et Rennes. Déjà des voix s'élèvent : « Nantes n'est pas en Bretagne », vieille, très vieille querelle, dont nous avons d'ailleurs un souvenir précis. C'était un hiver 1972 à Colombes. Un trente-deuxième de finale de Coupe de France opposait Nantes à Rennes, bien sûr. Il y avait la grande foule, comme à chaque fois que les deux équipes s'affrontent à Paris. J'avais treize ans et je ne savais pas encore que le roi des sports pouvait engendrer la violence, bête...

Nantes en Bretagne ?

Toujours est-il que des supporters tout de jaune vêtus criaient à l'entrée du vieux stade « Nantes en Bretagne, Nantes en Bretagne. » Et des rouge et noir, ceux d'en face de leur tomber dessus à bras raccourcis : « Retire ce que tu as dit ! Nantes n'est pas en Bretagne. » Bing ! bang ! aïe !...

En réponse à ces interrogations métaphysiques et musclées, les gouvernements ont répondu plus tard par la création de ce que l'on a appelé les régions de programme. A chaque région sa métropole, destinée à contrebalancer autant que faire se peut le gigantisme et la centralisation parisienne. Nantes appartiendrait dorénavant à la région « Pays de Loire ». Alors doit-on conclure là-dessus ? Nous avons posé la question à Robert Budzinski, le directeur sportif des Canaris : « On peut nous rattacher aux pays bretons puisque nous sommes à l'ouest de la France, mais Nantes est capitale des pays de Loire, une région qui cherchait son identité. J'imagine que les gens le perçoivent ainsi... Mais la capitale économique et celle du cœur des Bretons c'est Rennes. Pas de doute là-dessus. Et je veux dire une chose : la montée du Stade Rennais en Première Division, c'est super. On est tous contents de les retrouver. Eux plus Brest plus Laval, c'est la preuve de la grande vitalité du football de l'ouest de la France... »

Nous avons demandé alors à « Bud », Canari depuis plus de vingt ans, s'il existait une mentalité bretonne, si les vieux clichés étaient toujours de mise ? Il semble que oui... « Le Breton est têtu, très attaché au sol, au pays, et bien sûr au football. Regardez, en Bretagne le plus petit club attire plein de monde et des équipes de Quatrième Division font souvent des moyennes de spectateurs assez étonnantes... Prenez Lorient par exemple. En D III, ils ont fait des affluences extraordinaires. Mais ils étaient en phase ascendante. Pour eux, le maintien sera difficile car en Bretagne comme partout ailleurs malheureusement, c'est la lutte contre les concurrents ou pour les premières places qui fait venir les spectateurs. Les gens veulent voir des trucs extraordinaires. La TV a banalisé les exploits. Les spectateurs se lassent plus vite pour peu que le club n'occupe pas une position très enviable au classement. »

Pour finir, nous avons prié Robert de fouiller dans ses souvenirs dans les nombreux Nantes-Rennes qu'il disputa : « Il en est un qui me vient à l'esprit : c'était un trente-deuxième de finale. (NLDR, pas celui dont nous parlions plus haut.) C'était dans l'ancien Parc des Princes. Nous venions d'engager l'Argentin Curioni, et Rennes venait de prendre Laurent Pokou. J'étais à la base (je ne jouais plus) de la venue de Curioni et Pokou avait failli venir jouer chez nous. Il était déjà l'idole du Stade Rennais. Un match dans le match en quelque sorte. Ugo marqua deux buts faisant preuve d'un réalisme et d'un professionnalisme sans faille... »

Un symbole du football breton : « Je n'en vois pas comme ça. Ah si ! nous venons de prendre Yvon Le Roux. Nous sommes très contents d'avoir parmi nous un Breton avec ses qualités physiques, engagement physique, ténacité, fierté... »

Le Rouge et le Noir

Tout cela ne sera pas de trop pour affronter Rennes qui vient de monter après les barrages que l'on sait, même si les Jaunes se réjouissent de pouvoir rencontrer à nouveau le club phare des Bretons. Le trésorier rit de toutes ses dents et le vieux rival ne sera pas à prendre avec des pincettes : Guy Lacombe (Toulouse et ex-Nantais), Eddy Voordeckers (Waterschei), Gérard Lanthier (P-SG), voire Didier Christophe (Toulouse), voilà pour les recrues d'un club ambitieux qui ne veut absolument pas rééditer les erreurs passées, à commencer par celles de 1983-1984 qui aboutirent à la descente. M. Dimier, son président à la barre, après qu'on lui eut demandé quelle était la place de Rennes dans le football du cru : « Nantes n'a jamais réussi à prendre place dans le cœur des Bretons. Nantes est une ville ouvrière, Rennes est une ville riche. Tenez, nos abonnements sont plus chers qu'à Nantes. Et les places les plus onéreuses sont celles qui partent en premier. Rennes est une ville privilégiée, une ville qui intéresse le monde des affaires.

C'est la capitale économique, bien desservie par les axes routiers et ferroviaires. Vous savez, Rennes est vraiment la capitale du foot en Bretagne. J'en veux pour preuve les télégrammes que nous recevons à longueur de journées qui émanent de simples citoyens ou de personnalités. Pour eux, Rennes est l'équipe de la région. Ils ne jurent que par le Noir et le Rouge. Nantes n'existait pas quand Rennes, par contre, vivait déjà... Et puis le Breton est obstiné : voyez Thierry Morin. Il avait envie de partir, il l'a fait, bien que nous montions en Division I. Voyez également Bernard Hinault au caractère bien trempé et animé d'une ambition qu'il est difficile d'apaiser. En fait, je crois que cette région, longtemps délaissée, s'est forgé un état d'esprit un peu dans le style de celui de l'immigré qui doit se battre s'il ne veut pas être mangé. »

Et la saison prochaine ? « Si l'équipe tient la route, le stade se remplira. L'an passé, Nantes avait fait le maximum de personnes en jouant au stade de la Route-de-Lorient... »

« Aide-toi, le ciel t'aidera »

Mais déjà certains s'offusquent devant le parti pris d'évoquer d'abord les deux grandes cités du coin. Et les autres ? O.K., O.K. on y vient. Brest existe et pas qu'un peu. Voilà de façon très schématique le message que nous a laissé son président M. Yvinec, qui ne souffre pas du tout de la concurrence loyale des deux vieux rivaux, bien au contraire. Laissons-le nous parler de son club : « Le 24 juin, cela fera quatre ans que je suis président. Quand je suis arrivé à sa tête, la montée était déjà un fait acquis. Bon, il y avait certaines turbulences financières mais dans ce métier il faut savoir nager, mais sans faire de surplace. Il ne faut pas faire la planche... A quoi peut prétendre notre club aujourd'hui ? Difficile de répondre. Je puis déjà dire que Brest est une équipe de Première Division installée. C'est un acquis. Finie la loi de l'ascenseur. Ce qu'il faut c'est convaincre tout le monde, le spectateur, la région. Il faut que cette conviction s'installe. Infrastructure, stabilité sont ses plus sûrs garants. Bon, maintenant, la modicité de notre budget de nous permet pas de dire : « Brest sera européen. » Mais quand on voit la réussite de certaines autres équipes on peut dire pourquoi pas nous et pourquoi pas, du reste, d'autres clubs ? A commencer par Rennes. La montée du Stade Rennais est une bonne chose pour Brest en dehors des derbies qui créent une classique émulation. Plus l'info sur le foot est intense, plus on parlera de la rivalité Rennes-Brest et plus les gens auront envie de venir au stade. Malgré son échec, le Loto, par exemple, a fait beaucoup de pub aux clubs concernés...

En fait on ne travaille pas sur le même registre que Nantes ou Rennes ; cette dernière cité, c'est la capitale de la Bretagne. Elle a une aura, un passé, une histoire. Nous, on supporte ça très bien. Brest a une position désavantageuse. Ici c'est le bout du monde. C'est toujours plus difficile qu'ailleurs. Notre ville a été longtemps perçue comme un port de guerre, un arsenal. Notre équipe est aujourd'hui à la disposition de la région. Et non l'inverse comme ce fut longtemps le cas. Elle fait donc passer un message aux répercussions favorables. Je suis pour un ensemble de partenaires autour de l'entreprise afin, ensemble, de l'exploiter. C'est dans cette orientation que s'est engagé notre club. »

M. Yvinec ajoute encore : « Bien sûr, il est souhaitable de se baser sur une politique de recrutement régional. Mais dans le monde du spectacle il faut des têtes nouvelles. » Le cas Wallace vient irrésistiblement à l'esprit. Un fiasco ? « Non, la venue de l'Ecossais n'en a pas été un et certainement pas financièrement. Il y a des précautions que l'Ecossais n'avait pas prises, à commencer par une maintenance physique décente. A partir de là, vous savez ce que c'est, des soupçons mutuels se sont instaurés et il valait mieux qu'il parte... »

Pour en terminer avec le cas brestois, nous avons demandé à son président si son club ne s'estimait pas délaissé par les médias. « Ne soyons pas toujours à critiquer la presse. Nous autres, nous sommes du bout du monde, nous sommes des écorchés. On sait que la presse va faire l'événement avec les grosses cylindrées. Pour l'instant nous n'en sommes qu'une petite. Sans passé, sans que rien n'évoque quoi que ce soit. Et il nous faut faire notre place. Aide toi, le ciel t'aidera... »

29 Sud

Le Finistère est un département peuplé, coupé en deux. Au sud, il y a Quimper, une ville presque exclusivement tournée vers le tourisme. Et un club qui vient de fêter son 80e anniversaire. Né en 1905, le club du président Pernez se porte plutôt bien après un début de saison très morose qui eut pour principale conséquence de provoquer le départ de l'entraîneur Jacky Castellan, remplacé au pied levé par Wlodzimierz Lubanski : « Il nous laissera un souvenir impérissable, dit M. Pernez.

C'était un gentleman du football. Mais si on voulait le garder, il fallait lui trouver un prête-nom : et nous n'en avons pas les moyens. Vous savez, en Pologne, c'est un demi-dieu. Je crois que c'est Boniek qui a dit cela... Toujours est-il que l'on est bien content d'accueillir Pierre Garcia, qui bien que n'étant pas Breton de pure souche (c'est un pied-noir) a joué plus de dix ans à Rennes. Il s'est marié à une Bretonne. C'est un Breton de cœur et je crois les gens sensibles à cela. »

L'Ouest a le vent en poupe, et Rennes a attiré dans ses filets deux gros poissons, Lanthier, de Paris, et Guy Lacombe, de Toulouse. Quant à Yvon Le Roux, il voit loin et vise haut avec Nantes.
(Photos PRESSE-SPORTS)

Suit un petit couplet sur les autres clubs. D'abord Rennes : « Financièrement, je suis navré de voir monter les Rennais, mais sentimentalement, nous sommes tous ravis. Pour nous, les gens de l'extrême ouest, et sans faire de régionalisme à outrance, Rennes est la capitale historique de la Bretagne comme Strasbourg l'est de l'Alsace. Ceci dit, la montée de Lorient est, bien sûr, une excellente chose pour nous. C'est contre ce club d'ailleurs que nous avons fait notre meilleure recette historique en Championnat de Division II (13 600).

Il ne faut pas mésestimer Quimper. J'entame mon septième mandat. Avant j'étais délégué et le club était déjà en Division II. Nous avons joué le Championnat national à trois poules et sommes restés en Division II lors de sa création. Bien sûr, nous avons connu des turbulences, fait l'ascenseur, mais enfin, nous sommes dotés de bonnes installations. Notre stade de Penvillers peut compter jusqu'à 23 000 spectateurs et pour peu que les résultats viennent (nous terminons quatrièmes de la poule retour du dernier Championnat), il n'est pas déraisonnable de viser, à terme, la Division I. Il y a ici le potentiel. Vous savez, à l'image des autres clubs, nous avons la mentalité bretonne. Nous sommes des Celtes, des gagneurs. Et je veux vous expliquer quelque chose ; Brest, c'est le Léon et sa préfecture maritime. Quimper, c'est la préfecture tout court, chef-lieu de la Cornouaille. Les Cornouaillers nous ont fait payer de leur rancœur la montée de Brest en Division I. Ça doit faire rire mon ami Yvinec. Mais de toute façon, on vit dans une bonne entente avec nos amis brestois et leur performance, de même que celle des Rennais, est appréciée par tous les Bretons, ici y compris... »

L'enfant du pays

Un peu plus loin, là bas, au nord-est, dans le 22, Côtes-du-Nord, vit un club qui coule des jours paisibles. Mais que l'on ne se méprenne pas : le mot « paisible » n'est en rien péjoratif. Il n'est pas synonyme de manque d'ambition. Keruzoré, l'enfant du pays, né à Châteauneuf-du-Faou et entraîneur depuis trois ans de « l'en avant » de Guingamp, a pris la saine habitude de lutter en tête d'affiche. Et il souhaite cette saison faire mieux encore. Alors pourquoi pas la Division I ?

Qui mieux que « Kéru » pouvait parler de la mentalité bretonne, lui qui, exceptée une saison à Marseille, n'a jamais quitté sa Bretagne chérie, de Rennes à Guingamp en passant par Laval (qui, s'il n'est pas un club breton, est à citer dans l'ensemble des performances footeuses de l'ouest de la France) et Brest ? « Si j'ai si peu quitté ma région c'est, bien sûr, parce qu'elle me convient parfaitement. Je crois que le Breton, comme moi, a des traits particuliers : une certaine difficulté à s'expatrier, une certaine modestie aussi, qui font qu'il hésite à se mettre en avant. Il se sent surtout à l'aise parmi les siens et prend son temps pour observer lorsqu'il n'est pas dans son milieu habituel. Je parle des gens que je connais. »

Keru le populaire, ne pouvait-il pas prétendre à mieux qu'une ville d'à peine plus de 10 000 habitants, à commencer par un club breton ? « Vous savez, je débute ma carrière d'entraîneur. Cela fait trois ans que je m'y suis mis et je suis pleinement satisfait. Mes progrès se sont conjugués à ceux de mon équipe. Je poursuis sur ma lancée. On est arrivé ici à des résultats intéressants. Il n'y a pas de raison pour que cela cesse, bien au contraire. Le club va tourner dorénavant sous la forme d'une société d'économie mixte qui intéressera donc, le club, le département, et les communes avoisinantes. Ah ! évidemment, la montée de Rennes nous a fait du tort... On perdu un concurrent qui, traditionellement est le porte-drapeau du football breton, mais c'est à nous d'intéresser encore et toujours notre public... »

Le petit dernier

On a gardé pour la bonne bouche, le petit dernier, Lorient. Dix saisons en Division II (1967-77), des exploits en Coupe de France et bonjour l'anonymat. Il fallut l'arrivée d'un autre enfant du pays, Christian Gourcuff, pour reprendre en mains les destinées de son club chéri. De la Division d'Honneur à la Division II, chaque année fut marquée, sous sa direction, par l'accession. Pal mal pour un presque inconnu...

4 420 spectateurs de moyenne en Division III. Avouez qu'il y a de quoi nourrir très sérieusement de légitimes ambitions. Le président Besnard explique : « On peut faire 5 500 la saison prochaine. A condition de jouer le milieu de tableau. Il faut toujours viser un petit peu plus haut... En fait, l'an passé, même si nous nous étions donné deux ans pour monter, nous pensions à l'accession immédiate... Pour se maintenir honorablement et ne pas avoir d'ennuis je n'ai proposé aux nouvelles recrues que des contrats d'un an. Je n'ai aucune envie de me retrouver en Division III avec ça sur les bras. C'est du reste ce qui a dissuadé Thiboult, de Guingamp, qui voulait venir. On fera le point après le maintien. A nous de prouver que nous avons la pointure Division II. Personne n'est parti, Nelson (Angers), Belchior (Vannes) un jeune d'avenir, Perais (Grenoble) et Letemahulu (Valence) devraient nous apporter l'assise technique indispensable. Financièrement, on s'y retrouve. La municipalité prend à sa charge nos frais de déplacement. Nous avons trouvé un sponsor, la Chaillotine (vous savez les dindonneaux). Quant au problème de la pub, je souhaiterais le voir confié à des bénévoles.

Cela nous éviterait de donner 40 % de ses revenus à des professionnels. Reste encore a réaménager la pelouse...

Je crois vraiment que nos engagements ont été raisonnables. Nous n'avons rien à payer à personne et une part d'intéressement sera donnée aux garçons. Ce que nous voulons, c'est moraliser le football... Evidemment, on aurait préféré affronter Rennes plutôt que Rouen mais bon, un club breton de plus en Division I, ça fait toujours plaisir, même si pour moi, question de niveau et de structure, la capitale du football, c'est Nantes... »

Nantes, Rennes, au fond peu importe. C'est bien, du reste, ce qui ressort de ce petit voyage au fond du cœur des Bretons.

Côté Manche ou côté Atlantique, on se réjouit de voir la Bretagne à la une du football. Cela fait oublier un peu des années de langueur économique. La Bretagne n'est pas au bout du monde et son football n'est pas au bout de ses conquêtes. L'été sera beau...

Cinquième en 1983, second d'Olmeta l'année dernière,
Ruben Umpierrez a donc finalement remporté la vingt-neuvième édition de l'Etoile d'Or.
Tardive mais heureuse consécration pour celui qui est considéré depuis longtemps
comme l'un des meilleurs meneurs de jeu évoluant en Europe.
Cette saison, le dix nancéien a joué gagnant sur tous les tableaux.
Cinq titres au total.
Les étoiles 1985 auront donc confirmé les valeurs sûres,
puisque sept des joueurs formant l'équipe type appartiennent au groupe France.
Une saison teintée de bleu.

Umpierrez juste récompense

• L'ETOILE D'OR

159 étoiles : Umpierrez (Nancy).
153 étoiles : Bats (Auxerre), Specht (Bordeaux).
148 étoiles : Vercruysse (Lens).
146 étoiles : Dropsy (Bordeaux).
145 étoiles : Mottet (Lille), Rust (Sochaux).
144 étoiles : Puel (Monaco).
142 étoiles : Martini (Nancy).
141 étoiles : B. Boli (Auxerre), Olmeta (Toulon).
140 étoiles : Fiard (Auxerre).
139 étoiles : Giresse (Bordeaux), Bossis (Nantes), Arribart (Nancy).
137 étoiles : Ettore (Metz).
136 étoiles : Stojkovic (Monaco).
135 étoiles : Chaslerie (Brest), Bracigliano (Metz), Stopyra (Toulouse), Desrousseaux (Tours).
134 étoiles : Janas (Auxerre), Lévy (Marseille).
133 étoiles : Sorin (Laval), Zappia (Metz), Bellone (Monaco), Vogel (Strasbourg).
132 étoiles : Solsona (Bastia), Battiston (Bordeaux), Bravo (Monaco), Kelsch (Strasbourg), Casoni (Toulon), Domergue (Toulouse), Furlan (Tours), Bibard (Nantes).
131 étoiles : Danio (Auxerre), Mlynarczyk (Bastia), Cartier (Nancy).
130 étoiles : Ayache (Nantes), Piasecki (Strasbourg).
129 étoiles : Charles (Auxerre), Zaremba (Lens), Primorac, Kourichi (Lille), Da Fonseca (Tours).
128 étoiles : Lacombe (Bordeaux), Huard (Lens), Bertrand-Demanes (Nantes), Ricort (Toulon).
127 étoiles : Barret (Auxerre), Girard (Bordeaux), Marsiglia (Lens), S. Plancque (Lille), Amoros (Monaco).
126 étoiles : Bergeroo (Toulouse), Lemoult (Paris-SG).
125 étoiles : Bozon (Laval), Bade (Marseille).
124 étoiles : Tusseau (Bordeaux), Pardo (Brest), Krawczyk (Lens), Halilhodzic (Nantes), Paille (Sochaux).
123 étoiles : Pérard (Laval), Péan (Lille), Sauzée (Sochaux), Polaniok (Tours).
122 étoiles : Müller (Bordeaux), Lucas (Sochaux), Souto (Strasbourg), Boissier (Toulon), Krimau (Tours).
121 étoiles : Orlanducci (Bastia), Bertelsen (Rouen), Dréossi (Sochaux).
120 étoiles : Didaux (Rouen), Pécout (Strasbourg).
119 étoiles : Muslin (Brest), Delamontagne (Laval), Coiffier (Tours), E. Martin, Germain (Nancy).
118 étoiles : Ferreri, Garande (Auxerre), Sène (Laval), Bijotat (Monaco), Marx (Toulouse).
117 étoiles : Buscher (Brest), Anziani (Monaco).
116 étoiles : Berenguier (Toulon), Diecket (Tours).
115 étoiles : Ottaviani, Moizan (Bastia), Henry (Brest), Genghini (Monaco), Amisse (Nantes), Susic (Paris-SG).
114 étoiles : Rico (Brest), Goudet (Laval), Tigana (Bordeaux).
113 étoiles : Picot (Nancy), Alfano (Toulon), Hinschberger, Rohr (Metz), Savic (Lille), Godart (Laval), Pastinelli (Bastia).
112 étoiles : Robin (Lille).
110 étoiles : Durand (Toulouse).
109 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Zénier (Marseille), Mahut (Racing CP).
108 étoiles : Brisson (Lens), Jenner (Strasbourg), Ferratge (Toulouse), Le Magueresse (Brest), Paillard (Laval), Nativi (Bastia), Monteilh (Rouen).
106 étoiles : Rohr (Bordeaux), Sonor (Metz), Thomas (Lille), Tarantini (Toulouse), Ruty (Sochaux), Alberto (Rouen).
105 étoiles: Jacques (Nancy).
104 étoiles : Bernad, Bocande (Metz), Meyer (Bastia), Rocheteau (Paris-SG).
103 étoiles : Zahoui (Nancy), Barraja (Metz), Zimako (Bastia), Bathenay (Paris-SG).
102 étoiles : Poullain (Nantes), Onnis (Toulon), Krause (Sochaux), Cunningham (Marseille).
101 étoiles : Tihy, Rousseau (Racing CP), Fernandez (Paris-SG).
100 étoiles : Touré (Nantes), Amours (Rouen).

• CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Umpierrez (Nancy) .. 4,18
2. Vercruysse (Lens) ... 4,11
3. Bossis (Nantes) 4,09
4. Tigana (Bordeaux) ... 4,07
5. Bats (Auxerre) 4,03
   Specht (Bordeaux) ... 4,03
7. Battiston (Bordeaux) . 4
   Stojkovic (Monaco) .. 4
9. Girard (Bordeaux) ... 3,97
10. B. Boli (Auxerre) 3,91
11. Bellone (Monaco), 3,91.
12. Puel (Monaco), 3,89.
13. Pardo (Brest), 3,87.
14. Giresse (Bordeaux), 3,86.
15. Dropsy (Bordeaux), 3,84.
16. Mottet (Lille) ; Ayache (Nantes) et Rust (Sochaux), 3,82.
19. Ruty (Sochaux), 3,79.
20. Bravo (Monaco), 3,77.
21. Thouvenel (Bordeaux), 3,76.
22. Mlynarczyk (Bastia) et Martini (Nancy), 3,74.
24. Delamontagne (Laval), 3,72.
25. Henry (Brest) et Olmeta (Toulon), 3,71.
27. Touré (Nantes) et Boissier (Toulon), 3,70.
29. Ferreri (Auxerre) ; Sène (Laval) ; Zaremba (Lens) ; Bijotat (Monaco) et Vogel (Strasbourg), 3,69.
34. Fiard (Auxerre), 3,68.
35. Sonor (Metz) ; Arribart (Nancy) et Alberto (Rouen), 3,66.
38. Tusseau (Bordeaux) ; Krawczyk (Lens) ; Rohr et Bracigliano (Metz) ; Halilhodzic (Nantes) et Stopyra (Toulouse), 3,65.
44. Cartier (Nancy), 3,64.
45. P. Plancque (Lille) et Mahut (Racing CP), 3,63.
47. Janas (Auxerre) ; Guion (Lille) ; Nielsen (Strasbourg) et Polaniok (Tours), 3,62.
51. Muslin (Brest) ; Ettore (Metz) ; Germain (Nancy) ; Rousseau (Racing CP) ; Piasecki (Strasbourg) et Coiffier (Tours), 3,61.
57. Monteilh et Recordier (Rouen) et Bergeroo et Ferratge (Toulouse), 3,60.
61. Zappia, Bocande et Bernad (Metz) ; Amisse (Nantes) ; Rocheteau (Paris-SG) ; Lucas (Sochaux) et Souto (Strasbourg), 3,59.
68. Da Fonseca (Tours), 3,58.
69. Solsona (Bastia) ; Bozon (Laval) ; Bibard (Nantes) ; Kelsch (Strasbourg) et Furlan (Tours), 3,57.
74. Lacombe (Bordeaux) ; Deplanche (Lens) ; Der Zakarian (Nantes) ; Bertelsen (Rouen) ; Bonnevay (Sochaux) et Ricort (Toulon), 3,56.
80. Zimako (Bastia) ; Chaslerie (Brest) ; Barraja (Metz) ; Anziani (Monaco) et Desrousseaux (Tours), 3,55.
85. Lowitz (Metz) et Emon (Toulon), 3,54.
87. Barret (Auxerre) ; S. Plancque (Lille) ; Lévy (Marseille) ; Amoros (Monaco) et Tarantini (Toulouse), 3,53.
92. Zénier (Marseille) ; Poullain (Nantes) et Onnis (Toulon), 3,52.
95. Péan (Lille) et Sauzée (Sochaux), 3,51.
97. Sorin (Laval) ; E. Martin et Jacques (Nancy), 3,50.
100. Primorac et Kourichi (Lille) et Krimau (Tours), 3,49.
103. Nativi (Bastia) ; Le Magueresse (Brest) ; Anigo (Marseille) ; Genghini (Monaco) ; Fernandez (Paris-SG) et Dib (Toulon), 3,48.
109. Casoni (Toulon) et Domergue (Toulouse), 3,47.
111. Szarmach (Auxerre) ; Orlanducci (Bastia) ; Huard (Lens) et Bertrand-Demanes et Morice (Nantes), 3,46.
116. Danio (Auxerre), 3,45.
117. Moutier (Paris-SG) et Christophe (Toulouse), 3,44.
119. Marsiglia (Lens) et Zahoui (Nancy), 3,43.
121. Pastinelli (Bastia) ; Rohr (Bordeaux) ; Godart (Laval) et Alfano (Toulon), 3,42.
125. Gillot (Lens) ; Lemoult (Paris-SG) ; Agerbeck (Sochaux) ; Lacombe (Toulouse) et Diecket (Tours), 3,41.
130. Cunningham (Marseille) et Colin (Sochaux), 3,40.
132. Charles (Auxerre) ; Müller (Bordeaux) ; Robin (Lille) et Bracci (Marseille), 3,39.
136. Moizan (Bastia) ; Steck (Brest) ; Stefanini (Laval) ; Sénac (Lens) ; Bade (Marseille) et Susic (Paris-SG), 3,38.
142. Paillard (Laval) et Marx (Toulouse), 3,37.
144. Fernier (Sochaux) et Loiseau (Tours), 3,36.
146. Rico (Brest) et Xuereb (Lens), 3,35.
148. Buscher (Brest), 3,34.
149. Kerjean (Marseille) ; Pécout (Strasbourg) et Durand (Toulouse), 3,33.
152. Savic (Lille) ; La Ling (Marseille) ; Hinschberger (Metz) ; Picot (Nancy) et Bathenay (Paris-SG), 3,32.
157. Abreu (Nancy) ; Piette (Racing CP) et Berenguier (Toulon), 3,31.
160. Ottaviani (Bastia) ; Fiak (Marseille) et Krause (Sochaux), 3,29.
163. Garande (Auxerre), 3,28.
164. Dréossi (Sochaux) ; Jenner (Strasbourg) et Laverny (Toulouse), 3,27.
167. Goudet (Laval) et Paille (Sochaux), 3,26.
169. Lestage (Tours), 3,25.
170. Pérard (Laval) ; Oekland (Racing CP) et Didaux (Rouen), 3,24.
173. Amours (Rouen), 3,23.
174. Zanon (Marseille) et Kurbos (Metz), 3,22.
176. Soler (Strasbourg), 3,21.
177. Honorine (Racing CP) et Bensoussan (Rouen), 3,20.
179. Heaulmé (Rouen), 3,19.
180. Brisson (Lens) et Thomas (Lille), 3,18.
182. Tihy (Racing CP), 3,16.
183. Meyer (Bastia), 3,15.
184. Casini (Nancy), 3,14.
185. Pedrucci (Laval) et Malbeaux (Rouen), 3,12.
187. Pouliquen (Brest), 3,07.
188. Croci (Sochaux), 3,04.
189. Le Guen (Brest), 2,96.
190. Peltier (Racing CP), 2,93.
191. Lanthier (Paris-SG), 2,92.

• ETOILE D'OR :

UMPIERREZ (Nancy, 159 étoiles).

• ETOILES D'ARGENT :

BATS (Auxerre) et SPECHT (Bordeaux, 153 étoiles).

• ETOILES DE BRONZE :

DROPSY (Bordeaux), PUEL (Monaco), Basile BOLI (Auxerre), BOSSIS (Nantes), ARRIBART (Nancy), FIARD (Auxerre), BRACIGLIANO (Metz), VERCRUYSSE (Lens) et STOPYRA (Toulouse).

• MEILLEUR JEUNE :

B. BOLI (Auxerre, 141 étoiles).

• MEILLEUR ETRANGER :

UMPIERREZ (Nancy, 159 étoiles).

• MEILLEURE EQUIPE :

Bordeaux, 1 562 étoiles.

• VAINQUEUR A LA MOYENNE :

UMPIERREZ (Nancy, 4,18).

• EQUIPE TYPE A LA MOYENNE :

1 BATS (Auxerre, 4,03)
3 PUEL (Monaco, 3,89)
4 SPECHT (Bordeaux, 4,03)
5 BOSSIS (Nantes, 4,09)
2 AYACHE (Nantes, 3,82)
6 GIRARD (Bordeaux, 3,97)
7 BRAVO (Monaco, 3,77)
8 TIGANA (Bordeaux, 4,07)
10 UMPIERREZ (Nancy, 4,18)
9 SENE (Laval, 3,69)
11 BELLONE (Monaco, 3,91)

• MAILLOT VERT :

UMPIERREZ (Nancy), 107 points.

PRÉCISIONS. — L'étoile d'argent récompense le ou les deuxièmes du classement des étoiles.
L'étoile de bronze récompense le meilleur joueur à chaque poste, à l'exception de l'étoile d'or et de l'étoile d'argent.
Le classement des jeunes s'ouvrait aux joueurs âgés de moins de vingt et un ans au départ du Championnat (joueurs nés après le 17 août 1963).
Le classement des étrangers intéressait uniquement les étrangers à part entière, sans tenir compte des joueurs assimilés.
Entrent dans le classement à la moyenne, les joueurs ayant disputé au moins vingt-cinq matches notés dans la saison.

CLASSEMENT DES JEUNES

1. B. Boli (Auxerre) .. 141
2. Paille (Sochaux)... 124
3. Sauzée (Sochaux). 122
   Péan (Lille) 123
5. Lucas (Sochaux) .. 122
6. Ottaviani (Bastia).. 115
7. Guion (Lille) 94
8. Colin (Sochaux)... 85
9. Périlleux (Lille).... 81
10. Croci (Sochaux)... 76

CLASSEMENT DES ETRANGERS

1. Umpierrez (Nancy) 159
2. Stojkovic (Monaco) 136
3. Janas (Auxerre)... 134
4. Zappia (Metz) 133
5. Solsona (Bastia)... 132
   Kelsch (Strasbourg).. 132
7. Mlynarczyk (Bastia)... 131
8. Primorac (Lille).... 129
   Da Fonseca (Tours) .. 129
10. Halilhodzic (Nantes).. 124
11. Müller (Bordeaux). 122
12. Bertelsen (Rouen). 121
13. Muslin (Brest)..... 119
14. Sène (Laval) 118
15. Susic (Paris-SG)... 115
16. Savic (Lille) 113
17. Tarantini (Toulouse).. 106
    Alberto (Rouen)... 106
19. Zahoui (Nancy)... 103
20. Onnis (Toulon) 102
    Krause (Sochaux). 102
    Cunningham (Mars.).. 102

CLASSEMENT DU MAILLOT VERT

Barème. — 6 étoiles : 10 points ; 5 étoiles : 5 points ; 4 étoiles : 2 points.

1. Umpierrez (Nancy) 107
2. Vercruysse (Lens). 97
3. Bats (Auxerre) 90
4. Specht (Bordeaux) 81
5. Bossis (Nantes)... 79
6. Stojkovic (Monaco) 76
7. B. Boli (Auxerre).. 73
8. Rust (Sochaux).... 72
9. Giresse (Bordeaux).... 71
10. Battiston (Bordeaux) . 71

● CLASSEMENT PAR POSTE AUX ETOILES

● GARDIENS
Vainqueur 1984 : Olmeta (Bastia, 155 étoiles).

1985 :

1. Bats (Auxerre)..... 153
2. Dropsy (Bordeaux).... 148
3. Mottet (Lille)..... 145
   Rust (Sochaux)..... 145
5. Martini (Nancy)..... 142
6. Olmeta (Toulon)..... 141
7. Ettore (Metz)..... 137
8. Chaslerie (Brest)..... 135
   Desrousseaux (Tours). 135
10. Lévy (Marseille)..... 134

● ARRIERES LATERAUX
Vainqueur 1984 : Ayache (Nantes, 139 étoiles).

1985 :

1. Puel (Monaco)..... 144
2. Bibard (Nantes)..... 132
   Casoni (Toulon)..... 132
4. Ayache (Nantes)..... 130
5. Charles (Auxerre)..... 129
6. Barret (Auxerre)..... 127
   Marsiglia (Lens)..... 127
   Amoros (Monaco)..... 127
9. Bade (Marseille)..... 125
10. Pérard (Laval)..... 123

● STOPPEURS
Vainqueur 1984 : Le Roux (Monaco, 141 étoiles).

1985 :

1. Specht (Bordeaux).... 153
2. B. Boli (Auxerre)..... 141
3. Stojkovic (Monaco).... 136
4. Sorin (Laval)..... 133
   Vogel (Strasbourg).... 133
6. Furlan (Tours)..... 132
7. Cartier (Nancy)..... 131
8. Kourichi (Lille)..... 129
9. Alfano (Toulouse)..... 113
10. Le Magueresse (Brest) 108

● LIBEROS
Vainqueur 1984 : Jeannol (Nancy, 145 étoiles).

1985 :

1. Bossis (Nantes)..... 139
   Arribart (Nancy)..... 139
3. Janas (Auxerre)..... 134
4. Zappia (Metz)..... 133
5. Battiston (Bordeaux).. 132
   Domergue (Toulouse). 132
7. Zaremba (Lens)..... 129
8. Bozon (Laval)..... 125
9. Péan (Lille)..... 123
10. Boissier (Toulon)..... 122

● DEMIS DEFENSIFS
Vainqueur 1984 : Barret (Auxerre, 142 étoiles).

1985 :

1. Fiard (Auxerre)..... 140
2. Primorac (Lille)..... 129
3. Girard (Bordeaux)..... 127
4. Lemoult (Paris-SG).... 126
5. Pardo (Brest)..... 124
   Tusseau (Bordeaux).. 124
   Krawczyk (Lens)..... 124
8. Sauzée (Sochaux)..... 123
9. Lucas (Sochaux)..... 122
10. Germain (Nancy)..... 119

● DEMIS TOURNANTS
Vainqueur 1984 : Lacombe (Toulouse, 143 étoiles).

1985 :

1. Bracigliano (Metz)..... 135
2. Bravo (Monaco)..... 132
3. Danio (Auxerre)..... 131
4. Ricort (Toulon)..... 128
5. S. Plancque (Lille)..... 127
6. Souto (Strasbourg).... 122
7. Bertelsen (Rouen)..... 121
8. Muslin (Brest)..... 119
   E. Martin (Nancy)..... 119
10. Bijotat (Monaco)..... 118

● DEMIS OFFENSIFS
Vainqueur 1984 : Umpierrez (Nancy, 149 étoiles).

1985 :

1. Umpierrez (Nancy).... 159
2. Vercruysse (Lens)..... 148
3. Giresse (Bordeaux)..... 139
4. Solsona (Bordeaux)..... 132
5. Piasecki (Strasburg)... 130
6. Polaniok (Tours)..... 123
7. Delamontagne (Laval)... 119
8. Ferreri (Auxerre)..... 118
9. Henry (Brest)..... 115
   Genghini (Monaco)..... 115
   Susic (Paris-SG)..... 115

● AVANTS
Vainqueur 1984 : Stopyra (Rennes, 131 étoiles, avant-centre) ; Garande (Auxerre, 127 étoiles, ailier).

1985 :

1. Stopyra (Toulouse).... 135
2. Bellone (Monaco)..... 133
3. Kelsch (Strasbourg)... 132
4. Da Fonseca (Tours)... 129
5. Lacombe (Bordeaux).. 128
6. Halilhodzic (Nantes) .. 124
   Paille (Sochaux)..... 124
8. Müller (Bordeaux)..... 122
   Krimau (Tours)..... 122
10. Didaux (Rouen)..... 120
    Pécout (Strasbourg)... 120

● CLASSEMENT A LA MOYENNE PAR POSTE

● GARDIENS
Vainqueur 1984 : Olmeta (Bastia, 4,08)

1985 :

1. Bats (Auxerre)..... 4,03
2. Dropsy (Bordeaux)... 3,84
3. Mottet (Lille)..... 3,82
   Rust (Sochaux)
5. Mlynarczyk (Bastia) .. 3,74
6. Martini (Nancy)
7. Olmeta (Toulon)..... 3,71
8. Ettore (Metz)..... 3,61
   Rousseau (Racing CP)
10. Bergeroo (Toulouse) . 3,60

● ARRIÈRES LATÉRAUX
Vainqueur 1984 : Rohr (Bordeaux, 3,81)

1985 :

1. Puel (Monaco)..... 3,89
2. Ayache (Nantes)..... 3,82
3. Thouvenel (Bordeaux) 3,76
4. Sonor (Metz)..... 3,66
5. Coiffier (Tours)..... 3,61
6. Bibard (Nantes)..... 3,57
7. Deplanche (Lens)..... 3,56
8. Lowitz (Metz)..... 3,54
9. Barret (Auxerre)..... 3,53
10. Amoros (Monaco)

● STOPPEURS
Vainqueur 1984 : Mahut (Saint-Etienne, 3,97)

1985 :

1. Specht (Bordeaux)... 4,03
2. Stojkovic (Monaco)... 4
3. B. Boli (Auxerre)..... 3,91
4. Ruty (Sochaux)..... 3,79
5. Vogel (Strasbourg)... 3,69
6. Cartier (Nancy)..... 3,64
7. Furlan (Tours)..... 3,57
8. Barraja (Metz)..... 3,55
9. Tarantini (Toulouse).. 3,53
10. Sorin (Laval)..... 3,50

● LIBEROS
Vainqueurs 1984 : Bossis (Nantes, 3,92 ; Jeannol (Nancy, 3,92)

1985 :

1. Bossis (Nantes)..... 4,09
2. Battiston (Bordeaux) . 4
3. Boissier (Toulon)..... 3,70
4. Zaremba (Lens)..... 3,69
5. Arribart (Nancy)..... 3,66
   Alberto (Rouen)
7. Mahut (Racing CP)... 3,63
8. Janas (Auxerre)..... 3,62
9. Zappia (Metz)..... 3,59
10. Bozon (Laval)..... 3,57

● DEMIS DÉFENSIFS
Vainqueur 1984 : Pardo (Brest, 3,86)

1985 :

1. Girard (Bordeaux)..... 3,97
2. Pardo (Brest)..... 3,87
3. Fiard (Auxerre)..... 3,68
4. Krawczyk (Lens)..... 3,65
   Tusseau (Bordeaux)
   Rohr (Metz)
7. Germain (Nancy)..... 3,61
8. Recordier (Rouen)... 3,60
9. Lucas (Sochaux)..... 3,59
10. Der Zakarian (Nantes) 3,56

● DEMIS TOURNANTS
Vainqueur 1984 : Heaulmé (Rouen, 3,89)

1985 :

1. Tigana (Bordeaux)..... 4,07
2. Bravo (Monaco)..... 3,77
3. Bijotat (Monaco)..... 3,69
4. Bracigliano (Metz)..... 3,65
5. Muslin (Brest)..... 3,61
6. Souto (Strasbourg)... 3,59
7. Bertelsen (Rouen)..... 3,56
   Ricort (Toulon)
9. S. Plancque (Lille)..... 3,53
10. E. Martin (Nancy)..... 3,50

● DEMIS OFFENSIFS
Vainqueur 1984 : Tlemcani (Rouen, 3,97)

1985 :

1. Umpierrez (Nancy)... 4,18
2. Vercruysse (Lens)..... 4,11
3. Giresse (Bordeaux)... 3,86
4. Delamontagne (Laval) 3,72
5. Henry (Brest)..... 3,71
6. Touré (Nantes)..... 3,70
7. Ferreri (Auxerre)..... 3,69
8. P. Plancque (Lille)..... 3,63
9. Nielsen (Strasbourg) . 3,62
   Polaniok (Tours)

● AVANTS
Vainqueurs 1984 : Sène (Laval, 3,78) avant-centre ; N'Kouka (Toulon, 3,88) ailier

1985 :

1. Bellone (Monaco)..... 3,91
2. Sène (Laval)..... 3,69
3. Halilhodzic (Nantes).. 3,65
   Stopyra (Toulouse)
5. Guion (Lille)..... 3,62
6. Ferratge (Toulouse).. 3,60
   Bocande (Metz)
   Amisse (Nantes)
   Rocheteau (Paris-SG)
10. Da Fonseca (Tours) .. 3,58

Umpierrez : Etoile d'Or 1985..., la saison prochaine il ne pourra concourir puisqu'il évoluera en Division II avec le Racing C.P. **(Photo PRESSE-SPORTS)**

● ETOILES CLUB PAR CLUB

1. BORDEAUX, 1 562 étoiles (+ 3)
Specht 153, Dropsy 146, Giresse 139, Battiston 132, Lacombe 128, Girard 127, Tusseau 124, Müller 122, Tigana 114, Thouvenel 109, Rohr 106, Martinez 84, Chalana 27, Lassagne 26, Audrain 18, Gimenez 7, Lopez 3, Hanini, NN.

2. MONACO, 1 534 étoiles (+ 9)
Puel 144, Stojkovic 136, Bellone 133, Bravo 132, Amoros 127, Bijotat 118, Anziani 117, Genghini 115, Simon 88, Liégeon 87, Benoît 81, Ettori 65, Tibeuf 48, Bernard 46, Le Roux 34, Lopez 28, Stambouli 25, Zago 16, Piatto, 3.

3. NANTES, 1 505 étoiles (+ 16)
Bossis 139, Bibard 132, Ayache 130, Bertrand-Demanes 128, Halilhodzic 124, Amisse 115, Poullain 102, Touré 100, Morice 97, Der Zakarian 89, Baronchelli 82, Adonkor 64, Kombouaré 61, Ramos 50, Robert 47, Frankowski 21, Eydelie 17, Debotté 10, Delanoé 7, Leclercq 4, Obry 3, Furic, NN.

4. AUXERRE, 1 498 étoiles (+ 6)
Bats 153, B. Boli 141, Fiard 140, Janas 134, Danio 131, Charles 129, Barret 127, Ferreri 118, Garande 118, Szarmach 90, Perdrieau 66, Cuperly 56, Ferrer 28, Geraldes 20, R. Boli 19, Gomes 16, Cantona 11, Prunier 4, Messager 3, Vahirua, NN.

5. NANCY, 1 478 étoiles (+ 3)
Umpierrez 159, Martini 142, Arribart 139, Cartier 131, Germain 119, E. Martin 119, Picot 113, Jacques 105, Zahoui 103, Abreu 96, Casini 91, Philippe 66, Fabiani 52, H. Martin 18, Chevalier 12, Fisson 10, Jacquemin 3, Lobé 3, Bertrand, NN, Etienne, NN, Kirmann, NN.

6. TOULON, 1 473 étoiles (+ 9)
Olmeta 141, Casoni 132, Ricort 128, Boissier 122, Berenguier 116, Alfano 113, Onnis 102, Emon 99, Dib 94, N'Kouka 89, Benedet 80, Chaussin 65, Tlemcani 64, Paganelli 57, Courbis 54, Rabat 22, Tholot 4.

7. LENS, 1 468 étoiles (+ 3)
Vercruysse 148, Zaremba 129, Huard 128, Marsiglia 127, Krawczyk 124, Brisson 108, Gillot 99, Sénac 98, Deplanche 96, Ramos 88, Xuereb 87, Tlokinski 64, Oudjani 43, Peltier 37, Catalano 32, Rabier 20, Pagal 18, Makengo 12, Gerval 6, Gardié 4, Denizart 3, Hochart, NN, El Alouad, NN.

8. METZ, 1 457 étoiles (+ 18)
Ettore 137, Bracigliano 135, Zappia 133, Hinschberger 113, Rohr 113, Sonor 106, Bernad 104, Bocande 104, Barraja 103, Lowitz 92, Kurbos 87, Colombo 66, Micchiche 61, Pauk 53, Morgante 26, Thys 21, Deza 15, Dehon 6, Gaillot 4, Pfrunner 3, Tetu 3.

9. STRASBOURG, 1 449 (+ 10)
Vogel 133, Kelsch 132, Piasecki 130, Souto 122, Pécout 120, Jenner 108, Nielsen 94, Soler 90, Ottmann 82, Knapp 64, Cobos 60, Van Straelen 56, Schuth 55, Andrieux 54, Schaer 51, Huck 47, Wolff 33, Niesser 26, Blamart 2, Mazerand, NN.

10. LILLE, 1 448 étoiles (+ 22)
Mottet 145, Kourichi 129, Primorac 129, S. Plancque 127, Péan 123, Savic 113, Robin 112, Thomas 106, P. Plancque 98, Guion 94, Périlleux 81, Bureau 69, Meudic 45, Froger 36, Garcia 32, Courson 15, Prissette 10, Titeca 6.

11. TOULOUSE, 1 440 étoiles (+ 22)
Stopyra 135, Domergue 132, Bergeroo 126, Marx 118, Durand 110, Ferratge 108, Tarantini 106, Lacombe 99, Laverny 98, Christophe 93, Brisson 65, Abega 56, Sassus 55, Espanol 37, Lopez 30, Camus 28, Roussey 26, Olivier 20, Aouiri 12, D'Angelo 8, Rolland, NN.

12. SOCHAUX, 1 434 étoiles (+ 35)
Rust 145, Paille 124, Sauzée 123, Lucas 122, Dréossi 121, Ruty 106, Krause 102, Agerbeck 99, Bonnevay 96, Fernier 94, Colin 85, Croci 76, Thomas 76, Zandona 28, Henry 23, Robin 21, Lada 17, Simon 11.

13. TOURS, 1 433 étoiles (+ 15)
Desrousseaux 135, Furlan 132, Da Fonseca 129, Polaniok 123, Krimau 122, Coiffier 122, Diecket 113, Lestage 91, Loiseau 84, Vercruysse 76, Zdun 73, Devillechabrolle 57, Gressani 45, Lorenzo 43, Morabito 36, Manon 35, Colleu 22, Varady 12, De Zerbi, NN, Leveve, NN.

14. BREST, 1 423 étoiles (+ 15)
Chaslerie 135, Pardo 124, Muslin 119, Buscher 117, Henry 115, Rico 114, Le Magueresse 108, Steck 98, Pouliquen 89, Le Guen 83, Bosser 78, Dupraz 71, Maroc 59, Wallace 50, Gousset 35, Touré 23, Guérin 16, Eon 4, Hély, NN.

15. LAVAL, 1 418 étoiles (+ 7)
Sorin 133, Bozon 125, Pérard 123, Delamontagne 119, Sène 118, Goudet 114, Godard 113, Paillard 108, Stéfanini 88, Pedrucci 81, Felci 65, Zanko 62, Miton 52, De Falco 38, Youm 36, Reuzeau 21, Osmond 17, Dogon 4, Faucher 3, Blino 2, Gomis 0, Laigneau, NN.

16. BASTIA, 1 408 étoiles (+ 9)
Solsona 132, Mlynarczyk 131, Orlanducci 121, Molzan 115, Ottaviani 115, Pastinelli 113, Nativi 106, Meyer 104, Zimako 103, Ihily 72, Marcialis 69, Marchioni 56, Ferrigno 49, Squaglia 48, Cervetti 34, Biamonte 21, Murati 14, Testa 6, Sabatini 3, Aroun 3, Cvetkovic, NN.

17. MARSEILLE, 1 406 étoiles (+ 19)
Lévy 134, Bade 125, Zénier 109, Cunningham 102, Anigo 94, Flak 92, Kerjean 90, Zanon 87, La Ling 83, Bracci 78, Rubio 75, Di Meco 63, Lopez 58, Francini 53, Pascal 52, Diallo 47, Bruno 37, Dewilder 28, De Bono 18, Flos, NN.

18. ROUEN, 1 402 étoiles (+ 2)
Bertelsen 121, Didaux 120, Montelih 108, Alberto 106, Heaulmé 102, Amours 100, Malbeaux 100, Recordier 90, Bensoussan 80, Bulsine 75, Monczuk 68, Desbouillons 64, Beltramini 57, Mogis 52, Sence 45, Rolland 39, Redon 30, Larue 22, Morillon 17, Garcia 12, Gallou 9, Desportes 3, Lecomte 3, Raffard, NN.

19. RACING CP, 1 356 étoiles (+ 5)
Mahut 109, Tihy 101, Rousseau 101, Honorine 96, Piette 96, Oekland 81, Ben Mabrouk 80, Peltier 79, Renault 74, Bridier 69, Madjer 67, Zvunka 65, Landré 65, Ekéké 62, Sither 45, Chebel 36, Debu 36, Bas 29, Laffargue 23, Zagar 18, Laachi 12, Leuregans 9, Avenet 5, Hageman 3, Piumi 1.

20. PARIS-SG, 1 350 étoiles (+ 35)
Lemoult 126, Susic 115, Rocheteau 104, Bathenay 103, Fernandez 101, Moutier 86, Toko 80, Lanthier 73, Jeannol 64, Bacconnier 64, Janvion 58, Tanasi 55, Guillochon 48, Tinmar 46, Couriol 45, Niederbacher 41, Baratelli 37, Charbonnier 34, Havet 29, Morin 23, Njo-Léa 19, Cardinet 6, Bied 4, Pimond 4, Mérelle 3, Martinez 3, Pilorget 3, Girard 3, Moreau 3, Ségura 2, Vandecastaele, NN, Marquet, NN.

LES 34 ÉTOILES D'OR DE *FF*

168 étoiles : Keruzoré (Laval, 1977), Leclercq (Lens, 1977).
166 étoiles : Guillou (Angers, 1974).
165 étoiles : Lemerre (Sedan, 1968).
164 étoiles : Herbin (Saint-Etienne, 1972).
163 étoiles : Mekloufi (Saint-Etienne, 1967).
162 étoiles : Hiard (Bastia, 1980).
161 étoiles : Charles-Alfred (Nîmes, 1963), Mekloufi (Saint-Etienne, 1966), Lemerre (Sedan, 1966).
160 étoiles : Kouba (Angoulême, 1971), Michel (Nantes, 1973).
159 étoiles : Baratelli (Nice, 1976), Kopa (Reims, 1960), Umpierrez (Nancy, 1985).
158 étoiles : Sbroglia (Angers, 1959).
157 étoiles : Guillou (Angers, 1975), Prieto (Lille, 1975), Rey (Metz, 1973), Hiard (Bastia, 1982).
156 étoiles : Bossis (Nantes, 1983).
155 étoiles : Lerond (Stade Français, 1962), Olmeta (Bastia, 1984).
154 étoiles : Bernard (Sedan, 1961), Mahi (Rennes, 1961).
153 étoiles : Bossis (Nantes, 1978).
151 étoiles : Dropsy (Strasbourg, 1981).
147 étoiles : Lemerre (Sedan, 1969)*.
146 étoiles : Mekloufi (Saint-Etienne, 1964)*, Bosquier (Saint-Etienne, 1970)*, Salem (Sedan, 1970)*.
143 étoiles : Herbin (Saint-Etienne, 1965)*.
139 étoiles : Laffont (Nîmes, 1958).
117 étoiles : Rijvers (Saint-Etienne, 1957)**.

* : saison à trente-quatre journées.
** : première saison de l'étoile d'or, créée à la septième journée.

LES 31 VAINQUEURS « A LA MOYENNE »

4,42 : Keruzoré (Laval, 1977), Leclercq (Lens, 1977), Magnusson (Marseille, 1969).
4,41 : Kopa (Reims, 1960).
4,40 : Keita (Saint-Etienne, 1970), Michel (Nantes, 1972).
4,38 : Herbin (Saint-Etienne, 1966).
4,37 : Sauvage (Valenciennes, 1965).
4,36 : Piumi (Valenciennes, 1968). Guillou (Angers, 1974).
4,32 : Artelesa (Monaco, 1964).
4,29 : Kaelbel (Monaco, 1959).
4,28 : Mekloufi (Saint-Etienne, 1967), Mezy (Nîmes, 1979), Platini (Saint-Etienne, 1982).
4,25 : Hiard (Bastia, 1980).
4,23 : Charles-Alfred (Nîmes, 1963).
4,22 : Bossis (Nantes, 1983).
4,21 : Kouba (Angoulême, 1971), Trésor (Marseille, 1975), Michel (Nantes, 1973).
4,20 : Leclercq (Lens, 1981).
4,18 : Baratelli (Nice, 1976), Umpierrez (Nancy, 1985).
4,17 : Rijvers (Saint-Etienne, 1957), Lerond (Stade Français, 1961).
4,16 : Dalger (Monaco, 1978), Rey (Metz, 1978).
4,13 : Maryan (Sedan, 1962).
4,09 : Laffont (Nîmes, 1958).
4,08 : Olmeta (Bastia, 1984).

LORIENT: la source de jouvence

LORIENT. — Au soir de la victoire de Lorient sur Evreux, à l'occasion de l'avant-dernière journée du Championnat de Division III, le Parc du Moustoir s'embrasa littéralement. Banderoles déployées, une cohorte de supporters envahit le terrain, entraînant dans sa course folle les vaillants Merlus pour un tour de terrain qui consacrait leur retour en Division II. Une soirée merveilleuse que les Merlus ne sont pas près d'oublier ! Certains d'entre eux parmi les plus anciens ne manquèrent pas de revenir quelques années en arrière à l'occasion d'une mémorable victoire sur Reims (2-0) en quarts de finale de la Coupe de France 1977. Louis Hon (« Monsieur Coupe ») le coach d'alors, venait de réussir un coup de poker. Le goléador Carlos Bianchi et les siens devaient remettre les pendules à l'heure à l'occasion du match retour (8-2), mais Lorient sortit la tête haute. Paradoxalement, la même année, Lorient chutait en Division III et... abandonnait le statut professionnel ce qui devait constituer le premier pas vers une spectaculaire dégringolade qui conduisit Lorient en division supérieure régionale en quatre ans. Le trou noir !

L'arrivée à la tête du club de Georges Guenoum allait ranimer la flamme et provoquer un coup de fouet salutaire. Guenoum allait dénicher Christian Gourcuff, alors entraîneur en Suisse, et Lorient refit surface, gravissant chaque année un échelon supplémentaire. Jusqu'à l'accession à la Division II au terme de cette saison. C'était au fameux soir du 11 mai, à l'issue du match victorieux contre Evreux (4-2), ce qui fit dire à Christian Gourcuff : « Il nous sera désormais difficile de faire mieux. Voici donc Lorient parmi les grands, une place que les inconditionnels supporters (et ils sont nombreux : Lorient a enregistré une affluence de 10 000 spectateurs pour la venue de l'UCK Vannes) auront appréciée avec la joie que l'on devine.

Il y a donc le public, ce qui constitue le potentiel vital de la réussite d'une équipe mais il y a aussi les généreux dirigeants que sont MM. Guillemoto, Le Goff, Le Bennec, les fidèles des bons et des mauvais jours.

Onze « Merlus » pour une montée. Debout, de gauche à droite : Goadec, Colas, Le Lay, Blin, Hado, Ramirez. Accroupis : Jeffroy, Le Tallec, Marette, Jehel, Gourcuff.

Il y a aussi et surtout Christian Gourcuff qui a incontestablement apporté sa griffe en donnant à son équipe le goût d'un football académique fait de passes courtes et de déviations et qui allie élégance et efficacité. L'entraîneur rennais Rampillon déclarait d'ailleurs, à l'issue de la dernière rencontre au Moustoir. « A l'occasion du match aller à Rennes, Lorient nous avait baladés. C'est la meilleure formation que j'ai vue évoluer jusqu'ici. Et ce n'est pas faire injure à Lisieux que de dire que c'est Lorient qui mérite l'accession en Division II. »

De toute évidence, Lorient doit beaucoup à Gourcuff. Un homme qui fit les beaux jours de Rennes, Guingamp, Rouen et qui passa à côté d'une grande carrière professionnelle pour avoir donné la priorité aux études (il est professeur de mathématiques). Un homme a également suivi de près le cheminement de Lorient. Il s'agit de M. Jean-Yves Le Drian, député-maire de la ville lequel, contrairement à ses prédécesseurs, apporte son soutien total au club auquel il a promis d'engager la municipalité pour la construction d'une grande équipe. « Je suis heureux pour les garçons. Ce qu'ils viennent de réussir est absolument remarquable. J'espère qu'ils auront toujours le soutien du public la saison prochaine. »

Pour l'an prochain, Gourcuff mise sur son effectif actuel mais il souhaite cependant renforcer l'ensemble par l'apport de trois ou quatre joueurs chevronnés. Le Vannetais José Belchior (vingt-cinq ans, ex-Malakoff) a déjà donné son accord. Il peut évoluer à l'aile ou même en numéro 10, ce qui permettrait à Gourcuff de décrocher d'un cran et de porter le numéro 8. L'Angevin Nelson (vingt-huit ans) a également donné son accord. Reste à résoudre le problème du Lavallois Perais et du Valentinois Letemahulu. Pennec, déjà lorientais mais qui perdit une saison en raison d'une blessure, sera quant à lui opérationnel.

Gourcuff avoue : « Il convient de ne pas cacher la vérité. Il nous faudra engager un ou deux professionnels mais dans la majorité des cas, les joueurs travailleront à mi-temps ou avec un aménagement horaire à leur convenance. Quoi qu'il en soit, on ne fera pas de folies compte tenu de notre budget. »

« UNE ANNÉE INOUBLIABLE ! »

Le président Besnard quant à lui fait entière confiance à son entraîneur. Il vit une belle aventure depuis un an c'est-à-dire depuis sa prise de fonctions à la tête du club. Il a remplacé M. Guenoum, trop pris par ses occupations professionnelles mais qui ne manque jamais les grands rendez-vous (il était dans les vestiaires lors du dernier match contre Rennes).

Dès son retour d'Arabie Saoudite où il était en voyage d'affaires, M. Besnard ne nous a pas caché sa grande satisfaction. Il est conscient toutefois que les brillants résultats de ces dernières années ne pourront se renouveler. « Dans l'immédiat, dit-il, il s'agit d'établir de solides structures. C'est la raison pour laquelle je me suis renseigné auprès de la Fédération au sujet du budget indispensable pour la Division II. Il est de l'ordre de 4 millions de francs et il nous faut encore faire un effort, effort qui je l'espère sera allégé par la municipalité. » Pour M. Besnard, l'objectif sera bien évidemment le maintien mais ajoute-t-il : « Si nous nous trouvons au milieu au tableau, alors et alors seulement, on pourra établir un autre plan de bataille... »

Echaudés par l'exemple de la mauvaise gestion qui valut à leurs prédécesseurs un constat d'échec il y a quelques années, les nouveaux responsables du club breton peuvent mener le bateau à bon port. Ils ont de nombreux atouts dans leur jeu. A l'avenir les mailles du filet ne se refermeront pas facilement sur les pétillants Merlus...

André GOMIS.

L'EFFECTIF

Gardien :
BLIN François, né le 12-10-53 à Rennes.
Défenseurs :
TALLEC Didier, né le 2-7-61 à Lorient.
HADO Gilles, né le 11-8-64 à Lorient.
LE LAY Michel, né le 28-3-64 à Hennebont.
LE ROUX Bernard, né le 14-7-53 à Lanester.
RAMIREZ Ramon, né le 7-9-51 à Buenos Aires.
Milieux :
GOADEC Lucien, né le 13-9-61 à Lorient.
MARETTE Roger, né le 13-6-52 à Hennebont.
GOURCUFF Christian (entraîneur), né le 5-4-55 à Hanvec.
PENNEC Michel, né le 9-5-58 à Camaret.
TIC Lucien, né le 4-3-61 à Meirand.
Attaquants :
COLAS Claude, né le 15-3-62 à Pabu.
JEFFROY Jean-Marc, né le 5-7-61 à Brest.
JEHEL Frédéric, né le 13-6-61 à Paris.
BRIAND Thierry, né le 3-6-60 à Lorient.
LE BIGOT Jacky, né le 23-7-53 à Lanester.

PARTICIPEZ AUX TOURNOIS DE SIXTE France Football

Vous êtes passionné de football.
Venez vous dégourdir les jambes.
Avec le concours des municipalités les plus sportives, *France Football* organise des tournois de sixte pour tous les footballeurs.
Venez nombreux soutenir les équipes qui se rencontreront aux lieux et dates cités ci-dessous :

LONDINIERES
(Seine-Maritime)
30 juin
Stade municipal

CAMPS DE FOOTBALL
SPORTS ELITE JEUNES
9 à 16 ans

VICHY (Allier)
MEJANNES LE CLAP (Gard)
OPTION INFORMATIQUE

Jean Marc Guillou
Angel Marcos
Pierre Mosca

- Programme de football intensif
- Activités de détente
- Encadrement diplômé et permanent

Coupon à retourner à Sports Elite Jeunes - 3, rue Larochelle 75014 Paris

Nom ____ Prénom ____ Age ____
Adresse ____
Code postal ____ Ville ____
Je désire recevoir la documentation

BEAUVAIS : sérieux, ambition et imagination

Pendant un moment, un long moment même, l'élite du football oisien se circonscrivit au petit périmètre délimité par la dizaine de kilomètres séparant Creil de Senlis. A cette époque, de Beauvais, on retenait essentiellement que la ville possédait la cathédrale nantie du chœur le plus haut du monde (100 m). Le football, en l'occurrence l'AS Beauvais-Marissel, apparaissait alors plutôt comme un chef-d'œuvre en péril. A telle enseigne qu'à la mi-saison 80-81, la situation paraissait à ce point désespérée que l'on provoqua « une révolution de palais », laquelle s'assimilait d'ailleurs à une mesure conservatoire.

C'est donc dans ce contexte délicat que Michel Corillion, directeur de la caisse régionale du Crédit agricole, arriva aux affaires. Et le fameux choc psychologique ne survint pas, pour une fois, du limogeage de l'entraîneur. En effet, Maurice Barreau, l'ancien Rémois, plaça toute sa confiance dans les jeunes. Mais il n'en fallait pas moins un miracle pour que le sauvetage, entendez par là le maintien en Quatrième Division, devînt réalité. Et il eut lieu. Pour être précis, à la quatre-vingt-neuvième minute de l'ultime match de la saison grâce à un but désormais historique réussi par Scheidler.

A partir de là, le président Corillion et son comité directeur commencèrent d'impulser le mouvement autour du club. En effectuant bien évidemment un recrutement de nature à renforcer l'équipe, mais également en structurant l'édifice. Au fil des ans. Ainsi, d'une certaine façon, l'AS Beauvais, tel le sphynx, renaissait de ses cendres.

On nota ainsi l'arrivée de Gérard Pinson, René Vernier et cette année Arnaud Dos Santos au poste d'entraîneur. Et chaque saison également des garçons de renom rejoignaient la préfecture de l'Oise. Pendant ces cinq années, divers plans de bataille furent élaborés et mis en œuvre. Avec pour première récompense l'accession à la Troisième Division voilà trois saisons.

Le club beauvaisien s'était alors complètement investi dans la voie de l'ambition. Avec discernement cependant, personne ne voulant brûler les étapes. De ce fait, à mesure de la progression sportive de l'équipe, l'infrastructure indispensable à la bonne marche était mise en place. Tant chez les joueurs que les dirigeants, on recherchait l'homme le plus apte à apporter son expérience dans un domaine donné. Et quel meilleur exemple pourrait-on citer, pour étayer cette affirmation, que de mentionner la présence de maître Jacques Bertrand au poste de vice-président.

Bref, il s'agit donc, en toute circonstance, d'accroître la crédibilité d'un club ayant, dans le passé, souffert de revirements subits en démontrant un sérieux à toute épreuve.

Mission parfaitement réussie puisque le club poursuit sa collaboration avec la Samda. Mais cette ascension dans la hiérarchie nécessitant des moyens de plus en plus importants, le club a décidé l'an passé de monter une société commerciale-ASBM promotion par ailleurs concessionnaire Duariq qui équipera le club en Deuxième Division — pour apporter des fonds propres. De plus, un comité de soutien a été constitué au sein duquel figurent les principales entreprises de la région beauvaisienne afin de trouver, entre autres, des emplois pour les joueurs.

Car c'est un aspect important de la politique du club que de penser d'emblée à la promotion sociale de ses joueurs.

« Les garçons poursuivront leurs activités l'an prochain, confiait récemment le président. Certes, nous aménagerons leur temps de travail pour permettre un entraînement plus intensif. Mais il n'est donc pas question qu'ils ne pensent que football. D'ailleurs le souhaitent-ils ? »

De plus, cette première saison n'étant considéré, ici, que comme une étape, on ne souhaite pas bouleverser, d'un coup, toutes des données ayant, jusqu'ici parfaitement fonctionné. « Comme tout promu, nous aspirons simplement à nous maintenir. Le plus honorablement possible. Après quoi, si tel est le cas, nous franchirons sans doute un nouveau pas en demandant le statut professionnel », analyse Arnaud Dos Santos.

Car comme nombre de clubs de l'Hexagone, l'AS Beauvais bâtit un centre de formation dont la direction technique ne voudrait bien évidemment pas qu'il devienne un réservoir... pour les autres. Aussi, d'une certaine manière, le club, né voilà près d'un demi-siècle de la fusion de deux associations de la ville, engage un pari ambitieux. Mais propre, si le succès couronne ses efforts, à lui conférer une assise solide suceptible d'assurer sa pérenité.

« Si l'on devient pro, ce sera, avant tout, pour le confort du travail. Mais nous garderons notre mentalité. A cet égard, je tiens à dire que je viens de passer une année formidable. Bien sûr, parce que les résultats ont répondu à nos espérances. Mais également par l'esprit démontré par le groupe tout au long de la saison », confessait l'entraîneur.

Et, pour que cette ambiance sereine se maintienne, comité directeur et entraîneur se sont rapidement mis dans la peau de leur nouvelle situation. En élaborant, dans un premier temps pour les motifs que l'on conçoit aisément, un plan de financement. Ainsi le budget de fonctionnement — cinq millions de francs environ — a-t-il, d'ores et déjà, été bouclé (avec une enveloppe municipale de l'ordre du demi-million). Moyennant quoi, Arnaud Dos Santos a pu s'atteler à la tâche du recrutement. Daniel Zorzetto (Reims), Marcel Campagnac (Limoges), Laurent Bouchez (Lille) et Alain Tirloit (Mulhouse) viennent ainsi rejoindre un groupe ne manquant déjà pas de qualités avec des garçons comme Caullery, le gardien qui a effectué ses classes à Nancy et à Saint-Etienne, Tapin, Metsu, que l'on ne présente plus, Pavageau et quelques autres sans parler de jeunes issus des classes biberons comme Ademi, Pinot (vingt ans) ou Delargillière (vingt et un ans). Bref, autant de gage sur l'avenir.

Un « résumé » des dernières saisons écoulées qui atteste de la volonté sans faille de réussir, ambition ne constituant assurément pas, par ailleurs, le moindre des vocables utilisés dans cette ville d'une soixantaine de milliers d'habitants. Au strict plan local d'une part avec le désir implicite de faire de l'ASBM un des pôles d'attraction et plus encore d'animation. Et tout autant d'un point de vue régional sachant que la suprématie de la Somme, avec Abbeville et Amiens, a souvent agacé. Or, comme le club préfectoral a, incontestablement, le vent en poupe, on compte bien profiter de cette opportunité pour accentuer le mouvement.

Tous ces éléments expliquent donc en partie l'excellente saison connue par l'équipe. L'homogénéité du groupe, alliée à celle de la direction du club tendent à mettre tous les atouts dans le camp rouge et blanc. Ce n'est donc pas un hasard si l'équipe accède au terme de cette saison 84-85 à la Deuxième Division quand bien même la planification en avait fait le seul et unique objectif de la suivante. Car c'est bien en 1985-1986 que l'on avait programmé l'affaire.

Onze des vingt-trois joueurs ayant obtenu le titre. Debout de gauche à droite : Pinglot (kiné), Caullery, Delargillière, Pinot, Evrard, Metsu, Tapin et Dos Santos (entraîneur). Accroupis : Beau, Pavageau, Ilic, Carré et Zaba. **(Photo Michel BIRNBAUM)**

Il n'en demeure pas moins que personne ne se plaint de cette avance à l'allumage d'une fusée dont on pourrait continuer de parler dans les années à venir. D'autant que bien des personnes ont établi des comparaisons avec des formations comme Auxerre ou bien encore Laval. C'est assez dire que cette promotion ne constitue qu'une étape. Importante certes, mais qui ne représente pas une but définitif. Cette réussite incontestable renforçant tout un chacun dans ses projets. Et l'on ne manque pas également d'imagination à Beauvais.

Le Stade Pierre-Brisson dont on inaugurera la nouvelle tribune du nom d'Omar Sahnoun le 6 juillet prochain avec la venue de Bordeaux, pourrait recevoir de nouveaux aménagements dans un avenir proche alors que la pelouse devrait être entièrement refaite l'an prochain pour accorder aux joueurs la moquette dont ils ont besoin pour exprimer toutes leurs qualités.

Et tout cela n'est pas du domaine du rêve. Un mot n'ayant guère cours d'ailleurs dans un club où l'on a le sens, au contraire, des réalités. Ainsi, durant cette intersaison pas moins d'une cinquantaine de joueurs ont fait des offres de service. Avec, souvent des prétentions ne répondant pas vraiment à leur pedigree. Aussi a-t-on préféré jouer la carte d'une certaine idée du football. Ce qui n'empêche pas pourtant de voir arriver des garçons aux qualités reconnues. Mais ceux-ci ont été sensibles au souffle se dégageant d'un ensemble dont le président louait récemment encore « sa capacité à faire des sacrifices pour réussir. Et le mérite de la montée leur revient essentiellement », poursuivait-il.

Ces bases devraient donc permettre de trouver, dans les meilleurs délais, un juste équilibre, entre les pros et les promotionnels pour une compétition où manquer le départ constituerait une faute grave. A cet effet, la reprise de l'entraînement s'effectuera très tôt, le 18 juin, avec un stage d'une semaine dans des locaux situés dans la Manche prêtés par le sponsor du club. Pas seulement histoire de tisser des liens solides de nature à permettre « de franchir un cap difficile ».

Dans cet esprit, il convient également de mentionner que l'AS Beauvais ne s'occupe pas seulement de son équipe première. Bien plus, compte tenu des nouvelles orientaitons — centre de formation entre autres — l'accent sera mis sur les jeunes. Ce sont plus de dix-huit équipes — pour deux cent quatre-vingts ans — qui porteront les couleurs du club. A cet égard, pour tirer la quintessence de ce réservoir, il a été procédé à un renforcement des cadres techniques, les pros du club étant invités à faire profiter la jeune classe de leur savoir. Avec pour avantage supplémentaire d'impliquer tout le monde dans la bonne marche des affaires. D'autant que chacun est désormais persuadé qu'un « club est une entreprise qui doit se gérer comme telle ». Mais s'il n'est pas envisagé d'en faire une multinationale, on ne désespère pas à Beauvais d'en faire une « multirégionale ». C'est d'ailleurs bien pourquoi la prochaine saison ne représente qu'une étape. Indispensable sans doute, mais également un tremplin.

Jean-François GUÉRIN.

VINGT-TROIS CHAMPIONS

Dissocier un groupe qui gagne, c'est dommage. C'est pourquoi il paraît logique d'accorder aux vingt-trois champions la part de mérite leur revenant de droit. A cet effet, le premier chiffre indique le nombre de matches joués en totalité, le second, entre parenthèses, celui des matches joués en partie. Et l'on constate ainsi que Patrick Tapin est le plus costaud du lot.

Eddy Caullery, 25 ; Thierry Beau, 17 (1) ; Fabrice Delargillière, 27 (2) ; Jacques Evrard, 24 (4) ; Patrick Tapin, 28 (1) ; Gérard Pinson, 5 (1) ; Bruno Metsu, 27 (2) ; Michel Pavageau, 17 (8) ; Roger Zaba, 21 (3) ; Fabrice Roussel, 7 (6) ; Otello Carré, 23 (2) ; José Pinot, 25 (2) ; Rahim Essabik, 4 (3) ; Aziz Ademi, 7 (9) ; Pascal Grantot (1) ; Denis Leduc (3) ; Boris Bajac, 13 (1) ; Roux, 17 (1) ; Branko Ilic, 6 (2) ; Thierry Cochez, 4 (1) ; Duval (1) ; Judenne (1) ; Barreau, 5.

LES RENFORTS

Marcel Campagnac (Limoges), milieu offensif ou attaquant ; Daniel Zorzetto (Reims), défenseur ; Laurent Bouchez (Lille), attaquant ; Alain Tirloit (Mulhouse), défenseur.

COMITÉ DIRECTEUR

Président : Michel Corillion (président Caisse régionale du Crédit Agricole).

Vice-présidents : Jacques Bertrand (conseiller juridique et fiscal) et Eugène Foveaux (retraité des Finances), trésorier.

Administrateur délégué : M. Le Picard (directeur de la direction départementale de l'Equipement).

Membres : Jean-Louis Aubry, André Bedjaï, Yves Cadic, Jean-Claude Maréchal, Francis Nicaise, Jean Pinchot, Daniel Poiraud, Gérard Poitaud.

Secrétaire : Rémy Thiébaud.

L'OL est toujours à la recherche de l'attaquant qui lui fait défaut. Et même si l'on mise beaucoup sur Eric Spadiny, on n'a pas abandonné les pistes conduisant à Aparicio et à un Africain qui évoluait dans le Championnat belge la saison dernière.

Seize joueurs lyonnais seront du stage à Monthey. Quatre éléments présents pour la reprise feront cependant défaut. Joël Fréchet, Frank Durix, Olivier Bernard et Philippe Solomenko incorporés (à Fontainebleau pour les deux premiers), depuis le 4 juin, et qui ne seront pas libérés pour la circonstance.

Traditionnellement, les séances de décrassage des lendemains de match se passaient à Lyon au parc de Parilly. En vieux Lyonnais connaissant sa ville, Robert Nouzaret préfère le parc de la Tête d'Or, paradis des joggers, qui sera désormais le rendez-vous des joueurs olympiens.

Poursuivant leurs prospections et leurs démarches de recrutement, les dirigeants de Chaumont viennent d'engager pour trois ans le milieu de terrain Malek Chikhi, qui évolua à Besançon puis à Cuiseaux-Louhans.

C'est avec satisfaction que les dirigeants chaumontais ont appris officiellement leur participation à la poule Sud en raison des grandes affiches en perspective au stade Georges-Dodin, et aussi des meilleures liaisons routières depuis la Haute-Marne.

C'est probablement à bord d'un car-couchettes qu'envisagent d'acheter les dirigeants du club, que les footballeurs chaumontais effectueront leurs déplacements la saison prochaine.

Ayant reçu un écho très favorable à leur demande de subvention exceptionnelle de la ville de Chaumont, les dirigeants de l'ECAC ont également sollicité le conseil général de la Haute-Marne dont ils attendent une réponse.

Comme déjà annoncé, c'est bien Frédéric Dobraje qui gardera les buts de l'AS Béziers la saison prochaine. L'ex-Tourangeau est actuellement en stage pour l'obtention de son diplôme d'entraîneur du second degré, ce qui ne lui a pas permis de prendre part aux premiers entraînements.

Louis Marzetti, un jeune attaquant de vingt-deux ans, qui a joué à Toulouse, puis à Cannes et qui avait déjà été essayé par Ange Morra, lors de son passage à l'ASB, est de retour à Béziers. Il suit actuellement les entraînements des Biterrois et pourrait revêtir bientôt le maillot bleu et rouge.

Cinq joueurs ont officiellement signé à Compiègne : Piumi (RC Paris), Bagayoko (Le Mans), ancien capitaine de l'équipe nationale du Mali ; Laribi (Senlis), Mimoun (Vannes) et Synakowski (Sedan).

L'ancien Tourangeau et Bastiais, Bernard Ferrigno, a signé pour deux ans au Stade Quimpérois, où il retrouvera donc un autre Tourangeau, Yves Colleu.

A Bourges, on a retrouvé avec plaisir, lors de la finale de la Coupe Gambardella, le jeune Hoyau, au sein de l'équipe de Montpellier. Celui-ci pourrait d'ailleurs porter l'an prochain les couleurs du FC Bourges.

En cette fin de saison, le FC Bourges multiplie les matches amicaux. Il vient de s'incliner 2 à 1 contre la ville jumelle d'Augsbourg et de gagner 4 à 1 contre une sélection des usines Rians, sponsor du club.

Michel Eraville, qui fut en son temps l'un des meilleurs éléments du FC Bourges, lorsqu'il jouait en Deuxième Division, sera l'an prochain l'éducateur de la section de perfectionnement.

Tours aimerait transférer Jean-Marie De Zerbi (ailier gauche) et le Hongrois Bela Varady (milieu de terrain).

Le CO Saint-Dizier vient de compléter ses structures administratives en créant un comité de gestion chargé de définir le budget mais aussi de veiller à l'état des finances en cours de saison. Composé de dix membres indépendants, ce comité travaillera en étroite collaboration avec le comité directeur.

Jacky Lemée effectue actuellement un stage à Vichy, pour préparer le troisième degré d'entraîneur, et reprendra ses fonctions à Orléans, le 24 juin.

Cinq matches amicaux sont prévus avant la reprise du Championnat. Les Orléanais joueront contre Montceau à Decize, le 21 juin, iront à Gueugnon, le 28, recevront Lens, à La Source, le 3 juillet, rencontreront Niort, à Bressuire, le 6, et accueilleront Gueugnon, dans le Loiret, le 10 juillet.

Peu de départ à Angers, pour le moment. Seul Albert Nelson a rejoint Lorient. Mais, Schali, Rey, Papini et M'Bida, en contact avec Limoges, attendent de trouver un club. Le transfert de Beaufreton à Auxerre ne s'étant pas fait, ce dernier continuera de garder les buts du SCO.

Les départs se poursuivent à Tours, suivant un plan prévu. C'est ainsi que le gardien Frédéric Dobraje a signé un contrat de deux ans à Béziers et que Patrick Lestage en a fait autant en faveur de Toulouse. Cela fait sept départs pour l'instant.

Jean-Marc Furlan, l'excellent libero de Tours, actuellement libre, n'a pas encore trouvé un accord avec les clubs avec lesquels il était en discussion. Avis aux amateurs.

L'entraînement a repris, hier, au Stade Quimpérois, sous la direction de Pierre Garcia qui a conduit sa nouvelle troupe au village de vacances de Combrit, pour un stage de cinq jours.

Au stage de Combrit, Pierre Garcia a invité, aux côtés des professionnels quimpérois, quelques espoirs du club comme Laguillier, Peru et Herry.

Outre les pros Berthaud et Lubanski, quelques joueurs promotionnels ont quitté le Stade Quimpérois. Toullec jouera à Concarneau, Barraud serait en partance pour La Rochelle, et Taruffi pourrait retourner en Lorraine.

Le Stade Quimpérois qui se veut club omnisports, vient d'accueillir la section de volley-ball de l'Amicale laïque de Quimper, dont les garçons opèrent en Nationale III.

C'est dans les premiers jours de septembre que seront inaugurées les nouvelles tribunes du stade municipal de Saint-Dizier qui porteront leur capacité totale à 2 000 places assises.

Dominique Vésir va retrouver le Béarn qui l'a vu débuter. Il sera l'élément moteur du FC Pau sur le terrain et occupera parallèlement un emploi d'assureur.

On ne connaît toujours pas à Hyères, le nom du successeur de Jean Dubernet. Les responsables hyérois ont en effet plusieurs postulants sur leurs tablettes mais n'ont pas encore arrêté leur choix. Celui-ci ne saurait tarder et dans les huit jours qui viennent on devrait enfin connaître le nom du responsable.

Contacts et signatures se sont succédé à un rythme accéléré à Limoges. Ainsi en quatre jours le club de la Haute-Vienne a reçu les renforts de Michel Le Blayo, Philippe N'Dioro et Thierry Rabat. Tous ont signé des contrats de deux ans.

Limoges devrait disputer une série de six matches amicaux avant la reprise du Championnat. Trois ont été conclus avec Niort, le 29 juin, Angers le 30 juin, et Le Puy le 8 juillet.

expliquez-vous

BERNARD MOREY

Pour un seul point, et même un but, le CS Cuiseaux-Louhans se trouvait dans la charrette des relégables. Le repêchage, dont il est question depuis samedi, constitue, sans aucun doute, un billet de survie pour une région déjà très fortement déshéritée à bien des égards. Voici à ce sujet un avis autorisé, celui de M. Bernard Morey, président du CSCL.

« Les dernières assises de la Ligue nationale font ressortir, par un vote positif, le repêchage de Cuiseaux-Louhans en Division II. Malgré l'hostilité de plusieurs clubs, il ne semble pas que la première décision puisse être remise en cause...

— Nous sommes de loin le meilleur seizième par rapport à Angers. Je ne pense pas que la décision de la LNF puisse être remise en question, parce qu'elle rend simplement la justice à notre égard.

— Les efforts consentis par vos soins depuis un demi-siècle trouvent ici la meilleure résonance qui soit...

— Je trouve qu'il y a beaucoup de clubs qui n'ont jamais équilibré leur budget. De notre côté, si nous avions voulu engager deux joueurs supplémentaires, nous aurions mis notre club en déficit (200 à 300 000 F), mais cela nous aurait permis de finir certainement dans la première moitié du tableau. Je veux simplement dire que les résultats de nos deux petites villes sont exemplaires vis-à-vis de tout le football français.

— Depuis plusieurs semaines, une véritable hémorragie s'est produite au niveau de l'effectif : dix joueurs à ce jour. De quelle manière allez-vous pouvoir repartir en Division II ?

— Je pense que l'hémorragie que nous avons subie est déjà la cause de notre place de seizièmes, car l'annonce du départ d'Ollier, le matin même de notre rencontre capitale face à Gueugnon, a littéralement coupé les jambes de notre équipe pendant la première mi-temps. En ce qui concerne ceux qui ont annoncé leur départ, nous examinerons leur cas. Quant à notre recrutement, nous avons beaucoup plus de demandes que de places disponibles. Cela étant, aucun joueur n'est irremplaçable parce que, sur le marché du travail, il y a dans notre sport professionnel bon nombre de chômeurs qui aimeraient avoir un emploi.

— Jusqu'ici on ne peut pas dire que les collectivités locales vous aient beaucoup appuyé. Sincèrement, croyez-vous qu'il faille désormais solliciter les plus hautes instances ?

— Je pense que l'appui sur un plan financier des collectivités locales, départementales, régionales, voire même nationales, doit nous être manifesté. Il n'est pas normal que notre club assume seul des responsabilités sportives ou éducatives qui, logiquement, devraient être prises en charge par lesdites collectivités. Je pense que nos préoccupations tendent davantage à trouver des aides bénévoles que des joueurs. »

Michel SYLVAIN.

Frédéric Antonetti, le vaillant milieu de terrain biterrois jouera au Puy la saison prochaine.

L'AS Béziers a repris l'entraînement vendredi dernier avant de partir en stage d'oxygénation une semaine, à Font-Romeu. Parmi les joueurs nouveaux ou ayant renouvelé leur accord, deux seuls absents : Dobraje (en stage) et Aleman (pas encore rentré de vacances aux USA).

Hervé Goursat, ex-Angoulême et Limoges, la seule nouvelle recrue de l'OL de la reprise, n'était pas en terrain inconnu dans les vestiaires. Bocchi et lui furent en effet ensemble en sélection nationale de jeunes et adversaires en Coupe Gambardella, il y a une dizaine d'années.

Le Stade Quimpérois a conclu trois rencontres amicales pour son avant-saison. Le 3 juillet, contre Brest, à Lanvéoc, le 7 juillet, contre Lorient, et le 10 juillet, contre Guingamp à Saint-Yvi.

Milewski, l'ailier de Hambourg, qui a signé un contrat de trois ans à Saint-Etienne, vendredi, est aussi brun que son épouse est blonde. Le conseiller qui l'accompagnait nous a appris que ses grands-parents étaient polonais. On comprend pourquoi Kasperczak tenait tant à ce que son club fasse cette acquisition.

Thierry Wolff, transféré de Saint-Etienne à Strasbourg, la saison dernière, est venu à Saint-Etienne. Bien qu'Alsacien, il ne se fait pas à l'idée de rejouer en Alsace, et il nous a appris qu'il allait demander à être placé sur la liste des transferts.

Pour tenter de faire retrouver aux spectateurs le chemin du stade, les dirigeants de Mont-de-Marsan ont pensé que changer de groupe pouvait être une bonne formule. C'est ainsi qu'ils ont demandé à la fédération, à être détachés du groupe Centre-Ouest au groupe Sud.

Pascal Carrot, formé à Saint-Etienne, fut, il y a deux ans, un excellent avant-centre, mais à l'arrivée de Milla, il fut prêté à Valence, où il marqua onze buts la saison dernière. Cette efficacité n'a pas empêché le club stéphanois de le transférer à Nîmes.

Angers a bouclé son programme de recrutement. Quatre arrivées : Christophe Desboullons (Rouen), Paul Ravail (Amiens), Bruno Marin (Rennes) et Alain Larvaron (Alès), dont ce sera le retour en Anjou.

Après avoir pensé pendant longtemps que Georges Korac serait l'entraîneur de Limoges, c'est finalement Ivica Todorov qui a signé un contrat de trois ans pour le LFC. Todorov n'est pas un inconnu à Limoges puisque ce fut, alors qu'il était joueur, son premier club en France. C'était en 1974 et Todorov n'était resté que quelques mois en Haute-Vienne.

Le SCO d'Angers a repris l'entraînement hier, lundi. Il disputera une série de rencontres amicales avant la reprise : le 27 juin, contre le Red Star, le 30 juin, contre Limoges, le 7 juillet contre Tours, et le 12 juillet, contre Niort. Une autre rencontre pourrait être conclue avec Guingamp.

La municipalité d'Angers va examiner le dossier du SCO à la fin du mois. Après avoir, dans un premier temps, limité son aide à 1,2 million, elle pourrait réviser cette position, compte tenu du maintien de l'équipe en Deuxième Division.

Si le samedi était réservé à une simple prise de contact pour les joueurs lyonnais, les choses sérieuses ont commencé le lendemain avec deux séances d'entraînement et de test. Ensuite, Robert Nouzaret a programmé deux séances quotidiennes jusqu'à demain 14 heures, puis l'OL mettra le cap sur Monthey, en Suisse.

C'est noté

Déclarations de Charles Mighirian, président de l'OL, à un quotidien local : « Nous devons retrouver notre crédibilité pour satisfaire notre sponsor Carrefour et notre publicitaire Jean-Claude Darmon, qui ne nous ont jamais laissé tomber, même dans les moments difficiles. »

Depuis dimanche, les Limougeauds sont en stage à Vassivière, dans un village de vacances. Stage rendu possible grâce à l'aide d'un organisme régional de tourisme en Limousin.

A Bourges, au rayon des départs, figurent maintenant Formica, Affaire et Brecheteau.

Un nouvel entraîneur au CO Saint-Dizier : Georges Korac, qui a signé un contrat de deux ans, prendra ses fonctions au début de la troisième semaine de juillet, date de la reprise de l'entraînement.

Le FC Sète sera du 19 au 29 juin en stage d'oxygénation à Font-Romeu.

Le Chilien Cano s'est mis d'accord avec les dirigeants sétois pour rejouer sous le maillot vert et blanc. Mais Contesti est à la recherche d'un bon club amateur, si possible dans la région languedocienne.

Sissi Ouattara, l'avant-centre du Stade Français, est en contact avancé avec plusieurs clubs de Division II. En effet, Mulhouse, Lyon et Cannes sont intéressés par sa venue. Il semble que la préférence de Sissi se porte sur la formation alsacienne. Il ne faut pas oublier qu'il évolua, il y a deux saisons, sous les couleurs du club haut-rhinois. Décision cette semaine.

UN INTERNATIONAL YOUGOSLAVE A BÉZIERS

Paul Dolezar, l'entraîneur de l'AS Béziers, est de retour de son pays d'origine. Comme promis, il a ramené dans ses bagages un Yougoslave de vingt-neuf ans, Misin Babic (1,78 m, 74 kg), qui jouait la saison dernière à Vojvodina, club de Première Division au nord de Belgrade. Opérant habituellement en défense centrale, il a déjà joué au Partizan et à l'Etoile Rouge de Belgrade et compte quatre sélections.

Béziers ayant actuellement deux étrangers dans son effectif est dans l'obligation de se séparer de son excellent libero yougoslave : Mitchum Jovanic. Celui-ci est donc libre, et prêt à étudier toutes les propositions.

L'ex-international juniors, champion d'Europe il y a deux ans, Luc Degrave est parmi les Dunkerquois qui s'en vont. Il peut intéresser un club cherchant un libero ou un demi défensif. Son téléphone : 28-66-09-99.

Bien qu'il soit encore sous contrat pour deux ans, Dunkerque laissera sa liberté à Georges Westelynck qui après avoir été le libero du maintien en Deuxième Division cherche un club pour la saison prochaine. Téléphone : 28-63-19-88.

VOILA LE GRENOBLE DAUPHINÉ

Le Football Club de Grenoble s'appellera Grenoble Dauphiné à partir d'aujourd'hui, une assemblée générale extraordinaire du club ayant été convoquée pour officialiser ce changement de dénomination. Les dirigeants grenoblois n'écartent pas la possibilité de bénéficier d'une aide financière du conseil général de l'Isère à la faveur de ce changement.

En fin de contrat avec Nîmes, où il vient de réaliser une bonne saison comme libero, Michel Le Blayo est à la recherche d'un club. Pour le contacter s'adresser au secrétariat de Nîmes Olympique, 16-66-67-84-39.

L'air de la Suisse est bon, dit-on. Les joueurs de Lyon auront loisir de s'en apercevoir jusqu'au 30 juin où à raison de trois séances quotidiennes d'entraînement et trois matches de préparation, ils s'affûteront en vue de la reprise du Championnat.

L'entraînement a repris, hier matin, à l'US Orléans, sous la direction de Michel Pitel, responsable de l'équipe réserve, et de Jean-Baptiste Bordas, qui ouvrira le centre de formation, le 5 août prochain.

Les responsables biterrois confirment que le recrutement n'est pas terminé. Ils sont toujours à la recherche d'un « 10 » et ont des contacts avancés avec deux joueurs de Première Division, un Breton et un Azuréen ; mais ils ne veulent pas en dire plus pour l'instant.

DIARTE CONVOITÉ

Carlos Diarte, qui a raté les deux saisons qu'il a jouées à Saint-Etienne, a pourtant reçu des offres de quatre clubs d'Espagne, dont Séville d'où il venait il y a deux ans. Cela lui permettra de retrouver ses deux petites filles restées là-bas avec leur mère. Mais auparavant, il rejoindra le Paraguay, pour y jouer avec l'équipe de son pays natal.

Pour envoyer les gosses au soleil

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
SOLIDARITÉ

Comité du livre
94, Bd Blanqui
75013 Paris
CCP : 31-711 09 Y LA SOURCE

Francis Huster: le foot au corps

(Photos Muriel HUSTER)

LA passion, c'est quelque chose qui se lit dans les yeux, et ceux de Francis Huster s'illuminent d'un éclat différent lorsque quelqu'un lui parle de football. On peut même dire que le comédien a dépassé le stade de la passion pour celui de la rage. Des exemples ? Quel est l'acteur qui a débarqué sur le plateau de Michel Denisot, alors sur TF 1, vêtu de la tenue de Liverpool, et celui qui regardait Michel Platini comme s'il était un dieu, lors du premier Multifoot ? Qui est le comédien qui a publié dans *L'Equipe* deux articles à la gloire des Bleus après la nuit de Séville et la finale de l'Euro 84 ? A toutes ces questions, une seule réponse, un seul homme et une seule passion, celle qui unit Francis Huster et le ballon rond.

Rencontrer Huster a relevé de l'exploit. En effet, depuis plusieurs mois, Francis était partagé entre la pièce qu'il joue au théâtre Antoine *(le Sablier)* et le tournage de son dernier film, *Parking*, de Jacques Demy, qui vient de sortir sur les écrans. Ecoutons-le raconter sa vie de fou : « Je dormais deux heures par nuit. J'arrivais un quart d'heure avant les trois coups et une voiture m'attendais pour repartir sur le plateau dès le rideau baissé. Je n'ai pas pu jouer un seul match pendant trois mois. Aujourd'hui, le film est terminé et j'ai fait ma rentrée sur les stades depuis deux semaines. »

Francis ne se contente donc pas de vivre son football en spectateur, il le pratique également en étant l'avant-centre du Racing Club de l'Alma, une équipe de copains qui joue le Critérium du dimanche matin. Un numéro 9 dans le style remiseur, mais exclusivement d'un pied gauche qui serait probablement bien plus magique si Francis n'était pas handicapé par une cheville douloureuse, et cela depuis de longs mois. Pourtant, malgré sa blessure, Huster prend un immense plaisir à retrouver ses copains sur un terrain : « Ce qui est génial avec le foot, c'est que je puisse redevenir pendant quatre-vingt-dix minutes M.X... Les joueurs des équipes adverses me reconnaissent mais ils ne me font aucun cadeau. Je dirais même qu'ils doivent être plus heureux de tacler Francis Huster plutôt qu'un autre avant-centre. Ce que j'adore dans ce jeu, c'est l'immense part d'instinct qu'il comporte — se rapprochant en cela de la comédie —, notamment dans les postes offensifs où le flair reste certainement l'une des caractéristiques primordiales. Pour moi, il n'y a pas plus difficile et plus ingrat que le poste d'avant-centre, ce qui explique la grande admiration que je voue à Lacombe et à Rocheteau. »

Ça y est ! Francis est lancé, le fait d'avoir prononcé le nom des deux attaquants français a mis notre homme sur l'orbite de l'actualité footballistique. Tout va y passer, de l'équipe de France à la composition de son équipe mondiale. Mais écoutons-le : « Cette défaite bulgare m'inquiète car, avec toutes les équipes de l'Est que nous avons dans notre groupe, un arrangement sur le dos des Tricolores est toujours possible. En tout cas, si les Bleus ne gagnent pas en RDA, ils ne se qualifieront qu'à la différence de buts. Cela dit, une fois le billet pour le Mexique en poche, la France est capable de tous les exploits pour peu qu'elle ait un tirage au sort favorable au premier tour, puisque l'on connaît leurs difficultés à débuter une compétition.

La meilleure équipe mondiale est à mon avis actuellement : Dassaev — Junior, Förster, Bossis, Cabrini — Briegel, Tigana, Schuster (un de mes préférés celui-là !), Platini (lui, c'est le meilleur) — Rush, Maradona. »

La passion de Francis en a pourtant pris un très sérieux coup le mercredi 29 mai avec le drame du Heysel. « Je n'avais jamais vu cela. Des amis avaient fait le déplacement pour assister à ce qui devait être la grande fête du football européen. Leurs témoignages et les atroces images de la télévision m'ont littéralement foudroyé. Le football, comme le théâtre, c'est de l'amour. Lorsqu'un spectateur va au stade ou dans une salle de spectacle, c'est pour y chercher du rêve, pas du cauchemar. Comment voulez-vous qu'aujourd'hui un père ait envie d'amener son petit garçon sur un stade, alors qu'un enfant de dix ans est mort au Heysel ?

Tout cela dépasse même le stade du sport. Quand on voit de telles saloperies, on se dit qu'il faut aller chercher plus loin les causes profondes d'un tel drame.

Je crois pourtant qu'il faut essayer d'oublier au plus vite ces atrocités pour que le jeu, le plaisir et la beauté de ce sport soient les plus forts. »

Francis a donc tenté d'oublier, il a rechaussé les crampons pour participer, avec le Racing Club de l'Alma, au Challenge Razel, tournoi que le Racing devait emporter, Huster enlevant quant à lui le Challenge du meilleur buteur. « Cela fait du bien de « respirer » de nouveau après ce mercredi noir. Les hooligans me hantaient vraiment, ce tournoi, qui fut rempli de bonne humeur et d'amitié, me redonne de l'espoir. »

L'amour de Francis Huster pour son sport, l'énergie qu'il investit en lui lui permettront certainement de chasser les spectres du Heysel de son esprit. Pour que le jeu soit le plus fort.

Pierre MENES.

BORDEA
LES AIGLONS

MATCHES ALLER

1re JOURNÉE
Mardi 16 juillet 1985

Toulon - Nantes	0-0	Toulouse - Nancy	4-1
Strasbourg - Rennes	1-1	Lille - Brest	3-1
Monaco - Sochaux	1-1	Bordeaux - Nice	1-0
Metz - Lens	2-3	Laval - Auxerre	0-0
Bastia - Paris-S.-G.	2-4	Le Havre - Marseille	1-0

La 9e journée pourrait être avancée au mardi 27 août en raison des retours de vacances.

2e JOURNÉE
Vendredi 19 juillet 1985

Toulon - Strasbourg	1-0	Paris-S.-G. - Lille	3-0
Auxerre - Marseille	2-0	Lens - Bastia	6-0
Nice - Laval	0-0	Sochaux - Toulouse	4-1
Brest - Bordeaux	0-1	Rennes - Metz	0-0
Nancy - Le Havre	3-0	Nantes - Monaco	1-1

3e JOURNÉE
Vendredi 26 juillet 1985

Marseille - Nice	.....	Toulouse - Paris-S.-G.	.....
Strasbourg - Nantes	.....	Lille - Nancy	.....
Monaco - Toulon	.....	Bordeaux - Lens	.....
Metz - Sochaux	.....	Laval - Brest	.....
Bastia - Rennes	.....	Le Havre - Auxerre	.....

4e JOURNÉE
Mardi 30 juillet 1985

Toulon - Metz	.....	Paris-S.-G. - Bordeaux	.....
Strasbourg - Lille	.....	Lens - Toulouse	.....
Nice - Auxerre	.....	Sochaux - Le Havre	.....
Brest - Marseille	.....	Rennes - Monaco	.....
Nancy - Laval	.....	Nantes - Bastia	.....

5e JOURNÉE
Vendredi 2 août 1985

Marseille - Lens	.....	Toulouse - Rennes	.....
Auxerre - Brest	.....	Lille - Sochaux	.....
Monaco - Strasbourg	.....	Bordeaux - Nancy	.....
Metz - Nantes	.....	Laval - Paris-S.-G.	.....
Bastia - Toulon	.....	Le Havre - Nice	.....

6e JOURNÉE
Vendredi 9 août 1985

Toulon - Bordeaux	.....	Paris-S.-G. - Marseille	.....
Strasbourg - Le Havre	.....	Lens - Laval	.....
Monaco - Metz	.....	Sochaux - Bastia	.....
Brest - Nice	.....	Rennes - Lille	.....
Nancy - Auxerre	.....	Nantes - Toulouse	.....

7e JOURNÉE
Vendredi 16 août 1985

Marseille - Nancy	.....	Toulouse - Toulon	.....
Auxerre - Paris-S.-G.	.....	Lille - Nantes	.....
Nice - Lens	.....	Bordeaux - Rennes	.....
Metz - Strasbourg	.....	Laval - Sochaux	.....
Bastia - Monaco	.....	Le Havre - Brest	.....

8e JOURNÉE
Samedi 24 août 1985

Toulon - Lille	.....	Paris-S.-G. - Brest	.....
Strasbourg - Bordeaux	.....	Lens - Le Havre	.....
Monaco - Toulouse	.....	Sochaux - Marseille	.....
Metz - Bastia	.....	Rennes - Auxerre	.....
Nancy - Nice	.....	Nantes - Laval	.....

9e JOURNÉE
Samedi 31 août 1985

Marseille - Nantes	.....	Toulouse - Metz	.....
Auxerre - Sochaux	.....	Lille - Lens	.....
Nice - Paris-S.-G.	.....	Bordeaux - Monaco	.....
Brest - Nancy	.....	Laval - Toulon	.....
Bastia - Strasbourg	.....	Le Havre - Rennes	.....

10e JOURNÉE
Mercredi 4 septembre 1985

Toulon - Marseille	.....	Paris-S.-G. - Nancy	.....
Strasbourg - Toulouse	.....	Lens - Brest	.....
Monaco - Nice	.....	Sochaux - Bordeaux	.....
Metz - Lille	.....	Rennes - Laval	.....
Bastia - Auxerre	.....	Nantes - Le Havre	.....

11e JOURNÉE
Samedi 14 septembre 1985

Marseille - Rennes	.....	Toulouse - Bastia	.....
Auxerre - Strasbourg	.....	Lille - Monaco	.....
Nice - Sochaux	.....	Bordeaux - Nantes	.....
Brest - Toulon	.....	Laval - Metz	.....
Nancy - Lens	.....	Le Havre - Paris-S.-G.	.....

12e JOURNÉE
Samedi 21 septembre 1985

Toulon - Auxerre	.....	Toulouse - Le Havre	.....
Strasbourg - Marseille	.....	Lens - Paris-S.-G.	.....
Monaco - Laval	.....	Sochaux - Nancy	.....
Metz - Bordeaux	.....	Rennes - Brest	.....
Bastia - Lille	.....	Nantes - Nice	.....

13e JOURNÉE
Samedi 28 septembre 1985

Marseille - Monaco	.....	Paris-S.-G. - Sochaux	.....
Auxerre - Lens	.....	Lille - Toulouse	.....
Nice - Rennes	.....	Bordeaux - Bastia	.....
Brest - Nantes	.....	Laval - Strasbourg	.....
Nancy - Toulon	.....	Le Havre - Metz	.....

14e JOURNÉE
Samedi 5 octobre 1985

Toulon - Nice	.....	Toulouse - Bordeaux	.....
Strasbourg - Brest	.....	Lille - Laval	.....
Monaco - Auxerre	.....	Sochaux - Lens	.....
Metz - Marseille	.....	Rennes - Paris-S.-G.	.....
Bastia - Le Havre	.....	Nantes - Nancy	.....

15e JOURNÉE
Samedi 12 octobre 1985

Marseille - Bastia	.....	Paris-S.-G. - Nantes	.....
Auxerre - Metz	.....	Lens - Toulon	.....
Nice - Strasbourg	.....	Bordeaux - Lille	.....
Brest - Sochaux	.....	Laval - Toulouse	.....
Nancy - Rennes	.....	Le Havre - Monaco	.....

16e JOURNÉE
Samedi 19 octobre 1985

Toulon - Paris-S.-G.	.....	Toulouse - Marseille	.....
Strasbourg - Nancy	.....	Lille - Le Havre	.....
Monaco - Brest	.....	Bordeaux - Auxerre	.....
Metz - Nice	.....	Rennes - Sochaux	.....
Bastia - Laval	.....	Nantes - Lens	.....

17e JOURNÉE
Samedi 26 octobre 1985

Marseille - Lille	.....	P.-S.-G. - Strasbourg	.....
Auxerre - Toulouse	.....	Lens - Rennes	.....
Nice - Bastia	.....	Sochaux - Nantes	.....
Brest - Metz	.....	Laval - Bordeaux	.....
Nancy - Monaco	.....	Le Havre - Toulon	.....

18e JOURNÉE
Samedi 2 novembre 1985

Toulon - Sochaux	.....	Toulouse - Nice	.....
Strasbourg - Lens	.....	Lille - Auxerre	.....
Monaco - Paris-S.-G.	.....	Bordeaux - Marseille	.....
Metz - Nancy	.....	Laval - Le Havre	.....
Bastia - Brest	.....	Nantes - Rennes	.....

19e JOURNÉE
Samedi 9 novembre 1985

Marseille - Laval	.....	Paris-S.-G. - Metz	.....
Auxerre - Nantes	.....	Lens - Monaco	.....
Nice - Lille	.....	Sochaux - Strasbourg	.....
Brest - Toulouse	.....	Rennes - Toulon	.....
Nancy - Bastia	.....	Le Havre - Bordeaux	.....

FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Foo

UX-NICE AU PARFUM

MATCHES RETOUR

32e JOURNÉE
Samedi 8 mars 1986

Marseille - Metz	Paris-S.-G. - Rennes
Auxerre - Monaco	Lens - Sochaux
Nice - Toulon	Bordeaux - Toulouse
Brest - Strasbourg	Laval - Lille
Nancy - Nantes	Le Havre - Bastia

20e JOURNÉE
Mercredi 20 novembre 1985

Marseille - Auxerre	Toulouse - Sochaux
Strasbourg - Toulon	Lille - Paris-S.-G.
Monaco - Nantes	Bordeaux - Brest
Metz - Rennes	Laval - Nice
Bastia - Lens	Le Havre - Nancy

21e JOURNÉE
Samedi 23 novembre 1985

Toulon - Monaco	Paris-S.-G. - Toulouse
Auxerre - Le Havre	Lens - Bordeaux
Nice-Marseille	Sochaux - Metz
Brest - Laval	Rennes - Bastia
Nancy - Lille	Nantes - Strasbourg

22e JOURNÉE
Samedi 30 novembre 1985

Marseille - Brest	Toulouse - Lens
Auxerre - Nice	Lille - Strasbourg
Monaco - Rennes	Bordeaux - Paris-S.-G.
Metz - Toulon	Laval - Nancy
Bastia - Nantes	Le Havre - Sochaux

23e JOURNÉE
Samedi 7 décembre 1985

Toulon - Bastia	Paris-S.-G. - Laval
Strasbourg - Monaco	Lens - Marseille
Nice - Le Havre	Sochaux - Lille
Brest - Auxerre	Rennes - Toulouse
Nancy - Bordeaux	Nantes - Metz

24e JOURNÉE
Samedi 14 décembre 1985

Marseille - Paris-S.-G.	Toulouse - Nantes
Auxerre - Nancy	Lille - Rennes
Nice - Brest	Bordeaux - Toulon
Metz - Monaco	Laval - Lens
Bastia - Sochaux	Le Havre - Strasbourg

25e JOURNÉE
Samedi 21 décembre 1985

Toulon - Toulouse	Paris-S.-G. - Auxerre
Strasbourg - Metz	Lens - Nice
Monaco - Bastia	Sochaux - Laval
Brest - Le Havre	Rennes - Bordeaux
Nancy - Marseille	Nantes - Lille

26e JOURNÉE
Samedi 11 janvier 1986

Marseille - Sochaux	Toulouse - Monaco
Auxerre - Rennes	Lille - Toulon
Nice - Nancy	Bordeaux - Strasbourg
Brest - Paris-S.-G.	Laval - Nantes
Bastia - Metz	Le Havre - Lens

27e JOURNÉE
Samedi 18 janvier 1986

Toulon - Laval	Paris-S.-G. - Nice
Strasbourg - Bastia	Lens - Lille
Monaco - Bordeaux	Sochaux - Auxerre
Metz - Toulouse	Rennes - Le Havre
Nancy - Brest	Nantes - Marseille

28e JOURNÉE
Samedi 1er février 1986

Marseille - Toulon	Toulouse - Strasbourg
Auxerre - Bastia	Lille - Metz
Nice - Monaco	Bordeaux - Sochaux
Brest - Lens	Laval - Rennes
Nancy - Paris-S.-G.	Le Havre - Nantes

29e JOURNÉE
Samedi 8 février 1986

Toulon - Brest	Paris-S.-G. - Le Havre
Strasbourg - Auxerre	Lens - Nancy
Monaco - Lille	Sochaux - Nice
Metz - Laval	Rennes - Marseille
Bastia - Toulouse	Nantes - Bordeaux

30e JOURNÉE
Samedi 22 février 1986

Marseille - Strasbourg	Paris-S.-G. - Lens
Auxerre - Toulon	Lille - Bastia
Nice - Nantes	Bordeaux - Metz
Brest - Rennes	Laval - Monaco
Nancy - Sochaux	Le Havre - Toulouse

31e JOURNÉE
Samedi 1er mars 1986

Toulon - Nancy	Toulouse - Lille
Strasbourg - Laval	Lens - Auxerre
Monaco - Marseille	Sochaux - Paris-S.-G.
Metz - Le Havre	Rennes - Nice
Bastia - Bordeaux	Nantes - Brest

33e JOURNÉE
Samedi 15 mars 1986

Toulon - Lens	Toulouse - Laval
Strasbourg - Nice	Lille - Bordeaux
Monaco - Le Havre	Sochaux - Brest
Metz - Auxerre	Rennes - Nancy
Bastia - Marseille	Nantes - Paris-S.-G.

34e JOURNÉE
Samedi 26 mars 1986

Marseille - Toulouse	Paris-S.-G. - Toulon
Auxerre - Bordeaux	Lens - Nantes
Nice - Metz	Sochaux - Rennes
Brest - Monaco	Laval - Bastia
Nancy - Strasbourg	Le Havre - Lille

35e JOURNÉE
Samedi 5 avril 1986

Toulon - Le Havre	Toulouse - Auxerre
Strasb. - Paris-SG	Lille - Marseille
Monaco - Nancy	Bordeaux - Laval
Metz - Brest	Rennes - Lens
Bastia - Nice	Nantes - Sochaux

36e JOURNÉE
Samedi 12 avril 1986

Marseille - Bordeaux	Paris-S.-G. - Monaco
Auxerre - Lille	Lens - Strasbourg
Nice - Toulouse	Sochaux - Toulon
Brest - Bastia	Rennes - Nantes
Nancy - Metz	Le Havre - Laval

37e JOURNÉE
Samedi 19 avril 1986

Toulon - Rennes	Toulouse - Brest
Strasbourg - Sochaux	Lille - Nice
Monaco - Lens	Bordeaux - Le Havre
Metz - Paris-S.-G.	Laval - Marseille
Bastia - Nancy	Nantes - Auxerre

38e JOURNÉE
Samedi 26 avril 1986

Marseille - Le Havre	Paris-S.-G. - Bastia
Auxerre - Laval	Lens - Metz
Nice - Bordeaux	Sochaux - Monaco
Brest - Lille	Rennes - Strasbourg
Nancy - Toulouse	Nantes - Toulon

ball FRANCE Football FRANCE Football FRANCE Football

Les rois du suspense

Le Championnat a pris goût au suspense. Déjà, l'an passé, il avait fallu attendre fort longtemps — ce qui n'est nullement pour nous déplaire — pour connaître le dénouement, c'est-à-dire les noms des heureux élus. Cette saison il a fait encore plus fort. Du jamais vu. C'est la trente-quatrième et dernière journée qui a révélé les noms. Qui n'étaient pas ceux auxquels on pouvait croire encore peu de temps auparavant. Ainsi, après son extraordinaire remontée, Saint-Etienne était devenu le favori de la majorité des pronostiqueurs... Paf ! un échec chez les Paillladins lors de l'avant-dernière journée et voilà l'OGC Nice au paradis... Hitchcock peut aller se rhabiller...

Quant au groupe A, difficile de faire mieux. Pour la première fois sans doute dans l'histoire du Championnat de Division II, le titre s'est joué lors de la dernière journée entre les deux prétendants, Le Havre et Mulhouse. Pour l'an prochain, la barre est placée bien haut...

Les laissés-pour-compte de dernière heure, ceux qui ont fait les frais du suspense diabolique fourbissent déjà leurs armes. On retrouvera avec plaisir malgré leur légitime déception, Nîmois, Stéphanois et autres Mulhousiens qui souhaitent ardemment parvenir à leurs fins le plus rapidement possible. Avec à la clé un itinéraire sans encombres. Du cousu main quoi...

Malheureusement, et c'est une désagréable surprise, l'affluence n'a pas suivi, Crise oblige ? Pas si simple. Marseille s'en est allé (en Première Division, bien sûr) et avec lui sa moyenne de spectateurs bien séduisante : 15 932. Les Verts, qui arrivent largement en tête en 1985, ne comptent que sur 12 722 spectateurs. Un passif de plus de trois mille spectateurs à chaque match. Multipliez par 36 journées et faites le compte : bonjour le déficit !

Ajoutez à cela un club en moins (19 l'an passé) dans le groupe A, l'absence des Tourangeaux (une moyenne de 8 500 spectateurs), la chute très prononcée de certains clubs et vous avez des solides éléments d'explication. On revient là-dessus dans le détail. Mais la barre avait été placée très haut la saison dernière... Pour résumer, + 700 000 spectateurs pour l'exercice 1983-1984 par rapport au précédent, — 500 000 pour le présent exercice par rapport à 1983-1984. Il existe encore un petit bénéfice sur deux ans...

Bien sûr, les Verts sont les maîtres au rayon spectateurs avec une marge de sécurité plus que confortable sur son dauphin, Lyon. Puis beaucoup plus loin vient Le Havre... Au bout de la liste, le pauvre Stade Français. Déjà lanterne rouge l'an passé avec 772 spectateurs, le voilà à 306 de moyenne. On imagine le déficit croissant et l'on tient là l'une des raisons de la disparition du club parisien... que l'on souhaite momentanée.

Un petit coup de chapeau enfin aux Caennais qui ont fait mieux que se maintenir. Ce sont les seuls rescapés des promus de l'an passé. Bienvenu par ailleurs aux petits nouveaux, à qui l'on ne souhaite pas de prendre le même chemin... Le maintien et beaucoup de spectateurs. Qu'espérer de plus ?

ACCÈDENT A LA PREMIÈRE DIVISION
Le Havre (groupe A)
Nice (groupe B)
Rennes (vainqueur des barrages)
Le Havre est champion de France
(*Nice et Le Havre : 2-2 :
*Le Havre b. Nice : 3-0)

BARRAGES
*Mulhouse b. Nîmes : 2-0.
Rennes b. *Saint-Etienne : 2-0
*Rennes b. Mulhouse : 1-0
Rennes b. *Mulhouse : 4-2
Rouen b. *Rennes : 1-0
Rennes b. *Rouen : 1-0 (7 pen. à 6).

RELÉGUES EN TROISIEME DIVISION
Groupe A : Angers, Amiens, Châteauroux.
Groupe B : Cuiseaux-Louhans, Le Bourg-sous-la-Roche et Valence.

• LES AFFLUENCES

Ce cher Saint-Etienne, ce pauvre Stade...

On l'a dit en guise d'introduction : 500 000 spectateurs malgré le suspense extraordinaire du Championnat. Il y a donc une grosse déception dans ce secteur, on a vu les raisons. Voyons maintenant les chiffres dans le détail. Ils nous donneront d'autres explications à ce reflux constaté.

L'an passé le groupe A, alias le Sud, affichait 3 658 spectateurs de moyenne. Cette année : 3 645. Le groupe B de l'an passé (la A cette saison, autrement dit le Nord) annonçait 3 281. Cette saison : 2 889, on tient donc avec le nord de la France le « fauteur de trouble ». C'est lui qui est à l'origine de notre déficit en spectateurs. 400 spectateurs en moins pour chaque match, cela nous donne déjà près de 260 000 spectateurs en moins au total. Le groupe B, on l'a vu, reste stable ou presque, mais il y avait, l'an passé, un club de plus.

A un échelon bien en dessous, les Verts ont repris le flambeau laissé par l'OM. 12 722 de moyenne, voilà les leaders incontestés. Mais derrière, on est bien loin. Lyon a perdu pas mal de son électorat, 8 871 contre 10 453, l'an passé, mais garde sa deuxième place. Et le troisième, Le Havre, n'est qu'à 6 588.

Au rayon des baisses importantes, deux grands vainqueurs ou perdants, c'est comme on voudra : Limoges et Reims, l'an passé, le club de Haute-Vienne était sixième avec une moyenne de 5 172. Le voilà aujourd'hui dix-huitième avec 2 845 ! On comprend que le club ait failli disparaître.

Mais il y a pis encore : le grand Reims paye très cher ses ambitions déclinantes : — 2 718 spectateurs de moyenne à chaque match. Vous rendez-vous compte ? Carlos Bianchi a du pain sur la planche afin de faire revenir les spectateurs au stade Auguste-Delaune. Où est passé le lustre d'antan ? A la baisse encore, Châteauroux (— 747 en moyenne), Sedan (— 1 048) comme quoi la région Champagne-Ardennes est durement touchée, citons encore dans l'autre groupe outre l'OL déjà cité (— 1 582 en moyenne), Grenoble (— 269) ou encore les Vendéens du Bourg-sous-La Roche dont le chiffre est à comparer avec celui du FC Yonnais, pensionnaire en D II, l'an passé (— 579). Il s'agit de la même ville, La Roche-sur-Yon.

A la hausse : Montpellier (+ 866) ; Nice (+ 799) ; Guingamp (+ 598) et VA (+ 413) des chiffres synonymes de bonne saison. Malheureusement pour lui, Le Havre, malgré l'accession, a vu sa moyenne diminuer : (— 357).

1. Saint-Etienne : 12 722 (groupe B)
2. Lyon : 8 871 (groupe B) ..... — 1 582
3. Le Havre : 6 588 (groupe A) ..... — 357
4. Nice : 5 949 (groupe B) ..... + 799
5. Mulhouse : 5 523 (groupe A) .... + 378
6. Rennes : 4 868 (groupe A)
7. Montpellier : 4 625 (groupe B) .. + 866
8. Nîmes : 4 478 (groupe B)
9. Reims : 4 279 (groupe A) ..... — 2 718
10. Grenoble : 3 519 (groupe B) .... — 269
11. Guingamp : 3 517 (groupe A) .... + 598
12. Sedan : 3 496 (groupe A) ..... — 1 048
13. AEPB La R. : 3 239 (groupe B) .. — 579
14. Orléans : 3 163 (groupe A) ..... + 274
15. Caen : 3 061 (groupe A)
16. Valenciennes : 3 002 (groupe A) + 413
17. Le Puy : 2 869 (groupe B)
18. Limoges : 2 845 (groupe B) ..... — 2 327
19. Abbeville : 2 649 (groupe A) .... — 233
20. Amiens : 2 597 (groupe A)
21. Cuiseaux-L. : 2 430 (groupe B) .. + 120
22. Quimper : 2 266 (groupe A) ..... + 174
23. Valence : 2 150 (groupe B)
24. Angers : 2 137 (groupe A) ..... + 44
25. Sète : 2 079 (groupe B) ..... — 4
26. Alès : 1 934 (groupe B) ..... + 200
27. Gueugnon : 1 912 (groupe B) ... — 63
28. Thonon : 1 865 (groupe B) ..... — 176
29. Cannes : 1 772 (groupe B) ..... + 112
30. Besançon : 1 324 (groupe A) .... — 311
31. Béziers : 1 311 (groupe B) ..... — 189
32. Red Star : 1 269 (groupe A) .... — 152
33. Dunkerque : 1 125 (groupe A) ... — 257
34. Martigues : 1 049 (groupe B) .... — 127
35. Châteauroux : 809 (groupe A) ... — 747
36. Stade Français : 306 (groupe A) . — 466

• AFFLUENCE RECORD CLUB PAR CLUB

On s'en serait douté, c'est l'AS Saint-Etienne qui a réalisé cette saison le meilleur total de spectateurs sur une rencontre avec 34 724 contre Nice. Derrière, comme par hasard, on trouve Lyon (26 785), qui recevait, on s'en serait douté, Saint-Etienne. On reste cependant en deçà du meilleur score de l'an passé : Marseille-Lyon : 37 043 et du record de la saison 81-82, OM-Toulouse : 40 376. A noter : dans le groupe B, douze clubs sur dix-huit ont réalisé leur meilleure affluence à la faveur de la venue des Verts. Ceux-ci sont toujours attendus avec passion où qu'ils aillent. C'est particulièrement vrai pour les petits clubs.

GROUPE A

Abbeville : 5 429 (contre Amiens)
Amiens : 4 934 (contre Reims)
Angers : 4 887 (contre Mulhouse)
Besançon : 3 578 (contre Mulhouse)
Caen : 5 993 (contre Mulhouse)
Châteauroux : 1 585 (contre Orléans)
Dunkerque : 1 993 (contre Besançon)
Guingamp : 10 086 (contre Rennes)
Le Havre : 16 781 (contre Mulhouse)
Mulhouse : 9 906 (contre Reims)
Orléans : 5 899 (contre Rennes)
Quimper : 5 899 (contre Rennes)
Red Star : 2 739 (contre Mulhouse)
Reims : 8 106 (contre Sedan)
Rennes : 13 139 (contre Mulhouse)
Sedan : 10 411 (contre Reims)
Stade Français : 987 (contre le Red Star)
Valenciennes : 6 274 (contre Mulhouse)

GROUPE B

Alès : 4 329 (contre Saint-Etienne et Montpellier)
Béziers : 2 711 (contre Saint-Etienne)
AEPB La R. : 10 144 (contre Saint-Etienne)
Cannes : 7 370 (contre Nice)
Cuiseaux-Louh. : 6 284 (contre Saint-Etienne)
Grenoble : 13 033 (contre Saint-Etienne)
Gueugnon : 4 936 (contre Saint-Etienne)
Le Puy : 6 338 (contre Saint-Etienne)
Limoges : 11 530 (contre Saint-Etienne)
Lyon : 26 785 (contre Saint-Etienne)
Martigues : 2 531 (contre Saint-Etienne)
Montpellier : 10 587 (contre Nîmes)
Nice : 9 627 (contre Montpellier)
Nîmes : 9 393 (contre Nice)
Saint-Etienne : 34 724 (contre Nice)
Sète : 4 660 (contre Nîmes)
Thonon : 6 145 (contre Saint-Etienne)
Valence : 7 947 (contre Saint-Etienne)

• LES MEILLEURES AFFLUENCES

Beaucoup de Saint-Etienne, un zeste de Lyon et du Havre, voilà brossé le tableau des meilleures affluences. Tout comme l'an dernier les Verts trustent les places d'honneur, ne laissant que quelques miettes aux autres. A souligner enfin l'importance des derbies : Saint-Etienne - Lyon, Guingamp - Rennes, Sedan - Reims.

Saint-Etienne - Nice : 34 724 (groupe B)
Lyon - Saint-Etienne : 26 785 (groupe B)
Saint-Etienne - Nîmes : 22 432 (groupe B)
Saint-Etienne - Lyon : 18 960 (groupe B)
Le Havre - Mulhouse : 16 781 (groupe A)
Lyon - Cannes : 15 116 (groupe B)
Saint-Etienne - Montpellier : 14 367 (groupe B)
Saint-Etienne - Béziers : 14 061 (groupe B)
Lyon - Nîmes : 13 774 (groupe B)
Rennes - Mulhouse : 13 139 (groupe A)
Saint-Etienne - Cannes : 13 099 (groupe B)
Le Havre - Orléans : 13 068 (groupe A)
Saint-Etienne - Alès : 12 862 (groupe B)
Saint-Etienne - Sète : 12 375 (groupe B)
Limoges - Saint-Etienne : 11 530 (groupe B)
Saint-Etienne - Cuiseaux : 11 482 (groupe B)
Montpellier - Nîmes : 10 587 (groupe B)
Sedan - Reims : 10 411 (groupe A)
Lyon - Limoges : 10 228 (groupe B)
AEPB La R. - Saint-Etienne : 10 144 (groupe B)
Le Havre - Rennes : 10 116 (groupe A)
Guingamp - Rennes : 10 086 (groupe A)

• LES ATTAQUES

Nice au soleil

Cette saison, on est loin des sommets atteints l'an passé par Marseille et par le Racing, qui avaient fait régner la terreur en inscrivant respectivement 92 et 91 buts. Personne n'égale d'ailleurs le total du troisième qui était Tours avec 80 buts. Du reste, on retrouve ce même passif quand on fait le total des buts marqués : 720 dans le groupe A cette saison et 811 dans le groupe B pour un total de 1 531, le tout à comparer avec les 894 (A) et 819 (B) de la saison 1983-1984, avec un total de 1 713 à la clé. On retrouve, avec les chiffres de cette saison, la moyenne de ces dernières années puisqu'on avait inscrit 1 503 buts en 1983, 1 520 en 1982, 1 495 en 1981 et 1 536 en 1980. Finalement, c'est un bon total. En fait, la saison dernière fut exceptionnelle à tout point de vue et n'oublions pas la présence d'un dix-neuvième club dans le groupe A en 1984-1985.

Classement : 1. Nice (73 buts) ; 2. Le Havre (69) ; 3. Saint-Etienne (66) ; 4. Nîmes (64) ; 5. Mulhouse (62) ; 6. Montpellier (59) ; 7. Rennes (51) ; 8. Besançon, Thonon, Sète (48) ; 12. Guingamp (47) ; 13. Valenciennes (46) ; 14. Béziers (45)...

A l'inverse, les moins prolifiques sont Amiens (23), Châteauroux (25), Valence (28), Reims (31), Red Star (32), Dunkerque et Caen (33), Le Puy et Orléans (34), Abbeville et Grenoble (35)...

• LES DEFENSES

Orléans, dame de fer

Dommage, vraiment dommage pour Orléans que sa ligne d'attaque n'ait pas été à la hauteur de sa défense béton : 19 buts encaissés sur 34 journées c'est peu. Très peu. A comparer avec les meilleurs chiffres de l'an passé (Racing et Lyon, 26 buts). Voilà qui est de la lignée des Rouennais qui, en 1982, n'avaient encaissé, eux aussi, que 19 buts.

Classement : 1. Orléans (19 buts) ; 2. Le Havre (20 buts) ; 3. Rennes (21 buts) ; 4. Saint-Etienne (22 buts) ; 5. Mulhouse (25 buts) ; 6. Alès et Nice (28 buts) ; 8. Guingamp (33 buts) ; 9. Sedan et Valenciennes (36 buts).

Du coup, le club qui en a encaissé le plus vient loin devant son homologue de la saison précédente. Ainsi, les pauvres Valentinois ont encaissé la bagatelle de 81 buts alors qu'en 1984 la lanterne rouge de l'époque, Villefranche, n'en avait pris que 69.

Derrière Valence donc, on trouve : Châteauroux (72), Angers et Le Bourg-sous-la-Roche (60), Sète (59), Béziers et Abbeville (58), Grenoble (52), Gueugnon et Amiens (51)...

• LES BUTEURS

Dominguez, Eriksen, Cubaynes et les autres...

Paradoxalement, si le total des buts marqués est inférieur à celui de l'an passé, en revanche, les meilleurs buteurs ont fait nettement mieux. Les plus habiles d'entre eux furent Da Fonseca et Reimy, avec 23 buts en 1984. C'est à 28 que l'on retrouve, cette saison, le Niçois Dominguez suivi du Mulhousien Eriksen (27), et du Nîmois Cubaynes (26). Rien que des gens dont le métier est de marquer le plus grand nombre possible de buts. Ce n'est pas pour autre chose que Dominguez et Eriksen avaient été engagés. Mission accomplie...

• LES MEILLEURS BUTEURS DES DEUX GROUPES

28 buts : Dominguez (Nice).
27 buts : Eriksen (Mulhouse).
26 buts : Cubaynes (Nîmes).
22 buts : Milla (Saint-Etienne).
21 buts : Reimy (Saint-Etienne).
20 buts : Calasan (Béziers).
18 buts : Marlini (Besançon), Bandera (Gueugnon), Orts (Montpellier).
15 buts : Papin (Valenciennes).
14 buts : Kiefer (Sète), Nygaard (Nîmes).
13 buts : Jacquet (Le Havre), Goursat (Limoges).
12 buts : Roishausen (Sedan), Prieur (Le Havre), Martinez (Martigues), Larsson (Nice), Nehoda (Grenoble), Augustin (Thonon).
11 buts : Guégan (Guingamp), Carrot (Valence), Bellus (Saint-Etienne).
10 buts : Ouattara et Ferrière (Stade Français), Bousdira (Rennes), Milosewicz (Le Havre), Rio et Reiter (Guingamp), Langers (Quimper), Samba (Cannes), Lemonnier (Le Puy), Goudard (Nîmes).
9 buts : Gudimard (Alès), Boissinot (AEPB La Roche), Rampillon (Cannes), Ollier (Cuiseaux), Csapo (Grenoble), Boubacar (Martigues), Valadier (Montpellier), Wiss et Schaer (Sète), Zurita (Thonon), M'Bida et Rey (Angers), Lubin (Guingamp), Merry (Valenciennes).
8 buts : Dalbart (Abbeville), Tho (Besançon), Pichard (Caen), Bianchi (Reims), Corroyer (Valenciennes), Ribar (Saint-Etienne).
7 buts : N'Domba (Le Puy), Perez (Nîmes), Rossi (Thonon), Do Rego (Abbeville), Peron (Dunkerque), Pain et Llorens (Le Havre), Tirloit et Bernardet (Mulhouse), Lubanski (Quimper).
6 buts : Beaugrand et Ravail (Amiens), Falette (Angers), Goba (Dunkerque), Bensaoula (Le Havre), Assad

Les deux attitudes du buteur : la frappe, pour Eriksen, le Danois de Mulhouse (27 buts), et la joie pour Dominguez, le Niçois (28 buts). Ces deux-là s'en sont donné à cœur joie tout au long de la saison.

(Mulhouse), Luizinho (Orléans), Rached et Kutermak (Red Star), T. Gianetta (Reims), Solomenko (Sedan), Quéry (Alès), Founini (AEPB La Roche), N'Diaye (Cannes), Acosta (Le Puy), Nikolic (Lyon), Guede (Montpellier).

● CUBAYNES LA RAFALE

Le Nîmois, troisième du classement des buteurs, et très convoité par de nombreux clubs de D I, a réalisé cette année un exploit rarissime : marquer cinq buts au cours d'un match en Division II. Il faut remonter en 1979-1980 pour trouver trace d'un pareil exploit, le Montmorillonnais Queyrel ayant marqué cinq buts contre Blois. De plus, le Nîmois ne s'est pas arrêté là puisqu'il est également l'auteur de deux triplés.

Deux hommes ont également inscrit quatre buts, ce qui n'est pas mal non plus : Reimy (Rennes) et Dominguez (Nice). Enfin, voici la liste des heureux papas de triplés : Rey (Angers), Marlini (Besançon, deux fois), Jacquet (Le Havre), Eriksen (Mulhouse, deux fois), Assad (Mulhouse), Kutermak (Red Star), Reimy (Rennes), Outtara (Stade Français), Papin (VA), Quéry (Alès), Bandera (Gueugnon), Lemonnier (Le Puy), Dominguez (Nice), Larsson (Nice, deux fois), Milla (Saint-Etienne).

• LES SCORES

Le plein de cartons

A chaque saison, ses cartons et celle-ci ne déroge pas à la règle. Comme par hasard, les auteurs de ces scores retentissants occupent les premières places ? Quant à ceux qui en sont victimes, on les retrouve pour la plupart dans les bas-fonds. Des corrections qu'ils auront du mal à oublier... la palme revient à Mulhouse qui a passé neuf buts aux Angevins. Même l'an passé, personne n'avait accompli pareil forfait...

Groupe A : Mulhouse b. Angers : 9-0 ; Le Havre b. Red Star, 7-2 ; Angers b. Châteauroux, 6-0 ; Besançon b. Châteauroux, 6-0 ; Le Havre b. Reims, 8-0 ; Mulhouse b. Abbeville, 7-2 ; Besançon b. Abbeville, 6-1 ; Stade Français b. Châteauroux, 6-1 ; Mulhouse b. Valenciennes, 5-0 ; Quimper b. Reims, 5-0 ; Rennes b. Sedan, 5-0.

Groupe B : Nîmes b. Valence, 8-0 ; Saint-Etienne b. Gueugnon, 7-0 ; Nice b. Valence, 7-1 ; Nice b. AEPB La Roche, 6-0 ; Nice b. Thonon, 6-0 ; Nîmes b. Grenoble, 6-1 ; Saint-Etienne b. Sète : 6-1 ; Cannes b. Béziers, 5-0 ; Montpellier b. Grenoble, 5-0 ; Martigues b. Lyon, 6-2 ; Montpellier b. Valence, 6-2.

● LES MEILLEURS BUTEURS PAR CLUB

GROUPE A

Abbeville : Dalbart (8 buts).
Amiens : Ravail et Beaugrand (6 buts).
Angers : Rey et M'Bida (9 buts).
Besançon : Marlini (18 buts).
Caen : Pichard (8 buts).
Châteauroux : Sinson, Billaine, Desrutins et Lerat (4 buts).
Dunkerque : Peron (7 buts).
Guingamp : Guégan (11 buts).
Le Havre : Jacquet (13 buts).
Mulhouse : Eriksen (27 buts).
Orléans : Luizinho (6 buts).
Quimper : Langers (10 buts).
Red Star : Rached et Kutermak (6 buts).
Reims : Bianchi (8 buts).
Rennes : Reimy (21 buts).
Sedan : Roishausen (12 buts).
Stade Français : Ferrière et Ouattara (10 buts).
Valenciennes : Papin (15 buts).

GROUPE B

Alès : Gudimard (9 buts).
Béziers : Calasan (20 buts).
AEPB La Roche : Boissinot (9 buts).
Cannes : Samba (10 buts).
Cuiseaux-Louhans : Ollier (9 buts).
Grenoble : Nehoda (12 buts).
Gueugnon : Bandera (18 buts).
Le Puy : Lemonnier (10 buts).
Limoges : Goursat (14 buts).
Lyon : Nikolic (6 buts).
Martigues : Martinez (12 buts).
Montpellier : Orts (18 buts).
Nice : Dominguez (28 buts).
Nîmes : Cubaynes (26 buts).
Saint-Etienne : Milla (22 buts).
Sète : Kiefer (14 buts).
Thonon : Augustin (12 buts).
Valence : Carrot (11 buts).

• LES VICTOIRES

Le H.A.C. aime ça

Non, non, les Verts ne viennent pas en tête, même si on a encore en mémoire leur fantastique remontée ? Ils avaient pris un trop mauvais départ. Même remarque pour Le Havre au début de saison calamiteux. Mais passé une défaite au Stade Français en automne, bonjour les victoires. Et du coup, voilà les Havrais en tête de ce classement avec 24 victoires à la clé. C'est aussi bien que Tours et le Racing, l'an passé. Et les Normands sont largement en tête.

Viennent ensuite : Mulhouse (22), Nice, Saint-Etienne et Rennes (20), Guingamp (17), Nîmes, Montpellier, Thonon, Orléans et Valenciennes (15), Grenoble (14)...

Pour ceux qui n'ont pas eu cette joie souvent, notons Valence et Châteauroux (3), Abbeville et Amiens (6), Angers (8), Stade Français, Dunkerque, Limoges, Le Bourg-sous-la-Roche (9)...

• LES DEFAITES

Pauvre Valence

Là, on est en deçà du score des Marseillais de l'an passé qui n'avaient connu que deux fois la défaite. Le meilleur cette année, c'est Nice avec quatre défaites. Suivent : Le Havre, Mulhouse, Orléans, Saint-Etienne (6), Nîmes (7), Rennes et Montpellier (8), Guingamp et Valenciennes (9), Besançon et Sedan (10).

A l'autre bout de l'échelle, Valence a fait le plein de défaites avec le chiffre, bien lourd, de 26. Avec lui, citons Châteauroux (22), Angers et Amiens (20), Dunkerque (18), Grenoble (16), Abbeville, Le Puy, Béziers et Cuiseaux-Louhans (15), Stade Français, Sète et Le Bourg-sous-la-Roche (14)...

CANAL+ AUX U.S.A. POUR DEUX CHAMPIONNATS DU MONDE
BOXE ET F1 EN DIRECT

Canal Plus vous offre 2 soirées à sensation made in U.S.A. :
Le 22 juin à 22 h 50 : Championnat du monde de boxe (welters). En direct d'Atlantic City, sur des commentaires de Charles Bietry et Jean-Claude Bouttier, Pablo Baez dit "le Tueur" affronte Don Curry "le Cobra".
Le 23 juin à 18 h 50 : départ du Grand Prix d'Amérique de Formule 1 en direct de Detroit : commentaires de Roger Zabel et Didier Pironi.
2 championnats du monde à ne rater sous aucun prétexte.
Alors, abonnez-vous dès aujourd'hui chez un spécialiste télévision agréé Canal Plus.

HCM

CANAL+
OFFRE SPECIALE VACANCES
pour tout abonnement de 12 mois pris entre le 1er et le 30 juin 1985, Canal Plus vous offre 1 mois d'abonnement gratuit.

L'abolition des privilèges

Il faut bien se rendre à l'évidence. Les réserves professionnelles, tant décriées, ont de plus en plus de mal à se faire respecter. Cette année, en effet, seuls Auxerre et Nice, les deux finalistes du Championnat, on fait la loi dans leur groupe. L'autre surprise est constituée par la présence, sur la liste des promus, de trois équipes évoluant, il y a un an encore, en Division IV : Niort, Lorient et Istres. Que le Championnat à venir ressemble à celui-ci et nous serons comblés...

●CENTRE

FAMEUX, CE P'TIT BOURGOGNE !

Point de suspense dans ce groupe-là. Le champion et le promu sont ceux que l'on attendait. Les Auxerrois, qui avaient exécuté Tours (6-2) dès l'entame du Championnat, maintinrent, sans trop de peine, leur hégémonie jusqu'au terme de celui-ci. La seule surprise est, réflexion faite, constituée par l'échec des Bourguignons en finale du Championnat, face à Nice. Quelle coïncidence ! Le promu en D II est lui aussi « made in Bourgogne ». Montceau-les-Mines, qui s'était cassé le nez la saison passée, a en effet retouvé sans tarder sa place parmi les gros bras. Quelle sera la durée de ce nouveau séjour ? Un instant de recueillement à présent pour les trois malheureux qui nous quittent : Cournon, et puis les deux Parisiens, Corbeil et Malakoff.

●CENTRE-OUEST

NIORT : LE PETIT PRODIGE...

Si vous êtes encore couvert, retirez sans plus attendre votre couvre-chef. La performance des Niortais, qui passent sans transition de la Division III à l'échelon supérieur, ne mérite-t-elle pas pareil hommage ? Pour sûr, le père Parizon est en train d'accomplir de la bonne besogne dans la cité des Deux-Sèvres... Les Chamois, avec une assurance déconcertante, ont un à un envoyé *ad patres* tous leurs rivaux : Angoulême, Libourne, Pau, Châtellerault. Même le grand Bordeaux finit à trois longueurs ! Pour la relégation en D IV, tout s'est joué dans les derniers moments, La Rochelle et Andernos, quoique ayant un capital-points égal à celui de Montmorillon, étant trahis par le goal-average particulier...

●EST

LA MÉTHODE CHAMPENOISE

Le champagne, tel le whisky, se bonifie-t-il avec les ans ? Nul ne peut plus en douter après le retour, au terme de cinq ans de pénitence, des Chaumontais en Division II. Deuxième certitude : Pierre Flamion, « Flamme » pour les intimes, est un vigneron de tout premier ordre. Encore que l'avance des Chaumontais sur Saint-Dizier ait peu à peu fondu au soleil, telle la cire des ailes d'Icare. A deux journées de la fin, le retard des Bragards ne s'élevait plus qu'à deux points ! Une confidence en passant. Il ne nous surprendrait pas que le COSD (qui vient de faire signer Georges Korac, ex-mentor d'Istres) accédât à son tour à la D II, l'an prochain. Taisons-nous : nous en avons déjà trop dit...

●NORD

IL RESTERA L'ART D'OISE

Un fauteuil en Division II, assorti d'un titre de champion, chipé au RC Lens, et d'une place en demi-finale du Championnat de D III. Soyez tranquilles. Dans quelques décennies, on reparlera encore de cette année 1985 dans les chaumières beauvaisiennes. Les Oisiens, qui ont un peu traîné les savates sur la fin, terminent quand même avec huit points d'avance sur le premier club amateur, Le Touquet. Impressionnant ! Lorsqu'on jette un coup d'œil sur les « bannis », on s'aperçoit que cette année encore le RC Paris a eu chaud aux oreilles. Il n'empêche que c'est Calais qui pique une tête. L'éternel goal-average particulier...

●OUEST

LORIENT, LE PHARE BRETON...

Contrairement aux allumettes et à l'honneur, les éloges peuvent servir plusieurs fois. Ceux adressés tout à l'heure à Niort peuvent très bien venir flatter les Lorientais. Comme les Chamois, les Merlus n'auront passé qu'un an dans la « gare de triage ». Nous voulons parler de la Division III. Mais pour les Morbihannais, la D II n'est pas une découverte. Ils l'ont déjà connue en 1977. Enfin, huit ans, c'est déjà la préhistoire ! Si vous avez deux minutes, pleurez donc sur le sort de Lisieux qui, pour la seconde année de suite, échoue d'un rien aux portes du paradis. Une troisième tentative cette année ? Sans doute. Mais sans Santini, parti au pays du cassoulet...

Nice champion

Montent en Division II
Montceau-les-Mines, Niort, Chaumont, Beauvais, Lorient, Istres.

Relégués en Division IV
Corbeil, Malakoff, Cournon, La Rochelle, Andernos, Périgueux, RC Strasbourg, Blénod, FCSK 06, Calais, Amiens, Hazebrouck, Evreux, Saint-Pol-de-Léon, Toulon, Bastia, Pont-de-Chéruy.

Montent en Division III
Charleville, Creil, Cherbourg, Saint-Lô, PTT Metz, Forbach, US Montagnarde, Concarneau, Montluçon, Orléans, Beaune, Annemasse, Brive, Toulouse-Fontaines, Grenoble, Sète.

●SUD

HO... ISTRES !

Dans la série des phénomènes de l'année, nous évoquerons, pour finir, le cas d'Istres, frais émoulu de la Division IV, et qui, suprême insolence, s'est payé le double luxe de passer chez les grands et de tenir tête un instant au tout-puissant Nice, futur champion de Division III. Un tableau de maître que Georges Korac n'a pas eu le temps de signer. On lui a arraché le pinceau des mains ! Qu'importe, une toile vierge attend déjà Korac du côté de la Haute-Marne... Jetez maintenant un œil sur le bas du classement. Mais oui, Toulon et Bastia disparaissent. Une sacrée surprise, reconnaissez-le...

Les Chamois de Niort, dans le grand bain de la Division II. De gauche à droite, debout : Baudry, Moukaiou, Daviaud, Boyer, Ribreau, Deletang (parti à Monaco). Accroupis : Renoux, Parizon (entr.), Gastien, Belabde, Drouet. (Photo NR Pierre DUCOUSSO)

● CLASSEMENT DES BUTEURS
22 buts : Priou (Istres, Sud).
20 buts : Colas (Lorient, Ouest).
19 buts : Ardisson (Nice, Istres).
19 buts : Melazza (Istres, Sud).
18 buts : Ferrer (Auxerre, Centre).
17 buts : Campion (SO Maine, Ouest).
17 buts : Lemoine (Maubeuge, Nord).
16 buts : Cantona (Auxerre, Centre).
16 buts : Perraud (Annecy, Sud).
15 buts : Gianetta (Poitiers, Centre-Ouest).
15 buts : Fischer (Roubaix, Nord).

● CLASSEMENT DES ÉTOILES
Etoile d'or : Douala (Antibes, Sud), 16 étoiles.
2. C. Dabin (Muret, Centre-Ouest), 14 étoiles.
3. Stéphan (Angoulême, Centre-Ouest), 12 étoiles.
4. Penaud (Cholet, Ouest), 11 étoiles.
5. Samaké (Libourne, Centre-Ouest), Ribardière (Poitiers, Centre-Ouest), Gianetta (Poitiers, Centre-Ouest), Schultz (FCSK 06, Est), Flucklinger (Merlebach, Est), Pavageau (Beauvais, Nord), Perz (Saint-Omer, Nord), Guérin (Brest FC, Ouest), Bouquet (Véloce Vannes, Ouest), 10 étoiles.

● MEILLEURES ATTAQUES
1. Auxerre (Centre), 69 buts ; 2. Nice (Sud), 68 buts ; 3. Lorient (Ouest), 63 buts ; 4. Bordeaux (Centre-Ouest), 60 buts ; 5. Istres (Sud) et Tours (Centre), 59 buts ; 7. FC Yonnais (Ouest), 58 buts ; 8. Vauban (Est), 56 buts ; 9. Nantes (Ouest), 55 buts ; 10. Montpellier (Sud), 51 buts.

● MOINS BONNES ATTAQUES
Hazebrouck (Nord), 12 buts ; Cournon (Centre), 20 buts ; Pont-de-Chéruy (Sud), 22 buts ; Compiègne (Nord) et Evreux (Ouest), 23 buts ; FCSK 06 (Est), 24 buts ; Orange (Sud) et Corbeil (Centre), 25 buts ; Reims (Est), UCK Vannes (Ouest), Amiens (Nord), 26 buts ; Ajaccio (Sud), 27 buts.

● MEILLEURES DÉFENSES
1. Lisieux (Ouest) et Montceau-les-Mines (Centre), 16 buts ; 3. Auxerre (Centre), 19 buts ; 4. Saint-Dizier (Est) et Lens (Nord), 22 buts ; 6. Angoulême (Centre-Ouest), 24 buts ; 7. Melun (Centre), 25 buts ; 8. INF Vichy (Centre), Rodez (Centre-Ouest), Toulouse (Centre-Ouest), Chaumont (Est), Metz (Est), 26 buts ; 13. Laval (Ouest) et Lille (Nord), 27 buts.

● MOINS BONNES DÉFENSES
Saint-Pol-de-Léon (Ouest), 73 buts ; Pont-de-Chéruy (Sud), 71 buts ; Périgueux (Centre-Ouest) et Hazebrouck (Nord), 69 buts ; Blénod (Est), 60 buts ; FCSK 06 (Est) et Cournon (Centre), 55 buts ; Bastia (Sud), 54 buts ; Evreux (Ouest), 52 buts ; Redon (Ouest), 50 buts ; Merlebach (Est), 49 buts.

● LES EXPLOITS
5 buts : Ardisson (Nice) contre Orange ; Ferrer (Auxerre) contre Malakoff.
4 buts : Cantona (Auxerre) contre Saint-Etienne ; Martin (Avignon) contre Toulon ; Campion (SO Maine) contre Redon ; Ferrer (Auxerre) contre Tours ; Coti (Marseille) contre Ajaccio.
3 buts : Ardisson (Nice) deux fois ; Gentès (Montceau-les-Mines) ; Vahirua (Auxerre) ; Pavageau (Beauvais) ; Pasquereau (FC Yonnais) ; Cohen (Saint-Raphaël) ; Rampillon (Rennes) ; Labeyrie (Montauban) ; Gianetta (Poitiers) ; Kelta (Chaumont) ; Fischer (Roubaix) ; Morillon (Rouen) ; Affaire (Bourges) ; Colas (Lorient) ; Lenartowicz (Fontainebleau) ; Colina (Ajaccio) ; S. Girard (Redon) ; Titeca (Lille) ; Hivon (Cholet) ; Delestre (Montceau-les-Mines) ; Sabatier (La Rochelle) ; Duffour (Chalon) ; Zemb (Mulhouse) ; Efremov (Thionville) ; Furic (Nantes) ; Garde (Lyon) ; Guidicelli (Meaux) ; Mazerand (RC Strasbourg) ; Lemoine (Maubeuge) ; Bernard (Le Touquet) ; Ousfane (Reims) ; Alimessaoud (Hyères) ; Audrain (Bordeaux) ; Ramos (Nantes) ; Melazza (Istres) ; J.-P. Valente (Malakoff) ; Galéra (Andernos).

● LES GROS SCORES
Lorient-Vlry-Châtillon : 8-1 ; Nantes-Evreux : 7-0 ; Auxerre-Malakoff : 7-1 ; Nantes-Lorient : 6-5 ; Bordeaux-Périgueux : 6-2 ; Lorient-Saint-Pol de Léon : 6-2 ; Tours-Auxerre : 2-6 ; Dijon-Blénod : 6-2 ; Brest FC-Evreux : 6-2 ; Istres-Bastia : 6-2 ; Mont-de-Marsan-Libourne : 6-1 ; Dijon-Vauban : 6-1 ; Cournon-Tours : 1-6 ; Antibes-Pont-de-Chéruy : 6-1 ; Tours-Corbeil : 6-1 ; Nice-Annecy : 6-1 ; Lorient-UCK Vannes : 6-0 ; La Rochelle-Périgueux : 6-0 ; Vauban-FCSK 06 : 6-0 ; Nice-Orange : 6-0 ; FC Yonnais-Saint-Pol-de-Léon : 6-0 ; Andernos-Mont-de-Marsan : 6-0 ; Nice-Avignon : 6-0 ; Marseille-Ajaccio : 6-0.

● MEILLEURES AFFLUENCES

1. Lorient-Véloce Vannes	9 198
2. Lorient-UCK Vannes	8 504
3. Clermont-Auxerre	7 998
4. Clermont-Cournon	7 705
5. Niort-Pau	7 097
6. Lorient-Lisieux	5 667
7. Clermont-Lyon	5 297
8. Saint-Dizier-Chaumont	5 294
9. Lorient-FC Yonnais	5 263
10. Chaumont-Saint-Dizier	5 114
11. Véloce Vannes-Lorient	4 931
12. UCK Vannes-Lorient	4 931
13. Niort-Châtellerault	4 631

CHERBOURG: la fin du cauchemar

Debout, de gauche à droite : *Lucbert, Giguet, Koum Kang, Leday, Delahaye, Jore, Tatarg.*
Accroupis : *Brou, Chojnecki, Bernard, Bourloton.*
(Photo Hervé LAISNEY)

CHERBOURG. — Bien qu'ils n'aient pas réussi à se qualifier pour la finale du Championnat de France de Quatrième Division, s'inclinant devant l'AJ Auxerre par 4 buts à 1, les Cherbourgeois n'ont pas à être déçus de leur saison.

Ils réalisent un vieux rêve en accédant à la division supérieure au terme d'une année rondement menée.

« Nous sommes heureux car nous avons terminé troisième deux années de suite. Cette fois-ci, on a tout mis en œuvre pour atteindre cet objectif vieux de trois ans. »

Jacques Largouët, qui a retrouvé le club de ses débuts en 1978, ne regrette pas le temps passé.

« La continuité de notre travail a fini par payer. Cela fait longtemps que nous essayons de bâtir un groupe digne de la Division III. Notre persévérance est enfin récompensée. »

L'entraîneur cherbourgeois ne cherche pas ailleurs le succès de son équipe qui occupe la place de leader depuis la première journée.

« Notre organisation collective nous a permis de surmonter les difficultés. Ce fut en particulier le cas cet hiver lorsque nous avons eu un petit passage à vide. »

Le fait que l'AS Cherbourg ait abandonné le groupe breton pour rejoindre les Normands (réputés moins techniques) ne sert pas d'explication à cette réussite tant attendue. Au contraire, Jacques Largouët trouve là un argument supplémentaire à la cohésion de son équipe :

« Notre parcours chez les Bretons aurait été moins difficile. Nons seulement on n'aurait pas été les favoris du groupe mais, en plus, il n'y aurait pas eu cette rivalité régionale qui a pesé cette année sur tout le Championnat. »

Argument totalement partagé par M. Lamidey, président du club : « Nous avons eu finalement 14 derbys sur 26 rencontres. Sans oublier qu'à chacune des journées, nous étions l'équipe à battre. » Les nostalgiques de l'époque où l'AS Cherbourg jouait en Division II et qui espéraient un retour plus rapide dans l'élite nationale ne sont pas davantage ménagés par les deux responsables :

« Il a fallu repartir de zéro et reconstruire l'ensemble du club pour avoir des fondations solides. Il ne faut pas oublier qu'en 1978 nous avons été incorporés de justesse à la Division IV. Notre équipe première n'était que sixième de la DH et notre équipe B ne jouait qu'en Deuxième Division... de district. Quant à notre école de foot, n'en parlons pas, elle était inexistante. »

Même aujourd'hui, l'échec de l'expérience professionnelle a laissé des traces qui ne sont pas encore cicatrisées.

« Lorsqu'en 1967 nous avons été obligés d'abandonner le professionnalisme à l'issue de la septième année, nous n'aurions jamais dû tenter le groupe CFA avec la faiblesse de nos moyens. »

L'ASC est descendue chaque année jusqu'au fond du gouffre. Un goût amer pour tous ceux qui ont vécu le drame et qui préfèrent aujourd'hui prendre leur temps pour remonter la pente.

« L'ASC en 1985, c'est 350 licenciés et 23 équipes engagées dans différents Championnats. »

Tout serait presque parfait si les équipements municipaux ne faisaient pas cruellement défaut à Jacques Largouët :

« Le stade est de qualité mais c'est au niveau de l'entraînement que les infrastructures sont nettement insuffisantes. »

Il faudra jongler avec les emplois du temps pour offrir des conditions de travail convenables aux responsables de l'ASC qui n'ont pas le droit à l'erreur. Personne ne comprendrait, dans le Cotentin, une nouvelle rechute :

Nous avons la chance de posséder à Cherbourg un public fidèle. Notre moyenne annuelle de 1 650 spectateurs par match doit dépasser largement les 2 000 l'année prochaine. »

A condition bien sûr de ne pas faire seulement de la figuration : « Nous allons limiter pourtant notre ambition au maintien. Il faut à tout prix éviter de faire l'ascenceur. Les joueurs ont rempli leur contrat, à nous de remplir le nôtre. »

M. Lamidey et ses amis, qui forment un comité restreint mais actif, mettent le maximum de précautions de leur côté. Cela explique pourquoi les effectifs cherbourgeois sont très stables.

« A priori tous les joueurs devraient rester au club. »

Satisfaction qui n'empêche pas d'ailleurs les responsables de chercher des renforts. Jacques Largouët chiffre à trois les besoins du club :

« Un attaquant, un milieu offensif, un milieu défensif ou libero seraient indispensables pour cette première année en Troisième Division. » Les responsables normands veulent investir dans la jeunesse pour mieux préparer l'avenir et baisser la moyenne d'âge (26 ans) d'une équipe robuste, certes, mais qui ne peut indéfiniment miser sur sa maturité et sur son expérience.

« Nous essayons d'incorporer aussi souvent que possible les meilleurs joueurs formés au club. »

Cette concurrence de la classe « biberon » n'effraye pas outre mesure les « doyens » que sont devenus Alain Jore (le capitaine), Romek Chojnacki et Alain Bernard. Agés respectivement de 31 ans, 35 ans et 32 ans, les trois anciens furent les plus actifs cette année. Alain Bernard, dont le style nonchalant agace de nombreux supporters, fut même le meilleur marqueur avec 12 buts. Bref ! les « anciens » tiennent à être de la fête. D'autant plus que l'ambiance de l'équipe n'a pas cessé de s'épanouir au cours de ces dernières années. Josué Koum Kang et Yannick Bourloton, le deux « petits derniers », n'ont eu aucun mal à s'adapter au groupe qui a privilégié cette année le résultat au détriment parfois du spectacle.

Tout le monde à Cherbourg voulait cette montée en Troisième Division ; maintenant que c'est fait, le plaisir va suivre.

Michel LEMOEL.

L'EFFECTIF

LARGOUET Jacques (entraîneur, né le 8-9-45. Ex-professionnel à Cherbourg, Rouen, Sochaux, Bordeaux et Caen. Au club depuis sept ans.
TATARD Jean-Luc, 26 ans (gardien). Employé au Crédit Immobilier.
LUCBERT Pascal, 23 ans (défenseur). Dessinateur.
GIQUET Thierry, 21 ans (défenseur), étudiant en médecine.
FLEURY Pascal, 26 ans (défenseur), employé à la Cogéma (usine atomique).
DELAHAYE Laurent, 25 ans (défenseur), employé Caisse d'Epargne.
LEDAY Eric, 26 ans (défenseur), employé municipal.
JORE Alain, 37 ans (milieu), capitaine, mécanicien.
CHOJNACKI Romek, 35 ans (milieu), employé municipal.
BROU Jean-Philippe, 27 ans (attaquant), employé Crédit Immobilier.
KANG Josué Koum, 28 ans (milieu), comptable.
BERNARD Alain, 32 ans (attaquant), employé Cogéma.
BOURLOTON Yannick, 30 ans (attaquant), représentant de commerce.
GUERARD Gilles, 21 ans (défenseur), agriculteur.
BURNEL François, 23 ans (attaquant), service militaire.
BIRETE Nicolas, 21 ans (attaquant), service militaire.
MOTTE Philippe, 24 ans (attaquant), peintre en bâtiment.
TUCSEK Peter, 21 ans (milieu), mécanicien.

U.S. MONTAGNARDE: la dynamique de groupe

LOCHRIST. — Curieux destin que celui de l'US Montagnarde. Longtemps à la traîne du voisin lorientais qui vient d'accéder à la Division II, les Forgerons, comme on se plaît à les nommer, s'accommodaient mal de demeurer dans l'ombre de leur aîné.

Ils attendaient leur heure, patiemment prêts à profiter de la moindre circonstance pour renverser la vapeur.

Et l'occasion se produisit lorsque Lorient sombra corps et bien dans l'oubli après avoir chuté de la Division II à la... Division Supérieure régionale.

La bande aux Giovanneli père et fils dans le même temps gravissait les échelons et se retrouva en Division III. C'était la revanche attendue.

L'ex-Lensois Bentahar prit alors en charge les vaillants Montagnards, qui connurent à leur tour leur heure de gloire à l'occasion d'une mémorable rencontre de Coupe en 1980.

L'événement se passa à Lorient (ironie du sort) dans un parc du Moustoir gorgé d'eau et ce fut le coup de théâtre. L'US Montagnarde éliminait le SCA d'Angers emmené par Le Cornu (1-0). C'était bel et bien la revanche espérée et dans le fief même du frère ennemi.

Hélas, la politique du non-recrutement extérieur allait coûter cher à l'USM. Durant deux saisons, les Montagnards firent de la corde raide et échappaient in extremis au couperet de la relégation grace à leur potentiel public.

Pendant ce temps Lorient refaisait surface et son retard, ce qui valut il y a deux saisons des derbys épiques, et ce, pour la plus grande joie de leurs supporters.

Las, en 1983, l'USM réintégrait la Division IV et Bentahar offrait sa démission.

LE CALLOCH LE SAUVEUR

Pour attaquer la saison, l'USM fit alors appel à Michel Le Calloch, un ancien Lorientais qui fit école avec les Guillas, Sbaïz, Donoyan, Darchen, dans les années 70 avant d'immigrer à Concarneau.

Sa carrière de footballeur terminée, Le Calloch retourna à Lorient pour prendre en charge Lorient Sports qui, sous sa houlette, accéda de la DRH à la DSR.

Debout, de gauche à droite : *Le Calloch (entraîneur), Dussouchet, Y. Huel, Lancelot David, Pournère Le Chenadec, Le Pen (soigneur)*
Accroupis, de gauche à droite : *Prado, Nicolo, Rouzo, Henrio, Tison, Le Roux, Guéganic.*

Et ce fut l'an dernier le grand saut sous les couleurs de l'US Montagnarde en tant qu'entraîneur.

Un baptême du feu réussi au-delà de toutes prévisions. L'USM retrouvait la Division III.

« Au départ, déclare Le Calloch, je n'avais pas d'objectif précis pour la montée. Au fil des matches, on a engrangé les points petit à petit et notre ambition a gonflé.

A partir de ce moment, on a consenti beaucoup d'efforts pour le résultat final. Et de poursuivre : « Je suis très attaché au groupe, à la dynamique du groupe. Le talent plus le travail nous ont amenés à la réussite. C'est la synthèse de notre saison. »

ET L'AVENIR ?

Pour évoluer à l'échelon supérieur, Le Calloch mise sur un renfort de l'effectif, ce qui ne va pas manquer de poser des problèmes, compte tenu de la politique du club.

C'est d'autant plus impératif que Christophe Tison est en pourparlers avancés avec Guingamp qui lui offre un contrat de stagiaire professionnel. « Tison est l'élément essentiel de notre système de jeu. Si nous le perdons cela va créer un grand vide, c'est la raison pour laquelle je suis à la recherche d'un attaquant. D'autre part, il nous faut pallier le départ de Lechenadec (libero) atteint par la limite d'âge (36 ans) et d'un milieu de terrain. En tout trois joueurs qui fassent la taille, en Division III. »

Pour l'heure, la majorité de l'effectif reste fidèle au club. Tison, auquel l'USM a offert une reconversion sociale intéressante sur le plan avenir, ne s'est pas encore prononcé. Seul David a officiellement envoyé sa démission. Il sera entraîneur à Plœmeur.

Il reste à espérer que l'US Montagnarde ne commettra pas les erreurs passées en ne misant que sur le cru local. Il est devenu impératif de voir ailleurs pour bâtir du solide. Michel Le Calloch qui, à trente-cinq ans, vient de réussir des débuts époustouflants en tant qu'entraîneur espère que le président Audran le suivra dans ses objectifs.

Stimulés par la réussite du voisin lorientais, les Forgerons vont s'atteler à la tâche. Les gars de Lochrist sont de la trempe de ceux qui ne renoncent pas. On peut donc leur prédire un bel avenir.

André GOMIS.

jeunes

COUPE GAMBARDELLA

Cantona travaille du chapeau

(Hervé OLCZYK)

BOURGES. — Celui qui aborde Jacky Bonnet avec l'intention de lui soutirer des déclarations fracassantes ou originales repart à coup sûr bredouille. Le coach montpelliérain est, en effet, tout le contraire d'un volubile. Tout juste accepte-t-il, avant un match, de vous balancer, par pure politesse, quelques lieux communs du style : « Nous sommes déterminés » ou « Nous avons préparé le match le plus sérieusement possible. » Son plan de bataille, ses problèmes, il se les garde pour lui. Circulez, y a rien à dire !... Ou presque. En le poussant un peu, nous sommes cependant parvenus à le faire s'exprimer brièvement sur son adversaire : « Cette finale de Coupe Gambardella est pour nous une récompense. C'est l'occasion de nous mesurer à l'un des meilleurs clubs de jeunes de France. Cela nous permettra de mieux nous situer. »

Le vœu du coach palladin est désormais exaucé. Il a en effet pu mesurer, en une heure trente, le fossé qui sépare encore son équipe de celle drivée par Daniel Rolland. Battus d'extrême justesse l'année dernière par le Laval de Maligorne, au terme de l'épreuve des tirs au but, les Héraultais n'ont, cette fois-ci, aucun regret à nourrir. Sauf, bien sûr, en ce qui concerne leur défense. Celle-ci, dont Daniel Rolland n'ignorait pas la faiblesse, est en effet plus ou moins « mouillée » dans les trois buts concédés mercredi aux Yonnais. Dire que l'entraîneur de l'AJA évoquait la faute commises par ses arrières sur le premier but niçois, en finale du Championnat de Division III, disputée cinq jours plus tôt...

Revivons un peu ce désastre. Nous abordons la 25e minute de jeu. Première toile défensive des Palladins. Eric Cantona, héros du match, raconte : « Après cette erreur de défense, le ballon a traîné dans les dix-huit mètres. J'ai été le premier dessus. » La suite, c'est l'attaquant bourguignon qui lobe sans trop de mal le goal sudiste, Signla.

Pas veinards, les Montpelliérains. Au moment où ils commençaient à reprendre quelques couleurs, ils se voyaient asséner par les Auxerrois un deuxième coup derrière les oreilles, 38e minute : nouvelle « salade » défensive chez les Rouges. Les deux arrières centraux, Hoyau et Djouara, paniquent et Roger Boli, le « serpent-minute » récupère. Il arrive seul devant Singla, qui lui accroche le pied. Un penalty tout ce qu'il y a de légitime est accordé, que Cantona transforme illico. Précision du goleador : « J'ai attendu que le gardien parte d'un côté pour frapper. »

2-0 à la mi-temps. Ça sentait sacrément le sapin pour les hommes de Bonnet. Rien de surprenant, par conséquent, de voir par la suite les Yonnais adopter une stratégie beaucoup plus attentiste. Pour eux, le contrat était quasiment rempli. Par la force des choses, on vit alors les Palladins un peu plus à l'ouvrage. A la 58e minute par exemple où, sur un coup franc indirect, génialement donné par le capitaine, Laurent Blanc, par-dessus le mur, Franck Passi, à la réception, était à deux doigts de lober Charbonnier. A la 70e minute encore où un superbe coup franc direct de Guédé (fabuleux dribbleur, mais avec des œillères), permettait à Charbonnier de démontrer son talent. Les Montpelliérains ne parvenant pas à trouver la faille, les Auxerrois allaient leur montrer comment faire. A six minutes de la fin, Eric Cantona, encore lui, reprenait en effet du plat du pied, au second poteau, un centre de la gauche de Khirat, les arrières héraultais, toujours aussi passifs, appréciant l'action en connaisseurs. La Coupe Gambardella, trente et unième du nom, était dans la poche des Auxerrois, qui l'avaient déjà raflée en 1982. Souvenez-vous : c'était l'époque des Gendreau, Géraldès, Ferreri...

« Cette victoire me console un peu de la défaite contre Nice, en Division III », nous confia Daniel Rolland, alors que ses gars multiplialent les pitreries sur la pelouse. « L'an passé, nous étions champions de Division III. La Coupe Gambardella n'avait pas un caractère prioritaire comme cette année. »

Un avis que partageait l'ineffable Roger Boli, ivre de joie : « La Division III, je peux encore la gagner. Alors que la Gambardella, c'était ma dernière chance. Je passe en effet senior l'an prochain... »

Pour Ferhat Khirat, le remplaçant par qui le troisième but était arrivé, ce succès était comme une revanche sur l'adversité. « En février 1984, lors d'un match contre Annecy, en Division IV, j'ai été victime d'une fracture du péroné avec rupture des ligaments internes. Il m'a fallu pas mal de temps avant de retrouver mes capacités. Je suis resté sept mois et demi sans jouer. Je viens de signer un contrat de stagiaire pro à l'AJA. La chance semble donc revenir. »

Quant à Eric Cantona, l'homme qui travaille du chapeau, il gardait la tête froide. « Ces trois buts, ce sont les copains qui les ont amenés. (NDLR : merci pour les Montpelliérains.) Je pense, d'autre part, que c'est ma plus grande fraîcheur qui m'a permis de faire la différence. Si j'avais joué tous les matches avec les copains, notamment en Division III, je n'aurais sans doute pas connu la même réussite aujourd'hui... »

Pour les Palladins, qui viennent de connaître leur second échec consécutif en finale, cette Coupe Gambardella ressemble de plus en plus à une mayonnaise qu'ils n'arriveraient pas à faire prendre. Est-ce l'huile qui manque ? Ou bien les œufs ? A l'heure qu'il est, Jacky Bonnet est, dit-on, enfermé dans sa cuisine. Il a un an pour peaufiner sa recette...

AUXERRE b. MONTPELLIER : 3-0 (2-0). — Arb. : M. Ghesquier. 2 500 spect. env. (dont 1 000 scolaires). Buts : Cantona (25e, 38e sur pen, et 84e).

AUXERRE : **Charbonnier (cap.) — Darras, Prunier, Messager, Villa — Meilley, Dutuel, Monier (puis Guereiro, 70e) — R. Boli, Cantona, Vahirua (puis Khirat, 83e).** Entr. : **Rolland.**

MONTPELLIER : **Singla — Muzet, Djouara, Hoyau, Gazin — F. Passi, Defilion (puis Lutran, 81e), Blanc (cap.) — Guédé, Rioust, Gomez (puis Garrel, 54e).** Entr. : **Bonnet.**

Comme en 1982, les juniors auxerrois ont épinglé la Coupe Gambardella à leur palmarès. Ils fêtent l'événement comme il se doit...

(Photo Emile SINEAU *(Berry Républicain)*

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS
(Demi-finales)
LENS-TOULOUSE EN FINALE

A Lyon : **Toulouse FC b. Olympique Lyonnais : 1-0 (1-0).** But : Rodor (25e).

A Lens : **Lens b. Paris-Saint-Germain : 0-0 et 4 pen. à 3.**

● La finale opposera donc le Toulouse FC au RC Lens, le mercredi 26 juin à Epinal (Vosges).

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS
(Groupe 7)

Espagne b. *Islande 1-0

Class. : 1. Espagne, 5 pts ; 2. Écosse, 3 pts ; 3. Islande, 2 pts.

Reste à jouer *Espagne-Islande (2/9/85).

CHAMPIONNAT D'EUROPE JUNIORS
(Groupe 8)

*URSS b. Tchécoslovaquie..... 2-0

corporatifs

Un beau doublé !

NOGENT-SUR-MARNE. — Enfin une belle finale corpo. Correcte et d'un bon niveau, longue (prolongation et deux séries de tirs au but), mais qui ne le parut pas !

A croire que la tragédie du Heysel, le très récent « Grand Débat » prônant le « mariage heureux du sport et de l'entreprise », les différentes mises en garde ou avertissements, les recommandations et les promesses de chacun, ont enfin payé. Et aussi la douceur des bords de Marne en ce beau samedi après-midi à Nogent, l'ambiance détendue de prévacances, l'autorité, voire la sévère prise en main de l'arbitre fédéral M. Lartigot...

En effet, dès la 20e minute, M. Lartigot n'hésitait pas à sortir le carton rouge pour expulser l'arrière corse Toussaint Scala, excellent jusque-là, qui avait eu le mauvais réflexe de décocher un coup de pied à son adversaire Maier, à terre. Expulsion certes justifiée mais sévère rétrospectivement et trop précipitée si l'on considère la correction de ce match. Mais à laquelle on doit peut-être finalement cette correction et la « peur du gendarme » ! Et qui n'empêchait pas les Corses de répondre aussitôt par un superbe coup franc des 30 mètres de Fontana (21e minute) au but classique des Toulousains, inscrit dès la 16e minute sur centre de Maier à droite, repris de la tête par le buteur attitré Koffi-Konan de très près.

On en était donc à 1-1, et ce score devait en rester là. Les Toulousains obtenaient alors trois corners coup sur coup, et c'est miracle que le gardien corse et ses défenseurs aient pu repousser l'assaut conjugué des Koffi-Konan, Vinsonneau, Pelizzon, Maier. A la 82e minute pourtant, Cecchini était battu sur un coup franc de Pelizzon, mais le ballon frappait le poteau.

La prolongation, avec toujours une nette mais vaine domination toulousaine et quelques contre-attaques un peu désespérées des Corses, ne changeait rien, et il fallait avoir recours à deux séries de coups de pied au but pour départager ces deux valeureuses équipes.

... Et permettre à Buzzichelli-Toulouse, vainqueur fin avril de la Coupe nationale, de réussir un extraordinaire doublé !

Marc HAUGUET.

BUZZICHELLI TOULOUSE b. HOSPITALIERS AJACCIO : 1-1 (1-1) après prol. 6 pen. à 5. — Temps doux. Bon terrain. 350 spect. environ. Arb. : M. Lartigot. Buts : Koffi-Konan (16e), pour Buzzichelli ; Fontana (21e), pour Ajaccio. Expulsion de T. Scala (20e), à Ajaccio. Avertissement à Jérémie (40e), à Buzzichelli.

BUZZICHELLI TOULOUSE : **Gouze — Castillon, Jérémie, Filiol, Pauly — Vinsonneau, Pelizzon puis Ch. Buzzichelli, 110e), Hafid puis Fernandez (80e) — Maier, Koffi-Konan, S. Buzzichelli (cap.).** Entr. : **R. Boucher.**

HOSPITALIERS AJACCIO : **Cecchini — P. Scala, Venucci, T. Quilichini, T. Scala — Burelli (cap.), Luchini, Mazzoni — Bruni, Fontana, Vigneau puis J. Quilichini (110e).** Entr. : **Rossini.**

régionaux

● LA RÉUNION

(Onzième journée)

*Léopards et Saint-Pierre	1-1
*Saint-Paul b. Patriotes	6-2
*Capricorne et Saint-Philippe	1-1
Cambuston b. *Saint-Benoît	1-0
*Sainte-Marie b. FC Ouest	1-0
*Saint-Louis et AS Poussins	2-2

(Douzième journée)

Saint-Denis b. *Cambuston	4-1
*Saint-Paul b. Capricorne	6-0
*AS Poussins et Léopards	0-0
*Saint-Pierre et FC Ouest	2-2
*Marsouins b. Sainte-Marie	2-0
*Patriotes et Saint-Louis	1-1
*St-Philippe et St-Benoît	1-1

CLASSEMENT : 1. Saint-Denis, 29 points ; 2. Saint-Paul et Patriotes, 28 pts ; 3. Saint-Pierre et Léopards, 26 pts ; 6. Capricorne, 25 pts ; 7. Sainte-Marie, 24 pts ; 8. Saint-Benoît, Saint-Louis et Marsouins, 23 pts ; 9. FC Ouest, 22 pts ; 12. Saint-Philippe, 21 pts ; 13. Cambuston, 20 pts ; 14. AS Poussins, 18 pts.

● ALSACE

*Bischwiller b. Gundershoffen	3-0
*Hochfelden b. AS Mulhouse	2-1
*Westhouse b. Riedisheim	3-1
Wissembourg b. *Wittelsheim	4-2
*RS Mulhouse b. Hirtzbach	4-1
*Soultz b. Erstein	2-1
*Bischheim b. Kogenheim	4-0

CLASSEMENT : 1. RS Mulhouse, 38 pts ; 2. Riedisheim et Bischwiller, 31 pts ; 4. Westhouse, 30 pts ; 5. Wissembourg, 29 ; 6. Bischheim, 28 pts ; 7. AS Mulhouse, 25 pts ; 8. Erstein, 24 pts ; 9. Hochfelden, 23 ; 10. Soultz, 22 pts ; 11. Wittelsheim et Gundershoffen, 21 pts ; 13. Hirtzbach, 20 pts ; 14. Kogenheim, 19 pts.

● MIDI-PYRÉNÉES

*Revel et Fronton	2-2
*Cazères et Boulogne	1-1
*Labège et Colomiers	0-0
Luchon b. *Villefranche	2-1

CLASSEMENT : 1. Cazères, 59 pts ; 2. Colomiers, 56 pts ; 3. Luzenac et Revel, 57 pts ; 5. Villefranche et Luchon, 55 pts ; 7. Carnaux et Fenouillet, 54 pts ; 9. Labège, 53 pts ; 10. TAC et Cugnaux, 51 pts ; 12. Millau, 47 pts ; 13. Boulogne, 46 pts ; 14. Decazeville, 43 pts ; 15. Fronton, 36 pts.

nos lecteurs

LE TACLE LE PLUS LONG

« Je vous écris en espérant que ma lettre aura plus de chance que celle écrite en 1976 qui n'a jamais paru dans votre journal. Lors de cette lettre, je vous avais parlé d'un sujet qui me tient à cœur, le « tacle ». Et le dernier France-Yougoslavie me fait vous écrire.

Je pense que le tacle est un geste qui n'ajoute rien à la gloire du football et qui permet de donner de nombreux coups à l'adversaire en se réfugiant derrière le sempiternel « je jouais le ballon ».

Il est évident qu'une partie des défenseurs le pratique correctement. Je pense à Trésor ou Bossis, mais une autre partie en profite pour pratiquer des agressions en tous genres (voir les tacles sur Maradona).

Pourtant il serait facile d'y remédier, il suffirait d'interdire l'attaque du ballon dans une position autre que debout et à revenir à la bonne vieille charge « épaule contre épaule ».

Ce qui améliorerait notamment la protection des avants et le retour à un football spectaculaire car la technique étant privilégiée la victoire ne pourrait être obtenue que par l'équipe qui pratique un jeu d'attaque et collectif et peut être la fin des « gagne-petit » qui cherchent le 0-0 en bétonnant et qui peuvent à l'heure actuelle s'en sortir en jouant physiquement derrière et en misant sur un contre. »

Danilo PIZZIGHELLA
32100 BEAUMONT

SIX (ASTON VILLA) FOIS BRAVO (MONACO) A *FRANCE FOOTBALL*

Une première fois pour le Brio (Juventus) de ses journalistes. Une deuxième fois pour la qualité de ses reportages, De Napoli (Avellino) à Rio (Rennes) en passant par Oekland (Racing) et Colombo (Metz). Une troisième fois pour ses nombreuses photos couleurs de la Holland (Malte) au Brazil (Manchester United) en passant par le Maroc (Brest). Une quatrième fois pour s'Hateley (Milan AC) sans cesse à la tâche avec passion, souvent même avec Amours (Rouen). Une cinquième fois parce que Scifo (Anderlecht) faire vite, *France Football* est toujours le premier, pas le temps donc à ses correspondants de Rouyer (OL). Une sixième fois, enfin, pour savoir Voller (Brême) au secours du football, quand il se trouve dans des moments Périlleux (Lille).

En conséquence, pas le temps donc pour Jacques (Nancy) Thibert ou Victor (Barça) Sinet, de trouver une Bell (Arab Contractor's) Plancque (Lille) dans un coin d'une mer du Sude (M'Gladbach), ou de faire Delamontagne (Laval) encore moins de s'initier à la pêche au Thon (Schalke 04), pas même quelques minutes de répit pour étudier Socrates (Fiorentina) ou écouter Lanthier (P-SG), mais ils sont tellement Fanna (Vérone) de football, qu'il eût été dommage de les voir se reposer. Il faut les faire Buscher (Brest), c'est à ce prix qu'ils resteront les Meier (Brême).

Vive le football !

Philippe GIORDA
NO (LAZIO DE ROME)
73000 BARBERAZ
CHAMBERY

SOUVENEZ-VOUS !

« Souvenez-vous, c'était le 7 avril 1984, au stade municipal de Gerland où plus de 35 000 spectateurs assistaient à la rencontre de Division II (Groupe A), Lyon-Marseille, comptant pour une place qualificative à l'accession directe en Division I.

Lors des échauffourées spectaculaires donnant lieu à des jets de fusées, de pétards, etc., un jeune spectateur lyonnais fut atteint grièvement et devait malheureusement décéder deux jours plus tard, à l'hôpital.

Un an après cet accident, qui met une fois de plus en question l'insécurité de telles manifestations et l'inconscience collective de tels actes, l'Olympique de Marseille a contacté son homologue lyonnais, afin d'organiser une rencontre amicale à Gerland dont la recette ou une partie sera versée à la famille du disparu.

On ne peut réparer les dégâts certes, mais soulignons ce geste très attachant de dirigeants du football français inquiets des excès qui se produisent dans les stades et les gradins français. Car on ne peut rester insensible au malheur d'une famille entière. J'espère que vous avez été nombreux à assister à cette rencontre. »

Un supporter lyonnais

Un Siroco force 7

Le Siroco champion de la Guadeloupe 1984-85 entraîné par Henri Augustine

POINTE-A-PITRE. — Pour la première fois de son histoire, le Siroco des Abymes remporte le titre de champion de la Division d'Honneur, après avoir battu deux records : le plus grand nombre de victoires, 17 pour 26 rencontres, la meilleure attaque de tous les temps, avec 54 buts. De plus, les trois meilleurs buteurs du Championnat guadeloupéen sont les avants du Siroco, Antoine Céril, Philippe Gatoux, Willy Bourgarel.

Mais à la base de ce succès impressionnant, un entraîneur guadeloupéen, Henry Augustine, qui a déjà dirigé des formations tant au Brésil qu'en Italie, en Espagne et au Portugal, sans oublier, dans les années 70, le FC Boulogne, en France.

Augustine est revenu il y a tout juste trois saisons, au Siroco. Il est allé prendre l'équipe en Promotion d'Honneur, où elle avait été rétrogradée pour insuffisance de résultats. Après avoir accédé à l'élite un an après, le Siroco aurait été déjà sacré champion l'an dernier s'il n'avait pas perdu sur le tapis vert des litiges un match, sanctionné par la perte de trois points.

Mais cette saison, la formation entraînée par Augustine a plus que largement confirmé, remportant le titre bien avant la fin de la compétition avec une avance de sept points sur le champion sortant, le CS Moulien, et sur la JS Capesterre de Marie-Galante entraînée par l'ex-défenseur du Paris-Saint-Germain Jacky Bade.

Cependant, davantage que le titre remporté par les Abymiens au maillot vert, c'est l'expérience réalisée par l'entraîneur Henri Augustine qui aura impressionné dans ce football guadeloupéen, qui est toujours amateur, bien sûr.

« Au départ, nous confie Augustine, il a fallu mettre en confiance les joueurs avec lesquels je devais travailler. Je savais que je risquais de les choquer en changeant leurs bonnes petites habitudes de trois entraînements par semaine, nettement insuffisants pour prétendre atteindre le haut niveau. Cette préparation quasi quotidienne a été acceptée sans réticence parce que j'ai fait comprendre aux joueurs qui m'étaient confiés qu'ils étaient capables d'assumer les charges que j'avais conçues pour eux. Au fil des semaines, j'avais suscité une certaine curiosité, puis ils y ont pris goût et tout a été facile. J'avais, en partie, déjà gagné mon pari et confirmé qu'il était possible d'exiger beaucoup aux entraînements des joueurs guadeloupéens, contrairement à tout ce que l'on avançait. A la vérité, je constatais qu'ils étaient avides de découvrir une tout autre dimension de l'entraînement, qu'ils n'avaient jamais effleurée même. Et bien que ce travail ait été nouveau, très dur par moments, ils y ont adhéré pleinement. »

Henri Augustine aura cependant tenu compte de certaines spécificités du footballeur guadeloupéen : « Mon travail, ajoute-t-il, était dosé. En fait, il s'agissait de la mise en pratique à 70 % du travail effectué dans les clubs professionnels que j'ai dirigés avant de revenir dans mon île natale. J'ai veillé cependant à faire une différence entre le joueur professionnel et le joueur amateur que j'avais au Siroco. Cela dit, je disposais d'un encadrement de qualité, de kinés, d'une commission technique que j'avais mise en place au préalable, que j'avais organisée, que je dirigeais. »

Adhésion totale. Pléthore de joueurs au travail. Une quarantaine par séance quotidienne d'entraînement. Premières conséquences : la trajectoire régulière du Siroco en vingt-six journées, alors que des formations comme le CS Moulien, qui est dirigé techniquement par le CTR Mathurin, l'Etoile, par l'entraîneur de la sélection de Guadeloupe, Luissint, entre autres, ont connu de drôle de baisses de régime que l'on pourrait qualifier de presque normales, puisque se répétant d'une saison à l'autre, d'un Championnat à l'autre.

Pour Augustine, les quatre matches qu'il a perdus au cours de ce Championnat n'ont rien à voir avec une erreur de parcours. « Je peux expliquer nos défaites qui n'ont rien de grave, poursuit Augustine. Nous avons toujours montré le même visage. Nous avions poursuivi un travail dosé quel que fût le domaine, physique, tactique. Et c'est ce qui a fait notre force. Cela dit, c'est vrai, pour avoir roulé ma bosse sur les continents réputés pour leur football, je suis privilégié par rapport aux autres entraîneurs guadeloupéens qui ont eu leur diplôme dans des stages locaux. Ce n'est pas suffisant, puisque j'ai dû faire un travail spécifique avec certains éléments. Surtout dans une équipe guadeloupéenne, véritable melting-pot de garçons posant même des problèmes physiologiques, voire de mentalité. Ainsi mon numéro 10, le jeune Bourgarel, tout juste dix-neuf ans, qui s'est littéralement épanoui. Vous savez, il est léger, mais physiquement il est solide. C'est un technicien rapide, naturellement. Il a un pied gauche aussi valable que le droit.

Avec Bourgarel, j'ai aussi Gatoux et Nebot. Ces deux joueurs ont posé des problèmes au début, parce qu'ils n'entraient pas dans notre système de jeu. Ils étaient de bon niveau, c'est tout. Alors, j'ai dû étudier un autre système pour qu'ils s'épanouissent vraiment. Et j'ai trouvé ce qu'il fallait pour que Gatoux et Nébot atteignent un autre palier que celui où ils évoluaient auparavant. Gatoux n'avait pas autant de finesse, de précision que maintenant. Nébot a été littéralement transformé par le travail que j'ai exigé de lui au Siroco. J'en ai fait un meneur de jeu increvable. Et je lui ai permis de faire ce qu'il veut sur le terrain. Mais pour qu'il le fasse, il a dû s'astreindre à l'entraînement à un travail particulier, que j'ai conçu uniquement pour lui. Aussi maintenant, Nébot est devenu le stratège et même marque des buts. Il en a inscrit sept à son actif pour ce Championnat. »

Ainsi, Augustine aurait réalisé un travail qu'il évalue à 70 % de ce qui se fait sur le plan professionnel. Faut-il croire que dans un avenir proche il ira jusqu'à 100 % avec les amateurs de son club champion, le Siroco ? Augustine est lucide : « Non, il n'est pas question d'atteindre le travail optimal qui se fait dans les clubs pros. On pourra s'améliorer, c'est sûr. Nos joueurs sont perfectibles. Le handicap est connu : il y a trop de facteurs qui interviennent et perturbent ce que l'on voudrait réaliser. Ce sont des amateurs tout de même. Ce sont surtout, dans la plupart des cas, des chômeurs qui pratiquent un sport, le football, qu'ils adorent. Il y a les plaisirs de la ville comme dirait le poète. Et quand on n'est pas professionnel, il est difficile d'avoir une vie d'ascète. Le problème, pour un joueur, n'est pas de lui enseigner des choses nouvelles, de le préparer convenablement. Le problème aux Antilles, du moins en Guadeloupe, c'est l'environnement du joueur qui ne travaille pas et quitte très tôt l'école. »

La réussite de l'entraîneur Augustine, entraîneur professionnel, aura fait souffler un vent nouveau sur le football guadeloupéen au niveau des clubs. On a vu certaines formations qui devaient affronter le leader faire de gros sacrifices, se transcender pour donner une réplique convenable, pour ne pas être ridicules, pour ne pas connaître l'humiliation. Mais mieux, de bons éléments d'autres équipes, à la veille de la période de mutations, n'hésitent pas à venir frapper à la porte d'Augustine pour qu'il les recrute. A ce rythme-là, le Siroco pourrait prendre davantage d'éclat que... l'équipe fédérale de la Guadeloupe du CTR Félix Farhasmanne.

Les observateurs en sont conscients. Augustine sourit devant une telle perspective, et il tient à préciser : « On ne sait pas au fait si le Siroco n'est pas déjà au niveau de la sélection de la Guadeloupe. Pourquoi pas ? Nous travaillons avec beaucoup de sérieux pour nous améliorer. Mes joueurs sont conscients qu'ils peuvent être les authentiques chefs de file de ce football guadeloupéen. Il faut les avoir vus aux entraînements pour comprendre que dans un avenir proche ils pourraient surpasser leurs collègues de la sélection. D'ailleurs nous avons Bourgarel, Gatoux, Céril, Nébot titulaires en fait de cette sélection, sans oublier Verspan, autre joueur de valeur. Cela dit, l'équipe fédérale de la Guadeloupe est préparée par le CTR Farhasmanne. Moi, je suis en entraîneur professionnel. En Guadeloupe, c'est le résultat qui compte comme dans bien des pays. C'est vrai qu'il y a des joueurs d'autres équipes qui veulent venir au Siroco.

Je pourrais en recruter deux ou trois, pour ma formation. Ce qui augmenterait notre potentiel et peut-être nous donnerait une tout autre dimension encore. Dans ce cas-là, les spectateurs ne manqueraient pas de tirer des comparaisons entre notre manière de jouer et celle de la sélection guadeloupéenne. Mais j'aurais bien aimé mettre à la disposition des entraîneurs guadeloupéen, tout ce que j'ai appris au cours de mes nombreux séjours à l'étranger. »

Jean CHOMEREAU-LAMOTTE.

TRESOR, ROI DE LA GUADELOUPE

En attendant son jubilé (qui aura lieu le 14 juillet à Bordeaux), Marius Trésor a fait, la semaine dernière, une sorte de retour triomphal chez lui, à la Guadeloupe, où le recordman des sélectionnés français a été fêté comme un héros national. A l'occasion du centenaire de la Juventus de Sainte-Anne (le club où a débuté Marius), M. Albert Hervé, président de l'Amicale de l'outre-mer sportive et le Variétés Club de France, emmené par son président Thierry Rolland, avaient organisé une grande tournée aux Antilles pour tous les amis de Marius Trésor, parmi lesquels une bonne brochette de joueurs professionnels.

Les festivités se sont succédé pour Marius, qui a été invité par le président du Conseil général, puis a reçu lors d'une cérémonie émouvante à la mairie de Sainte-Anne, les clés de la ville où il a passé toute sa jeunesse.

Entièrement mobilisé autour de l'événement, les Guadeloupéens ont assisté en très grand nombre, dimanche, au stade de Pointe-à-Pitre, à un après-midi de football assez exceptionnel. En lever de rideau, l'équipe du VCF, avec Alain de Martigny, Patrick Proisy, Jan Mulder, Jacques Vendroux et Albert Couriol, a affronté les anciens de Saint-Anne. Le clou du spectacle arriva ensuite, avec Marius Trésor sous le maillot de l'équipe première de la Juventus de Sainte-Anne (cinquième du Championnat guadeloupéen cette saison), opposée dans une ambiance extraordinaire à une très forte sélection pro, formée de Jean Tigana, Dominique Dropsy, Luc Sonor, Gérard Janvion, Robert Jacques, Philippe Tibeuf, Toko, Jacques Zimako, François Brisson, Bridier, Daniel Xuereb et Pierre Sither.

Rappelons que le jubilé officiel de Marius opposera le 14 juillet, à Bordeaux et devant les caméras de TF 1, les Girondins, champions de France, à une sélection française, dirigée par Michel Hidalgo et Henri Michel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Siroco	85	26	17	5	4	54	26
2. CS Moulien	58	26	12	8	6	22	16
3. JS Capesterre	56	26	10	12	4	27	20
4. Jeunesse Trois-Riv.	57	26	10	11	5	23	16
5. Juventus	54	26	10	8	8	26	19
6. CS Capesterrien	53	26	8	11	7	24	26
7. Etoile	53	26	10	7	9	17	17
8. Cygne Noir	51	26	7	11	08	25	27
9. AS Gosier	51	26	8	9	9	23	24
10. Gauloise	51	26	8	9	9	23	25
11. Zénith	48	26	7	9	10	20	28
12. Solidarité Scolaire	45	26	7	5	14	25	31
13. Red Star	44	26	2	14	10	18	31
14. JS Vx-Habitants	39	26	2	9	15	13	34

Guadeloupe, l'île au Trésor

(Jean-Philippe RETHACKER)

Il y a trois ans en Espagne, l'équipe de France du Mundial comptait trois footballeurs antillais, Marius Trésor, Gérard Janvion et Alain Couriol ; le premier, aujourd'hui à la retraite, demeure tout de même le recordman des sélections tricolores.

Cette semaine, Marius sera d'ailleurs fêté chez lui à l'occasion d'une tournée qu'effectuent en Guadeloupe ses amis du Variétés Club de France et plusieurs de ses anciens coéquipiers professionnels.

Le football guadeloupéen a, depuis longtemps, fourni aux clubs pros de la métropole des joueurs de talent : avant Trésor, il y eut Hatchi, Jacky Bade, Robinet, Taillepierre, Gob. Aujourd'hui, les Sonor, Reimy, Jacques ont pris la relève.

Mais la source semble s'être quelque peu tarie depuis un certain temps. Il est vrai que la création des centres de formation et leur productivité ont ralenti les relations et la prospection.

Il n'en reste pas moins vrai que le football guadeloupéen commence à traverser une crise inhérente très probablement à la situation économique du pays, comme nous l'a expliqué le docteur Jacques Rugard, président de la Ligue guadeloupéenne.

« Il faut d'abord savoir, dit-il, que notre ligue compte 10 000 licenciés (pour 320 000 habitants, dont 171 000 ayant moins de vingt ans), 106 clubs (sans compter 30 clubs non acceptés faute de terrain, mais nous y reviendrons), 100 entraîneurs, 2 CTR, 160 arbitres. Tout cet effectif réparti sur quatre districts : Grande-Terre, Basse-Terre, Marie-Galante et Saint-Martin.

Les seniors disputent trois Championnats : Honneur (14 clubs), Promotion Honneur (deux fois 10 clubs), Première Division. Juniors, cadets, minimes et pupilles ont également leurs compétitions officielles.

Mais le premier gros problème qui se pose concerne le nombre insuffisant de terrains. Songez que, pour 1 800 matches à jouer dans une saison, nous ne pouvons disposer que de 34 terrains réglementaires. De surcroît, deuxième problème, ces terrains ne peuvent bénéficier des normes de sécurité les plus élémentaires. Et la « resquille », inévitable, cause un énorme tort financier à nos clubs.

Il y a là un problème général, avec une absence de politique sportive dans le pays, une insuffisance globale d'installations sportives.

Car ce qui est vrai en football l'est aussi pour le cyclisme, autre sport très populaire, l'athlétisme, la natation, le basket. C'est d'autant plus regrettable que nos jeunes pratiquants possèdent d'énormes qualités naturelles malheureusement inexploitées au maximum faute de moyens.

Les ressources financières de nos clubs sont limitées. Leurs recettes affaiblies par cette resquille dont je parlais et qui peut être évaluée à 50 %. Pour un match important, 6 000 à 7 000 spectateurs s'assoient dans les tribunes. Mais 3 000 seulement ont payé leur place... Un exemple, le stade des Abymes à Pointe-à-Pitre, qui peut recevoir 12 000 personnes, est très mal clôturé.

Ajoutons à cela que le nombre de licenciés ayant fait un bond énorme en dix ans (3 500 en 1975), l'élite s'est dispersée, et les joueurs se sont mis à changer plus facilement de clubs. Sans oublier que le cyclisme a créé une grosse concurrence... »

Le deuxième gros problème, c'est l'isolement. Il est évident que l'éloignement constitue un blocage pour les meilleurs joueurs et les meilleures équipes de la Guadeloupe. Pas question que le champion Honneur accède à la Quatrième Division métropolitaine, organisée à 8 000 kilomètres de là.

« Pour sortir de cette solitude, il fallait bien établir des contacts avec nos voisins, explique le docteur Rugard. C'est ainsi que, depuis 1964, les clubs champion et vice-champion participent au Tournoi des clubs champions de la CONCACAF qui se dispute par zones (Caraïbes, Nord-Amérique, Centre-Amérique).

De même notre sélection seniors de ligue joue-t-elle tous les deux ans, depuis 1977, le Tournoi de l'Union Football des Caraïbes, ce qui permet de respirer un peu et de rechercher des moyens de progresser.

Ce qui est vrai pour les jeunes l'est aussi pour nos arbitres, pour nos techniciens... »

« Je pense, affirme pour conclure le docteur Rugard, que nous ne pourrons redresser la situation et relancer notre football qu'avec l'aide de l'Etat. Sur le plan financier, d'abord, pour les installations. Sur le plan sportif, ensuite, en nous accordant une plus grande liberté de manœuvre et de contacts au sein du football international. Ce qui est vrai pour nous l'est aussi pour la Martinique. Et ce qui est vrai pour le football l'est aussi pour le sport antillais tout entier. »

LOTO journal par Pascal THIBERT

Paroles et paroles...

Tout est dit de tous côtés mais rien n'est encore entériné. Le gouvernement a voulu reprendre les choses en main et la direction des opérations. M. Alain Calmat a décidé, après consultation de la direction du Loto, de faire redémarrer le jeu à partir de septembre, délai nécessaire à la mise en place de nouvelles modalités.

Mais pour le moment, le projet est aussi clair que du jus de chique, mis à part certaines grandes lignes annoncées ici même la semaine passée, à savoir que le caractère multisport serait conservé mais pas au cours d'un même tirage, que le jeu serait simplifié, coûterait moins cher (5 F), serait organisé toutes les semaines, porterait sur seize questions et que le 5 sur 20 serait supprimé. Pour ce qui est des détails de la mise en œuvre de la nouvelle formule, les projets fusent et l'on s'y perd. Faut-il le rebaptiser ? Une nouvelle campagne de publicité s'avère-t-elle indispensable ? Quels seront les matches retenus, les autres sports concernés, les grands événements « récompensés » ?

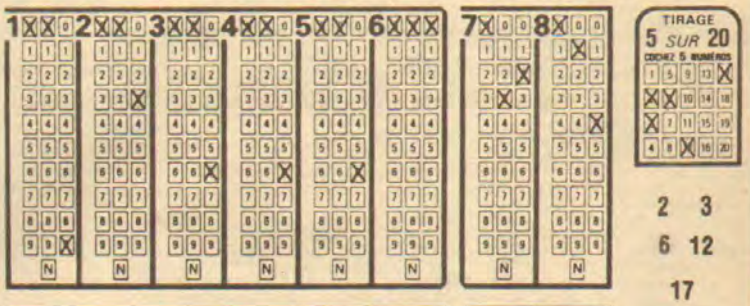
M. Nelson Paillou a déclaré (voir à côté la rubrique « déclarations ») que le football ne devra occuper plus de la moitié des tirages ou même moins... Quand on sait que Michel Caste est partisan d'un jeu à 90 % football, il faut attendre pour voir. Il est inutile de revenir sur les défauts de la première formule. La direction du Loto elle-même a reconnu l'inadaptation du jeu aux souhaits du public. Mais alors que nous connaissons les projets du PDG de la Loterie nationale, nous nous étonnons des propositions de certaines parties. Le calendrier encore très vague, un jeu multisport mais alternatif, un arrêt de trois mois néfaste, tout ceci ne laisse présager rien de bon.

De l'autre côté des Alpes, les Italiens sont peut-être en train de réussir ce que nous n'avons pas su faire. C'est-à-dire proposer du cyclisme aux parieurs. Les organisateurs du Totocalcio ont lancé un nouveau jeu dénommé Totosport afin de compléter les paris pendant l'intersaison du football. L'expérience sera peut-être étendue à d'autres disciplines si le but recherché, récupérer les recettes perdues avec le Totocalcio, est atteint...

A Paris, nous en sommes encore aux controverses et aux échanges de projets. Il faut noter que le type du nouveau Loto sportif n'est pas déterminé, que pour l'instant les parties discutent et défendent leurs intérêts. Le Loto national ne renouvellera pas ses erreurs passées même s'il doit tenir compte des revendications du CNOSF, des fédérations concernées et de la volonté du gouvernement. Il ne faudrait pas que le ministère et le CNOSF cherchent à dicter leurs conditions à la direction du Loto et contrarie ainsi un projet peut-être plus homogène qu'un compromis difficile à établir qui satisfasse toutes les parties.

Par conséquent, tout reste à faire, rien n'est encore bien défini, toutes les décisions restent à prendre. Prudence et attention aux déclarations par trop affirmatives, ici ou là...

LES RÉSULTATS COMPLETS DU 5e TIRAGE :



2 3
6 12
17

009	003	006	006	006	000	032	014

RAPPORTS 4e TIRAGE :

	Nombre de bulletins gagnants	Gains unitaires pour une mise de 12,50 F
Bloc 1 + Bloc 2 + 5 numéros du 5/20	—	—
Bloc 1 + Bloc 2 + 4 numéros du 5/20	1	15 960 F
Bloc 1 + Bloc 2 seuls	146	7 965 F
Bloc 1 + 5 numéros du 5/20	—	—
Bloc 1 + 4 numéros du 5/20	15	722 F
Bloc 1 seul	2 507	346 F
Bloc 2 + 5 numéros du 5/20	—	—
Bloc 2 + 4 numéros du 5/20	34	250 F
Bloc 2 seul	8 086	110 F
Tirage 5/20 5 numéros du 5/20 seuls	37	1 739 F
Tirage 5/20 4 numéros du 5/20 seuls	2 957	30 F

RAPPORTS 5e TIRAGE :

	Nombre de bulletins gagnants	Gains unitaires pour une mise de 12,50 F
Bloc 1 + Bloc 2 seuls	2	1 303 905 F
Bloc 1 + 5 numéros du 5/20	—	—
Bloc 1 + 4 numéros du 5/20	—	—
Bloc 1 seul	49	9 880 F
Bloc 2 + 5 numéros du 5/20	—	—
Bloc 2 + 4 numéros du 5/20	26	224 F
Bloc 2 seul	4 994	93 F
Tirage 5/20 5 numéros du 5/20 seuls	10	3 359 F
Tirage 5/20 4 numéros du 5/20 seuls	1 213	38 F

Un parieur perplexe

« Je voudrais apporter un complément de réflexion à la lettre de M. Alain Vernoux de Nantes au sujet du Loto sportif. Tout comme lui, c'est avec une grande impatience et une formidable envie de jouer que j'attendais la naissance du Loto sportif. Jouant de malchance au Loto national auquel je joue depuis longtemps, j'espérais que mes connaissances sportives allaient me permettre de gagner enfin. Mais aujourd'hui ma déception est grande. Je m'aperçois en effet que ce Loto sportif n'est qu'une parodie de ce que les organisateurs avaient annoncé. En fait il ne laisse qu'une petite place à la connaissance du sport et une très grande à la chance. Le charme des résultats demeure mais une grande partie d'aléatoire intervient dans le résultat final. Et il devient presque facile de faire disparaître l'aléatoire en imaginant toutes les possibilités de résultat. Ainsi le gagnant du premier tirage n'a réussi à trouver l'arrivée surprise du Grand Prix du Portugal de Formule 1 qu'en ayant joué une cinquantaine de bulletins et donc envisagé la plupart des possibilités. Où se trouve la connaissance sportive dans ce cas ? Le fait d'aligner des chiffres sur cinquante bulletins ne revient-il pas à jouer au Loto normal ? En plus il est plus facile de trouver le résultat d'un match de foot ou l'arrivée d'un Grand Prix pour lesquels il n'existe malgré tout que quelques possibilités que de trouver six numéro sur quarante-neuf. Le vrai jeu ne devrait autoriser qu'un seul bulletin par joueur. Pourtant, je comprends aisément les responsables de ce jeu qui tiennent à attirer le plus de joueurs possible, et par conséquent le plus d'argent possible, argent qui aiderait d'une manière ou d'une autre les sportifs dont je fais partie. Mais vraiment, je tiens à dire au nom de plusieurs amis que je suis déçu de ce nouveau jeu qui promettait pourtant beaucoup mais qui ne va, en fait, finir par plaire qu'aux chanceux, les mêmes qui gagnent au Loto normal. Les sportifs malchanceux sont déçus... »

Fabrice TORRITO
30510, Générac

Vos réflexions sont révélatrices de l'état d'esprit de nombreux parieurs après les premiers tirages. Mais vous semblez croire qu'il est possible de gagner en jouant toutes les possibilités de jeu de l'arrivée d'un Grand Prix par exemple. Il faut savoir qu'il existe environ 185 millions de combinaisons pour trouver les six premiers d'une course de Formule 1 en partant d'une base de 26 pilotes au départ.

M. Davelu a remporté le pactole au premier tirage, non seulement parce qu'il a joué 51 bulletins mais surtout parce qu'il a fait preuve de beaucoup de discernement et qu'il a reçu une petite aide de la chance. Pour des résultats de football, les combinaisons sont beaucoup moins nombreuses si l'on ne joue que sur les résultats bruts mais dans ce cas les rapports ne peuvent pas être très élevés car les gagnants sont plus nombreux.

Les concepteurs du Loto sportif ont voulu créer un jeu qui ne permette pas à certains joueurs équipés d'ordinateur de rafler une grande partie des gains. Le compromis était difficile à trouver entre un jeu simple, qui rapporte bien et ne soit pas susceptible d'être accaparé par des « professionnels », et un jeu plus difficile, comme celui que nous connaissons, qui rapporte, à condition que les parieurs ne le désertent pas, et qui ne permette pas la mise en place de trusts organisés.

P. Th.

● **Totocalcio : deux tirages sur le Tour de France.** — A la suite d'un accord intervenu entre le CONI (Comité national olympique italien) et les organisateurs du Tour de France, le Totocalcio italien proposera des paris sur l'épreuve cycliste française, les dimanches 30 juin et 7 juillet prochains, sur les résultats des deuxième et neuvième étapes (Lorient-Vitré et Strasbourg-Epinal). Le CONI va apporter une aide financière aux organisateurs du Tour de France, en compensation de la participation de la grande compétition française au jeu italien, qui sera redistribuée par les concurrents aux coureurs. Les organisateurs du Totocalcio envisagent également de faire un tirage sur les Championnats italiens de cyclisme et même sur un Grand Prix de Formule 1.

Le projet du CONI serait antérieur aux investigations du Loto sportif français. En outre, la grille présentera aux parieurs six coureurs choisis bien sûr parmi les mieux placés pour remporter les étapes en question. Solution rationnelle et pratique. Là ou les Français ont échoué, les Italiens semblent pouvoir réussir pour s'en être donné les moyens. A méditer.

● **Uruguay : projet de loterie sportive.** — La Fédération uruguayenne de football a mis à l'étude un projet de loterie sportive basée sur les résultats de football. L'originalité de la formule résiderait dans le fait que seuls les spectateurs des matches et les acheteurs de journaux pourraient participer à cette loterie. Cette réglementation est envisagée afin d'accroître la fréquentation des stades et la vente de la presse...

DÉCLARATIONS

Nelson PAILLOU (président du Comité national olympique et sportif français) :

« 1 200 000 parieurs au premier tirage, 1 800 000 au deuxième, 1 000 000 au troisième et 600 000 au quatrième, la courbe est désastreuse. Je crois qu'il faut faire évoluer la formule. Je reste partisan du multisport mais il faut en revenir à plus de clarté et à plus de simplicité pour les parieurs. Poser, par exemple, seize questions sur des résultats précis. Sans tomber, cependant, dans une facilité qui, en Italie, avec un Totocalcio dévalué, donne naissance à des paris annexes. Nous allons avoir une réunion du Comité de l'Ethique pour se mettre d'accord sur la révision de la formule. Nous sommes condamnés à réussir avec la nouvelle formule. Nous préconisons de privilégier les sports collectifs au cours de la première année, et en premier lieu le football.

Les autres sports, dont les résultats seraient utilisés, seraient le rugby et le basket-ball. Des tirages spéciaux pouvant être envisagés à l'occasion d'un grand événement dans un autre sport.

Quarante-cinq à cinquante tirages par an pourraient être organisés, dont vingt à vingt-cinq sur le football uniquement. En effet, le Championnat comporte trente-huit dates, mais certaines ne peuvent être retenues en raison des matches avancés au mercredi pour différentes raisons comme les Coupes d'Europe ou les matches internationaux. En outre, reprendre les tirages à la fin du mois de juillet constituerait une grave erreur psychologique. Pour mettre au point une nouvelle grille et prévoir un nouveau programme informatique, cela demande des délais allant jusqu'au 10 ou 15 septembre. »

Jean SADOUL : (président de la Ligue nationale de football) : « Le football avait voulu jouer le jeu pour que tout l'ensemble du mouvement sportif en recueille les bénéfices. Nous avons même modifié nos calendriers, sans indemnités ou presque. Ce qui va constituer une gêne considérable, notamment pour les clubs de Division II.

J'espère que dans la nouvelle formule, le football sera enfin la base du Loto sportif.

C'est la seule condition pour que ce soit une réussite.

Mais si les promesses qui nous ont été faites n'étaient pas tenues, nous prendrions des mesures au 31 décembre, quitte à changer de nouveau notre calendrier.

Le 5 sur 20 avait été décidé car on pensait qu'il pouvait y avoir des tricheries. On a fait un amalgame regrettable entre le Loto sur le football et le Totonero italien. Mais sur une grille à treize matches, comment peut-il y avoir tricherie, alors qu'il y a 1 594 000 possibilités ? »

Alain CALMAT (ministre délégué à la Jeunesse et aux Sports) : « Plus que le principe même du jeu, c'est la nature et la rédaction des questions, le chevauchement des tirages qui peuvent être remis en cause. Il va falloir adapter le jeu aux souhaits des joueurs. En cinq tirages, le Loto sportif a rapporté 67 millions de francs dont 20 ont été versés au FNDS (Fonds national pour le développement du sport). Cette part est la plus élevée en Europe pour le sport.

Les résultats n'ont pas répondu aux prévisions, mais je n'en étais pas l'auteur. Il convient d'effectuer le premier bilan en toute sérénité.

Je suis étonné du prétendu attachement du RPR aux concours de pronostics sur le football, les précédents gouvernements se sont toujours opposés aux concours de pronostics. Toutes les formations politiques ont d'ailleurs été consultées avant le lancement du Loto sportif. »

Bernard DESTREMAU (ancien ministre) dans *Le Figaro* du 14 juin : « Pendant près de dix ans, avec deux spécialistes, nous avons étudié à fond les concours sur le football tels qu'ils se pratiquaient dans tous les pays d'Europe, sauf l'Albanie.

Croit-on que le ministre des Sports, M. Calmat, ou le président du CNOSF, M. Paillou, ou « l'organisateur », M. Caste, nous auraient demandé notre avis ? Certes non. On a voulu faire mieux que tout le monde. Le résultat est là, misérable. Et les ressources nouvelles attendues pour le sport restent dans une nébuleuse. » « Il ne s'est jamais agi de « favoriser le football ». Mais l'on a constaté qu'il fallait jouer sur un seul sport et sur le plus populaire pour ramasser beaucoup d'argent, le corollaire de cette constatation étant que les bénéfices devraient être, en revanche, répartis entre tous les sports.

Cette distribution, dont bénéficient notamment les sports éducatifs, mais sans public, est en vigueur dans tous les pays ou existent les concours sur le football. Or, les « inventions » du système français ont confondu la répartition des gains entre tous les sports, indispensable, avec la participation de plusieurs sports aux paris, paralysante.

Il est encore temps de reconnaître, en haut lieu, que l'on a mis à côté de la plaque. Le gouvernement devrait, comme il l'a fait dans d'autres domaines, modifier complètement le système que ses supporters lui ont fait choisir. »

TOURNOI AZTECA

de notre envoyé spécial Gérard EJNÈS

L'Allemagne dévisse à Mexico

MEXICO. — Mercredi dernier, avant que ne débute la rencontre entre l'Angleterre et l'Allemagne, Bora Milutinovic, l'entraîneur de l'équipe du Mexique, nous avait glissé en guise de confidences : « Contre les Anglais, les Allemands, qui ne sont arrivés que depuis quarante-huit heures ne ressentiront pas trop encore les effets de l'altitude. Mais, contre nous, samedi, ils seront obligatoirement au plus bas. »

C'est le lundi soir, deux jours après avoir achevé leur Championnat, que les hommes de Beckenbauer avaient débarqué au Mexique, au terme d'un voyage de vingt-deux heures, avec la perspective de jouer deux fois en trois jours sans adaptation aucune. Le « Kaiser » avait déclaré : « Nous ne craignons pas l'altitude, nous craignons la chaleur. » Par malchance, mercredi, c'est un soleil de plomb qui s'abattait sur la pelouse du stade Aztèque que les Anglais, eux, foulaient pour la troisième fois en huit jours. Au terme de la lourde défaite, l'excuse était facile à avancer. Beckenbauer refusa cependant de se cacher derrière elle et rectifia un peu le tir, reconnaissant que la venue de son équipe était un peu un défi, ses joueurs étant fatigués et mal préparés à affronter des conditions naturelles dont l'altitude fait évidemment partie.

Pourtant, et c'est en cela que Milutinovic ne se trompait pas, l'équipe allemande, une heure durant, avait fait assez bonne figure, compte tenu des circonstances, concédant certes un but à Robson reprenant, au rebond et du pied gauche, une ouverture de Dixon, pour tromper à ras de terre Schumacher, figé, mais manquant un penalty par Brehme et tirant sur le poteau par Mill.

Et le second but anglais, inscrit par Dixon, d'ailleurs sans doute hors jeu sur ce coup-là (Butcher, le passeur, avait déjà dribblé Schumacher avant de donner le ballon légèrement en avant à son camarade, un seul joueur allemand se trouvant sur sa ligne), avait eu pour origine une énorme toile de Augenthaler, marchant sur un ballon qu'il était en train de remonter. Ce n'est que dans la dernière demi-heure que les Allemands avaient véritablement craqué physiquement.

Samedi, ils n'eurent pas besoin de craquer. C'était déjà fait, semble-t-il, avant même leur entrée sur le terrain. La nature était encore passée par là. Que déclara Beckenbauer à la fin du calvaire ? « Je félicite mes joueurs d'avoir résisté quatre-vingt-dix minutes, car, à l'exception de trois d'entre eux, ils souffraient tous d'une maladie intestinale. »

« Est-ce à cause de la nourriture ? », demanda alors un confrère mexicain. « Pas du tout, répondit Franz, il s'agit d'un virus qui circule dans la ville et qui touche même actuellement beaucoup de Mexicains. »

Cette fois-ci, ce fut un confrère allemand qui saisit la balle au bond pour souligner que ni lui, ni ses collègues n'étaient atteints. « Oui, mais les joueurs ont des organismes affaiblis par une dure saison, pas vous », répliqua le Kaiser.

Pour rétablir une étonnante vérité, nous pouvons apporter notre petit témoignage, puisque nous nous sommes rendus dans les deux établissements. Les journalistes allemands logeaient dans le plus luxueux hôtel de la ville (chambre à 16 000 pesos) ; les joueurs dans un sympathique hôtel deux étoiles (chambre à 3 200 pesos). Peu importe le taux du peso, la différence saute aux yeux et si, dans le premier hôtel, l'eau était purifiée, elle ne l'était sûrement pas dans le second.

Dans ces conditions, le simple fait de se laver les dents avec l'eau du robinet constitue un danger. On ne peut certes pas en conclure que trois joueurs allemands — il s'agit de Stein, Mill et Frontzek — ne se lavent jamais les dents, mais on peut aussi supposer que l'agence qui avait organisé le voyage des Allemands pourra à l'avenir chercher d'autres clients.

Ils faisaient presque pitié, les loups germaniques, errant laborieusement sur la pelouse glissante du stade Aztèque, baigné par la fraîcheur et protégé du soleil par une épaisse couche de nuages, traqués qu'ils étaient par les cabris mexicains. Et Negrete, le gaucher, le plus cabri de tous, s'offrit, à leurs dépens, durant la première demi-heure, un festival qui aurait pu déboucher sur la plus « gross katastroph » jamais vécue par le football allemand.

Voici son palmarès personnel durant cette courte période : Boy tire un corner que Stein néglige d'intercepter, Negrete, d'une tête plongeante à hauteur du second poteau, ouvre le score (3e). Negrete, d'une longue transversale magique, offre une balle de but à Flores que Jakobs descend. Boy tire le penalty sur Stein (14e).

En trois dribbles, Negrete s'ouvre seul le chemin du but. Brehme le contre in extremis au moment de sa frappe (18e). Nouvelle ouverture magique en transversale de Negrete pour Flores qui, seul devant Stein, croise légèrement trop son tir (19e).

Coup franc à vingt-cinq mètres. Negrete tire sur le poteau, Stein n'avait pas bougé (26e). Pendant ce temps là, les Allemands pédalaient dans leur choucroute nationale, asphyxiés, ballottés, bousculés, inexistants. Tout juste trois petites occasions pour eux en quatre-vingt-dix minutes et un seul but mexicain. Vraiment un strict minimum, inscrit dès la quarante-sixième minute par Flores, croisant parfaitement un tir à ras de terre sur une ouverture de Boy qui avait fait perdre le nord à Jakobs.

Il restait aux Allemands, K.-O debout, à se rhabiller vite fait, après, on le suppose, être passés aux toilettes, et redescendre de la montagne avec deux roues de bicyclette, direction Francfort, via Paris. Beckenbauer avait tout juste eu le temps de répéter que son équipe méritait de perdre son match. Qu'il fallait courir le risque de venir à Mexico sans préparation, puisque même si le bilan sportif était totalement négatif, toutes les erreurs commises au cours de ce voyage serviraient de leçon pour l'an prochain. Quant à la RFA qui disputerait le Mundial, elle n'aurait rien à voir avec celle qui venait de participer au Tournoi de Mexico. Que le Mexique jouerait un grand rôle l'année prochaine.

Sur ces deux derniers points, on ne pouvait évidemment qu'acquiescer ; la même RFA n'aurait pas besoin d'effectuer un aussi coûteux déplacement, car elle serait éliminée dès le premier tour.

Quant au Mexique, qui gonfle son palmarès d'un match nul contre l'Italie, d'une victoire contre l'Angleterre et d'une autre contre la RFA (la première de son histoire), il sera, n'en doutons pas, l'outsider principal du prochain Mundial. Parce qu'il jouera chez lui bien sûr et en altitude, mais surtout parce qu'en deux ans, Milutinovic a monté de toutes pièces une splendide équipe pouvant compter sur au moins cinq grands joueurs : Larios, le gardien ; Barbosa, le stoppeur ; Boy et Negrete, meilleurs joueurs du tournoi, les meneurs de jeu, et Flores, l'avant-centre. C'est parfois plus qu'il n'en faut pour accomplir de grands exploits, surtout quand on sait qu'il manquait à cette équipe Hugo Sanchez, meilleur buteur du dernier Championnat d'Espagne.

Résultats

Italie et Mexique	1-1
***Italie b. Angleterre**	2-1
***Angleterre b. RFA**	3-0
***Mexique b. Angleterre**	1-0
***Mexique b. RFA**	2-0

ARGENTINE-COLOMBIE : 1-0

Si le roi n'était pas là...

de notre envoyé spécial François de MONTVALON

BUENOS AIRES. — Maradona a un frère. Nous l'avons rencontré, dimanche soir, au « Monumental » de River Plate, théâtre, il y a sept ans déjà, d'un triomphe argentin souvenir d'un autre monde. A « Diegito 1er », petit prince perdu de la Coupe du monde espagnole, a succédé au roi Diego, la seule valeur à laquelle on ne touche pas, ici, à Buenos Aires.

Maradona, le Napolitain, est devenu une star, d'abord. Une vraie. On l'écoute jouer, on le regarde parler. Il fait la pluie et le beau temps, et pour le quatrième match de la sélection argentine, ce dimanche, sur la route de Mexico, il a même déplacé pour lui seul les deux médecins de son club. Deux docteurs de Naples, venus simplement voir si le genou du roi était gravement atteint. Il ne l'était pas, et Maradona était avec ses camarades sur le terrain. Sur une jambe et demie. Il y tenait.

Parce qu'également, Diego est devenu un patron, et le capitaine en titre au sein de l'équipe de Carlos Bilardo. On l'a deviné, on l'a vu tout au long du match qui l'a opposé à la Colombie. Le numéro dix par-ci, le numéro dix par-là, effacé, plein champ, c'est autour de lui que l'équipe est construite. Et s'il tousse, c'est toute la formation qui roule à l'ordinaire. C'est un peu inquiétant pour l'Argentine qui n'aura sans doute pas assez d'une personnalité — fût-elle immense — pour mener à bien son pari. Le public de Buenos Aires l'a compris à sa façon, lui qui, ce dimanche, avait déserté les tribunes. Moins de trente mille spectateurs au cœur d'un stade qui n'avait plus de « Monumental » que le nom et surtout pas la pelouse brûlée à petit feu par l'hiver et un Championnat qui n'en finit pas.

Une petite misère pour voir l'Argentine enlever plus que la moitié de son billet pour le Mexique. Un but à zéro aux dépens de la Colombie, huit points en quatre matches maintenant, avant de se mesurer deux fois au Pérou pour clôturer le groupe éliminatoire. C'est quasiment dans la poche pour Bilardo, lequel a reçu sans broncher sa ration de sifflets et d'insultes mal venues. « Hijo de puta », lui a crié le public. Et lui, calmement, a poursuivi son discours habituel. Comme s'il habitait une autre planète. « Travail sérieux, discipline et patrie, c'est la seule façon de rattraper les vingt ans de retard que nous avons concédés dans le domaine de la culture tactique. » Etrange discours, qui suit tellement l'actualité là-bas.

Sérieux, discipline... C'est bien ce qu'on a vu de la part d'une sélection argentine qui ne peut pas, qui ne veut pas, vivre du seul talent de sa majesté Diego. Une sélection dont Bilardo dit qu'elle ne doit pas se laisser aller à son tempérament, mais au contraire réfléchir et s'appliquer. Elle a donc battu une honnête formation colombienne sans convaincre son public qui rêve toujours de charme et d'imprévu. Et peut-être même sans se convaincre elle-même. Ce qui est plus grave.

Avec Passarella, avec Burruchaga, le « peut-être futur nantais », avec Valdano, Barbas et Maradona évidemment, elle ne manque pourtant pas d'atouts, mais elle était venue là réciter une leçon solide et on ne peut pas totalement le lui reprocher en la circonstance.

Car, il faut noter aussi qu'il n'était pas prévu au programme un match tendre, pour la raison que la rencontre aller avait été plutôt musclée à Bogota. Si musclée d'ailleurs que la Fédération argentine décida d'annuler purement et simplement la diffusion des hymnes nationaux avant la rencontre. Elle ne put empêcher, en revanche, l'arbitre paraguayen qui tremblait dans ses bas depuis la veille de distribuer une cinquantaine de coups francs durant la seule première mi-temps.

Equipe sérieuse et sans génie apparent, chocs par dizaines, c'était suffisant pour assister à quarante-cinq minutes sans vrai rythme. Mais, avec un but argentin tombé du lourd ciel gris de Buenos Aires, le plus logiquement du monde. Au bout d'un coup franc de Pasarella, parfaitement remis de la tête par Enzo Trossero vers un autre crâne, celui du « madrilène » Valdano. 1-0, et ce fut tout pour le score. Puisque les Argentins craignaient visiblement les contres colombiens emmenés par Ortiz, le capitaine vétéran. Parce que les Argentins, actuellement, ne sont pas ruminants d'inspiration. Heureux encore pour eux que Ricaurte, entré en deuxième mi-temps, ne soit pas parvenu à pousser le ballon derrière Ubaldo Filiol, comme quand il le lui était proposé à la soixante-cinquième minute.

Ce qui devait être une fête se transforma donc en une formalité accomplie. Et il ne restait plus qu'à se réjouir alors de la chance offerte à Maradona par les dieux du football.

De ses pieds sortit un peu de folie tactique, de ses pieds seulement. Jusqu'à réveiller un stade bien piteux en dribblant à lui seul plus de la moitié de l'équipe colombienne. Sans parvenir, pour autant, à marquer. C'était la quatre-vingt-dixième minute de jeu effectif. M. Gonzales Roa siffla la fin de la rencontre sur le soixante-dix huitième coup franc qui venait de suivre cette géniale action.

Maradona et les autres seront au Mexique l'an prochain. Sans nul doute. Hélas, Bilardo, lui, s'est remis au travail sans attendre et sans sourire.

archives

COUPE DU MONDE
ZONE EUROPÉENNE

GROUPE 7
A Reykjavik
ESPAGNE b. ISLANDE : 2-1
Spectateurs : 15 000. Buts : Thordarsson (32e) pour l'Islande ; Sarabia (50e), Marcos (67e) pour l'Espagne. Avertissements à Victor, 22e (Espagne), Torfason, 47e, Gretarsonn, 53e, Thordarsson, 85e (Islande). Arb. : M. Danis.
ISLANDE : Sigurdsson — Prainsson, Bergs, Jonsson, Gudlaugsson — Porbjornsson, Edvalsson, Torfason (puis Seinsaonn, 77e), Gretarson (puis Gislesson, 66e) — Margeinsson, Thordarsson.
ESPAGNE : Zubizarreta — Gerardo, Maceda, Goicoechea, Camacho — Victor, Gallego (puis Caldere, 77e), Quique — Rincon (puis Sarabia, 45e), Santillana, Marcos.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	6	5	3	0	2	7	5
2. Pays de Galles	6	5	3	0	2	6	5
3. Espagne	6	5	3	0	2	7	7
4. Islande	2	5	1	0	4	3	8

Restent à jouer :
10-9-1985 : Pays de Galles-Ecosse.
25-9-1985 : Espagne-Islande.

ZONE AMSUD

GROUPE 1
A Buenos Aires
ARGENTINE b. COLOMBIE : 1-0 (1-0)
Spectateurs : 30 000 env. But : Valdano (26e). Avertissements à Morales (6e), Cordoba (44e) pour la Colombie ; Giusti (28e), Burruchaga (58e) pour l'Argentine. Arb. : M. Gonzalès Roa (Paraguay).
ARGENTINE : Filiol — Clausen, Trossero, Pasarella, Gare — Russo (Barbas, 46e), Giusti, Burruchaga — Maradona, Valdano. Entr. : Bilardo.
COLOMBIE : Gomez — Porras, Prince, Soto, Luna — Lugo (Ricaurte, 57e), Morales, Sarmiento (Quinionès, 46e) — Cordoba, Ortiz, Iguaran. Entr. : Ochoa Uribe.

GROUPE 3
A Asuncion
BRESIL b. PARAGUAY : 2-0
Buts : Casagrande (27e), Zico (69e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	4	2	2	0	0	4	0
2. Paraguay	3	3	1	1	1	4	3
3. Bolivie	1	3	0	1	2	1	6

A Lima
PEROU b. VENEZUELA : 4-1 (2-1)
Buts pour le Pérou : Navarro (15e), Barbadillo (19e), Hirano (77e), Cueto (80e) ; pour le Venezuela : Mendez (29e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	8	4	4	0	0	10	3
2. Pérou	5	4	2	1	1	5	2
3. Colombie	3	4	1	1	2	2	4
4. Venezuela	0	4	0	0	4	3	11

TOURNOI « AZTECA 2000 »

A Mexico
MEXIQUE et ITALIE : 1-1)
Buts : Aguirre (45e) pour le Mexique ; Di Gennaro (55e) pour l'Italie. Arb. : M. Meechin (Canada).
MEXIQUE : Larios — Chavez, Manzo, Barbosa, Amador (puis Servin, 46e) — Munoz, Negrete, Boy (puis Dominguez, 75e) — Espana, Flores, Aguirre. Entr. : Milutinovic.
ITALIE : Bordon (puis Galli, 46e) — Bergomi, Collovati, Tricella, Righetti (puis Cabrini, 67e) — Bagni, Di Gennaro (puis Tardelli, 87e), Baresi, Conti (puis Fanna, 63e) — Giordano (puis Galderisi, 46e), Altobelli (puis Dossena, 79e). Entr. : Bearzot.

ITALIE b. ANGLETERRE : 2-1
Spectateurs : 7 000. Buts : Bagni (72e), Altobelli (89e sur pen.) pour l'Italie ; Hateley (75e) pour l'Angleterre. Arb. : M. Marquez (Mexique).
ITALIE : Galli (puis Tancredi) — Bergomi, Collovati (puis Cabrini), Baresi, Vierchowood — Bagni, Tricella, Di Gennaro, Conti (puis Fanna) — Galderisi (puis Tardelli) — Altobelli. Entr. : Bearzot.
ANGLETERRE : Shilton — G. Stevens, Wright, Butcher, Samson — T. Stevens (puis Reid), Brian Robson, Wilkins — Waddle (puis Barnes), Hateley, Francis (puis Dixon). Entr. : Bobby Robson.

ANGLETERRE b. RFA : 3-0)
Spectateurs : 10 000 env. Buts : Robson (33e), Dixon (53e, 86e). Arb. : M. Leanza (Mexique).
ANGLETERRE : Shilton — Stevens, Butcher, Wright, Sansom — Hoddle, Reid, Robson (puis Barnes 71e), Waddle — Dixon, Lineker (puis Racewell (80e). Entr. : Robson.
ALLEMAGNE : Schumacher — Berthold, Jakobs, (Augenthaler, Brehme — Herget, Matthäus, Magath puis Thon 60e) — Littbarski (puis Waas 71e), Mill, Rahn. Entr. : Beckenbauer.

MEXIQUE b. ANGLETERRE : 1-0
Spectateurs : 15 000 env. But : Flores (20e). Arb. : M. Roth (RFA).
MEXIQUE : Larios — Trejo, Quirarte, Cruz, Munoz — Chavez, Boy (Hermosillo, 60e), Negrete, Espana (Cobas, 66e) — Flores (Dominique, 60e), Aguirre. Entr. : Milutinovic.
ANGLETERRE : Bailey — Anderson, Fenwick, Watson, Sansom — Hoddley (Dixon, 82e), Wilkins (Reid, 70e), Robson — Francis, Hateley, Barnes (Waddle, 70e). Entr. : Robson.

MEXIQUE b. RFA : 2 à 0
Buts : Negrete (3e), Flores (46e) pour le Mexique.
RFA : Stein — Herget, Jakobs, Augenthaler (Frontzeck), Brehme — Matthaeus, Mill, Kegel, Magath — Voller, Rahn. Entr. : Beckenbauer.
MEXIQUE : Heredia — Trejo, Quirarte, Cruz, Amador — Boy (Hermosillo), Cobos, Espana, Aguirre — Flores, Negrete (Dominguez). Entr. : Milutinovic.

ESPAGNE
Coupe de la Ligue

(Finale)
Match retour. A Madrid : Real Madrid bat Atletico Madrid : 2 à 0 (1-0).
(Match aller : Atletico 3, Real 2)
Le Real Madrid remporte la Coupe de la Ligue.

PORTUGAL
Coupe

(Finale)
A Lisbonne
BENFICA de LISBONNE b. FC PORTO : 3-1
Spectateurs : 50 000. Buts : Nunes (14e) et Manniche (33e et 47e sur pen.) pour Benfica ; Futre (57e sur pen.) pour FC Porto. Arb. : M. Nazare.
BENFICA : Bento — Oliveira, Pietra, Bastos, Lopez Alvaro — Sheu, Jose Luis, Carlos Manuel (puis Wando, 73e), Nunez, Diamantino (puis Nene, 73e) — Manniche. Entr. : Csernai.
PORTO : Zebeto — Joao Pinto, Lima Pereira (puis Mito, 34e), Eurico, Ignacio — Magalhaes, Frasco, Quim, Futre — Gomez (puis Semedo, 34e), Vermelino. Entr. : Artur Jorge.

ITALIE
Coupe

(Quarts de finale aller)
Milan AC et Juventus de Turin : 0-0.
Torino et Sampdoria : 0-0.
Parme bat Florentina : 1-0.
Vérone bat Inter de Milan : 3-0.

ISLANDE-ESPAGNE : 1-2 (Xavier de PINEDO)

Une victoire peu convaincante

MADRID. — Bien que péniblement et après une rencontre d'une piètre qualité technique, l'Espagne est parvenue à s'imposer en terre islandaise et, de cette façon, à s'assurer pratiquement le billet pour la Coupe du monde de l'an prochain au Mexique.

Au départ, tout semblait indiquer que les Espagnols l'emporteraient non seulement parce qu'ils sont supérieur techniquement aux Islandais, mais, surtout, parce que les derniers résultats de ce groupe 7 avaient placé la sélection que dirige Miguel Munoz dans une situation plus que délicate, où la victoire lui était absolument nécessaire pour espérer jouer ce Mundial mexicain.

Certes, Munoz respectait énormément la sélection islandaise car celle-ci avait démontré, au cours de ses matches précédents, ses énormes progrès, notamment contre l'Ecosse et le Pays de Galles. Néanmoins un vent d'optimisme soufflait parmi toute la délégation espagnole déplacée à Reykjavik. Cet optimisme s'était vu renforcé par la victoire des Espoirs sur leurs homologues islandais (1-0), but de Michel Pineda, qui réussit ainsi son premier but en sélection espagnole, assurant ainsi leur qualification pour la phase finale du Championnat d'Europe.

Pourtant, au cours de cette rencontre, on put se rendre compte déjà des énormes lacunes qui affectent ces derniers temps le football espagnol et ceci fut également le premier avertissement de ce que nous pourrions voir le lendemain.

Trop sûrs de leur supériorité, les Espagnols entamèrent la rencontre sur un rythme trop lent. Hélas, les hommes de Munoz durent très vite déchanter car les Islandais qui, pour leur part, jouèrent très décontractés, exercèrent une pression constante sur l'adversaire qui allait porter ses fruits (32e) lorsque Santillana, pressé par deux rivaux, perdit le ballon.

Les Islandais partirent alors rapidement en contre-attaque et finalement Thordarsson, de la tête, battit Zubizarreta qui, pour ses débuts en compétition officielle, devait, pour la première fois, aller chercher le ballon au fond de ses filets.

Si, jusque-là, l'Espagne s'était montrée nerveuse, avec ce but à remonter, ce fut pire. Les Espagnols manquent d'un véritable numéro 10 pour organiser leur jeu, car Gallego ne parvint pas à ce niveau à tenir le même rôle qu'au sein de son équipe. De plus, le milieu espagnol sans Gordillo semble à la dérive et, cela, Munoz n'a pas encore su le résoudre.

Toujours est-il que sur ce score favorable à l'Islande, les 45 premières minutes prirent fin et l'avenir de l'Espagne était alors bien noir. Munoz décida de remplacer Rincon, qui n'avait rien fait jusqu'alors, par Serrabia et celui-ci allait être l'auteur du but égalisateur, dès la 50e minute.

Pourtant le match nul n'était toujours pas suffisant pour l'Espagne qui continuait de jouer de façon précipitée. La chance allait lui être favorable, lorsqu'un quart d'heure plus tard un centre de Gallego était repris de façon remarquable par Marcos, qui battait pour la deuxième fois le gardien islandais. Sans avoir rien fait de spécial, l'Espagne avait réussi son pari, mais elle allait commettre une erreur qui aurait pu lui être fatale.

En effet, après le but de Marcos, les Espagnols se replièrent et ceci leur valut une grande frayeur lorsque Thodarsson, seul aux six mètres, expédia le ballon au-dessus des buts de Zubizarreta. Finalement l'Espagne gagnait une rencontre qui lui vaut d'être pratiquement en terre mexicaine, mais sur le vu du match de mercredi, on peut se demander quel pourra être son rôle lors de ce Mundial, tant les lacunes entrevues cette saison sont grandes. On peut se demander également si Munoz aura le temps, en un an, de rectifier le tir ?

(2e journée)

IA - Vidir	7-0
FH - KR	1-1
Valur - Trottur	2-1
IBK - Thor	3-1
Vikingur - Fram	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fram	6	2	2	0	0	6	1
2. FH	4	2	1	1	0	2	1
3. IA	3	2	1	0	1	7	2
IBK	3	2	1	0	1	4	4
Valur	3	2	1	0	1	3	3
Thor	3	2	1	0	1	3	3
Trottur	3	2	1	0	1	4	2
Vikingur	3	2	1	0	1	2	4
9. KR	1	2	0	1	2	1	4
10. Vidir	0	2	0	0	2	0	8

Buteurs : Olafsson (Trottur), 3 buts.

EUROPE

Challenge Interclubs

ITALIE (Antonio CARRUGGI)

Quand l'Inter touche le fond...

Trois semaines après la fin du Championnat, et alors que les internationaux venaient tout juste de rentrer d'une tournée mexicaine qui aurait été plutôt positive pour la Squadra de Bearzot, la Coupe d'Italie mobilise de nouveau l'élite du Calcio. En effet, les matches aller des quarts de finale se sont disputés mercredi dernier, seconde manche prévue demain soir.

Ça va aller d'ailleurs très vite, puisque les demi-finales (également par matches aller et retour) sont prévues les 23 et 26 juin, les deux finales, elles, devant se dérouler le dimanche 30 et le mercredi 3 juillet.

Pour l'instant, la grosse surprise est venue, encore une fois, de Vérone. On croyait en effet le champion sortant plus ou moins démobilisé, d'autant qu'il a perdu au marché des transferts quelques-unes de ses figures les plus connues, en particulier Fanna, Marangon et Garella. Eh bien, non ! L'extraordinaire équipe vénitienne n'a toujours pas désarmé, puisqu'elle a infligé une très lourde défaite (3-0) à l'Inter, dans son antre de Bentegodi. Cela confirmant surtout que l'Inter aura décidément été la grande déception de la saison, lui qui était parti avec les grosses ambitions que l'on sait. Distancés en Championnat, les « Nerazzurri » ont ensuite sombré en Coupe de l'UEFA à Madrid, et les voilà pratiquement hors course également en Coupe nationale. On comprend donc que le richissime président du club, Ernesto Pellegrini, soit profondément désappointé.

Par ailleurs, ce premier acte des quarts de finale a vu la victoire également surprenante de Parme, qui vient de descendre en série C, à détriment de la Fiorentina. 1-0, ce n'est certes pas trop grave pour l'équipe florentine, mais sait-on jamais ?...

Les deux autres rencontres se sont terminées, elles, sans le moindre but, puisque la Juventus, bien que privée de Platini (déjà en vacances à Nancy), de Boniek (dorénavant propriété de la Roma), de Tardelli (également en instance de départ), de Rossi (pour sa part transféré au Milan AC) et de Briaschi, blessé (1), ne s'est pas laissée surprendre par les jeunes Milanais de Liedholm. A la décharge de ces derniers, qui étaient privés quant à eux de leur fer de lance anglais Mark Hateley, il faut préciser que trois de leurs tirs furent renvoyés par les montants. 0-0 encore au Stadio Comunale entre Torino et la Sampdoria, qui ont été les deux autres grands lauréats du Championnat avec Vérone. Mais ici, ce ne fut une surprise pour personne, car les deux adversaires se sont toujours tenus de très près.

En tout état de cause, il semble que l'on s'achemine vers des demi-finales assez imprévisibles, car rien ne permet de prévoir pour l'instant quelle seront les trois autres équipes qualifiées avec Vérone.

MERCATO EN FOLIE

Pendant ce temps, l'Italie continue à vivre un « Calcio mercato » toujours aussi animé. « Calcio mercato » qui fait courir, comme à l'habitude, les rumeurs les plus diverses, notamment à propos de Falcao qui, à peine revenu du Brésil (où il aura mis six mois à se remettre de ses malheurs physiques), est annoncé un peu partout. Parallèlement, on annonce des chiffres de plus en plus invraisemblables, le record paraissant être détenu par le grand espoir de Côme Matteoli, qui a été transféré à la Sampdoria (laquelle, décidément, regarde de moins en moins à la dépense) pour la fabuleuse somme de dix milliards de lires (cinq millions de nos francs lourds) !

Mais plutôt que de disserter à l'infini sur tout ce qui se passe ou ce qui se trame, établissons plus simplement la liste de ce qui est déjà fait et de ce qui reste à faire. En trois rubriques précises.

● **Certitudes :** Boniek à la Roma (qui s'est également attaché les services du jeune Frioulain Gerolin) ; Paolo Rossi à Milan ; Bini (Inter) à Genoa ; Fanna et Marangon, l'un et l'autre transfuges de Vérone, à l'Inter ; Matteoli à la Sampdoria ; Maldera (Roma) à la Fiorentina ; Giordano (Lazio), Pecci (Fiorentina), Renica (Sampdoria) à Naples qui a également une très sérieuse option sur le gardien véronais Garella (mais l'état-major des nouveaux champions d'Italie n'a pas donné son accord définitif) ; enfin le Danois Laudrup, ainsi que son coéquipier de la Lazio Manfredonia à la Juve, où arrive également Mauro, de l'Udinese.

Sur ce chapitre, donc, il se confirme que la Juve, d'une part, et Naples, de l'autre, aient consenti les plus gros efforts, le club de Maradona ayant par ailleurs changé d'entraîneur (Bianchi succédant à Marchesi) et surtout de manager, le nouveau maître de la manœuvre napolitaine étant dorénavant l'ancien directeur sportif bien connu de l'Inter, Italo Allodi, un grand spécialiste des opérations spectaculaires.

● **Probabilités :** Garella, déjà cité à Naples ; Tardelli, de la Juventus à l'Inter ; le Brésilien Cerezo à Udine, et le petit milieu de terrain de la Juve, Vignola, à Vérone ; Beccalossi (Sampdoria) à Côme ; Bonetti, de la Roma, à Naples.

● **Possibilités :** Hansi Muller à Côme, Dirceu à Ascoli, Iorio à Vérone ou à la Fiorentina, Francis (Sampdoria) à la Fiorentina, Dossena (Torino) à Milan, l'Autrichien Schachner à la Sampdoria (qui convoite également le Hollandais de Pise Kieft), Falco, le buteur de Trieste, à Torino ; Mancini (Sampdoria) à Torino ou à la Roma, De Agostini de l'Udinese à Vérone.

Précisons que le marché des transferts sera irrémédiablement clos le 15 juillet, et que le début du prochain Championnat est prévu, lui, pour le 8 septembre, c'est-à-dire avec quinze jours d'avance sur le calendrier habituel. Mundial 86 oblige...

(1) En définitive, Briaschi sera opéré jeudi à Saint-Etienne des ligaments du genou gauche par un spécialiste français, le professeur Bousquet. On prévoit un repos de quatre à cinq mois.

R.F.A.

BARRAGE POUR LA MONTÉE (match aller)

FC Sarrebruck (D. II) - A. Bielefeld 2-0

MALTE

COUPE (finale)

Zurrieq - La Valette 0-0

Lettre d'Italie (Antonio Carruggi)

PISE, LECCE ET BARI EN SERIE A, CAGLIARI EN C !

C'était dimanche la dernière journée du Championnat de série B, qui rassemble comme on le sait vingt équipes. Mais, déjà, on savait que pour les deux premiers du classement, Pise, d'une part, Lecce, de l'autre, la cause était pratiquement entendue. Restait donc à connaître le troisième élu, et là, trois candidats étaient encore en piste ; Bari, la Triestina, Perugia, enfin, celui-ci recordman des matches nuls avec un total de 26 pour 37 matches (et une seule défaite) !

Le verdict est donc tombé à la toute dernière seconde et c'est finalement une autre équipe de l'Adriatique, Bari, qui accompagnera Pise et Lecce en série A. En effet, sur son terrain du Stade Vittoria, Bari l'a emporté (2-0) au détriment de Pescara, son avant-centre Bivi, roi des réalisateurs avec un total de vingt buts, ayant ouvert la marque à la 67e minute.

En l'occurrence, le public de cette grande ville sudiste qui compte près d'un million d'habitants, a réservé à ses héros un accueil délirant, les joueurs du cru rentrant aux vestiaires ont littéralement été dépouillés. Ils se sont retrouvés sans maillot ni chaussettes, ni culotte et même sans leurs souliers à crampons ! A signaler que Bari n'avait plus joué parmi l'élite depuis seize ans.

Pour leur part, les supporters de Lecce — qui est la ville la plus méridionale d'Italie puisqu'elle se situe dans le talon de la « botte » — s'étaient déplacés massivement (10 000) à l'autre bout de la péninsule, à Monza, et ils n'eurent pas à regretter leur voyage puisque leur équipe favorite parvint à obtenir le match nul qui lui assurait définitivement sa place parmi les ténors du Calcio. On peut dire que c'est une nouveauté, car jamais encore, à ce jour, Lecce n'avait opéré dans la catégorie supérieure !

Quant à Pise, qui aura pour ainsi dire fait la course en tête du départ à l'arrivée, il a obtenu contre Arezzo le match nul qui suffit à son bonheur. Ainsi donc, l'équipe toscane, conduite par deux Scandinaves (le milieu danois Berggreen et l'attaquant hollandais Kieft) retrouve sa place en série A un an seulement après avoir été reléguée.

Dans l'histoire, le grand perdant est évidemment la Triestina, qui n'avait plus perdu depuis le mois de décembre (21 matches sans défaite) et qui est tombé le dernier jour à Campobasso, sur le terrain d'un club encore menacé de relégation. Il est vrai. Dommage pour le club triestin, qui envisageait de faire un gros effort dans le cas où il reprendrait place parmi l'élite. Ne prévoyait-il pas d'engager entre autres l'attaquant international allemand Völler ?

Par ailleurs, l'intérêt de ce dernier acte se portait sur la lutte du bas du tableau, où ils étaient encore dix à être menacés par le couperet, de Cesena le 10e à Padova le 18e !

On savait depuis longtemps que les deux derniers, Parme et Tarante, étaient condamnés. Mais pour les deux autres, il a, par conséquent, fallu patienter jusqu'à l'ultime instant et, au bout du compte, ce sont deux clubs qui eurent leur moment de gloire au plus haut niveau qui se sont « plantés » : d'une part Varese, battu à Perugia, de l'autre Cagliari. Mais oui ! Cagliari, le club de Riva (qui en est toujours le directeur sportif) et qui se retrouve de ce fait en série C, c'est-à-dire là où Riva l'avait précisément trouvé à ses débuts en 1963, quand il débarqua en Sardaigne ! C'est d'autant plus regrettable pour le club sarde, qui fut comme on le sait champion d'Italie en 1970 — et qui élimina la saison suivante Saint-Etienne en Coupe d'Europe — qu'il y avait 70 000 spectateurs au stade Sant'Ella pour assister au derby des îles, contre Catane, le représentant de la Sicile, lui aussi menacé du pire. Les deux clubs n'ayant pu se départager, c'est Cagliari qui est tombé. Et l'on vous prie de croire que c'est là un sacré coup dur pour la Sardaigne, si profondément attachée au football depuis des lustres.

Résultats de la 38e et dernière journée de série B : Pisa et Arezzo, 1-1 ; Bologne et Cesena, 0-0 ; Genoa et Empoli, 1-1 ; Monza et Lecce, 1-1 ; Padova bat *Tarante*, 2-1 ; Bari bat Pescara, 2-0 ; Parme et Sambenedettese, 2-2 ; Campobasso bat Triestina, 1-0 ; Perugia bat Varese, 1-0 ; Cagliari et Catane, 1-1.

Classement final : 1. Pise et Lecce, 50 pts ; 3. Bari, 49 ; 4. Perugia, 48 ; 5. Triestina, 47 ; 6. Genoa, 40 ; 7. Pescara, 38 ; 8. Empoli, 37 ; 9. Cesena, Monza, Sambenedettese, Bologne et Campobasso, 36 ; 14. Catane, Arezzo et Padova, 35 pts ; 17. Cagliari, 34 ; 18. Varese, 33 ; 19. Parme, 26 ; 20. Tarante, 23.

(En caractères gras, les trois promus et les quatre relégués.)

Buteurs : 1. Bivi (Bari), 20 buts.

Montent en série B : Catanzaro, Palerme, Brescia et Vicenza (celui-ci après un match d'appui gagné 3-1 dimanche contre Placenza).

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Benfica sauve sa saison

LISBONNE. — Grâce à la finale de la Coupe, Benfica a sauvé en partie une saison décevante. A la mi-temps, l'équipe de Lisbonne comptait déjà deux buts d'avance sur Porto, marqués par Nunes, puis par Manniche. Et ce n'était pas cher payé sur le vu du match. Deux minutes après la mi-temps, Manniche était descendu dans la surface. Il se faisait justice lui-même, 3-0 pour Benfica. Sheu, Carlos Manuel, Nunes, Dimantino et Manniche en faisaient vraiment voir de toutes les couleurs à une équipe de Porto complètement dépassée.

Heureusement pour Gomes et ses coéquipiers, Futre réussit un penalty à la 67e minute et à partir de là, le jeu s'équilibra enfin. Mais le score ne changea pas. A signaler qu'à la fin du match les supporters de Porto ont accepté dignement la victoire de Benfica, ce qui donna un air de fête bien sympathique à cette finale. Seul, regardant ses joueurs brandissant le trophée, un homme souriait, heureux. Pal Csernai était comblé.

COUPE (finale)

Benfica - Porto 3-1

(TOURNOI DE QUALIFICATION POUR LA 4e PLACE)

1er tour

Union de Madère - Union Leiria 1-1
Chaves - Rio Ave 3-2

2e tour

Leiria - Chaves 2-1
Rio Ave - Union de Madère 3-0

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

CABRITA LE MAGICIEN

LISBONNE. — La semaine dernière, notre vieille connaissance Fernando Cabrita recevait des mains du président de la République portugaise, M. Eanes, la médaille du Mérite sportif. En effet, lors de cette cérémonie, d'autres personnalités portugaises furent également décorées, cérémonie qui se tint le 10 juin (fête nationale du Portugal, anniversaire du poète Camoes). L'Etat portugais montra ainsi, qu'il n'a pas oublié Cabrita, comme l'a fait inexplicablement le football portugais, après le Championnat d'Europe en France, l'année dernière.

Fernando Cabrita, comme chacun le sait, était l'entraîneur principal de la commission technique dont faisaient également partie José Augusto, Toni et Morais, et qui a dirigé le Portugal pendant le Championnat d'Europe en France.

Des mésententes pointèrent au sein de cette commission entre ses membres et quelques joueurs. Cabrita ne réussissait pas à calmer les esprits. Malgré tout, le Portugal se comporta admirablement en France et se qualifia pour les demi-finales, où il fut battu de justesse par l'équipe de France (2-3).

La Fédération portugaise de football décida alors de dissoudre la commission technique. Fernando Cabrita, un homme qui aime la paix et le dialogue, se trouvait alors au chômage puisqu'il n'avait pas eu le temps de chercher un club où il aurait pu exercer son métier. Entre-temps, des entraîneurs étaient licenciés, mais Cabrita n'était pas appelé à les remplacer.

En novembre, Cabrita se plaignait, à travers les colonnes de notre confrère *Record*, et divulgait certaines informations, auxquelles nous avons d'ailleurs fait référence dans notre édition du 27 novembre, parmi lesquelles celle-ci : « La seule chose que je reproche à la Fédération, c'est de ne m'avoir pas prévenu en temps utile de mon licenciement. J'aurais pu éviter de me retrouver dans le peau d'un chômeur. »

Finalement, au mois de février, un club de Division I ouvrait les portes à Cabrita. C'était Penafiel, qui végétait à ce moment-là à la dernière place, et qui était de ce fait menacé par le spectre de la relégation.

Certains observateurs pensaient néanmoins que, malgré son expérience et son savoir-faire, Cabrita aurait bien du mal à faire renaître l'espoir du côté de Penafiel. Cabrita affirmait pour sa part : « Je pense sincèrement qu'on s'en sortira, autrement, je n'aurais pas relevé ce défi ». Cabrita prit ainsi en main Penafiel, à la veille de la 19e journée, alors que l'équipe ne comptait que le faible total de dix points. Le Championnat est terminé... et Cabrita avait bel et bien raison. Penafiel s'est tiré d'affaire. En douze matches, Penafiel obtenait 15 points, synonyme de cinq victoires et de cinq matches nuls. C'est-à-dire que, sous la baguette de Cabrita, Penafiel n'a été défait qu'à deux reprises contre Porto (0-3) et contre Boavista (0-1), ces deux matches ayant eu lieu à l'extérieur.

De plus, Penafiel a taillé des croupières au Sporting à Lisbonne, où il réussissait la prouesse de ramener le nul (1-1). Lors du match aller, bien que mal placé, Penafiel obtenait une victoire méritoire toujours contre le Sporting (2-0). Benfica allait également mettre les épaules à terre, face à cet adversaire en plein renouveau (1-0).

Penafiel finit par se placer à la neuvième place à égalité de points (25) avec Guimaraes et Setubal. La semaine dernière, Cabrita déplorait auprès de notre confrère *A Bola* : « Je viens de prouver à Penafiel que les performances du Portugal en France, lors du Championnat d'Europe, n'ont pas été le fruit du hasard ».

Mais Fernando Cabrita, qui n'est pas égoïste, a tenu à affirmer le 10 juin, lorsqu'il a reçu la médaille du Mérite sportif, qui récompensait aussi les performances de l'équipe du Portugal en France : « Je ne prends pas cette décoration comme un hommage exclusif à moi-même, elle récompense également les techniciens, dirigeants et joueurs qui ont tous donné le meilleur d'eux-mêmes au profit de l'équipe du Portugal. »

SUISSE (Raymond PITTET)

Bravo Eric, enfin !

LAUSANNE. — Le gardien suisse le plus huppé de tous les temps est Eric Burgener du Servette, qui compte 63 sélections et en alignerait davantage s'il n'avait décidé un temps, de ne plus jouer en équipe nationale.

Très curieusement ce solide et très sympathique Haut-Valaisan, émigré sur les bords du Léman, mais qui joua d'abord près du tombeau de Rainer Maria-Rilke à Rarogne, n'a jamais été champion national. Avec Lausanne, il joua treize ans, il avait remporté deux fois la Coupe. Cette fois-ci il peut enfin goûter aux joies du titre. Il a largement contribué à sa conquête pour le Servette qui, grâce à lui, a arraché un point à Neuchâtel (1-1) samedi soir. Or, ce n'était pas une tâche facile, Neuchâtel étant encore en course pour une participation à la Coupe UEFA. Ce soir deux autres Valaisans, Barberis qui quitte le football, et Brigger qui retourne à Sion, qui ont uni leurs efforts pour égaliser à la 64e, alors que Servette était mené depuis la 41e. Et Burgener a été fantastique.

10 200 spectateurs ont assisté au 15e sacre genevois depuis que la Ligue nationale A existe (1934). Quinze fois champion, Servette a gagné six fois la Coupe. Son palmarès est prestigieux. Il fut neuf fois deuxième, notamment en 1982, 1983 et 1984. Et curieusement, c'est l'année où il se hisse enfin sur la plus haute marche, qu'il a connu sa saison la plus agitée. L'entraîneur a été remplacé ; les joueurs n'ont pas toujours fait preuve de dignité et le jeu de Servette pour efficace qu'il fût (86 buts à 27 jusqu'à maintenant) indique davantage la supériorité de l'ensemble de ses vedettes, que d'un style flamboyant.

Ce titre acquis par Servette, c'est la guerre qui sévit derrière. Vainqueur de la Coupe, Aarau va jouer la Coupe des vainqueurs de Coupes, mais la Coupe UEFA ? Neuchâtel a 37 points. Sion et Saint-Gall 36. Or, mercredi soir, Sion reçoit Neuchâtel pour le dernier match. Si Neuchâtel perd à Sion, Saint-Gall a de bonnes chances d'arriver à 37 points avec une différence de buts favorable.

En ce qui concerne la relégation, les carottes sont cuites. Zoug et Winterthur ont appuyé à nouveau sur le bouton de l'ascenseur : une fois pour monter, une fois pour descendre, c'est devenu un tic. La Chaux-de-Fonds qui tenait à jouer le jeu élégamment, a gagné par 5 à 1 à Winterthur. Pavoni a marqué trois fois.

Une équipe qui n'a pas à être fière, c'est Lausanne. Dans le derby alémanique à Vevey, Lausanne a perdu 1 à 5. Debonaire qui va jouer à Sion, désormais, a marqué deux buts. Chapulat le libero de Vevey a été étincelant, à trente-sept ans, il ne doit pas regretter d'avoir quitté son adversaire de samedi. On dit qu'il va resigner pour deux ans. Sans doute finira-t-il par toucher l'assurance vieillesse et les primes en même temps !

Des surprises relatives, touchant aux matches importants, sont la victoire de Sion à Berne face aux Young Boys (0-2), Aziz en pleine forme et Bonvin ont marqué pour Sion. Pendant ce temps Aarau faisait match nul (2-2) contre Grasshopper. Seiler marquait deux buts et, après Ponte, Heintz Hermann qui va partir, plaçait un tir canon pour bien montrer sa valeur marchande. Il a été désigné par les entraîneurs de Suisse, comme le meilleur joueur de la saison avec Osterwalder ex aequo. Osterwalder est un ancien de Neuchâtel, capitaine et libero actuellement de Aarau. Saint-Gall a glissé sur la peau d'une banane chez lui, face à Lucerne (1-1). Et encore, l'allier Braschler a-t-il égalisé deux minutes après la fin du temps réglementaire.

Avec ses 24 buts, Cina de Sion terminera sans aucun doute le Championnat cette semaine en tête des buteurs.

Episode amusant : Ludi, l'international de Zurich, spécialiste du fait, a marqué deux buts lors de la rencontre Wettingen-Zurich (3-3). Mais les deux contre son camp !

(23e journée)

Grasshoppers - Aarau	2-2
Neuchâtel Xamax - Servette	1-1
Saint-Gall - Lucerne	1-1
Vevey - Lausanne	5-1
Wettingen - FC Zurich	3-3
Winterthour - La Chaux-de-Fonds	1-5
Young Boys - FC Sion	0-2
SC Zoug - FC Bâle	3-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	44	29	18	8	3	66	27
2. Aarau	40	29	15	10	4	60	42
3. Neuchatel	37	29	13	11	5	57	33
4. FC Sion	36	29	14	8	7	55	47
5. Saint-Gall	35	29	12	11	6	64	31
6. Grasshoppers	32	29	11	10	8	53	45
7. Zurich	31	29	11	9	9	58	50
8. Young Boys	29	29	10	9	10	41	44
—Bâle	29	29	10	9	10	44	49
Lausanne	29	29	9	9	11	47	55
11. Lucerne	26	29	9	8	12	32	51
12. Vevey	24	29	9	6	14	39	42
Wettingen	24	29	6	12	11	28	35
14. La Chaux-de-F.	23	29	6	11	12	40	53
15. SC Zoug	14	29	4	6	19	27	68
16. Winterthour	13	29	4	5	20	30	69

Buteurs : Cina (Sion), 25 ; Pellegrini (Lausanne), 21 ; Brigger (Servette), 17.

Lettre de Suisse (Raymond Pittet)

LES FORÇATS DE LA PELOUSE

On le voit, les footballeurs sont devenus des forçats. Leurs clubs les paient bien, mais doivent récupérer leurs frais. Ils s'engagent alors dans des compétitions bidons, comme ces Championnats d'été, Coupe des Rivières, Coupe du Mont-Blanc, Coupe des Alpes, Coupe des vainqueurs de toutes les coupes secondaires. Dès la fin de juin et après dix jours de vacances, les voilà de nouveau au stade, quand le Championnat recommence, en août, ils ont dix matches et trente entraînements dans les jambes. Et dans la tête, donc !

Ces compétitions ont des « avantages » : elles permettent de « tester » les joueurs en mal de transfert, elles rapportent à la caisse quelques milliers de francs versés par les concours de pronostics, elles font connaître Wlodzwek ou Larisa aux joueurs. Ils reviennent avec un coup de soleil et une bouteille d'ouzo. Ils ont vu l'aéroport de Arhus. Sans leur président, sans leur caissier, sans le secrétaire, qui, eux, se remettent de leurs émotions à l'ombre des platanes.

Durant ces temps heureux, on chuchote dans les coulisses. Il n'est de jour que le presse nous dise que, côté Lausanne-Sports, ça va barder. Cette fois-ci, on va monter une équipe, une vraie. A Servette aussi, cela va de soi. Il faudra bien que Bâle et Grasshopper sortent la tête de la piscine. Neuchâtel ne peut pas se permettre de demeurer sans victoire en Coupe ou Championnat. Les clubs raisonnables n'ont qu'à occuper les dernières places sans se plaindre.

C'est le grand chambardement. Dans douze mois, on verra les effets. Lausanne engage un Grec d'Aarau, Kaltaveridis, un défenseur qui n'a pas tout à fait réussi au Servette, Henry, anciennement à Vevey, un Danois de Vejle, Sivebaeck, qui pourra discuter avec Tychosen, voire Sunneson, les deux Nordiques perdus dans la galère lausannoise la saison passée.

Aarau, vainqueur de la Coupe, deuxième du Championnat, est moins gourmand et continue sa pratique sensée. Il prend Gilli, un joueur intéressant de Zoug, relégué, et son copain Schaerer. Et peut-être Berteisen, de Rouen, encore qu'il ait déjà l'Allemand Killmaier.

Tragi-comique : Zoug, qui était bien parti dans le Championnat, a perdu des points sur le rapis vert après trois journée parce que... Killmaier n'était pas qualifié. Ce qui atteste d'une direction sérieuse.

Neuchâtel a engagé Stielike, du Real Madrid, pour deux ans. Freiné par son club, Stielike a dit qu'il avait donné sa parole à Neuchâtel et la respecterait.

Servette, champion, a changé d'entraîneur. A Mathez succède Guillou, de Cannes, qui a demandé un assistant. Ce sera l'ancien international Trinchero, qui terminait sa carrière à Martigny en Ligue B. Guillou a joué avec lui autrefois, à Neuchâtel.

Du côté des joueurs, Servette est un peu refroidi et ne peut taper indéfiniment dans sa caisse. Mais d'ici à la mi-juillet, il aura fait un effort. On vous dira.

Sion n'a pas remplacé Bregy, ni Luisier. Il reçoit donc, retour au bercail, l'avant-centre servettien Brigger, meilleur buteur 1983-84, et le demi Debonnaire, de Vevey, instituteur rêvant d'une ultime et fructueuse expérience.

Grasshopper fouine depuis le départ de l'entraîneur Blazevic, remplacé par Konietzka, qui a sombré. Il prend Andermatt, de Bâle, et un Allemand de Bielefeld, Borchers.

Christian Gross, le sympathique chauve migrateur de Saint-Gall, va partir à Lugano, qui n'apprécie pas son purgatoire en Ligue B.

Saint-Gall, le club le mieux géré de Suisse, louche sans trop insister du côté de Hormann, un Autrichien de Graz.

A Bâle, où revient Benthaus, l'entraîneur maison parti en exil volontaire pour deux ans en Allemagne, on est allé chercher Ladner, de Grasshopper, Laydu, de La Chaux-de-Fonds et Mata, l'Espagnol de Neuchâtel. On dit que Benthaus aimerait bien avoir Strack, de Cologne.

Le FC Zurich semble avoir eu le nez creux en allant piquer Bickel à Bienne, un élément digne de son nom, qui remplacera le « vieux » yougoslave Jerkovic, en partance pour le soleil tessinois.

Vevey, qui sera entraîné par le Carougeois Castella, va séduire peut-être Pavoni, de La Chaux-de-Fonds, et Ben Brahim, en disgrâce aux Young Boys, qui lui préférerait Siwek, le Polonais de... Vevey.

Ces va-et-vient sont amusants. Garbani, qui quitte Vevey, donne sa place d'entraîneur à Castella, de Carouge, et va s'occuper des juniors de Servette. Parletti, une découverte de Garbani, a choisi d'aller remplacer Castella à Carouge, lui qui, après une douzaine d'années de bons et loyaux services à Lausanne-Sports, aurait été utile à une véritable école de football.

La Chaux-de-Fonds, qui va tranquillement son chemin, fait le transfert le plus inédit du mois : un canadien nommé Bridge. La Chaux-de-Fonds, qui avait une superbe équipe de hockey sur glace, a peut-être engagé un polyvalent. Qui sait ?

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

ESNAOLA ET LA SIESTE

BARCELONE. — La saison espagnole se termine dans la grisaille et la morosité. La terne victoire de mercredi dernier en Islande (2-1) lui ouvre pratiquement les portes du Mexique, mais l'équipe espagnole a démontré ses faiblesses et ses carences. L'absence de quatre de ses titulaires habituels (Gordillo, Julio Alberto, Rojo et Butragueno) ne justifie pas la mauvaise performance de l'équipe de Munoz. Ce dernier commence d'ailleurs à avoir des problèmes avec la presse ibérique qui, depuis ses débuts à la tête de la sélection, était pourtant de son côté.

Dans le groupe espagnol, il reste à jouer Galles-Ecosse et Espagne-Islande. Il est probable que le score de ce dernier match sera déterminant pour la qualification. souvenez-vous du fameux Espagne-Malte (12-1) de Séville. C'est d'ailleurs dans la cité andalouse qu'a été fixé le match contre l'Islande. On est sûr que l'ambiance sera chaude, très chaude.

Pour en revenir au Championnat, deux joueurs ont marqué la saison passée : Bernd Schuster a été élu à la suite d'un référendum « meilleur joueur de la saison ». Ce titre est plus que mérité. Mais la véritable révélation s'appelle José Ramon Esnaola, le remarquable gardien du Betis de Séville, qui espère, à trente-neuf ans, jouer la prochaine Coupe des vainqueurs de Coupe. Esnaola est le vétéran des footballeurs de Première Division, où il joue depuis une vingtaine de saisons, d'abord sous les couleurs de San Sebastian, puis avec Betis. Le secret de sa longévité ? La « siesta » d'après-déjeuner.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ESPAGNE. — 2 pts au Real Madrid, qui remporte la Coupe de la Ligue, en battant l'Atletico 2-0 (0-1).
PORTUGAL. — 2 pts à Benfica pour sa victoire par 3 à 1 en Coupe sur Porto, vainqueur du Championnat.
SUISSE. — 2 pts au Servette de Genève, champion 1985, et 1 pt à Sion, qui s'impose 2 à 0 à l'extérieur face à Young Boys.

CLASSEMENT

1.	Everton	24
2.	Manchester United	19
3.	Real Madrid	+ 2 16
	Bayern Munich	16
	Bordeaux	16
6.	Juventus Turin	15
	Anderlecht	15
8.	FC Porto	14
	Tottenham	14
10.	Celtic Glasgow	13
	Vérone	13
12	Barcelone FC	12
13.	Aarau	11
	Liverpool	11
15.	Servette	+ 2 10
	FC Nantes	10
	PSV Eindhoven	10
	Werder Brême	10
	Inter Milan	10
	Torino	10
21.	AS Monaco	9
	Atletico Madrid	9
	FC Bruges	9
	Dundee United	9

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1984-1985

● **Championnats printemps-automne**

	B	M
TYCHOSEN (Vejle et Lausanne)	29	30
LIPPONEN (TPS)	24	22
NIELSEN (Odense)	21	30
CHRISTENSEN (Lyngby)	19	30
ANDREEV (Rostov Don)	19	34
LIUS (Kuusysi)	18	22
JELOUDKOV (Zenith)	17	34
JUEL (Naestved)	17	30
ZHELUDKOV (Zenith)	16	34
SUHONEN (TPS)	16	22
VILFORT (Frem)	15	30
BASTRUP (Aarhus)	14	30
BARNETT (Vejle)	14	30
OHLSSON (Hammarby)	14	30
PROTASOV (Dniepr)	14	34

● **Championnats été-été**

	B	M
GOMES (Porto)	39	30
McGAUGHEY (Linfield)	34	26
HALILHODZIC (Nantes)	28	38
MAVROS (AEK)	+ 1 27	30
VOLLER (Werder)	26	34
K. ALLOFS (Cologne)	26	34
CINA (Sion)	+ 1 25	29
DIXON (Chelsea)	24	42
LINEKER (Leicester)	24	42
ERNST (Dynamo Berlin)	24	26
POLSTER (Austria)	24	30
VUJOVIC (Hajduk)	24	32
MARTENS (Gand)	23	34
LACOMBE (Bordeaux)	22	38
McDOUGALL (Aberdeen)	22	36
FALCO (Tottenham)	22	42
PASTOR (Dynamo Berlin)	22	26
VAN BASTEN (Ajax)	22	34
CZERNIATYNSKI (Anderlecht)	22	34
HOUTMAN (Feyenoord)	21	34
BLISSETT (Watford)	21	42
DE GRYIS (Bruges)	21	34
THORENSEN (PSV)	21	34
VAN DEN BERGH (Anderlecht)	21	34
PANCEV (Vardar)	+ 2 21	32
PELLEGRINI (Lausanne)	+ 3 21	29
SHARP (Everton)	20	42
THOMPSON (WBA)	20	42
AYKUT (Sakaryaspor)	20	34

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Stielike : adieux réussis

MADRID. — Le Real Madrid est devenu le troisième vainqueur de la Coupe de la Ligue après Barcelone et Valladolid, en battant l'Atletico de Madrid samedi dernier (2 à 0), ce qui lui permit de remonter la différence acquise au match aller par son rival madrilène (3-2).

Samedi, ils étaient 75 000 supporters du Real venus au stade Bernabeu pour assister à la victoire des leurs, ce qui permit au club d'obtenir une recette de 35 millions de pesetas. Mais la victoire n'était pas le seul objectif de ces supporters ; ils étaient également venus au stade pour rendre un dernier hommage à un ami qui, durant huit saisons, leur avait donné tant de satisfactions et qui jouait là son dernier match officiel sous le maillot blanc du Real Madrid. Cet homme était Uli Stielike, qui sera, à partir du 1er juillet prochain, le nouveau joueur du club suisse de Neuchâtel. Toujours est-il que tout avait été préparé pour que cette rencontre soit véritablement la grande fête de l'Allemand. Ses compagnons voulaient à tout prix lui offrir la Coupe de la Ligue, comme cadeau d'adieu.

Dès le coup d'envoi, on sentit le Real animé de l'esprit qui l'habita au cours des rencontres de la Coupe de l'UEFA, et on sentait qu'on allait assister à un spectacle de bonne qualité, d'autant plus que le rival contribua constamment à ce qu'il en fut ainsi. Seule note discordante : la prestation de l'arbitre qui ne fut pas à la hauteur d'un tel événement. Le début du match vit des occasions de part et d'autre. A la 23e minute, un coup franc du bord de la surface de l'Atletico était joué par Gallego pour Stielike dont le tir des vingt mètres ne laissait aucune chance à Pereira. Ainsi donc c'est justement le héros de la fête, Uli, qui obtenait ce but. Mais le score n'allait plus bouger jusqu'à la pause malgré les efforts des vingt-deux acteurs.

A la reprise, le Real se rua sur les buts de l'Atletico pour tenter d'obtenir le but qui lui donnerait la victoire définitive. De leur côté, les joueurs de l'Atletico jouèrent crânement leur chance pour essayer d'égaliser. Alors qu'on se trouvait en pleine période de domination de l'Atletico, une contre-attaque rondement menée par les Madrilènes du Real se terminait par un tir fulgurant de Michel qui battait irrémédiablement le gardien de l'Atletico. La victoire était complète pour le Real qui n'avait plus qu'à tenir le choc jusqu'à la fin de la rencontre, obtenant ainsi son deuxième titre de la saison après la Coupe de l'UEFA.

Pendant que le prince Felipe remettait la Coupe au capitaine Santillana, un homme pleurait sur la pelouse : Uli Stielike. Camacho s'en rendit vite compte ; il ameuta tous ses compagnons qui aussitôt entourèrent l'Allemand pour le porter en triomphe tout autour du stade, sous les acclamations des 75 000 spectateurs qui ne cessaient de crier son nom : « Uli !... Uli !... Uli !... Uli !... »

POLOGNE

COUPE
(Demi-finales, retour)

Gornik - Widzew	3-1
Baltyk - Katowice	1-2

CHAMPIONNAT
(28e journée)

Pogon - Lodz	3-0
Lech - Baltyk	2-0
Wisla - Slask	1-0
Radomiak - Gornik	1-1
Lechia - Motor	2-1
Zagiebie - Legia	0-1
Ruch - Gornik	1-1
Widzew - Katowice	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Z.	38	28	14	10	4	33	14
Legia	38	28	16	6	6	34	18
3. Widzew	37	28	13	11	4	32	13
4. Lech	36	28	13	10	5	30	24
5. Zagiebie	31	28	11	9	8	38	30
6. Gornik V.	28	28	8	12	8	30	29
Lodz	28	28	10	8	10	24	25
8. Ruch	27	28	9	9	10	25	28
9. Katowice	25	28	7	11	10	29	25
Motor	25	28	9	7	12	27	33
11. Lechia	24	28	7	10	11	19	29
12. Slask	23	28	7	9	12	30	33
Radomiak	23	28	7	9	12	24	29
Pogon	23	28	8	7	13	25	34
15. Baltyk	22	28	7	8	13	17	32
16. Wisla	20	28	7	6	15	16	29

Buteurs : Iwanicki (Motor), 13 ; Urban (Zagiebie), 11 ; Dziekanowski (Widzew) et Okonski (Lech), 10.

(finale retour)

Real Madrid - At. Madrid ..... (2-0) 2-0

rendez-vous

ITALIE
23 juin
COUPE
(demi-finale aller)

SUISSE
19 JUIN
(30e journée)
Bâle - Grasshoppers
La Chaux-de-Fonds - Young Boys
Lausanne - Winterthour
Lucerne - Aarau
Servette - Vevey
Sion - Neuchâtel
Wettingen - SC Zoug
Zurich - Saint-Gall

COUPE DU MONDE
AMSUD
(Groupe I)
23 juin : Venezuela-Colombie
23 juin : Pérou-Argentine

(Groupe III)
23 juin : Brésil-Paraguay

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Les rapports, la semaine prochaine

BELGRADE. — Toutes les rencontres des deux dernières journées, les 23 et 30 juin, devront débuter à 18 heures. En effet, la trente-deuxième journée du Championnat n'a désigné ni le nouveau champion, ni les deux équipes qui descendront en Deuxième Division, ni les trois formations qui participeront à la Coupe de l'UEFA.

Le leader Sarajevo a battu la lanterne rouge Iskra 3-0. L'international Pasic a marqué deux buts, et fut l'un des meilleurs sur le terrain. Il est donc compréhensible que quelques clubs étrangers s'intéressent à lui.

Hajduk décimé par les blessures a battu Sloboda 2-0. Sliskovic a inscrit le deuxième but de brillante façon. Il a pris le ballon au milieu du terrain et a dribblé ensuite six joueurs, y compris le gardien.

Partizan a joué la seconde mi-temps avec dix joueurs (Radovic a reçu un carton rouge), mais a battu Vinkovci. Il s'approche ainsi de la Coupe de l'UEFA.

Osijek, candidat pour la descente en Deuxième Division, a créé la plus grande surprise de la journée en triomphant du grand favori l'Etoile Rouge par 3-0.

Pristina a battu Sutjeska 3-0, grâce à l'international Vokri qui a marqué un but et a aidé à la réalisation du deuxième. Le match Iskra-Pristina (1-1), de la vingt-neuvième journée sera rejoué le 26 juin. La télévision a en effet montré que le but marqué par Iskra, annulé pendant le match, était parfaitement régulier. Pristina a porté plainte.

Zeljeznicar refait enfin surface, après le choc du match contre le club hongrois Videoton en Coupe de l'UEFA, où il fut éliminé lors de la dernière minute du match. Dimanche à Zagreb, Zeljeznicar a triomphé du Dinamo par 2-0.

Radnicki qui avait envoyé trois fois Vardar en Deuxième Division, a vu cette fois l'inverse se produire. Vardar a battu Radnicki 2-1, et après cette défaite l'équipe de Nis, c'est presque certain, descendra en Division inférieure.

(31e journée)

Zeljeznicar - Vojvodina	0-0
Sloboda - Dinamo Zagreb	0-1
Dinamo Vinkovci - Hajduk Split	2-1
Rijeka - Partizan	0-0
Sutjeska - Buducnost	0-0
Et. Rouge - Pristina	3-0
Vardar - Osijek	2-0
Iskra - Radnicki	1-1
Velez - Sarajevo	2-2

(32e journée)

Vojvodina - Velez	3-2
Sarajevo - Iskra	3-0
Radnicki - Vardar	1-2
Osijek - Et. Rouge	3-0
Pristina - Sutjeska	3-0
Buducnost - Rijeka	1-0
Partizan - Dinamo Vinkovci	3-1
Hajduk - Sloboda	2-0
Dinamo Zagreb - Zeljeznicar	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarajevo	45	32	16	9	5	47	26
2. Hajduk	43	32	16	11	5	50	34
3. Et. Rouge	36	32	15	6	11	60	35
Partizan	36	32	13	10	9	45	33
5. Vardar	35	32	16	3	13	53	54
6. Rijeka	33	32	12	9	11	48	44
Zeljeznicar	33	32	11	11	10	49	41
8. D. Zagreb	32	32	12	8	12	41	36
9. Sutjeska	30	32	10	10	12	37	41
Velez	30	32	10	10	12	37	42
Osijek	30	32	12	6	14	34	41
12. Sloboda	29	32	10	9	13	27	36
D. Vinkovci	29	32	11	7	14	39	46
Vojvodina	29	32	10	9	13	35	42
15. Buducnost	28	32	11	6	15	32	51
16. Pristina*	27	31	11	5	15	38	48
17. Radnicki	26	32	8	10	14	25	43
18. Iskra*	23	31	7	9	15	27	47

Buteurs : Vujovic (Hajduk), 24 ; Pancev (Vardar), 21 ; Halilovic (Et. Rouge), 17.

(*) Le match Iskra - Pristina de la 29e journée a été annulé.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Bravo PAOK

ATHENES. — Avec cette 30e journée, très fertile en buts (trente en tout), a pris fin le 6e Championnat professionnel. L'équipe de Salonique, PAOK, a remporté le titre de champion. En deuxième position se trouvent les équipes de Panathinaïkos et AEK, avec 43 points. Ce sont ces deux équipes qui participeront à la Coupe de l'UEFA.

PAOK, à domicile, a obtenu un résultat nul (1-1) face à Panathinaïkos, au terme d'un match où les deux adversaires se sont partagé aussi bien les occasions ratées que les buts marqués. Durant la première mi-temps, les locaux contrôlèrent la situation.

Après la pause, le même scénario se déroula, mais les Athéniens contre-attaquaient, créant ainsi des moments menaçants pour le champion. A la 78e minute, Karoulias, du centre du terrain, après une longue transversale, trouva le Yougoslave Zajec. Ce dernier, sans perdre de temps, passa à l'ailier Saravacos, qui, sans difficulté, inscrivit le but du 1-0. La réaction des locaux fut immédiate. L'équipe entière encercla les visiteurs, et Scartados, à hauteur de la surface de réparation, tira, laissant le goal Laftsis sans réaction.

AEK, sur son terrain, s'imposa face à Larissa par 3-1, au terme d'une rencontre où les visiteurs, regroupés en défense, empêchaient toute pénétration adverse dans leur surface.

Dès la reprise, Pias fut fauché par le défenseur dans la surface et Mavros, sur penalty, ouvrit le score à la 49e. Douze minutes plus tard, Esterhazy passa à Sandberg et celui-ci, d'un coup de tête magnifique, porta la marque à 2-0. A la 81e, sur corner exécuté par Esterhazy, Sandberg passa à Mavros et ce dernier augmenta le score à 3-0.

Sur une contre-attaque survenue à la 87e, les joueurs de Larissa diminuèrent l'écart par leur attaquant Ziogaf (3-1).

Olympiakos, prétendant à une place UEFA en cas de défaite éventuelle d'AEK, remporta une large victoire de 6-0, au stade olympique d'Athènes, face à Egaleo.

Ce match fut un véritable cavalier seul des Blanc et Rouge, qui resteront, pour la saison prochaine, hors d'une Coupe européenne, après quatorze années consécutives de participation.

Un très beau match se déroula au Pirée, entre Ethnikos et Iracles, où les visiteurs, avec leur « jongleur » Hatzipanagis, furent applaudis, même par leurs adversaires.

Kofitis, dès la 2e minute, rata une occasion unique pour le compte des visiteurs, tout comme Papaloannou, à la 5e minute. Hatzipanagis, sur penalty, à la 37e, toucha la barre et Papaloannou, de près, ouvrit la marque à la 40e. Lors de la seconde mi-temps, les visiteurs impressionnèrent encore avec leur technique et l'Islandais Gueteroson doubla la mise à la 78e. Mais, une minute plus tard, Pathlakakis porta le score à 2-1 et, à la 79e, Papadopoulos clôtura à 3-1.

L'entraîneur de la « grande Pologne de 1974 », Gorsky, chef technique d'Ethnikos, a suivi pour la dernière fois son équipe. En effet, il abandonne la vie active après une longue et belle carrière pour prendre sa retraite.

Les équipes d'Egaleo et Pierikos descendent en Division II et seront remplacées pour la saison prochaine par Yannina et Serres.

(30e et dernière journée)

AEK - Larissa	3-1
Kalamaria - Doxa	1-1
Ethnikos - Heraklis	1-3
Ofi - Panionios	4-4
Panahaiki - Aris	0-2
PAOK - Panathinaïkos	1-1
Pierikos - Apollon	3-1
Olympiakos - Aegaleo	6-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK	45	30	16	8	3	54	28
2. Panathinaïkos	43	30	17	9	4	61	30
AEK	43	30	16	11	3	58	29
4. Olympiakos	42	30	17	8	5	53	23
5. Heraklis	41	30	16	9	5	58	33
6. Larissa	35	30	14	7	9	55	36
7. Aris	31	30	9	13	8	40	37
8. Panionios	30	30	9	12	9	37	41
9. Ethnikos	27	30	11	5	14	35	47
10. Ofi	26	30	10	6	14	48	49
11. Apollon	25	30	9	7	14	30	40
12. Kalamaria	24	30	9	6	15	24	38
13. Doxa	22	30	8	6	16	33	42
14. Panahaiki	21	30	8	5	17	27	54
15. Aegaleo	12	30	3	6	21	28	68
Pierikos	13	30	3	6	21	29	77

Buteurs : Mauros (AEK), 27 ; Anastopoulos (Olympiakos), 16 ; Saravacos (Panathinaïkos), 15 ; Tsirimocos (Ofi), 15.

SUEDE (Claude WACKERMANN)

On veut de l'anglais

STOCKHOLM. — Au bout de dix journées de Championnat, Malmö a déjà pris la tête en battant la lanterne rouge Mjaellby par 2-0. Ce sont les deux Mats (Magnusson et Arvidsson) qui ont inscrit les buts. A signaler que Tord Grip, l'entraîneur de Malmö, est parti à Bergame pour tenter de racheter Lasse Larsson à Atalanta.

Le joueur britannique Billy Landsdowne a réussi un splendide hat-trick pour son club de Kalmar qui recevait Trelleborg. Ce dernier club est actuellement en pourparlers avec Liverpool pour s'attacher les services de l'attaquant David Johnson. Un budget de 100 000 francs est prévu pour que ces transactions anglo-scandinaves aboutissent.

(9e journée)

Halmstad - Oegryte	1-6
Hammarby - Malmö	0-2
Mjaellby - AIK	0-2
Trelleborg - Norrköping	2-0
Oester - Brage	3-1
Göteborg - Kalmar	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oester	14	9	6	2	1	15	10
2. Malmö	13	9	5	3	1	13	6
3. Oegryte	12	9	4	4	1	15	7
4. Halmstad	10	9	4	2	3	10	12
5. Kalmar	9	8	2	5	1	12	7
Göteborg	9	8	3	3	2	7	4
AIK	9	9	3	3	3	8	5
8. Hammarby	7	9	2	3	4	8	12
Norrköping	7	9	2	3	4	8	11
10. Brage	6	9	1	4	4	8	13
11. Mjaellby	5	9	0	5	4	6	15
Trelleborg	5	9	1	3	5	5	9

DANEMARK

(12e journée)

FREM - Lyngby	3-1
Broend By - Naestved	2-2
Esbjerb - Hertoeige	3-1
Ikast - Hvidovre	1-1
Kastrup - B 93	0-2
AGF - OB	5-1
Koege - Vejle	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naestved	20	11	8	2	0	25	11
2. AGF	15	11	7	1	3	24	7
Broend By	15	11	4	7	0	18	8
4. Herfoelge	13	11	4	5	2	17	9
5. Kastrup	12	11	5	2	4	11	14
Lyngby	12	11	4	4	3	14	13
7. B 1903	11	11	5	1	5	17	17
Bronshoj	11	11	3	4	4	10	11
FREM	11	11	5	1	5	17	18
Vejle	11	11	4	3	4	14	17
11. Ikast	10	11	3	4	4	17	17
Hvidovre	10	11	3	4	4	10	11
13. OB	8	11	3	2	6	14	20
14. Esbjerg	7	11	1	5	5	11	16
B 93	7	11	3	1	7	10	14
16. Koege	3	11	1	1	9	5	30

ROUMANIE

(32e journée)

Arges - Baia Mare	2-0
Din. Bucarest - Timisoara	3-2
Pol. Iasi - Jiul	4-0
Steaua - Bihor	2-2
Corvinul - Chimia	2-0
Un. Craiova - Brasov	1-0
Bacau - Rapid	3-0
Gloria - Asa TG Mures	2-1
Ofi - Sportul	0-2

(33e journée)

Bihor - Din. Bucarest	0-1
Un. Craiova - Steaua	5-2
Iasi - Buzau	1-0
Baia Mare - Timisoara	3-0
Jiul Petrosani - Valcea	1-1
Sportul - Asa TG Mures	3-0
Rapid - Arges Pitesti	0-0
Bacau - Ofi	1-0
Brasov - Corvinul	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	52	33	22	8	3	70	24
2. Din. Bucarest	50	33	20	10	3	57	31
3. Sportul	48	33	20	8	5	71	27
4. Un. Craiova	39	33	17	5	11	60	44
5. Buzau	32	33	12	8	13	48	50
6. Asa TG Mures	31	33	12	7	14	31	32
Bihor	31	33	13	5	15	39	42
8. Arges Pitesti	30	33	11	8	14	42	35
Corvinul	30	33	14	2	17	49	51
Rapid	30	33	10	10	13	35	40
Timisoara	30	33	11	8	14	34	52
Brasov	30	33	13	4	16	32	39
13. Ofi	28	33	12	4	17	32	51
Bacau	28	33	11	6	16	36	40
Jiul Petrosani	28	33	11	6	16	36	56
16. Chimia Valcea	27	33	10	7	16	25	50
17. Baia Mare	26	33	11	4	18	30	44
18. Iasi	24	33	9	6	18	36	55

NORVEGE

(7e journée)

EIK - Vaalerengen	1-1
Lillestrøm - Kongsvinger	1-1
Molde - Rosenborg	0-2
Moss - Brann	1-2
Start - Bryne	3-2
Viking - Mjöndalen	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestrøm	11	7	4	3	0	19	5
Rosenborg	11	7	5	1	1	15	6
3. Viking	8	7	3	2	2	12	11
Brann	8	7	3	2	2	7	9
5. Vaalerengen	7	7	2	3	2	18	10
Kongsvinger	7	7	2	3	2	8	9
7. Bryne	6	7	2	2	3	10	12
Molde	6	7	2	2	3	7	9
Start	6	7	3	0	4	10	18
10. EIK	5	7	1	3	3	6	12
Moss	5	7	1	3	3	6	12
12. Mjoendalen	4	7	2	0	5	9	12

FINLANDE

(7e journée)

Haka - Lives	0-1
KEPS - ROPS	3-1
KUPS - Koparit	2-2
Kuusysi - TPS	0-2
OTP - KPV	1-3
PPT - HJK	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lives	11	7	5	1	1	11	2
IPS	11	7	5	1	1	14	5
3. HJK	10	7	4	2	1	18	8
KEPS	10	7	4	2	1	9	5
5. ROPS	8	7	3	2	2	10	9
PPT	8	7	3	2	2	9	10
7. Kuusysi	7	7	3	1	3	10	8
8. Haka	6	7	3	0	4	12	8
9. KUPS	4	7	1	2	4	8	13
KPV	4	7	2	0	5	7	21
11. Koparit	3	7	1	1	5	7	15
12. OTP	2	7	1	0	6	5	18

Buteurs : Rantanen (HJK), 8 buts ; Makela (Haka) et Mushonen (HJK), 5 buts.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 15 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 75 F.

Annonces encadrées : supplément 75 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 35 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

OFFRES

Club football banl. Chalon-sur-Saône, ch. entraîneur-joueur sér. Possibil. empl. différents secteurs Tél. (85) 46-09-95 ou écr. : n° 2121 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club ambitieux ch. joueur-entraîneur niv. DIII, DIV, DH Fonction municipale assurée gardien salle polyvalente camping, tennis. Ecr. sous n° 2122 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

ASPB, club du XXe rech. seniors n° 1, 5, 6 et joueurs sérx et dynam. pour ses équipes seniors et jeunes pr 85/86 360-80-61 (jour) 361-25-88 (soir)

Club DH Atlantique ch. attaquant ou milieu niv. DIII, DIV Empl. connaissance bois. Poste représentant (41) 58-32-59, ap. 20 h

Club PH ligue du Centre, off. emploi technicien supérieur de formation méca nique pour fonction devis, prix de revient ayant expérience, goût certain des chiffres, à joueur DIII ou IV n° 10 ou avant. Adresser lettre CV prétentions à : M. R. Leblanc Le Petit-Paris 37110 Châteaurenault

Club amb. ch. n° 10 ou 5, bac. min., sit. resp. adm. + emplois (kiné, etc.) Etud. ttes propos. Téléph. (86) 31-03-23 soir (86) 31-23-73 soir

Club PH Côte-d'Or ch. joueur DH D IV Emploi niv. BTS garanti. Réponse rapide. AGM Foot BP 63, 21500 Montbard

Club DIII Lorraine ch. joueur-défenseur de préf., niv. DIII ou DII pouv. accept. place nécessitant des notions de comptabil. et de gestion informatiq. T. 16 (8) 254-17-58

Club Dist. Rhône off. emploi ingénieur électro. sp. informat., pour BE sept. à joueur ay. réf. milieu attaquant. Ecr. n° 2119 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH Paris, ambitieux, rech. n° 10 confirmé + attaquants niv. DII-DIII Emploi assuré Tél. (1) 344-42-80 au bureau du club ou (6) 006-12-95 au domicile

Club DIII rég. Ouest rech. joueurs attaquants niv. DII-DIII Emploi proposé : adjoint au chef comptable. Diplôme DUT BTS. Exper. souhaitée Pratique de l'informatique exigée et notions anglais souhaitées. Evolution si compétence. Adr. candidature (lettre manuscr. av. CV, prét., photos et référ. sportives) sous n° 2124 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club ambitx DH Centre-Ouest, rech. joueurs n° 8, 9, 10 Offr. poste profess. EPS et autre emploi (49) 98-06-43

Club DIV Aquitaine offr. à att. ou milieu niv. DIII min., un poste resp. ds adm. (lic. droit, IEP ou écr. comm.), 1 poste guichetier ccial (bac+2). Ecr. CV n° 2123 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

C. district Paris Est p. 2 emplois municip. dont 1 moniteur EP Tél. : 330-83-73

Club PH rég. Paris rech. pr sals. 85/86 joueur-entr. DIII DIV, poste 8, 9 ou 10 Pas sér. s'abs. Pour renseign. tél. le soir (3) 034-21-49

Club DIV Sud-Ouest rech. attaquant niv. DIII. Emploi dess. Indust. assur. Tél. : (56) 82-22-14, soir

DEMANDES

Gardien de but 20 ans, ayant évolué en DH D III, et joué un match de Champ. D I, cherche place 2e ou 3e gardien club D I ou D II, ou titulaire dans club D III ambitieux. Tél. : (93) 78-33-25

Joueur 21 a., ambit. 2, 3, 4, 5, niv. IV, III ch. club DH, IV, III Ttes propos avec empl. Tél. : (43) 82-25-72, soir

Ex-joueur D II, réf. 25 ans, 1,83 m, actuel. IV ch. club D III, IV, DH. Etud. ttes prop. Poss. dép. Tél. : (86) 37-12-21.

Joueur 24 ans, n° 8, 10 expér. 4 a. D III, 1 a., D II, ch. club ambit. Etud. ttes prop. Tél. : (74) 60-94-50.

25 ans, sérieux, niv. DH, DHR, arrière cherche club comme entraîneur-joueur départ. 93, 95 Sud. Tél. : 377-65-01 soir.

Africain n° 9, 10, 8, 6 cherc. pour saison 85-86 club D III, D IV, D H, Sud, Nord, Est, Ouest de la France. Tél. (1) 671-45-53

Entraîneur diplômé rech. pr sals. 85-86 club libre, corpor. ou équipe jeunes ambit. banlieue ouest Paris. Tél. : 724-03-73, soir.

Educateur foot, 28 ans, ch. équipe jeunes à entr. Paris et rég. Expér. P.H. Paris 5 ans. 1er degré en cours. Ecr. n° 2120 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Libero 24 a. niv. D III format. Club pro. ch. club ambitieux. Etud. toutes propos. Tél. : (86) 40-52-12

Entraîneur 48 a., D II (1er degré) ch. club D II, D III ou D IV. S'adr. Ant. Nieroba 372, bd B.-Pascal 38000 Châteauroux Tél. : (54) 34-13-23

MATCHES

Ass. recherche équip. pour compétition dim. matin 8 h à 10 h. M. Douay - 671-55-25 M. Caugant - 542-05-22

DIVERS

La commune de la Chapelle-du-Noyer 28200 Châteaudun vend car Saviem Diesel 1974 56 enfants + 2 Nouv. mot. 52 000 km Tél. : (37) 45-01-70

LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

Une valse à six temps

LUXEMBOURG. — La saison 1984-85 vient à peine de fermer boutique que déjà la nouvelle campagne prend forme. Mais peut-être trop tôt pour parler des mouvements au niveau des joueurs puisque la période des transferts n'est pas encore officiellement close. En tout cas, il est certain que le champion en titre, la Jeunesse d'Esch, va perdre deux de ses internationaux : Hoscheid, le milieu offensif, qui s'en va à Ettelbruck, club de Promotion d'Honneur (!), et Meunier, l'arrière droit qui renforcera l'Avenir de Beggen.

Beggen aura d'ailleurs une autre recrue de choix : l'avant-centre international, Theo Malget, que les Nordistes de Wiltz, relégués, n'ont pas réussi à retenir. Sans préjuger de l'avenir, on peut néanmoins penser que la Jeunesse aura beaucoup de difficultés à défendre son titre que convoitera l'Avenir de Beggen, après une année marquée par de nombreuses désillusions.

Le troisième larron sera certainement le vainqueur de la Coupe, les Red Boys de Differdange, qui compteront sur l'excellent noyau de joueurs qui était le leur au cours de la saison écoulée.

S'il faut donc attendre encore quelques jours pour connaître la liste exacte des transferts de joueurs, celle des entraîneurs est connue. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'à l'intersaison la Division Nationale a vécu au rythme d'une véritable valse d'entraîneurs.

Six des douze clubs, exactement la moitié des équipes, changeront de responsable technique. Les deux formations ayant dominé la saison passée, la Jeunesse et les Red Boys, continueront à faire confiance au Lorrain Alex Pecqueur, et à Albert Adams, un instituteur de profession, habitué au succès depuis qu'il opère en Nationale.

Beggen, par contre, qui représentait le Grand-Duché en Coupe de l'UEFA, a été forcé de procéder au remplacement de Paul Philipp, appelé par la Fédération à la tête de la sélection nationale.

C'est un duo qui s'occupera dorénavant de l'Avenir : Lajos Subits, d'origine hongroise, qui, il y a quelques années, conduisit la Jeunesse au titre, sera le directeur technique, assisté par M. Clément, un très jeune entraîneur. Parmi les clubs de la capitale, deux autres présenteront de nouveaux visages : chez l'Union, l'Allemand Ducker, deux fois finaliste de la Coupe de Luxembourg au cours des trois dernières années, laissera sa place à Paul Ris, un ancien du club, alors qu'au Spora Marcel Straus, un débutant en Nationale, prendra le relais de Jeannot Kremer. Celui-ci, après une seule année de présence, quitte le club de l'ancien Rémois Carlo Weis pour s'installer à Niedercorn.

Le seul club de la capitale à s'en tenir au statu quo est l'Aris de Bonnevoie. Pas de modification non plus du côté de l'Alliance, qui continuera, sous la direction de l'ancien international Cirelli. L'autre équipe de Dudelange, par contre, le Stade, a engagé le Lorrain Roland Nicola, qui était déjà passé au club en tant que joueur.

L'Olympique de Eischen est également allé chercher un entraîneur étranger en la personne de Rachid Belhout.

AFRIQUE

TUNISIE (HAKIM)

Un stage qui fait « flop »

Les préparatifs de l'équipe nationale pour le troisième tour des éliminatoires de la Coupe du monde contre le Nigeria ont mal démarré.

Après une courte période passée à Jbel Ouest, en Tunisie, Zouaoui, l'entraîneur national, eut la « lumineuse » idée d'amener son effectif parfaire sa préparation à Nice jusqu'au 19 juin.

La perspective d'effectuer un stage sur la Côte d'Azur au vu d'un match qui se déroulera à Lagos, n'était pas heureuse ; si on ajoute les quelques jours passés à errer d'un terrain à un autre en attendant un sparring-partner fantôme, on se rend compte de l'inopportunité d'un tel déplacement et du temps perdu avant la première explication avec le Nigeria.

A-t-on idée d'amener une délégation, forte de vingt-huit personnes, sans prendre toutes les précautions d'hébergement, de transfert et de lieu d'entraînement à l'avance ? A-t-on idée d'amener des joueurs devant se concentrer sur un match là où l'on s'adonne aux joies du farniente au beau milieu de l'effervescence touristique de la Côte d'Azur ?

La mauvaise organisation constatée lors du stage de Nice a été à l'origine d'un remaniement imposé par le ministère de la Jeunesse et des Sports au sein du bureau fédéral de la FTF. Deux grandes victimes : Ben Zerti et Ayed, respectivement directeur technique et secrétaire général, qui sont écartés, donnant l'occasion d'ajouter au bureau actuel de nouveaux éléments et de renforcer les pouvoirs du président de la fédération, M. Ben Jannet, en lui confiant la présidence de la commission centrale des arbitres.

Désormais, onze membres composent le bureau fédéral : MM. Ben Jannet, Milad, Azzabi, Cherif, Belili, Mehiri, Souaf, Boursaoui, Sioud, Sifaoui, Beighith.

Le ministre de la Jeunesse et des Sports a aussi désigné M. Hizem en qualité de directeur technique et président de la commission centrale technique en remplacement de Ben Zerti.

Ces changements vont-ils secouer la fédération qui a fait preuve de passivité et de laisser-aller dans la dernière préparation de l'équipe nationale ?

En attendant, que va faire l'entraîneur national pour rattraper le temps perdu et remettre en selle son équipe qui doit aborder le Nigeria dans une vingtaine de jours ?

Après les deux rencontres-tests du mois de mai et de celui de juin, face à l'Algérie (1-0) et Francfort (1-1), Zouaoui projette de disputer deux autres rencontres le 23 et le 30 juin. La première, contre la Pologne D, avec la sélection polonaise des moins de vingt-trois ans, la seconde contre une équipe non encore désignée, dont le style de jeu s'apparentera à celui du Nigéria.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Les espoirs envolés du Raja

CASABLANCA. — La Coupe passionne les foules, c'est certain, et les dernières rencontres des huitièmes de finale de la Coupe du Trône, jouées dimanche, n'ont pas démenti cet engouement. L'élimination des deux grands, par des équipes de Division II, a surpris. L'Union Sportive de Sidi Kacem a été écartée de l'épreuve par le Sporting de Casablanca sur le score de 3-1. Quant à la Renaissance Sportive de Kenitra, ses joueurs ont cru longtemps au partage des points qui leur aurait permis un éventuel match retour. Mais c'était sans compter sur l'extrême volonté des joueurs du Kacem qui renversèrent la vapeur en fin de match.

Ces huitièmes de finale ont fait une autre victime de taille. Le MCO d'Oujda, un habitué de l'épreuve, battu par 2-1, après prolongation, à El Jadida. Encore une fois, les Jadidis, qui jouaient pourtant un gros morceau, ont dû attendre longtemps avant d'être fixés sur leur sort. Qu'importe. L'essentiel pour l'équipe locale était bien d'avoir gagné et assuré du même coup sa qualification au prochain tour.

Autre résultat favorable, mais somme toute logique, en faveur du nouveau champion. Le MAS de Fès l'a emporté aux dépens d'un club de Division II, en l'occurrence Souk et Arba. Bien que le score soit très sévère (4-0) pour les Divisionnaires, qui ne méritaient pas une telle humiliation, il est à noter que les courageux banlieusards ont laissé au public de Fès de très bonnes impressions.

Dominer n'est pas gagner. L'Union Sportive de Mohamedia, nouveau promu en Division nationale, en aura fait la cruelle expérience. Malgré une domination constante, les poulains de Glaoua n'ont pu inscrire le but qualificatif. Le CODM de Meknès, avec une défense rigoureuse et inspirée, a subi les attaques adverses avec maîtrise, obligeant ainsi l'USM à lui rendre visite ce mercredi, pour en découdre une fois pour toutes. C'était aussi le cas du Chabab de Laayoune et du KAC de Kenitra, qui doivent se retrouver ce mercredi, mais cette fois-ci à Kenitra, pour connaître le futur heureux qualifié.

Grosse déception chez les supporters du FUS, après l'élimination sans gloire de leur équipe face à la surprenante équipe de Berkane. Les Orientaux, sans aucun complexe, ont créé la grosse surprise de cette journée, en venant battre à Rabat même une des meilleures formations du moment. Deux buts au cours de la première mi-temps et voilà le tour joué et la qualification dans la poche.

Enfin, le sommet de ces huitièmes de finale, qui opposait à Casablanca, en présence de 70 000 spectateurs, le Raja local au FAR, est revenu aux militaires après prolongations. Cette fois-ci, le miracle ne s'est pas répété. Le Raja, malgré l'enthousiasme de ses supporters, n'a rien pu contre une équipe des FAR supérieure dans tous les domaines, et notamment dans le domaine de la condition physique. D'ailleurs, c'est au cours des prolongations que les militaires, toujours frais, réussirent leur qualification devant des rivaux épuisés et sans grand potentiel offensif. Un but d'Halim (96e) et un autre de Laghrissi (110e) et voilà les espoirs du Raja envolés.

(8e de finale)

KAC Marrakech - Renaissance RS	1-0
Raja - FAR	0-2
US Mohammedia - CODM Meknès (à rejouer)	0-0
Fus - RS Berkane	0-2
Layoune - KAC Kenitra (à rejouer)	0-0
MAS Fès - IRG Souk Arba	4-0
Sport. Casabl. - USK Sidi Kacem	3-1
El Jadida - MCO Oujda	2-1

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

L'épouvantail constantinois

ALGER. — D'exploits en exploits, voici donc cet illustre inconnu qu'était le CRE Constantine, en finale de la Coupe d'Algérie. Un exploit unique en son genre dans l'histoire de cette compétition, car jamais un club issu de la Division d'honneur n'avait réussi un tel parcours !

Une sacrée performance, d'ailleurs, car ces jeunes Constantinois, que personne ne prenait au sérieux n'ont pas arraché leur qualification sur une série de coups de dés, mais au contraire en fournissant un excellent football, avec quelques individualités qui feraient le bonheur de n'importe quel club de la Division nationale I.

Et ce ne sont certainement pas les Mascaréens, dernières victimes du plus beau Cendrillon que « Dame Coupe » nous ait offert, qui nous contrediront. Du coup, le MP Oran, actuel détenteur du trophée, et finaliste pour la seconde saison d'affilée, se pose des questions, avec des réponses qui ne doivent pas toutes être rassurantes.

Bien sûr, et une fois de plus, le CREC ne bénéficiera pas des faveurs des pronostics, surtout face à ce véritable bastion du football algérien, qu'est devenu le MPO.

Mais n'en a-t-il pas l'habitude ? D'autant plus que les partenaires de Fendi n'auront absolument rien à perdre, ou plutôt, ils auront tout à gagner lorsqu'ils pénétreront ce prochain vendredi à 17 heures dans l'imposante enceinte du stade olympique.

Il est même possible qu'ils subiront un échec assez net, ce qui permettra à certaines âmes bien pensantes de crier et fort que la logique a repris ses droits, face à ces empêcheurs de tourner en rond qu'étaient devenus ces merveilleux petits Constantinois qui demeurent, quoi qu'on en dise, capables d'un autre exploit, ce qui constituerait un véritable feu d'artifice dans le firmament d'un football algérien où, décidément, la hiérarchie éprouve de plus en plus de mal à survivre.

Tradition oblige, nous direz-vous, car, après tout, c'est la Coupe ! Et tant mieux, ou tant pis, selon les opinions, si elle déborde !

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

RAMADAN OBLIGE

ALGER. — Comme ce fut le cas avant le Mundial 82, l'équipe nationale est régulièrement regroupée durant le mois du ramadan, avec des horaires spécialement aménagés pour les entraînements. C'est ainsi que Saadane, s'instruisant de ce qui avait été programmé en 1982, avait établi des séances de travail bi-quotidiennes, malgré le jeûne. La première de 17 heures à 19 heures et la seconde à partir de 23 heures. Parmi les participants, aucune surprise, si ce n'est l'absence de Benchelkh et Merzekane, qui auraient été écartés, sur leur demande et pour des motifs familiaux, de l'équipe nationale. Quant aux « pros », dont on n'a pas fini de parler, il semblerait que, pour cette fois, cela s'annonce sous de bien meilleurs auspices.

Certes, pour le stage de préparation qui aura lieu en URSS du 22 juin au 5 juillet, il est probable qu'il n'y en aura pas beaucoup qui auront pu se rendre disponibles afin d'y participer. Mais l'essentiel est que, heureusement, les « pros » pourront se libérer une semaine avant le match de l'équipe nationale face à la Zambie, qui se déroulera le 13 juillet à Alger. C'est ainsi qu'il y aura Assad, Madjer, Guendouz, Tlemcani, Medjadi (dit Liégeon), qui aurait d'ailleurs rencontré le président de la FAF hier, à Monaco, Kourichi, Mansouri, Bensaoula et Maroc.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Les « grands » en échec

RIO. — Mauvaise journée pour les clubs les plus connus et favoris du Championnat de l'Etat de Sao Paulo, puisqu'ils ont été tenus en échec ou battus par des équipes jouant tout au plus le rôle d'outsiders.

Dans le derby du jour, Corintiana, privé, il est vrai, de ses internationaux Casagrande, Carlos et Edson, respectivement avant-centre, goal et arrière droit de la sélection, a dû partager les points avec Portuguesa (0-0). Décidément, l'entraîneur Carlos Alberto Torres a bien du mal à relancer son attaque.

Sur son terrain, Ponte-Preta a déçu ses supporters. L'équipe locale n'est pas parvenue à dynamiter la défense d'America. Encore un score vierge (0-0) qui a prouvé que les arrières prenaient actuellement très souvent le pas sur les attaquants. Dommage pour le spectacle.

Triste journée également pour Palmeiras, battu en déplacement sur le terrain de Comercial (2-0). L'équipe supportée par la colonie italienne du Brésil et dirigée par Travaglini — un entraîneur dont les jours paraissent comptés — a réussi à faire jeu égal avec son rival, mais ses pétards étaient mouillés. En revanche, le goal international Leao, mal inspiré, commit deux erreurs qui devaient se révéler fatales pour les Vert et Blanc.

Enfin, Sao Paulo, qui en est à sa troisième défaite en six matches, s'est incliné devant Piracicaba (1-0). C'est après une heure de jeu très exactement que l'allier gauche Machado, venu récemment de Fluminense, a réussi un centre tir qui loba le goal Abelha, avancé.

En fin de partie, les tirs successifs de Pitta et de Pianelli échouèrent sur la barre et auraient pu fort bien terminer leur course dans les filets avec un peu de chance. Mais, malgré ce pressing qui fit ressembler l'équipe de la capitale au lièvre de la fable, sur l'ensemble de la partie, la jeune équipe de province, bien organisée par Chicao, a parfaitement mérité ce succès.

Les grands clubs vont devoir décidément serrer la garde s'ils veulent reprendre les rênes d'un Championnat dont le résultat s'annonce totalement imprévisible.

EN DIRECT DE RIO

● Le milieu de terrain ou ailier droit de Palmeiras Jorginho, actuellement remplaçant en sélection brésilienne, pourrait jouer l'an prochain en France, apprend-on. Un imprésario qui n'a pas révélé le nom du club tricolore intéressé, a laissé entendre que l'opération coûterait environ 9,5 millions de francs.

● L'an prochain, au printemps, le Brésil recevra le Mexique avant d'effectuer une rapide tournée en Europe. Au programme, la Hongrie, l'Angleterre, l'Ecosse et peut-être l'Italie.

● Le club d'Arabie Saoudite Al Alhi aurait informé la Confédération brésilienne qu'il accepterait éventuellement de rendre sa liberté à l'entraîneur de la sélection, Santana, à condition que Pelé accepte de disputer trois matches amicaux dans ses rangs. Pour l'ex-roi du ballon rond, tout est une question financière.

● Attendu au Brésil en fin de semaine, Falcao, revenu au mieux de sa forme à Rio, a informé l'entraîneur de la sélection, Santana, qu'il serait prêt à défendre les couleurs du Brésil la saison prochaine dans les matches amicaux.

● Au Pérou, Marcos Calderon a refusé d'entraîner la sélection après la démission de Barrak. C'est l'ancien demi Challe qui a repris le flambeau bien que l'équipe soit d'ores et déjà pratiquement éliminée dans le groupe 1.

● Vainqueur (3-2) de la sélection uruguayenne, Santos a non seulement battu la première équipe ayant obtenu sa qualification sur le continent, lors du tournoi de Tokyo, mais également montré à cette occasion le football offensif qui fit sa réputation jadis.

● Cerezzo, le demi de l'AS Rome qui défend actuellement les couleurs de la sélection brésilienne dans les matches éliminatoires, pourrait jouer, dit-on, l'an prochain aux Etats-Unis.

BERNARD BOSQUIER

CENTRES D'ENTRAINEMENT AU FOOTBALL (ÉTÉ 85)

42 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Études - Marseille
5 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1958

vous propose pour la "5e ANNÉE", ses stages à :

CARPENTRAS : (Vaucluse) - Jeunes de 10 à 16 ans - Stage 1 semaine : 1.150 F

Ste-SIGOLENE : (Hte-Loire) - Jeunes de 10 à 14 ans - Stage 10 jours : 1.850 F

(Nourriture, hébergement, encadrement, assurance et cotisation compris)

Coupon à retourner à : S.A.S. - B.P. 65 - 13274 MARSEILLE CEDEX 9 - Tél. (91) 79:86.67

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et prénom : Ville :

Adresse : Code Postal :

avec le concours de

France Football EQUIPEMENTS DUARIG et TERRAINS INTER GREEN FRANCE

une semaine en ballon

■ L'hebdomadaire alémanique *Sport* a décerné le titre de meilleur joueur suisse de la saison à... deux joueurs. Le milieu de terrain des Grasshoppers Zurich, Heinz Hermann et le libero d'Aarau, Rolf Osterwalder. C'est l'Allemand Charly Herbert, toujours du FC Aarau, qui a été désigné meilleur footballeur étranger de la saison.

■ Moïses Barack, entraîneur de la sélection péruvienne, vient de démissionner de son poste, en raison des mauvais résultats du Pérou, lors des éliminatoires de la Coupe du monde et de l'absence de confiance témoignée par les instances fédérales. Le successeur de Barack pourrait avoir nom Marcos Calderon, qui a dirigé le Pérou, lors du Mundial 1978 en Argentine.

■ Paul Csernai, le nouvel entraîneur du Borussia Dortmund, n'aura pas le droit de critiquer ouvertement ses joueurs. Le président de Borussia a, en effet, fait figurer cette clause dans le contrat de Csernai.

■ Soulagement général dans les vestiaires espagnols, après la victoire sur l'Islande. Pour Carlos Santillana : « Nous aurions dû marquer trois ou quatre buts en première mi-temps. Le style de nos adversaires ? Courir, encore courir, toujours courir ! »

■ Emilio Butragueno, la nouvelle petite merveille du Real vient d'obtenir le Trophée Bravo 85, attribué par la télévision italienne au meilleur jeune joueur (— de vingt-quatre ans), de la saison écoulée. L'Espagnol a coiffé sur le fil Ian Rush et Vincenzo Scifo. Pas mal pour un début.

■ Uli Hoeness, le manager du Bayern, a interdit à son jeune attaquant, Wiggerl Kögl, de se payer la voiture de ses rêves, une Porsche turbo d'une valeur de 110 000 marks (350 000 F). Il faut savoir que le grand Uli roule lui-même au volant d'une Porsche...

■ Après huit saisons passées au Real Madrid, l'Allemand Uli Stielike a finalement décidé de quitter l'Espagne. Il évoluera la saison prochaine dans le club suisse de Neuchâtel.

■ Le Cosmos de New York n'est pas encore mort. En match amical, disputé à East Rutherford (New Jersey), devant 16 000 spectateurs, l'équipe américaine a battu le Sporting de Lisbonne 2 à 0, grâce à l'international hondurien, Figueroa et au Chilien Caszely, deux joueurs dont le club new-yorkais a récemment fait l'acquisition.

SUPER-LEAGUE

On se console comme on peut. Les six clubs anglais qualifiés en Coupes d'Europe la saison prochaine (Everton, Liverpool, Manchester United, Tottenham, Southampton et Norwich) se retrouvent au chômage forcé après les décisions de la FIFA. Alors l'idée leur est venu d'organiser un véritable tournoi intérieur, une sorte de « Super-League ». Les présidents des six punis en ont discuté très sérieusement à Londres la semaine dernière.

■ Rudi Bommer, l'international ouest-allemand qui vient de signer à Uerdingen, va devoir passer ses vacances à effectuer des séances de natation. Cela pour rééduquer son épaule. Bommer s'est en effet fracturé la clavicule lors d'un grave accident de voiture.

■ Les Anglais n'aiment pas la ville de Monterrey. Bobby Robson est persuadé que les équipes qui devront y jouer n'auront aucune chance de remporter la Coupe du monde. Située bien en dessous de Mexico, Monterrey est un véritable chaudron.

■ Junior a téléphoné, la semaine dernière, du Brésil, pour souhaiter bonne chance à ses copains du Torino, qui jouaient en Coupe d'Italie contre la Sampdoria. « Attendez-moi pour la finale du 3 juillet. Je veux être présent ce jour-là. »

FRANZ, LE GLOBE-TROTTER

La compagnie aérienne allemande Lufthansa ne va sans doute pas tarder à décerner une médaille d'honneur à Franz Beckenbauer. Le sélectionneur ouest-allemand est en effet l'un de ses plus fidèles clients. Figurez-vous que le Kaiser a dépensé, au cours de la saison écoulée, plus de 200 000 marks (700 000 F) en billets d'avion.

■ Lors du match Nuremberg-Kassel, décisif pour la montée en Bundesliga, plus de mille faux billets ont été décelés. Ces faux étaient faciles à identifier. Contrairement aux autres, ils étaient dépourvus de publicité, côté verso...

■ Pour son voyage au Mexique où elle a disputé deux matches amicaux contre l'Angleterre et la sélection nationale mexicaine, l'équipe ouest-allemande avait emmené son propre cuisinier, Fritz Westermann, chargé d'étudier de près la cuisine mexicaine et de tirer les enseignements de ses observations, en vue du mondial. Franz Beckenbauer ne laisse décidément rien au hasard...

■ Lawrie McMenemy qui, à la surprise générale, a quitté Southampton, a reçu des propositions alléchantes de Sunderland. De toute façon, « Big Mac » ne restera pas longtemps au chômage !

■ De Paul Breitner, après la large défaite concédée par la RFA à l'Angleterre, lors de sa tournée au Mexique : « Herget n'est pas un libero capable d'organiser une défense. Je pense qu'il serait davantage à l'aise en milieu de terrain où il pourrait construire le jeu. »

■ Le président de l'AS Monaco, le docteur Campora, n'a visiblement guère apprécié les rumeurs en provenance de Bruxelles et faisant état de la possible venue en Principauté du défenseur belge Michel Renquin. « Je ne suis jamais entré en contact avec Renquin, a affirmé le président monégasque. Je sais que ces rumeurs de transfert circulaient depuis longtemps. Mais ce monsieur n'est qu'un fantaisiste. »

■ Le néo-Racingman, Eugène Kabongo, qui évoluait cette saison au FC Seraing, vient d'être élu révélation de l'année en Belgique. Ses deux prédécesseurs au palmarès étaient Vanderlinden et Scifo.

■ James Bett, l'international écossais de Lokeren, a décidé de regagner son pays d'origine. Il a en effet signé, jeudi dernier, un contrat d'un an avec Aberdeen. C'est, en fait, la perspective de disputer une Coupe européenne qui a attiré James Bett. Le montant du transfert est de 23 millions de francs belges (350 millions de centimes).

■ Dès son retour au pays, dimanche, l'international allemand de Schalke 04, Olaf Thon, a dû regagner la caserne. Il lui restait en effet deux jours de service militaire à « tirer ». Depuis aujourd'hui, Olaf est donc libre. Il a choisi d'aller passer ses vacances aux Canaries avec sa petite amie.

■ Willibert Kremer, le nouvel entraîneur de l'Eintracht Brunswick, qui vient de terminer dernier du Championnat allemand, souhaite, pour renforcer sa ligne d'attaque, s'attacher les services du Danois du RC Paris, Arne Oekland, qui, avant de venir en France, appartenait au Bayer Leverkusen. « Oekland m'a téléphoné, affirme Kremer. Il souhaite revenir jouer en Allemagne. »

France : même tarif en 1986-1987

Le classement définitif à l'indice UEFA de la saison 1984-1985 s'établit de la manière suivante :

1. Italie, 11
2. URSS, 10
3. Angleterre, 9,428
4. Grèce, 7,666
5. Autriche, 7,50
6. RFA, 7,166
7. Yougoslavie, 5,60
8. Hongrie, 5,50
9. Belgique, 4,40
10. RDA et **France**, 4
12. Espagne, 3,833
13. Tchécoslovaquie, 3,80
14. Pays-Bas, 3,75
15. Bulgarie et Roumanie, 3,50
17. Ecosse, 3,20
18. Pologne, Suède et Suisse, 3
21. Portugal, 2,75
22. Danemark, 2
23. Eire, 1,666
24. Irlande et Malte, 1,333
26. Chypre, Norvège et Turquie, 1
29. Luxembourg, 0,666
30. Finlande et Islande, 0,333
32. Albanie, 0

A noter la remarquable performance de l'**Italie** (qui confirme son exceptionnel redressement), de l'**URSS** (qui a poussé trois de ses quatre représentants en quart de finale), de l'**Angleterre** bien sûr, mais aussi de la **Grèce** (deux clubs en quart de finale) et de l'**Autriche** ; le résultat honorable, sans plus, de la RFA, habituée, sauf en 1983-1984 (3,50), à des succès bien plus retentissants ; les classements moyens ou faibles de la **Belgique**, de l'**Espagne**, des **Pays-Bas**, de l'**Ecosse** et du **Portugal** ; la dixième place de la **France** (avec 4 de coefficient), en légère augmentation sur 1981-1982 (17e avec 2,80), 1982-1983 (11e avec 4,40) et 1983-1984 (13e avec 3,80), mais insuffisante pour prétendre retrouver une place dans le peloton de tête. Les exploits de Bordeaux n'ont pas été assez lourds pour compenser les échecs de Monaco et d'Auxerre au premier tour, de Metz et de Paris-Saint-Germain au deuxième.

11e SUR CINQ SAISONS

Examinons maintenant le classement général sur les cinq dernières saisons (1980-1981 à 1984-1985), qui détermine la répartition des places dans la Coupe de l'UEFA 1986-1987. Il s'établit ainsi :

1. Angleterre, 41,093
2. Italie, 38,80
3. RFA, 37,07
4. URSS, 33,916
5. Belgique, 33,266
6. Ecosse, 30,40
7. Portugal, 30,25
8. Espagne, 29,366
9. Yougoslavie, 27,55
10. Tchécoslovaquie, 23,55
11. **France**, 22,75
12. RDA, 22,60
13. Autriche, 22,50
14. Pays-Bas, 22,049
15. Roumanie, 19,916
16. Suisse, 18,50
17. Bulgarie et Suède, 17,25
19. Grèce, 16,916
20. Hongrie, 16,75
21. Pologne, 14,75
22. Danemark, 9,249
23. Eire, 6,332
24. Albanie, 6
25. Norvège, 5,999
26. Turquie, 5,333
27. Finlande, 5,331
28. Irlande, 4,998
29. Chypre, 4,665
30. Malte, 1,999
31. Islande, 1,998
32. Luxembourg, 1,332

Normalement, en 1986-1987, l'Angleterre, l'Italie et la RFA auraient donc dû disposer de quatre places en C3; l'URSS, la Belgique, l'Ecosse, le Portugal et l'Espagne de trois ; la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie, la **France**, etc, jusqu'à la Pologne de deux et les autres pays d'une place.

Mais l'élimination des clubs anglais (qui se prolongera probablement au moins deux saisons) modifiera les données du problème. Si l'UEFA tranche comme elle l'a fait pour 1985-1986 (en augmentant à trois le nombre des participants des pays qui ont droit à deux places), la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie, la **France** et la RDA bénéficieront, chacune, d'un représentant supplémentaire.

LE BERGER ET LA BREBIS...

Leçon numéro 1. Elle figure dans tous les manuels du parfait berger. Comment faire comprendre à une brebis égarée qu'elle a tout intérêt à regagner au plus vite le troupeau ? En lançant à ses trousses un chien, menaçant de préférence. Avec quelques coups de dents, on fait des miracles... Nos voisins ouest-allemands semblent avoir parfaitement assimilé la méthode. Regardez comme ce jeune homme, qui cherchait à se rendre intéressant, lors du match de Bundesliga Dortmund-Werder Brême, semble tout à coup redevenu inoffensif. Le brave garçon va même jusqu'à lever les bras, comme si on le menaçait d'une arme. Touchant ! le molosse qui apparaît au premier plan n'est sans doute pas étranger à cette sage résolution. Il s'agit ici d'un berger allemand. Mais à notre connaissance, les bergers... belges disposent eux aussi de canines dissuasives...

(Photo Sven SIMON)

■ Alors que la délégation ouest-allemande visitait la pyramide du soleil à Teotihuacan, vendredi, Herget, le libero, dut regagner expressément l'hôtel. Il avait 39° de fièvre. Deux heures plus tard, c'était au tour de Matthaus : « Nous avons dû prendre froid dans l'autobus, les fenêtres étant restées ouvertes. »

■ Norwich, détenteur de la Milk Cup, et récemment relégué en Deuxième Division, est sans doute le club britannique le plus touché financièrement pas les décisions de la FIFA : pas de Coupe de l'UEFA, bien sûr, mais également annulation des matches amicaux entre Ostrava et... la Juventus. Les « canaris » de Carrow Road sont cuits.

■ Le retour anticipé de Wilkins, Francis et Hateley dans leurs clubs italiens a fait le bonheur de Peter Reid et surtout de Kerry Dixon, le géant blond de Chelsea, qui n'auraient pas joué face à la RFA sans cela. Le malheur des uns...

■ Bobby Robson est embêté : abondance ne nuit pas, mais après la révélation de Dixon, face aux Allemands, le sélectionneur a sous la main trois avants-centres pour une place : Hateley, Lineker et Dixon.

■ Le vainqueur de la Coupe d'Allemagne, le Bayer Uerdingen, va perdre son attaquant, Peter Loontiens, âgé de vingt-six ans. Celui-ci a en effet signé dans le club helvétique d'Aarau, vainqueur de la Coupe de Suisse. Le montant du transfert est de 450 000 marks (160 millions de centimes).

■ Bobby Robson, très inquiet des effets dévastateurs de l'altitude sur ses troupes, a trouvé l'endroit idéal pour préparer efficacement la Coupe du monde. Il s'agit, en toute simplicité, du centre d'entraînement des athlètes américains pour les Jeux Olympiques, en plein cœur des montagnes Rocheuses, dans le Colorado.

TOUT COUVERT

Loftus Road, le terrain de Queen's Park Rangers dans l'ouest londonien qui se signalait déjà par sa pelouse synthétique, pourrait bien devenir sous peu le « plus grand stade couvert d'Europe », selon Jim Gregory, président du club. Les dirigeants sont prêts à dépenser trois millions de livres pour construire un toit qui couvrirait totalement le terrain et les 28 000 places. En Angleterre, on n'a pas seulement des hooligans, on a aussi des idées...

Rummenigge à Hambourg ?

Un transfert retentissant pourrait bien se conclure prochainement dans la Bundesliga. Il se murmure en effet que Michaël Rummenigge, le petit frère de Karl Heinz, pourrait quitter le Bayern Munich, pour signer dans le club rival, le Hambourg SV.

■ Le match Sarrebrück-Bielefeld revêtait une double importance. Il comptait non seulement pour la montée en Budesliga, mais en plus, de son issue, dépendait un mariage. Le docteur Uwe Strassel, président du FC Sarrebrück, avait en effet promis à sa fiancée de l'épouser, mais à la condition expresse que Sarrebrück se retrouve en Première Division. « Sinon, avait dit le docteur à la douce Margarita Eichorn, tu devras attendre que Sarrebrück joue en Bundesliga. »

■ Uwe Haas, le milieu de terrain du FC Cologne, âgé de vingt et un ans, évoluera la saison prochaine à l'Arminia Bielefeld.

■ Blessé à la cheville, le milieu de terrain danois du Bayern, Sören Lerby, devra pendant les deux semaines qui viennent porter un plâtre à son pied gauche. Il n'est pas encore certain qu'il soit parfaitement rétabli pour la reprise du Championnat.

■ Suite à la condamnation de son Brésilien, Zico, à six matches de suspension, l'Udinese avait protesté auprès de la commission de discipline. La peine a finalement été réduite à cinq matches de suspension. Toutefois, Zico qui avait tenu dans la presse des propos injurieux à l'encontre de l'arbitre du match Ascoli-Udinese, a été condamné à une amende de cinq millions de lires (25 000 F). Et comme la justice civile l'attend pour le mettre en prison, l'appel n'est que symbolique.

■ Tous les joueurs de l'équipe nationale danoise ont décidé de verser chacun une somme de 5 000 F environ pour venir en aide aux familles des victimes du Heysel. Une somme de 90 000 F a ainsi pu être récoltée.

Tout sur Rush !

Depuis ses débuts sous le maillot rouge de Liverpool, le 13 décembre 1980 contre Ipswich Town, Ian Rush a inscrit quatre-vingt-sept buts en cent quarante-deux rencontres du Championnat d'Angleterre, soit une moyenne de 1,63 but par match. Au cours de ces cinq ans, quelques exploits sont à signaler comme les quatre buts marqués à Everton le 6 novembre 1982 ; ou bien encore les cinq buts inscrits face à Luton Town le 29 octobre de l'année suivante. Parmi les équipes qui ont joué en Première Division anglaise au cours des cinq dernières années, Manchester United est la seule contre laquelle le Gallois n'ait pas trouvé une seule fois le chemin des filets. Vous trouverez ci-après la liste complète des buts marqués par l'attaquant des Reds au cours des cinq dernières saisons. La colonne D concerne les matches à domicile, la colonne E les matches à l'extérieur. La lettre X indique les rencontres auxquelles Rush n'a pas pris part.

	80-81	81-82	82-83	83-84	84-85
	D/E	D/E	D/E	D/E	D/E
Arsenal	X/X	X/1	1/0	0/0	1/X
Aston Villa	X/X	X/1	X/1	1/3	1/0
Birmingham	X/X	2/1	X/0	1/0	D 2
Brighton	X/X	0/0	0/2	D 2	D 2
Chelsea	D 2	D 2	D 2	D 2	1/0
Coventry	X/X	1/X	3/0	4/0	1/0
C. Palace	X/X	D 2	D 2	D 2	D 2
Everton	X/X	1/0	0/4	1/1	0/0
Ipswich	X/0	1/X	0/X	1/0	0/X
Leeds	X/X	2/1	D 2	D 2	D 2
Leicester	X/X	D 2	D 2	1/1	X/0
Luton Town	D 2	D 2	1/1	5/0	X/X
Manchester Utd	0/X	X/0	0/0	0/0	0/X
Manchester City	X/X	0/1	1/X	D 2	D 2
Middlesborough	X/0	X/0	D 2	D 2	D 2
Newcastle	D 2	D 2	D 2	D 2	X/0
Nott. Forest	X/0	0/0	1/0	1/1	0/1
Notts County	D 2	0/3	3/0	1/0	D 2
Norwich	0/0	D 2	X/0	1/0	2/X
Queens Park R.	D 2	D 2	D 2	1/0	X/1
Sheffield	D 2	D 2	D 2	D 2	X/0
Southampton	X/X	0/1	0/X	1/0	1/0
Stoke City	0/X	0/0	0/0	1/0	0/0
Sunderland	0/X	1/0	X/0	0/0	X/2
Swansea	D 2	X/0	1/2	D 2	D 3
Tottenham	X/0	0/0	0/0	X/1	0/X
Watford	D 2	D 2	1/X	1/1	2/1
WBA	X/X	0/X	0/1	0/0	X/0
West Ham	D 2	0/X	1/0	2/0	X/0
Wolves	X/X	0/X	D 2	0/1	D 2
Rencontres	7	32	34	41	28
Buts	0	17	24	32	14

■ Cinquante policiers se trouvaient en faction devant l'hôtel de l'équipe de RFA, dans le centre de Mexico, lorsque celle-ci fit son entrée. Cela pour prévenir tout incident...

■ Ron Saunders, l'ancien coach d'Aston Villa qui, depuis trois ans, fait du bon boulot avec Birmingham City (qui vient de rejoindre l'élite), en a marre. Problèmes de gros sous évidemment. Saunders demande aux dirigeants 500 000 livres pour renforcer l'équipe. Il n'en a obtenu que la moitié. Le clash semble inévitable et Saunders pourrait aller faire un tour du côté de Southampton ou d'Oxford.

■ Hateley, de retour à Milan, s'est montré très heureux du succès en sélection de Dixon : « Je suis ravi pour lui, mais je suis décidé à regagner ma place, coûte que coûte. » Quant aux réactions des tifosi, Attila n'a pas eu à s'en plaindre : « Après le drame de Bruxelles, Wilkins et moi-même avions peur. Mais les Italiens ont été merveilleux. Je ne regrette vraiment pas de jouer chez eux. ».

■ Parmi les supporters italiens blessés lors de la tragédie du Heysel, dix se trouvent encore dans les hôpitaux bruxellois. Trois d'entres eux devraient regagner l'Italie prochainement. L'état de santé des sept autres est encore critique, trois d'entre-eux luttant encore contre la mort.

■ Un club de supporters « anti-Juventus » qui s'était constitué il y a deux ans pour combattre l'hégémonie des Bianconeri, vient d'être dissous dans la province de Pise. Ce club étant considéré comme un « danger public », à la suite des événements de Bruxelles.

■ John Gregory, l'international anglais, qui avait été l'une des révélations de la saison, pourrait quitter les Queen's Park Rangers pour retourner à Brighton, le club où il jouait il y a quatre ans.

■ Nigel Clough, fils de Brian et brillant espoir de Nottingham Forest reste avec papa. Ce dernier a en effet refusé une offre de Coventry qui voulait s'attacher les services du prodige de dix-huit ans. Majeur et vacciné, Nigel ?...

■ Surprise en Ecosse : Franck McGarvey, le buteur vedette du Celtic retourne dans son ancien club de Saint-Mirren. Mécontent du contrat que lui proposaient les dirigeants de Glasgow, McGarvey a décidé de partir.

■ A Watford, on ne fait pas traîner les choses : à peine engagé, l'ex-« gunner », Brian Talbot, est immédiatement devenu capitaine de l'équipe chère à Elton John.

■ Glynn Snodin, l'un des chefs de file de l'équipe nationale anglaise des moins de vingt et un ans, quitte Doncaster pour faire ses grands débuts en Première Division, à Sheffield Wednesday.

■ Période noire pour Stoke : après la relégation et les dettes qui s'accumulent, le président du club, Franck Edwards, vient de mourir, à l'âge de soixante-six ans.

■ Ted Crocker, secrétaire de la Football Association, a décidément du mal à avaler la pilule : « Les supporters anglais n'ont jamais été mêlé à des troubles hors d'Europe. Pourquoi interdire à nos clubs de jouer en Arabie Saoudite, par exemple ? » Bruxelles est déjà loin...

■ Craig Johnston ne veut plus quitter Liverpool depuis qu'il a appris que Kenny Dalglish prenait l'équipe en main et que Bob Paisley est revenu dans le circuit : « Je veux donner le meilleur de moi-même pour Kenny et Bob. Ce sont deux hommes extraordinaires. » C'est beau l'amour...

■ Franz Beckenbauer souhaite que la sélection ouest-allemande dispute huit matches avant le Mundial mexicain, contre l'URSS (amical), la Suède, le Portugal, la Tchécoslovaquie (matches de Coupe du monde), l'Italie, le Brésil et la Suisse (amicaux). L'adversaire pour le huitième match est à désigner.

UN SUCCÈS FOU !

Le président du Comité organisateur de la Coupe du monde 1986, M. Guillermo Canedo, a annoncé vendredi que tous les billets pour les matches qui se disputeront à Mexico avaient déjà trouvé preneurs. Toutes les places des deux stades de la capitale qui accueilleront des rencontres du Mundial, le stade Aztec et l'Universitario ont déjà été louées. Pour ce qui est du reste du pays, la moyenne des ventes est de 30 %. Il faut savoir que la moitié des billets mis en vente pour la Coupe du Monde (trois millions de billets) est destinée aux Mexicains. L'autre partie est distribuée aux agences de voyage internationales. Lors d'une réunion du Comité d'organisation de la Coupe du monde a déclaré que sur tous les stades, les mesures de sécurité seraient accrues pour éviter la répétition d'événements comme ceux du Heysel.

■ Le gouvernement espagnol vient de décider qu'il augmenterait de 3,5 % les prélèvements sur les concours de pronostics. Cette majoration, qui entrera en vigueur dès la prochaine saison, devrait permettre de combler, peu à peu, les dettes accumulées par la Fédération, et s'élevant à un milliard de centimes.

■ Schuster, à propos de sa saison 1984-1985 : « Je n'ai jamais aussi bien joué depuis que je suis en Espagne. Venables nous a libérés. Avec Menotti, tous les ballons devaient passer par Maradona ! » Pan sur le bec.

■ Suite à son opération au genou gauche, Massimo Briaschi, l'attaquant de la Juve, ne pourra pas reprendre l'entraînement avec ses camarades, le 25 juillet. Briaschi ne devrait pouvoir commencer à s'entraîner qu'aux alentours de la mi-août. Il manquera donc les premiers matches du Championnat.

■ Les photos prises au Heysel et pouvant permettre l'identification de certains « meneurs », seront enfin visibles dès cette semaine. La police est persuadée que l'enquête va prendre une tournure décisive.

MONEY, MONEY

L'argent ne fait pas le bonheur... mais il y contribue largement. Jim Smith, l'entraîneur qui, en un temps record, a fait monter Oxford de la Troisième à la Première Division, quitte le club où il réalisait des miracles pour rejoindre Queen's Park Rangers. « Je gagnerai deux fois plus d'argent à Londres et en plus, les dirigeants de QPR m'ont proposé un contrat de trois ans au lieu de deux à Oxford. Si j'avais eu les mêmes garanties, je serais resté à Oxford ! ». On n'en doute pas un instant...

LAURIE LE DANSEUR

De retour à Madrid, Laurie Cunningham a accordé une intéressante interview à notre confrère *Marca*. On y apprend que le Britannique considère que son expérience marseillaise fut « comme ci, comme ça », ce qui démontre un réalisme étonnant. Autre révélation d'importance : « Je ne sais pas si je retournerai à Marseille. Je veux jouer le football qui me plaît. En tout cas, pour le moment, je prépare un défilé de mode ! Ce que pensent les gens de mon style de vie m'importe peu. J'aime m'habiller, sortir, et j'aurais très bien pu devenir danseur professionnel. Avec moi sur une piste de danse, les filles perdent deux à trois kilos ! » Dansons, joue contre joue...

L'âne « alcoolo » !

Devant la Pyramide du Soleil, à Teotihuacan les joueurs de l'équipe ouest-allemande n'ont pas manqué d'être intrigués par un âne d'un genre bien particulier. Cet âne a pour habitude de « siffler » chaque jour ses vingt-cinq bouteilles de bière. Un détail : ce sont les touristes qui doivent payer la bière...

regards sur le monde

par Alain FONTAN

22 000 heures de vol pour un président

IL ne change pas, solide comme le Pain de sucre. Le sport de haut niveau conserve. Son secret : l'amour de l'eau. Celle qu'il boit à chaque repas et celle qui lui permet de nager — comme jadis lorsqu'il était sélectionné olympique, à Londres et à Helsinki — entre deux avions.

Chaque anniversaire supplémentaire correspond pour lui à un nouveau million de kilomètres en vol (*), mais les années semblent glisser sur cet athlète de soixante-neuf ans. Jouant aux quatre coins avec le globe terrestre, il va d'inauguration en séminaire et de congrès en match officiel. Assurément, voilà quelqu'un qui couvre beaucoup de terrain.

Il est encore trop tôt pour savoir s'il aura été le meilleur président de l'histoire de la FIFA, mais on peut d'ores et déjà affirmer qu'il est celui qui aura le plus transformé la grande dame de Zurich. « Jadis, dit-il fort à propos, la FIFA était une vieille fille qui faisait tapisserie dans les fêtes, mais, désormais, tous les grands de ce monde veulent l'inviter à danser. »

CÔTÉ business, si vous ne le saviez pas, la FIFA est une affaire qui tourne. Une multinationale en pleine expansion, une super-fédération qui sait vendre son produit (le ballon rond) et promouvoir son image de marque. Avec tous les termes américains à la clef : marketing, design et marchandising. C'est d'ailleurs, à peu près, tout ce qu'elle a emprunté aux Etats-Unis, car pour le reste...

« Il faut savoir, précise Havelange, que le Mundial de 1974, en Allemagne, rendit quarante millions de francs suisses. En Argentine, quatre ans plus tard, la recette globale atteignit soixante-dix millions et celle d'Espagne, en 1982, la bagatelle de cent millions. Au Mexique, nous arriverons à cent quarante millions et en Italie, en 1990, à deux cent vingt millions de francs suisses. » (220 millions FS = 80 milliards de centimes).

Qui dit mieux ? Voilà en tout cas des prévisions optimistes et qui ignorent la crise. Véritablement électronique, le cerveau du président a tout programmé. Profitons-en pour placer la question du percepteur : « Et où vont tous ces milliards ? » La réponse jaillit : « Mais à tous les pays participants, au prorata de leur classement », ajoute-t-il. La FIFA récompense les bons élèves.

AUCUN mystère, les rouages baignent dans l'huile. « Je participe à chaque commission, mais seulement à titre de consultant. L'Allemand Neurberger étant le président de la commission d'organisation du Mundial, c'est lui qui dirige « sa » réunion. Je me contente d'écouter, et lorsque tel ou tel problème évoqué touche à un autre secteur, j'en prends note. La bonne coordination de l'ensemble en dépend. Soit dit en passant, j'ai été favorablement impressionné par la façon dont Jacques Georges (UEFA) a assumé la présidence de la commission des finances, où il a succédé au regretté Artemio Franchi. On a senti immédiatement en lui le chef d'entreprise habitué à prendre des décisions et à gérer son affaire. C'est très important, car la FIFA est une fédération qui se veut bien administrée. Elle se veut également prospère et doit donc toujours améliorer la qualité du spectacle. Pourquoi les chaînes de télévision du monde entier se montrent-elles prêtes à payer chaque fois plus cher pour la retransmission de la Coupe du monde ? A n'en pas douter, parce que le jeu en vaut la chandelle, et pas pour nos beaux yeux. »

IL s'excuse un instant afin de répondre au téléphone, avant de choisir l'une de ces comparaisons simples qu'il affectionne : « Ma société d'autobus a plusieurs concurrentes sur les routes brésiliennes. Pourquoi occupe-t-elle cependant la première place ? Simplement parce que nous avons choisi les meilleurs mécaniciens et chauffeurs, que nos horaires sont les mieux étudiés et nos véhicules plus neufs et mieux entretenus que les autres. C'est la seule façon de créer une image de marque positive. Nous ne l'ignorons pas à la FIFA, où nous nous efforçons de tendre vers une certaine perfection... impossible, hélas ! A l'heure de vendre les espaces publicitaires du Mundial ou de négocier les retransmissions, la qualité du « menu » attire les clients. Certes, il y a la magie du jeu et la glorieuse incertitude du sport, mais il y a également des structures solides qui permettent son épanouissement. Nous voulons progresser sur tous les fronts. Ainsi, le siège de la FIFA comprendra bientôt un nouveau centre technique avec salle de conférence, une bibliothèque offrant tous les ouvrages parus sur le football et dans toutes les langues, un musée du football, plus une banque de données qui offrira immédiatement les informations les plus diverses sur les joueurs, équipes, pays, altitudes, stades et palmarès. Avec un terrain proche que nous allons aménager, nous posséderons absolument tout et deviendrons un centre complet. Une cellule vivante directement branchée sur le football et son évolution », affirme-t-il.

HAVELANGE est un homme qui court et fait courir les présidents, ici et là. Il parle du luxueux stade de Riyad (80 000 places) et de celui de Queretaro (Mexique), autre nouveauté. Il explique également les stages de perfectionnement dans les pays sous-développés, puis les prochains Championnats du monde pour les femmes, les footballeurs en salle et les jeunes. Place aux jeunes. La Chine millénaire accueillera le premier Championnat du monde des Cadets, du 31 juillet au 11 août. Après la révolution culturelle, voici la révolution sportive ; et les deux Chine enfin d'accord pour participer conjointement aux compétitions. Un succès politique à l'actif de Havelange.

(*) *Le président de la FIFA compte 22 000 heures de vol.*

Mezey ou le miracle hongrois

En deux ans, le sélectionneur a réussi son pari : qualifier la Hongrie pour le tournoi final de la Coupe du monde. C'est la seule nation européenne, à ce jour, à y être parvenue.

par Victor SINET

BUDAPEST. — Ce matin-là, alors que le soleil jouait à cache-cache avec le Danube, l'ami Laszlo Lukacs nous avait donné rendez-vous boulevard de la Démocratie populaire qui est à Pesti ce que les Champs-Elysées sont à Paris. Toujours ponctuel, notre dévoué correspondant nous attendait devant la « brasserie Montmartre » comme s'il voulait nous rappeller que Budapest, capitale splendide et naguère carrefour de l'Europe des princes, fut et demeure le Paris de l'Est.

Mais ce n'était évidemment pas pour porter un toast à l'amitié franco-hongroise que le cher Laszlo nous avait conduit là. A côté de la taverne en question, il y a en effet un grand portail sombre qui donne accès à un labyrinthe et à un escalier de style baroque — fresques, colonnes et boiseries à gogo — après quoi, suivant toujours Lukacs, nous nous sommes retrouvé au premier étage tout aussi vaste et lambrissé où l'enseigne de marbre sur une porte monumentale porte cette inscription : Magyar Labdarugo Szovetseg. En français Fédération hongroise de football. C'est là que nous étions convié à lier connaissance avec les nouveaux maîtres de l'appareil qui fut assurément l'un des plus réussis et des plus productifs de l'histoire du ballon rond et que l'on vient tout juste de dépoussiérer, de restaurer.

Trente ans après la fabuleuse épopée que l'on sait, la maison a surtout changé intramuros, car dehors, l'aspect demeure le même, grisâtre et vieillot. L'essentiel étant bien que des structures nouvelles aient été mises en place par les artisans d'une résurrection attendue depuis l'époque mémorable où le football magyare livra à la postérité l'une des plus belles équipes nationales de tous les temps, l'équipe des Boszik, Puskas, Kocsis, Hidegkuti, Sandor, Lorant, Czibor, Matrai, etc.

« Personne ici n'a oublié. C'était vraiment une troupe sortant de l'ordinaire. Des artistes, du spectacle, des buts. Mais la nostalgie, c'est à présent fini. »

Celui qui, les présentations faites, nous ramena de la sorte aux réalités de notre siècle, est un quadragénaire à l'allure encore très jeune, masque énergique et cheveux courts parsemés de quelques fils d'argent. C'est tout simplement le premier sélectionneur de la planète, en dehors de Enzo Bearzot et de Bora Milutinovic qualifiés d'office, à avoir obtenu sur le terrain son visa pour le Mexique.

Quarante-quatre ans, ancien joueur de MTK Budapest dont il fut ensuite l'entraîneur pendant cinq saisons, Gyorgy Mezey est depuis bientôt deux ans (août 1983) le rénovateur unanimement admiré et respecté de la sélection hongroise. Palmarès à ce jour, dix-huit matches, onze victoires et seulement quatre défaites, dont la dernière (au Nepstadion) ne signifie absolument rien puisque concédée à la Hollande alors que la Hongrie était qualifiée pour le Mundial 86. Entre autres victimes 1985 de la bande à Mezey, la RFA elle-même, qui dut s'avouer vaincue (1-0) sur son propre terrain, en janvier dernier à Hambourg.

Mais comment le successeur de Meszoly a-t-il pu redonner vie en si peu de temps à un football encore pétillant comme du champagne, mais trop souvent desservi — témoin le néo-Montpelliérain Toroczik, découverte de Mezey — par une fantaisie, une fragilité, une inconstance typiquement tziganes ?

C'est justement ce que nous vous invitons à découvrir à travers les questions et les réponses qui vont suivre.

RÉORGANISATION ET RAJEUNISSEMENT

« Deux facteurs cruciaux sont étroitement liés à ce renouveau, a commencé par nous expliquer Gyorgy Mezey. Et d'abord la restructuration de A jusqu'à Z du secteur fédéral sous l'impulsion d'un président dynamique, ancien journaliste sportif, qui a remis de l'ordre à tous les niveaux. Dorénavant, par exemple, les clubs et les joueurs sont associés à l'essor de nos sélections, des juniors à l'équipe A. De nouveaux cadres ont été mobilisés, et l'on a aussi veillé à changer les mentalités, à sortir notre pays d'une certaine routine. Bref, grâce à l'effort de tous, un autre esprit est né. Pour ce qui me concerne, avec l'aide de mes deux adjoints Biczkey et Zigler, je me suis évertué à travailler en profondeur, à donner une orientation tactique différente à nos diverses équipes nationales. Et j'ai parallèlement procédé à l'opération de rajeunissement qui s'imposait. Nyilasi mis à part, qui demeure la plaque tournante et un meneur précieux par son expérience, comme par sa disponibilité, les vieux ont été mis au rencart.

— « Mais il y a, disiez-vous, une seconde raison.

— Oui et celle-ci concerne plus précisément l'effectif mis à ma disposition. Ayant reçu pour charge de tout réorganiser au niveau des joueurs et des clubs, j'ai procédé de manière à incorporer en équipe nationale des joueurs de talent qui n'avaient pas encore eu leur chance. Je leur ai fait comprendre en outre, avec le consentement de la Fédération, qu'ils avaient tout à gagner dans l'affaire, même au point de vue matériel. Et surtout, nous avons eu la bonne fortune de trouver en quelques-uns d'entre eux des locomotives de toute première force, en particulier Lajos Detari, vingt-deux ans, l'homme-orchestre de Honved, le club qui, après une longue léthargie, domine à nouveau le football hongrois depuis deux ans.

— Detari le surdoué, Sallai, Garaba, Nagy, Bodonyi, Varga, c'est effectivement Honved qui constitue l'ossature de votre sélection.

— Oui, mais il y a aussi d'excellents joueurs à Videoton, qui vient de réussir la brillante carrière que vous savez en Coupe de l'UEFA. Par exemple, le gardien Peter Disztl, vingt-quatre ans, et Csuhay le défenseur. Sans parler de quelques autres qui ont également contribué à la métamorphose de la sélection, principalement Antal Roth, de Pecs, vingt-quatre ans, et Josef Kiprich, de Tatabanya, vingt-deux ans.

— Doit-on en conclure que non contente d'avoir été la première à s'engager sur la route du Mexique, la Hongrie ambitionne maintenant de faire mieux qu'en Argentine 78 et en Espagne 82 où elle n'avait pu passer le premier tour ?

— Nous n'aurions pas travaillé avec autant d'acharnement si tel n'était pas le cas. Et d'ailleurs, comme beaucoup d'autres de mes collègues, je m'apprête à prendre la route de Mexico, histoire de sonder le terrain dans l'optique de 1986 et parallèlement de voir où en sont d'autres nations qui, telles l'Italie et l'Angleterre, participeront au tournoi de Mexico (1). Ceci dit, je pense très sincèrement que l'entreprise ne sera pas facile, vu que la préparation sur place risque de poser de gros problèmes en raison de l'altitude. Mexico, c'est en quelque sorte une autre planète et il va donc s'agir pour les Hongrois comme pour les autres participants européens de bien étudier la situation. En se disant que de toute façon, elles ne partiront pas avec les meilleures chances de réussir. Sous ce rapport, en effet, les Sud-Américains seront grandement avantagés, car ils se trouveront en pays de connaissance.

— Un pronostic quand même ?

— Concernant la Hongrie, qui a une tradition à défendre et qui revit aussi bien à travers sa sélection que par le biais de ses principaux clubs (Honved, Videoton, Raba Eto, Tatabanya, mais où sont Ujpest et Ferencvaros), j'ai confiance. Du moins pour une place d'honneur qui serait pour nous le meilleur des encouragements.

— Pour vous donc, les Européens ne seront pas à la fête au Mexique. Mais dans quel ordre de mérite les classeriez-vous ?

— Je pense qu'il y en a quatre de niveau sensiblement égal : la France, bien sûr, qui est le champion d'Europe sortant et qui aura donc quelque chose à défendre, l'Italie qui est pour sa part le tenant du titre et dont il faudra encore se méfier ; l'Allemagne qui me paraît avoir retrouvé une grande équipe et sa dynamique de victoire d'antan ; l'Angleterre enfin parce que c'est... l'Angleterre ! Etant entendu que le Danemark, décidément en gros progrès depuis quelques années, la Bulgarie également revenue au premier plan et même l'URSS, qui a retrouvé quoi qu'on en pense un bon potentiel, auront probablement leur mot à dire...

— Une dernière demande, M. Mezey : la Hongrie deux fois finaliste de la Coupe du monde par le passé (en 1938 contre l'Italie et bien entendu en 1954 face à l'Allemagne lors de l'apothéose manquée de Berne) ça ne vous complexe pas un peu ?

— Au contraire, ça me motive. Et je dirai même qu'au point où nous sommes revenus, c'est un stimulant de plus pour la troupe, qui adhère pleinement, je puis vous l'assurer, à cette exaltante opération renouveau. »

(1) Il faut préciser à cet effet que l'interview ci-dessus a été réalisée avant le départ du sélectionneur hongrois pour le Mexique (où il se trouve en ce moment).

Les « vieux » ont été mis au rencart sauf le capitaine Nyilasi plaque tournante de l'équipe.

(Photo PRESSE-SPORTS)

16 MAGYARS POUR MEXICO

BUDAPEST. — S'il faut en croire le sélectionneur Gyorgy Mezey, l'ossature de la sélection hongroise pour la prochaine Coupe du monde est d'ores et déjà trouvée. En effet, le commissaire technique magyar fonde l'essentiel de ses espoirs sur les 16 joueurs suivants :

GARDIEN : Peter **Disztl**, de Videoton, vingt-cinq ans, 5 sélections.

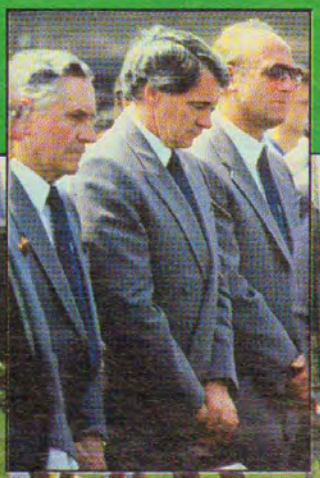
DÉFENSEURS : Sandor **Sallai**, de Honved, 25 ans, 23 sélections ; Antal **Roth**, de Pecs, 24 ans, 12 sélections ; Peters **Zodian** de ZTE, 27 ans, 12 sélections ; Josef **Kardos** de Dosza, 25 ans, 18 sélections ; Laszlo **Szokolai** qui joue en Autriche à Sturm Graz, 32 ans, 12 sélections.

MILIEUX DE TERRAIN : Imre **Garaba**, de Honved, 27 ans, 43 sélections ; Tibor **Nyilasi**, le capitaine de la sélection, qui porte actuellement les couleurs de l'Austria de Vienne, 30 ans, 67 sélections ; Lajos **Detari**, de Honved, 22 ans, 8 sélections ; Josef **Fitos**, de Haladas, 25 ans, 1 sélection ; Bela **Bodonyi**, de Honved, 28 ans, 27 sélections ; Josef **Varga**, de Honved, 30 ans, 27 sélections.

ATTAQUANTS : Josef **Kiprich**, de Tatabanya, 22 ans, 6 sélections ; Antal **Nagy**, de Honved, 29 ans, 16 sélections ; Marton **Esperhazy**, qui joue à l'AEK Athènes, 29 ans, 17 sélections ; Josef **Szendrei**, 31 ans, 1 sélection.

S'ajoutent à cette liste les jeunes espoirs : Janos **Szinka**, attaquant de Ferencvaros, Katman **Kovacs**, ailier de Honved ; Gjulia **Hai Sran**, également un attaquant de Raba Eto. — V. S.

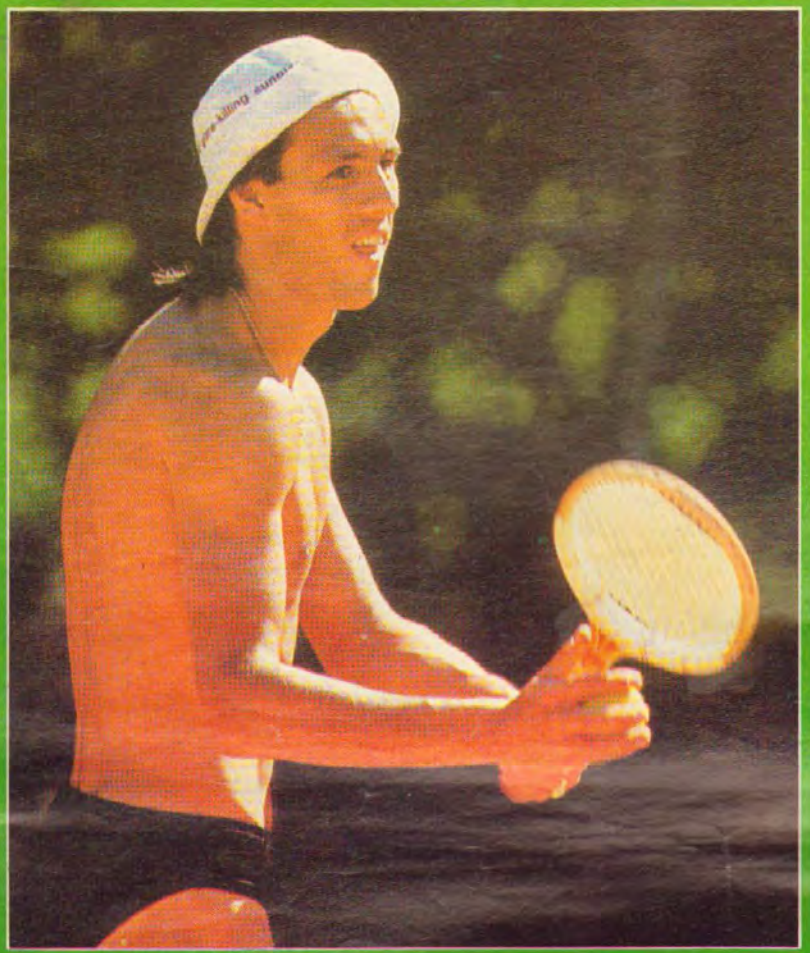
La messe du souvenir

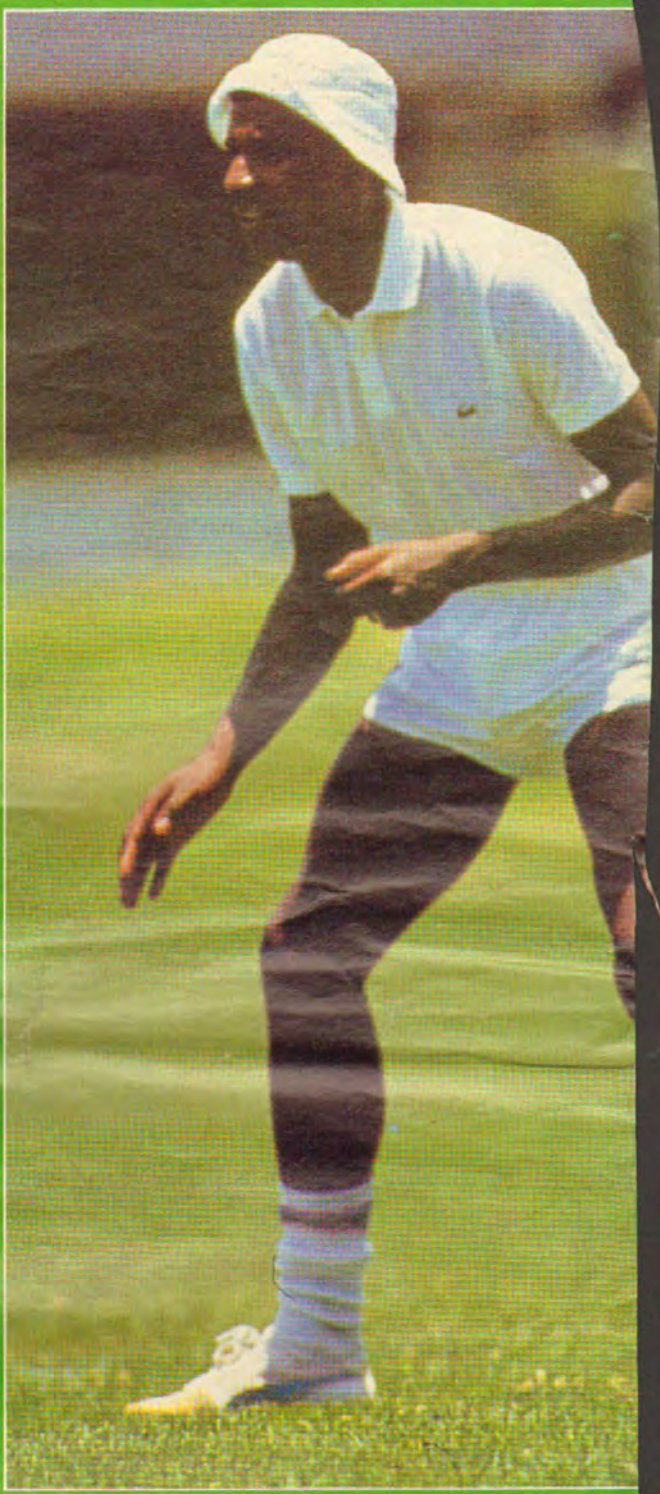


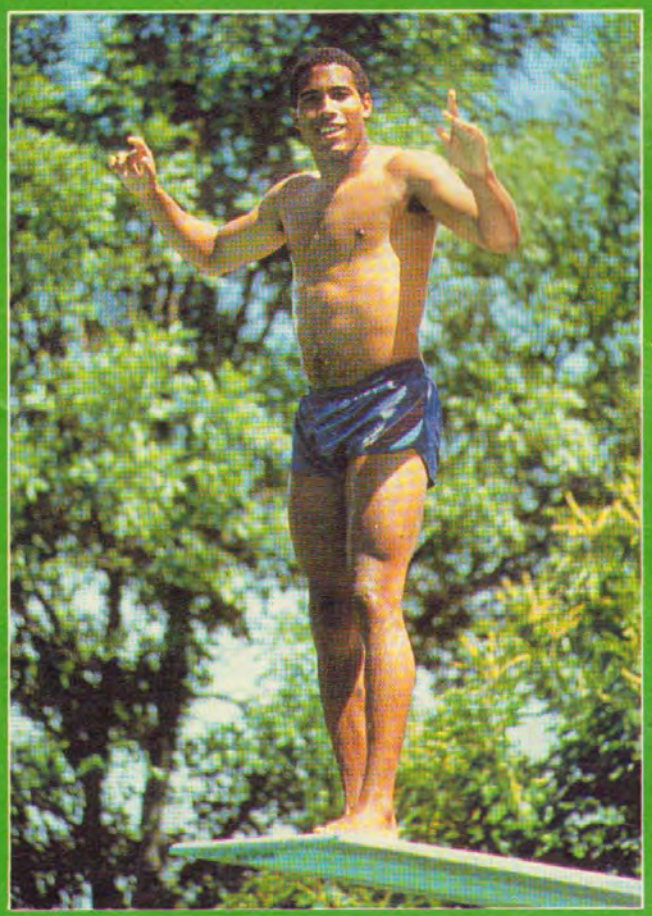
C'est en présence des équipes nationales du Mexique (au premier plan), de l'Angleterre (au fond) et de l'Italie (à droite) qu'une messe a été célébrée, à Mexico City, au centre de Capatacian, au début du mois, à la mémoire des victimes de la tragédie de Bruxelles. Tous les joueurs, réunis à l'occasion du Tournoi Azteca, avaient tenu à participer à cette cérémonie du souvenir, au premier rang desquels Tardelli et Francis (ci-contre) qui, quoique adversaires sur un terrain n'en restent pas moins amis en dehors. Les plus émus, sans doute, étaient d'ailleurs les représentants britanniques, notamment Bobby Robson, manager de la sélection (en haut). Le carnage du Heysel n'a été oublié par personne, le monde du football a voulu le faire savoir par-delà les mers.

(Photos Bob THOMAS et Franco RICHIARDI)

Jeux de mains







Privés de compétitions européennes
et donc refoulés
dans leur île
« pour une durée indéterminée »,
les Anglais chercheraient-ils
leur salut dans le maniement
de la petite balle jaune
(Hateley au service)
ou dans celui de la batte
(Anderson, Hoddle et Lineker
en position d'attente
et ce même Lineker en action) ?
Pas impossible,
encore que Barnes et Wilkins
semblent préférer
les délices de la natation,
encore plus de saison.
En anglais, on parlerait d'un « break »,
une coupure toujours appréciée
à cette époque de l'année,
mais qui durera encore
quelques mois par la faute
de dizaines de supporters assassins.
Par la force des événements,
les Anglais ne sont plus manchots.

(Photos Bob THOMAS)

Samba au Maracana

Le Maracana s'apprête à sortir de sa torpeur, dimanche, à l'occasion du premier match à domicile du Brésil, contre le Paraguay, pour le compte des éliminatoires de la Coupe du monde. On s'attend à une grande samba, dansée par la « légion italienne » et par la dernière petite merveille du football brésilien, Bebeto.

(Photos Paulo TEIXEIRA)